

# Canada Gazette



# Gazette du Canada

## Part I

## Partie I

OTTAWA, SATURDAY, AUGUST 18, 2001

OTTAWA, LE SAMEDI 18 AOÛT 2001

### NOTICE TO READERS

The *Canada Gazette* is published under authority of the *Statutory Instruments Act*. It consists of three parts as described below:

- Part I Material required by federal statute or regulation to be published in the *Canada Gazette* other than items identified for Parts II and III below — Published every Saturday
- Part II Statutory Instruments (Regulations) and other classes of statutory instruments and documents — Published January 3, 2001, and at least every second Wednesday thereafter
- Part III Public Acts of Parliament and their enactment proclamations — Published as soon as is reasonably practicable after Royal Assent

The *Canada Gazette* is available in most public libraries for consultation.

To subscribe to, or obtain copies of, the *Canada Gazette*, contact bookstores selling Government publications as listed in the telephone directory or write to: Canadian Government Publishing, Public Works and Government Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9.

### AVIS AU LECTEUR

La *Gazette du Canada* est publiée conformément aux dispositions de la *Loi sur les textes réglementaires*. Elle est composée des trois parties suivantes :

- Partie I Textes devant être publiés dans la *Gazette du Canada* conformément aux exigences d'une loi fédérale ou d'un règlement fédéral et qui ne satisfont pas aux critères des Parties II et III — Publiée le samedi
- Partie II Textes réglementaires (Règlements) et autres catégories de textes réglementaires et de documents — Publiée le 3 janvier 2001 et au moins tous les deux mercredis par la suite
- Partie III Lois d'intérêt public du Parlement et les proclamations énonçant leur entrée en vigueur — Publiée aussitôt que possible après la sanction royale

On peut consulter la *Gazette du Canada* dans la plupart des bibliothèques publiques.

On peut s'abonner à la *Gazette du Canada* ou en obtenir des exemplaires en s'adressant aux agents libraires associés énumérés dans l'annuaire téléphonique ou en s'adressant à : Les Éditions du gouvernement du Canada, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9.

<i>Canada Gazette</i>	<i>Part I</i>	<i>Part II</i>	<i>Part III</i>
Yearly subscription			
Canada	\$135.00	\$67.50	\$28.50
Outside Canada	US\$135.00	US\$67.50	US\$28.50
Per copy			
Canada	\$2.95	\$3.50	\$4.50
Outside Canada	US\$2.95	US\$3.50	US\$4.50

<i>Gazette du Canada</i>	<i>Partie I</i>	<i>Partie II</i>	<i>Partie III</i>
Abonnement annuel			
Canada	135,00 \$	67,50 \$	28,50 \$
Extérieur du Canada	135,00 \$US	67,50 \$US	28,50 \$US
Exemplaire			
Canada	2,95 \$	3,50 \$	4,50 \$
Extérieur du Canada	2,95 \$US	3,50 \$US	4,50 \$US

## REQUESTS FOR INSERTION

Requests for insertion should be directed to the Canada Gazette Directorate, Public Works and Government Services Canada, 350 Albert Street, 5th Floor, Ottawa, Ontario K1A 0S5, (613) 991-1351 (Telephone), (613) 991-3540 (Facsimile).

Bilingual texts received as late as six working days before the desired Saturday's date of publication will, if time and other resources permit, be scheduled for publication that date.

Each client will receive a free copy of the *Canada Gazette* for every week during which a notice is published.

## DEMANDES D'INSERTION

Les demandes d'insertion doivent être envoyées à la Direction de la Gazette du Canada, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, 350, rue Albert, 5<sup>e</sup> étage, Ottawa (Ontario) K1A 0S5, (613) 991-1351 (téléphone), (613) 991-3540 (télécopieur).

Un texte bilingue reçu au plus tard six jours ouvrables avant la date de parution demandée paraîtra, le temps et autres ressources le permettant, le samedi visé.

Pour chaque semaine de parution d'un avis, le client recevra un exemplaire gratuit de la *Gazette du Canada*.

## TABLE OF CONTENTS

No. 33 — August 18, 2001

<b>Government Notices*</b> .....	3058
<b>Parliament</b>	
House of Commons .....	3069
<b>Commissions*</b> .....	3070
(agencies, boards and commissions)	
<b>Miscellaneous Notices*</b> .....	3087
(banks; mortgage, loan, investment, insurance and railway companies; other private sector agents)	
<b>Proposed Regulations*</b> .....	3092
(including amendments to existing regulations)	
<b>Index</b> .....	3187

## TABLE DES MATIÈRES

N° 33 — Le 18 août 2001

<b>Avis du Gouvernement*</b> .....	3058
<b>Parlement</b>	
Chambre des communes .....	3069
<b>Commissions*</b> .....	3070
(organismes, conseils et commissions)	
<b>Avis divers*</b> .....	3087
(banques; sociétés de prêts, de fiducie et d'investissements; compagnies d'assurances et de chemins de fer; autres agents du secteur privé)	
<b>Règlements projetés*</b> .....	3092
(y compris les modifications aux règlements existants)	
<b>Index</b> .....	3188

\* Notices are listed alphabetically in the Index.

\* Les avis sont énumérés alphabétiquement dans l'index.

**GOVERNMENT NOTICES****DEPARTMENT OF THE ENVIRONMENT**

## CANADIAN ENVIRONMENTAL PROTECTION ACT, 1999

Notice is hereby given that, pursuant to the provisions of Part 7, Division 3, of the *Canadian Environmental Protection Act, 1999*, Permit No. 4543-2-04235 is approved.

1. *Permittee*: Lower North Shore Community Seafood Cooperative, Harrington Harbour, Quebec.

2. *Type of Permit*: To load and dispose of fish waste and other organic matter resulting from industrial fish processing operations.

3. *Term of Permit*: Permit is valid from September 17, 2001, to September 16, 2002.

4. *Loading Site(s)*: Harrington Harbour Wharf, 50°29.80' N, 59°28.70' W (NAD27).

5. *Disposal Site(s)*: Within a 100 m radius of 50°29.70' N, 59°28.35' W (NAD27).

6. *Route to Disposal Site*: Direct navigational route from the loading site to the disposal site.

7. *Equipment*: The material will be placed in a towed scow.

8. *Method of Disposal*: The material to be disposed of will be placed in the towed scow and discharged directly into the sea within the perimeter indicated in paragraph 5.

9. *Rate of Disposal*: As required by normal operations.

10. *Total Quantity to Be Disposed of*: Not to exceed 400 tonnes.

11. *Waste or Other Matter to Be Disposed of*: Fish waste and other organic matter resulting from industrial fish processing operations.

12. *Requirements and Restrictions*:

12.1. It is required that the Permittee report, in writing, to the Regional Director, Environmental Protection Branch, Department of the Environment, Quebec Region, 105 McGill Street, 4th Floor, Montréal, Quebec H2Y 2E7, at least 48 hours prior to the start of the first disposal operation to be conducted under this permit.

12.2. A written report shall be submitted to the Regional Director, at the address indicated in paragraph 12.1, within 30 days of the expiry of the permit. This report shall include the *Registry of Ocean Disposal Operations* referenced in paragraph 12.5, and contain the following information: the quantity and type of material disposed of pursuant to the permit, the dates on which the disposal and loading activities occurred, and the equipment used for loading and disposal operations.

12.3. It is required that the Permittee admit any enforcement officer designated pursuant to subsection 217(1) of the *Canadian Environmental Protection Act, 1999*, to any place, ship, aircraft, platform or anthropogenic structure directly related to the loading or disposal at sea referred to under this permit, at any reasonable time throughout the duration of this permit.

**AVIS DU GOUVERNEMENT****MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT**

## LOI CANADIENNE SUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT (1999)

Avis est par les présentes donné que le permis n° 4543-2-04235 est approuvé conformément aux dispositions de la partie 7, section 3, de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999)*.

1. *Titulaire* : Lower North Shore Community Seafood Cooperative, Harrington Harbour (Québec).

2. *Type de permis* : Permis de charger et d'immerger des déchets de poisson et d'autres matières organiques résultant d'opérations de traitement industriel du poisson.

3. *Durée du permis* : Le permis est valide du 17 septembre 2001 au 16 septembre 2002.

4. *Lieu(x) de chargement* : Quai de Harrington Harbour, 50°29,80' N., 59°28,70' O. (NAD27).

5. *Lieu(x) d'immersion* : Dans un rayon de 100 m du 50°29,70' N., 59°28,35' O. (NAD27).

6. *Parcours à suivre* : Voie navigable directe entre le lieu de chargement et le lieu d'immersion.

7. *Matériel* : Les déchets seront déposés dans un chaland remorqué.

8. *Mode d'immersion* : Les matières à immerger seront déposées dans un chaland remorqué et le contenu du chaland sera déversé directement à la mer à l'intérieur du périmètre prévu au paragraphe 5.

9. *Quantité proportionnelle à immerger* : Selon les opérations normales.

10. *Quantité totale à immerger* : Maximum de 400 tonnes métriques.

11. *Déchets et autres matières à immerger* : Déchets de poisson et autres matières organiques résultant d'opérations de traitement industriel du poisson.

12. *Exigences et restrictions* :

12.1. Le titulaire doit aviser, par écrit, le Directeur régional, Direction de la protection de l'environnement, Ministère de l'Environnement, Région du Québec, 105, rue McGill, 4<sup>e</sup> étage, Montréal (Québec) H2Y 2E7, au moins 48 heures avant le début de la première opération d'immersion à effectuer en vertu du présent permis.

12.2. Le titulaire doit présenter un rapport écrit au directeur régional dont les coordonnées figurent au paragraphe 12.1., dans les 30 jours suivant la date d'expiration du permis. Ce rapport doit inclure le *Registre des opérations d'immersion en mer* dont il est fait mention au paragraphe 12.5., et contenir les renseignements suivants : la quantité totale et le type de matières immergées conformément au permis, les dates de la période de chargement et d'immersion, ainsi que le matériel utilisé pour les opérations de chargement et d'immersion.

12.3. Le titulaire doit permettre à tout agent de l'autorité désigné en vertu du paragraphe 217(1) de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999)* de procéder à la visite de toute plate-forme et de tout lieu, navire, aéronef, ou autre ouvrage directement relié au chargement ou à l'immersion en mer visés aux termes du permis, et ce, à toute heure convenable pendant la durée du permis.

12.4. A copy of this permit must, at all times, be kept on board any vessel involved in the disposal operations.

12.5. The Permittee must complete the *Registry of Ocean Disposal Operations* as provided by the Department of the Environment. This registry must, at all times, be kept on board any vessel involved in the disposal operations and be accessible to enforcement officers designated under the *Canadian Environmental Protection Act, 1999*.

12.6. The loading and disposal at sea referred to under this permit shall not be carried out without written authorization from the Permittee.

12.7. The barge or containers to transport the material to be disposed of must be covered in a manner to prevent access by gulls and other sea birds.

12.8. The loading must be completed in a manner that ensures no material contaminates the marine environment, notably the harbour and adjacent beaches. The Permittee must also ensure that the loading sites are cleaned up and, if necessary, that spilled wastes are recovered.

M.-F. BÉRARD  
*Environmental Protection  
Quebec Region*

[33-1-o]

12.4. Une copie du présent permis doit être gardée en tout temps à bord du navire chargé des opérations d'immersion.

12.5. Le titulaire doit compléter le *Registre des opérations d'immersion en mer* fourni par le ministère de l'Environnement. Ce registre doit être gardé en tout temps sur le navire chargé de l'immersion et être accessible aux agents de l'autorité désignés en vertu de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999)*.

12.6. Personne ne doit effectuer le chargement ou l'immersion en mer désignés aux termes du présent permis sans l'autorisation écrite du titulaire.

12.7. Le chaland ou les conteneurs servant au transport des matières à immerger doivent être couverts de manière à empêcher les goélands et autres oiseaux marins d'y accéder.

12.8. Le chargement doit s'effectuer de façon qu'aucune matière ne contamine l'environnement marin, notamment le havre et les plages adjacentes. Le titulaire doit également s'assurer du nettoyage des lieux de chargement et, si nécessaire, de la récupération des déchets déversés.

*Protection de l'environnement  
Région du Québec*

M.-F. BÉRARD

[33-1-o]

## DEPARTMENT OF THE ENVIRONMENT

### CANADIAN ENVIRONMENTAL PROTECTION ACT, 1999

#### *Order 2001-87-04-02 Amending the Non-domestic Substances List*

Whereas, pursuant to subsection 87(1) of the *Canadian Environmental Protection Act, 1999*,<sup>a</sup> the Minister of the Environment has added the substances referred to in this Order to the Domestic Substances List,

Therefore, the Minister of the Environment, pursuant to subsection 87(1) of the *Canadian Environmental Protection Act, 1999*,<sup>a</sup> hereby makes the annexed *Order 2001-87-04-02 Amending the Non-domestic Substances List*.

June 21, 2001

DAVID ANDERSON  
*Minister of the Environment*

### ORDER 2001-87-04-02 AMENDING THE NON-DOMESTIC SUBSTANCES LIST

#### Amendments

**1. Part I of the Non-domestic Substances List is amended by deleting the following:**

96-20-8 N      30228-06-9 N    57596-50-6 N    58228-05-0 N  
68186-58-3 N    68928-71-2 N    68990-47-6 N

#### Coming into force

**2. This Order comes into force on the day on which the Order 2001-87-04-02 Amending the Domestic Substances List comes into force.**

[33-1-o]

<sup>a</sup> R.S., c. 16 (4th Supp.)

## MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT

### LOI CANADIENNE SUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT (1999)

#### *Arrêté 2001-87-04-02 modifiant la Liste extérieure des substances*

Attendu que, conformément au paragraphe 87(1) de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999)*,<sup>a</sup> le ministre de l'Environnement a inscrit les substances visées par le présent arrêté sur la Liste intérieure des substances,

À ces causes, en vertu du paragraphe 87(1) de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999)*,<sup>a</sup> le ministre de l'Environnement prend l'*Arrêté 2001-87-04-02 modifiant la Liste extérieure des substances*, ci-après.

Le 21 juin 2001

*Le ministre de l'Environnement*  
DAVID ANDERSON

### ARRÊTÉ 2001-87-04-02 MODIFIANT LA LISTE EXTÉRIEURE DES SUBSTANCES

#### Modifications

**1. La Partie I de la Liste extérieure des substances est modifiée en radiant ce qui suit :**

96-20-8 N      30228-06-9 N    57596-50-6 N    58228-05-0 N  
68186-58-3 N    68928-71-2 N    68990-47-6 N

#### Entrée en vigueur

**Le présent arrêté entre en vigueur à la date de l'entrée en vigueur de l'Arrêté 2001-87-04-02 modifiant la Liste intérieure des substances.**

[33-1-o]

<sup>a</sup> L.R., ch. 16 (4<sup>e</sup> suppl.)

## DEPARTMENT OF HEALTH

## FOOD AND DRUGS ACT

Food and Drug Regulations — *Amendment*

## Interim Marketing Authorization

Provision currently exists in the *Food and Drug Regulations* for the use of the alpha-amylase enzyme in the production of brewers' mash, distillers' mash, dextrins, maltose, dextrose, glucose and glucose solids, at levels consistent with good manufacturing practice. This enzyme is obtained from a variety of sources including several *Bacillus* organisms. Health Canada has received a submission to permit the use of an alpha-amylase enzyme with enhanced stability at high temperatures and low pH conditions for the production of the above-stated food products. The alpha-amylase enzyme with these properties is obtained from a genetically modified *Bacillus licheniformis* organism, the *Bacillus licheniformis* BML 592 (pAmyAmp), that carries a gene coding for this enzyme.

Evaluation of available data supports the safety and effectiveness of this alpha-amylase with enhanced stability obtained from the genetically modified *Bacillus licheniformis* BML 592 (pAmyAmp). The data demonstrated satisfactorily that the genetic modification is limited to the modified *Bacillus licheniformis* organism and that the techniques used to isolate and purify the alpha-amylase enzyme from the organism produced an enzyme free from genetic material. Therefore, the resulting alpha-amylase enzyme does not transfer genetic material to final food products.

The use of this alpha-amylase enzyme with enhanced stability at high temperatures and low pH conditions will benefit both the consumers and industry through the increased availability of quality products and more efficient and improved manufacturing conditions.

Therefore, it is the intention of Health Canada to recommend that the *Food and Drug Regulations* be amended to permit the use of the alpha-amylase enzyme with enhanced stability at high temperatures and low pH conditions obtained from the genetically modified *Bacillus licheniformis* BML 592 (pAmyAmp). The use of alpha-amylase with enhanced stability will be permitted for the same purposes as the other alpha-amylase enzymes in the production of brewers' mash, distillers' mash, dextrins, maltose, dextrose, glucose and glucose solids, at levels consistent with good manufacturing practice.

As a means to improve the responsiveness of the regulatory system, an Interim Marketing Authorization (IMA) is being issued to permit the immediate use of this alpha-amylase enzyme with enhanced stability as indicated above while the regulatory process is undertaken to formally amend the Regulations.

July 23, 2001

DIANE C. GORMAN  
Assistant Deputy Minister  
Health Products and Food Branch

[33-1-o]

## MINISTÈRE DE LA SANTÉ

## LOI SUR LES ALIMENTS ET DROGUES

Règlement sur les aliments et drogues — *Modification*

## Autorisation de mise en marché provisoire

Il existe actuellement des dispositions dans le *Règlement sur les aliments et drogues* pour l'utilisation de l'enzyme alpha-amylase dans la production de moût de bière, de moût de distillerie, de dextrines, de maltose, de dextrose, de glucose et de solides du glucose, à des concentrations correspondant aux bonnes pratiques de fabrication. Cette enzyme est tirée de diverses sources, dont plusieurs organismes du genre *Bacillus*. Santé Canada a reçu une présentation pour l'autorisation d'utiliser de l'alpha-amylase ayant une stabilité supérieure à des températures élevées et à pH faible pour la production des produits alimentaires susmentionnés. L'enzyme comportant ces caractéristiques est produite à partir de *Bacillus licheniformis* modifié génétiquement, soit le *Bacillus licheniformis* BML 592 (pAmyAmp), qui transporte un gène codant pour cette enzyme.

L'évaluation des données disponibles confirme l'innocuité et l'efficacité de ce type d'alpha-amylase ayant une stabilité accrue et produite à partir du *Bacillus licheniformis* BML 592 (pAmyAmp) modifié génétiquement. Il a été établi de façon satisfaisante que la modification génétique se limite au *Bacillus licheniformis* et que les techniques utilisées pour isoler et purifier l'alpha-amylase à partir de ce micro-organisme permettent d'obtenir une enzyme totalement dépourvue de matériel génétique. Ainsi, l'enzyme obtenue ne peut transférer le matériel génétique aux produits alimentaires finals.

L'usage de cette enzyme ayant une stabilité accrue à des températures élevées et à faible pH comporte des avantages à la fois pour les consommateurs et l'industrie en permettant d'avoir accès à une plus grande quantité de produits de qualité et en améliorant l'efficacité et la qualité des conditions de fabrication.

Santé Canada se propose donc de recommander que le *Règlement sur les aliments et drogues* soit modifié afin de permettre l'utilisation de l'alpha-amylase dotée d'une stabilité accrue à des températures élevées et à faible pH et fabriquée à partir du *Bacillus licheniformis* BML 592 (pAmyAmp) modifié génétiquement. Cette alpha-amylase présentant une stabilité accrue sera autorisée pour les mêmes usages que les autres alpha-amylases dans la production de moût de bière, de moût de distillerie, de dextrines, de maltose, de dextrose, de glucose et de solides du glucose, à des concentrations correspondant aux bonnes pratiques de fabrication.

Dans le but d'améliorer la souplesse du système de réglementation, Santé Canada émet une autorisation de mise en marché provisoire (AMP) autorisant l'usage immédiat de cette alpha-amylase plus stable, conformément aux indications ci-dessus, pendant que le processus officiel de modification du Règlement suit son cours.

Le 23 juillet 2001

*La sous-ministre adjointe*  
Direction générale des produits de santé et des aliments  
DIANE C. GORMAN

[33-1-o]

## DEPARTMENT OF HEALTH

## FOOD AND DRUGS ACT

Food and Drug Regulations — *Amendment*

## Interim Marketing Authorization

Provision currently exists in the *Food and Drug Regulations* for the use of the alpha-amylase enzyme in the production of brewers' mash, distillers' mash, dextrins, maltose, dextrose, glucose and glucose solids, at levels consistent with good manufacturing practice. This enzyme is obtained from a variety of sources including several *Bacillus* organisms. Health Canada has received a submission to permit the use of an alpha-amylase enzyme with a reduced calcium requirement and enhanced stability at high temperatures and low pH conditions for the production of the above-stated food products. The alpha-amylase enzyme with these properties is obtained from a genetically modified *Bacillus licheniformis* organism, the *Bacillus licheniformis* BML 730 (pAmyAmp), that carries a gene coding for this enzyme.

Evaluation of available data supports the safety and effectiveness of this alpha-amylase with a reduced calcium requirement and enhanced stability at high temperatures and low pH conditions obtained from the genetically modified *Bacillus licheniformis* BML 730 (pAmyAmp). The data demonstrated satisfactorily that the genetic modification is limited to the modified *Bacillus licheniformis* organism and that the techniques used to isolate and purify the alpha-amylase enzyme from the organism produced an enzyme free from genetic material. Therefore, the resulting alpha-amylase enzyme does not transfer genetic material to final food products.

The use of this alpha-amylase enzyme with a reduced calcium requirement and enhanced stability at high temperatures and low pH conditions will benefit consumers through the increased quantity and availability of quality food products. Grain processors whose processing conditions require an enzyme with these characteristics will also benefit through more efficient and improved manufacturing conditions.

Therefore, it is the intention of Health Canada to recommend that the *Food and Drug Regulations* be amended to permit the use of the alpha-amylase enzyme with a reduced calcium requirement and enhanced stability at high temperatures and low pH conditions obtained from the genetically modified *Bacillus licheniformis* BML 730 (pAmyAmp). This alpha-amylase with a reduced calcium requirement and enhanced stability will be permitted for the same purposes as the other alpha-amylase enzymes in the production of brewers' mash, distillers' mash, dextrins, maltose, dextrose, glucose and glucose solids, at levels consistent with good manufacturing practice.

As a means to improve the responsiveness of the regulatory system, an Interim Marketing Authorization (IMA) is being issued to permit the immediate use of this alpha-amylase enzyme with a reduced calcium requirement and enhanced stability as indicated above while the regulatory process is undertaken to formally amend the Regulations.

July 23, 2001

DIANE C. GORMAN  
Assistant Deputy Minister  
Health Products and Food Branch

[33-1-0]

## MINISTÈRE DE LA SANTÉ

## LOI SUR LES ALIMENTS ET DROGUES

Règlement sur les aliments et drogues — *Modification*

## Autorisation de mise en marché provisoire

Il existe actuellement des dispositions dans le *Règlement sur les aliments et drogues* pour l'utilisation de l'enzyme alpha-amylase dans la production de moût de bière, de moût de distillerie, de dextrines, de maltose, de dextrose, de glucose et de solides du glucose, à des concentrations correspondant aux bonnes pratiques de fabrication. Cette enzyme est tirée de diverses sources, dont plusieurs organismes du genre *Bacillus*. Santé Canada a reçu une présentation pour l'autorisation d'utiliser de l'alpha-amylase nécessitant moins de calcium et ayant une stabilité supérieure à des températures élevées et à faible pH pour la production des produits alimentaires susmentionnés. L'enzyme comportant ces caractéristiques est produite à partir de *Bacillus licheniformis* modifié génétiquement, soit le *Bacillus licheniformis* BML 730 (pAmyAmp), qui transporte un gène codant pour cette enzyme.

L'évaluation des données disponibles confirme l'innocuité et l'efficacité de ce type d'alpha-amylase nécessitant moins de calcium et démontrant une plus grande stabilité à des températures élevées et un pH réduit produit à partir de *Bacillus licheniformis* BML 730 (pAmyAmp) modifié génétiquement. Il a été établi de façon satisfaisante que la modification génétique se limite au *Bacillus licheniformis* et que les techniques utilisées pour isoler et purifier l'alpha-amylase à partir de ce micro-organisme permettent d'obtenir une enzyme totalement dépourvue de matériel génétique. Ainsi, l'enzyme obtenue ne peut transférer le matériel génétique aux produits alimentaires finals.

L'usage de cette enzyme nécessitant moins de calcium et ayant une stabilité accrue à des températures élevées et à faible pH sera avantageuse pour les consommateurs en permettant un accès à une plus grande quantité et variété de produits de qualité et comporte des avantages pour les transformateurs de céréales dont les processus de transformations exigent une enzyme possédant ces caractéristiques.

Santé Canada se propose donc de recommander que le *Règlement sur les aliments et drogues* soit modifié de façon à permettre l'utilisation de cette alpha-amylase, nécessitant moins de calcium et ayant une stabilité accrue à des températures élevées et à faible pH, fabriquée à partir du *Bacillus licheniformis* BML 730 (pAmyAmp) modifié génétiquement. Cette alpha-amylase nécessitant moins de calcium et démontrant une plus grande stabilité sera autorisée pour les mêmes usages que les autres alpha-amylases dans la production de moût de bière, de moût de distillerie, de dextrines, de maltose, de dextrose, de glucose et de solides du glucose, à des concentrations correspondant aux bonnes pratiques de fabrication.

Dans le but d'améliorer la souplesse du système de réglementation, Santé Canada émet une autorisation de mise en marché provisoire (AMP) autorisant l'usage immédiat de cette alpha-amylase, nécessitant moins de calcium et démontrant une plus grande stabilité, conformément aux indications ci-dessus, pendant que le processus officiel de modification du Règlement suit son cours.

Le 23 juillet 2001

La sous-ministre adjointe  
Direction générale des produits de santé et des aliments  
DIANE C. GORMAN

[33-1-0]

**DEPARTMENT OF HEALTH****FOOD AND DRUGS ACT**Food and Drug Regulations — *Amendment*

## Interim Marketing Authorization

Provision currently exists in the *Food and Drug Regulations* for the use of ascorbic acid as a preservative agent in a variety of canned fruit products but not in canned mandarin oranges. Health Canada has received a submission for the use of ascorbic acid as a preservative agent in canned mandarin oranges at a maximum level of use of 400 parts per million (p.p.m.). Evaluation of available data supports the safety and effectiveness of this use of ascorbic acid.

The use of ascorbic acid will benefit both consumers and the industry through the availability of quality canned mandarin oranges with improved shelf life, stability and appearance.

Therefore, it is the intention of Health Canada to recommend that the *Food and Drug Regulations* be amended to permit the use of ascorbic acid as a preservative agent in canned mandarin oranges at a maximum level of use of 400 p.p.m.

As a means to improve the responsiveness of the regulatory system, an Interim Marketing Authorization (IMA) is being issued to permit the immediate use of ascorbic acid as indicated above while the regulatory process is undertaken to formally amend the Regulations.

August 2, 2001

DIANE C. GORMAN  
*Assistant Deputy Minister  
Health Products and Food Branch*

[33-1-o]

**MINISTÈRE DE LA SANTÉ****LOI SUR LES ALIMENTS ET DROGUES**Règlement sur les aliments et drogues — *Modification*

## Autorisation de mise en marché provisoire

Le *Règlement sur les aliments et drogues* autorise actuellement l'utilisation de l'acide ascorbique comme agent de conservation dans une variété de fruits en conserve, sauf pour les mandarines en conserve. Santé Canada a reçu une demande pour l'utilisation de l'acide ascorbique comme agent de conservation dans les mandarines en conserve à une limite maximale de tolérance de 400 parties par million (p.p.m.). L'évaluation des données disponibles confirme l'innocuité et l'efficacité de cette utilisation de l'acide ascorbique.

L'utilisation de l'acide ascorbique sera bénéfique tant pour les consommateurs que pour l'industrie car elle permettra la disponibilité de mandarines en conserve de qualité possédant une période de conservation et une apparence accrues.

Santé Canada se propose donc de recommander que le *Règlement sur les aliments et drogues* soit modifié afin de permettre l'utilisation de l'acide ascorbique comme agent de conservation dans les mandarines en conserve à une limite maximale de tolérance de 400 p.p.m.

Dans le but d'améliorer la souplesse du système de réglementation, Santé Canada émet une autorisation de mise en marché provisoire (AMP) autorisant l'utilisation immédiate de l'acide ascorbique, conformément aux indications ci-dessus, pendant que le processus officiel de modification du Règlement suit son cours.

Le 2 août 2001

*La sous-ministre adjointe*  
*Direction générale des produits de santé et des aliments*  
DIANE C. GORMAN

[33-1-o]



**BANK OF CANADA**

Balance Sheet as at July 31, 2001

ASSETS		LIABILITIES	
1.	Gold coin and bullion.....	1.	Capital paid up ..... \$ 5,000,000
2.	Deposits payable in foreign currencies:	2.	Rest fund ..... 25,000,000
	(a) U.S.A. Dollars ..... \$ 343,912,955	3.	Notes in circulation ..... 35,843,382,609
	(b) Other currencies ..... 5,072,448	4.	Deposits:
	Total ..... \$ 348,985,403	(a)	Government of Canada ..... \$ 1,557,070,048
3.	Advances to:	(b)	Provincial Governments ..... 923,116,326
	(a) Government of Canada ....	(c)	Banks ..... 86,554,608
	(b) Provincial Governments...	(d)	Other members of the Canadian Payments Association..... 256,171,007
	(c) Members of the Canadian Payments Association ..... 709,700,718	(e)	Other ..... 256,171,007
	Total ..... 709,700,718	Total	2,822,911,989
4.	Investments	5.	Liabilities payable in foreign currencies:
	(At amortized values):	(a)	To Government of Canada..... 183,074,542
	(a) Treasury Bills of Canada ..... 11,402,433,782	(b)	To others ..... 438,721,584
	(b) Other securities issued or guaranteed by Canada maturing within three years..... 8,239,951,012	Total	183,074,542
	(c) Other securities issued or guaranteed by Canada not maturing within three years..... 17,238,773,988	6.	All other liabilities ..... 438,721,584
	(d) Securities issued or guaranteed by a province of Canada.....		
	(e) Other Bills..... 456,314,119		
	(f) Other investments ..... 2,633,197		
	Total ..... 37,340,106,098		
5.	Bank premises ..... 152,446,793		
6.	All other assets..... 766,851,712		
	Total ..... \$ 39,318,090,724	Total	\$ 39,318,090,724

**NOTES****MATURITY DISTRIBUTION OF INVESTMENTS IN SECURITIES ISSUED OR GUARANTEED BY CANADA NOT MATURING WITHIN 3 YEARS (ITEM 4(c) OF ABOVE ASSETS):**

(a) Securities maturing in over 3 years but not over 5 years .....	\$ 3,542,448,154
(b) Securities maturing in over 5 years but not over 10 years .....	10,118,743,566
(c) Securities maturing in over 10 years .....	3,577,582,268
	\$ 17,238,773,988

**TOTAL AMOUNT OF SECURITIES INCLUDED IN ITEMS 4(a) TO (c) OF ABOVE ASSETS HELD UNDER PURCHASE AND RESALE AGREEMENTS\***

\* Effective November 10, 1999, the amount of securities held under Purchase and Resale Agreements is no longer recorded under item 4 of above assets. Please refer to the following disclosures.

TOTAL VALUE INCLUDED IN ALL OTHER ASSETS RELATED TO SECURITIES PURCHASED UNDER RESALE AGREEMENTS	\$ 251,283,099
TOTAL VALUE INCLUDED IN ALL OTHER LIABILITIES RELATED TO SECURITIES SOLD UNDER REPURCHASE AGREEMENTS	\$

I declare that the foregoing return is correct according to the books of the Bank.

F. J. MAHONEY  
Chief Accountant

I declare that the foregoing return is to the best of my knowledge and belief correct, and shows truly and clearly the financial position of the Bank, as required by section 29 of the Bank of Canada Act.

M. KNIGHT  
Senior Deputy Governor

Ottawa, August 2, 2001

**BANQUE DU CANADA**

Bilan au 31 juillet 2001

ACTIF		PASSIF	
1. Monnaies et lingots d'or.....		1. Capital versé.....	\$ 5 000 000
2. Dépôts payables en devises étrangères :		2. Fonds de réserve.....	25 000 000
a) Devises américaines.....	\$ 343 912 955	3. Billets en circulation.....	35 843 382 609
b) Autres devises.....	5 072 448	4. Dépôts :	
Total.....	\$ 348 985 403	a) Gouvernement du	
3. Avances :		Canada.....	\$ 1 557 070 048
a) Au gouvernement du		b) Gouvernements	
Canada.....		provinciaux.....	923 116 326
b) Aux gouvernements		c) Banques.....	
provinciaux.....		d) Autres établissements	
c) Aux établissements membres		membres de	
de l'Association canadienne		l'Association canadienne	
des paiements.....	709 700 718	des paiements.....	86 554 608
Total.....	709 700 718	e) Autres dépôts.....	256 171 007
4. Placements		Total.....	2 822 911 989
(Valeurs amorties) :		5. Passif payable en devises étrangères :	
a) Bons du Trésor du		a) Au gouvernement du	
Canada.....	11 402 433 782	Canada.....	183 074 542
b) Autres valeurs mobilières		b) À d'autres.....	
émises ou garanties par		Total.....	183 074 542
le Canada, échéant dans		6. Divers.....	438 721 584
les trois ans.....	8 239 951 012		
c) Autres valeurs mobilières			
émises ou garanties par			
le Canada, n'échéant pas			
dans les trois ans.....	17 238 773 988		
d) Valeurs mobilières			
émises ou garanties par			
une province.....			
e) Autres bons.....	456 314 119		
f) Autres placements.....	2 633 197		
Total.....	37 340 106 098		
5. Locaux de la Banque.....	152 446 793		
6. Divers.....	766 851 712		
Total.....	\$ 39 318 090 724		
		Total.....	\$ 39 318 090 724

**NOTES COMPLÉMENTAIRES**

RÉPARTITION, SELON L'ÉCHÉANCE, DES PLACEMENTS EN VALEURS MOBILIÈRES ÉMISES OU GARANTIES PAR LE CANADA, N'ÉCHÉANT PAS DANS LES TROIS ANS (POSTE 4c) DE L'ACTIF CI-DESSUS) :

a) Valeurs mobilières arrivant à échéance dans plus de trois ans mais dans au plus cinq ans.....	\$ 3 542 448 154
b) Valeurs mobilières arrivant à échéance dans plus de cinq ans mais dans au plus dix ans.....	10 118 743 566
c) Valeurs mobilières arrivant à échéance dans plus de dix ans.....	3 577 582 268
	\$ 17 238 773 988

MONTANT TOTAL DES VALEURS MOBILIÈRES COMPRISES DANS LES POSTES 4a) À 4c) DE L'ACTIF CI-DESSUS, DÉTENUES EN VERTU DE CONVENTIONS D'ACHAT ET DE REVENTE\*

\* Depuis le 10 novembre 1999, le montant des valeurs mobilières détenues en vertu de conventions d'achat et de revente n'est plus compris dans le poste 4 de l'actif ci-dessus. Veuillez vous reporter aux notes suivantes.

ENCOURS TOTAL DES VALEURS MOBILIÈRES ACHETÉES EN VERTU DE PRISES EN PENSION ET COMPRISES DANS LA CATÉGORIE DIVERS DE L'ACTIF : \$ 251 283 099

ENCOURS TOTAL DES VALEURS MOBILIÈRES VENDUES EN VERTU DE CESSIONS EN PENSION ET COMPRISES DANS LA CATÉGORIE DIVERS DU PASSIF : \$

Je déclare que le bilan ci-dessus est exact, au vu des livres de la Banque.

*Le comptable en chef*  
F. J. MAHONEY

Je déclare que le bilan ci-dessus est exact, à ma connaissance, et qu'il montre fidèlement et clairement la situation financière de la Banque, en application de l'article 29 de la Loi sur la Banque du Canada.

*Le premier sous-gouverneur*  
M. KNIGHT

Ottawa, le 2 août 2001

**BANK OF CANADA**

Balance Sheet as at August 1, 2001

ASSETS		LIABILITIES	
1.	Gold coin and bullion.....	1.	Capital paid up ..... \$ 5,000,000
2.	Deposits payable in foreign currencies:	2.	Rest fund ..... 25,000,000
	(a) U.S.A. Dollars ..... \$ 367,910,108	3.	Notes in circulation ..... 36,115,159,516
	(b) Other currencies ..... 5,121,688	4.	Deposits:
	Total ..... \$ 373,031,796		(a) Government of
3.	Advances to:		Canada ..... \$ 1,305,100,749
	(a) Government of Canada ....		(b) Provincial
	(b) Provincial Governments...		Governments ..... 875,469,216
	(c) Members of the Canadian		(d) Other members of the
	Payments Association ..... 882,591,251		Canadian Payments
	Total ..... 882,591,251		Association ..... 54,548,595
4.	Investments		(e) Other ..... 255,512,632
	(At amortized values):		Total ..... 2,490,631,192
	(a) Treasury Bills of	5.	Liabilities payable in foreign currencies:
	Canada ..... 11,365,850,377		(a) To Government of
	(b) Other securities issued or		Canada ..... 206,711,840
	guaranteed by Canada		(b) To others ..... 368,802,622
	maturing within three		Total ..... 206,711,840
	years ..... 8,239,935,603	6.	All other liabilities ..... 368,802,622
	(c) Other securities issued or		
	guaranteed by Canada		
	not maturing within three		
	years ..... 17,238,768,907		
	(d) Securities issued or		
	guaranteed by a province		
	of Canada ..... 456,368,397		
	(e) Other Bills ..... 2,633,197		
	(f) Other investments ..... 2,633,197		
	Total ..... 37,303,556,481		
5.	Bank premises ..... 152,675,208		
6.	All other assets ..... 499,450,434		
	Total ..... \$ 39,211,305,170		
			Total ..... \$ 39,211,305,170

**NOTES****MATURITY DISTRIBUTION OF INVESTMENTS IN SECURITIES ISSUED OR GUARANTEED BY CANADA NOT MATURING WITHIN 3 YEARS (ITEM 4(c) OF ABOVE ASSETS):**

(a) Securities maturing in over 3 years but not over 5 years .....	\$ 3,542,476,660
(b) Securities maturing in over 5 years but not over 10 years .....	10,118,722,861
(c) Securities maturing in over 10 years .....	3,577,569,386
	\$ 17,238,768,907

**TOTAL AMOUNT OF SECURITIES INCLUDED IN ITEMS 4(a) TO (c) OF ABOVE ASSETS HELD UNDER PURCHASE AND RESALE AGREEMENTS\***

\* Effective November 10, 1999, the amount of securities held under Purchase and Resale Agreements is no longer recorded under item 4 of above assets. Please refer to the following disclosures.

TOTAL VALUE INCLUDED IN ALL OTHER ASSETS RELATED TO SECURITIES PURCHASED UNDER RESALE AGREEMENTS \$ \_\_\_\_\_

TOTAL VALUE INCLUDED IN ALL OTHER LIABILITIES RELATED TO SECURITIES SOLD UNDER REPURCHASE AGREEMENTS \$ \_\_\_\_\_

I declare that the foregoing return is correct according to the books of the Bank.

F. J. MAHONEY  
Chief Accountant

I declare that the foregoing return is to the best of my knowledge and belief correct, and shows truly and clearly the financial position of the Bank, as required by section 29 of the Bank of Canada Act.

C. FREEDMAN  
Deputy Governor

Ottawa, August 2, 2001

**BANQUE DU CANADA**Bilan au 1<sup>er</sup> août 2001

ACTIF		PASSIF	
1. Monnaies et lingots d'or.....		1. Capital versé.....	\$ 5 000 000
2. Dépôts payables en devises étrangères :		2. Fonds de réserve.....	25 000 000
a) Devises américaines.....	\$ 367 910 108	3. Billets en circulation.....	36 115 159 516
b) Autres devises.....	5 121 688	4. Dépôts :	
Total.....	\$ 373 031 796	a) Gouvernement du	
3. Avances :		Canada.....	\$ 1 305 100 749
a) Au gouvernement du		b) Gouvernements	
Canada.....		provinciaux.....	
b) Aux gouvernements		c) Banques.....	875 469 216
provinciaux.....		d) Autres établissements	
c) Aux établissements membres		membres de	
de l'Association canadienne		l'Association canadienne	
des paiements.....	882 591 251	des paiements.....	54 548 595
Total.....	882 591 251	e) Autres dépôts.....	255 512 632
4. Placements		Total.....	2 490 631 192
(Valeurs amorties) :		5. Passif payable en devises étrangères :	
a) Bons du Trésor du		a) Au gouvernement du	
Canada.....	11 365 850 377	Canada.....	206 711 840
b) Autres valeurs mobilières		b) À d'autres.....	
émises ou garanties par		Total.....	206 711 840
le Canada, échéant dans		6. Divers.....	368 802 622
les trois ans.....	8 239 935 603	Total.....	39 211 305 170
c) Autres valeurs mobilières			
émises ou garanties par			
le Canada, n'échéant pas			
dans les trois ans.....	17 238 768 907		
d) Valeurs mobilières			
émises ou garanties par			
une province.....			
e) Autres bons.....	456 368 397		
f) Autres placements.....	2 633 197		
Total.....	37 303 556 481		
5. Locaux de la Banque.....	152 675 208		
6. Divers.....	499 450 434		
Total.....	\$ 39 211 305 170		
		Total.....	\$ 39 211 305 170

**NOTES COMPLÉMENTAIRES**

RÉPARTITION, SELON L'ÉCHÉANCE, DES PLACEMENTS EN VALEURS MOBILIÈRES ÉMISES OU GARANTIES PAR LE CANADA, N'ÉCHÉANT PAS DANS LES TROIS ANS (POSTE 4c) DE L'ACTIF CI-DESSUS) :

a) Valeurs mobilières arrivant à échéance dans plus de trois ans mais dans au plus cinq ans.....	\$ 3 542 476 660
b) Valeurs mobilières arrivant à échéance dans plus de cinq ans mais dans au plus dix ans.....	10 118 722 861
c) Valeurs mobilières arrivant à échéance dans plus de dix ans.....	3 577 569 386
	\$ 17 238 768 907

MONTANT TOTAL DES VALEURS MOBILIÈRES COMPRISES DANS LES POSTES 4a) À 4c) DE L'ACTIF CI-DESSUS, DÉTENUES EN VERTU DE CONVENTIONS D'ACHAT ET DE REVENTE\*

\* Depuis le 10 novembre 1999, le montant des valeurs mobilières détenues en vertu de conventions d'achat et de revente n'est plus compris dans le poste 4 de l'actif ci-dessus. Veuillez vous reporter aux notes suivantes.

ENCOURS TOTAL DES VALEURS MOBILIÈRES ACHETÉES EN VERTU DE PRISES EN PENSION ET COMPRISES DANS LA CATÉGORIE DIVERS DE L'ACTIF :

\$ \_\_\_\_\_

ENCOURS TOTAL DES VALEURS MOBILIÈRES VENDUES EN VERTU DE CESSIONS EN PENSION ET COMPRISES DANS LA CATÉGORIE DIVERS DU PASSIF :

\$ \_\_\_\_\_

Je déclare que le bilan ci-dessus est exact, au vu des livres de la Banque.

*Le comptable en chef*  
F. J. MAHONEY

Je déclare que le bilan ci-dessus est exact, à ma connaissance, et qu'il montre fidèlement et clairement la situation financière de la Banque, en application de l'article 29 de la Loi sur la Banque du Canada.

*Le sous-gouverneur*  
C. FREEDMAN

Ottawa, le 2 août 2001

**BANK OF CANADA**

Balance Sheet as at August 8, 2001

ASSETS		LIABILITIES	
1. Gold coin and bullion.....		1. Capital paid up .....	\$ 5,000,000
2. Deposits payable in foreign currencies:		2. Rest fund .....	25,000,000
(a) U.S.A. Dollars .....	\$ 311,334,307	3. Notes in circulation .....	36,350,476,684
(b) Other currencies .....	5,907,162	4. Deposits:	
Total.....	\$ 317,241,469	(a) Government of	
3. Advances to:		Canada .....	\$ 1,176,859,436
(a) Government of Canada ....		(b) Provincial	
(b) Provincial Governments...		Governments .....	566,398,492
(c) Members of the Canadian		(d) Other members of the	
Payments Association .....	536,366,753	Canadian Payments	
Total.....	536,366,753	Association.....	19,717,832
4. Investments		(e) Other .....	256,615,102
(At amortized values):		Total .....	2,019,590,862
(a) Treasury Bills of		5. Liabilities payable in foreign currencies:	
Canada .....	11,394,924,115	(a) To Government of	
(b) Other securities issued or		Canada.....	150,276,779
guaranteed by Canada		(b) To others .....	
maturing within three		Total .....	150,276,779
years.....	8,239,827,738	6. All other liabilities .....	409,102,438
(c) Other securities issued or			
guaranteed by Canada			
not maturing within three			
years.....	17,238,733,342		
(d) Securities issued or			
guaranteed by a province			
of Canada .....			
(e) Other Bills.....	546,455,032		
(f) Other investments .....	2,633,197		
Total.....	37,422,573,424		
5. Bank premises.....	152,743,569		
6. All other assets.....	530,521,548		
Total.....	\$ 38,959,446,763		
		Total .....	\$ 38,959,446,763

**NOTES**

**MATURITY DISTRIBUTION OF INVESTMENTS IN SECURITIES ISSUED OR GUARANTEED BY CANADA NOT MATURING WITHIN 3 YEARS (ITEM 4(c) OF ABOVE ASSETS):**

(a) Securities maturing in over 3 years but not over 5 years .....	\$ 3,542,676,200
(b) Securities maturing in over 5 years but not over 10 years .....	10,118,577,927
(c) Securities maturing in over 10 years .....	3,577,479,215
	\$ 17,238,733,342

**TOTAL AMOUNT OF SECURITIES INCLUDED IN ITEMS 4(a) TO (c) OF ABOVE ASSETS HELD UNDER PURCHASE AND RESALE AGREEMENTS\***

\* Effective November 10, 1999, the amount of securities held under Purchase and Resale Agreements is no longer recorded under item 4 of above assets. Please refer to the following disclosures.

TOTAL VALUE INCLUDED IN ALL OTHER ASSETS RELATED TO SECURITIES PURCHASED UNDER RESALE AGREEMENTS \$ \_\_\_\_\_

TOTAL VALUE INCLUDED IN ALL OTHER LIABILITIES RELATED TO SECURITIES SOLD UNDER REPURCHASE AGREEMENTS \$ \_\_\_\_\_

I declare that the foregoing return is correct according to the books of the Bank.

J. COSIER  
Acting Chief Accountant

I declare that the foregoing return is to the best of my knowledge and belief correct, and shows truly and clearly the financial position of the Bank, as required by section 29 of the Bank of Canada Act.

M. KNIGHT  
Senior Deputy Governor

Ottawa, August 9, 2001

**BANQUE DU CANADA**

Bilan au 8 août 2001

ACTIF		PASSIF	
1. Monnaies et lingots d'or.....		1. Capital versé.....	\$ 5 000 000
2. Dépôts payables en devises étrangères :		2. Fonds de réserve.....	25 000 000
a) Devises américaines.....	\$ 311 334 307	3. Billets en circulation.....	36 350 476 684
b) Autres devises.....	5 907 162	4. Dépôts :	
Total.....	\$ 317 241 469	a) Gouvernement du	
3. Avances :		Canada.....	\$ 1 176 859 436
a) Au gouvernement du		b) Gouvernements	
Canada.....		provinciaux.....	566 398 492
b) Aux gouvernements		c) Banques.....	
provinciaux.....		d) Autres établissements	
c) Aux établissements membres		membres de	
de l'Association canadienne		l'Association canadienne	
des paiements.....	536 366 753	des paiements.....	19 717 832
Total.....	536 366 753	e) Autres dépôts.....	256 615 102
4. Placements		Total.....	2 019 590 862
(Valeurs amorties) :		5. Passif payable en devises étrangères :	
a) Bons du Trésor du		a) Au gouvernement du	
Canada.....	11 394 924 115	Canada.....	150 276 779
b) Autres valeurs mobilières		b) À d'autres.....	
émises ou garanties par		Total.....	150 276 779
le Canada, échéant dans		6. Divers.....	409 102 438
les trois ans.....	8 239 827 738		
c) Autres valeurs mobilières			
émises ou garanties par			
le Canada, n'échéant pas			
dans les trois ans.....	17 238 733 342		
d) Valeurs mobilières			
émises ou garanties par			
une province.....			
e) Autres bons.....	546 455 032		
f) Autres placements.....	2 633 197		
Total.....	37 422 573 424		
5. Locaux de la Banque.....	152 743 569		
6. Divers.....	530 521 548		
Total.....	\$ 38 959 446 763		
		Total.....	\$ 38 959 446 763

**NOTES COMPLÉMENTAIRES**

RÉPARTITION, SELON L'ÉCHÉANCE, DES PLACEMENTS EN VALEURS MOBILIÈRES ÉMISES OU GARANTIES PAR LE CANADA, N'ÉCHÉANT PAS DANS LES TROIS ANS (POSTE 4c) DE L'ACTIF CI-DESSUS) :

a) Valeurs mobilières arrivant à échéance dans plus de trois ans mais dans au plus cinq ans.....	\$ 3 542 676 200
b) Valeurs mobilières arrivant à échéance dans plus de cinq ans mais dans au plus dix ans.....	10 118 577 927
c) Valeurs mobilières arrivant à échéance dans plus de dix ans.....	3 577 479 215
	\$ 17 238 733 342

MONTANT TOTAL DES VALEURS MOBILIÈRES COMPRISES DANS LES POSTES 4a) À 4c) DE L'ACTIF CI-DESSUS, DÉTENUES EN VERTU DE CONVENTIONS D'ACHAT ET DE REVENTE\*

\* Depuis le 10 novembre 1999, le montant des valeurs mobilières détenues en vertu de conventions d'achat et de revente n'est plus compris dans le poste 4 de l'actif ci-dessus. Veuillez vous reporter aux notes suivantes.

ENCOURS TOTAL DES VALEURS MOBILIÈRES ACHETÉES EN VERTU DE PRISES EN PENSION ET COMPRISES DANS LA CATÉGORIE DIVERS DE L'ACTIF :

\$ \_\_\_\_\_

ENCOURS TOTAL DES VALEURS MOBILIÈRES VENDUES EN VERTU DE CESSIONS EN PENSION ET COMPRISES DANS LA CATÉGORIE DIVERS DU PASSIF :

\$ \_\_\_\_\_

Je déclare que le bilan ci-dessus est exact, au vu des livres de la Banque.

*Le comptable en chef suppléant*  
J. COSIER

Je déclare que le bilan ci-dessus est exact, à ma connaissance, et qu'il montre fidèlement et clairement la situation financière de la Banque, en application de l'article 29 de la Loi sur la Banque du Canada.

*Le premier sous-gouverneur*  
M. KNIGHT

Ottawa, le 9 août 2001

**PARLIAMENT**

**HOUSE OF COMMONS**

First Session, Thirty-Seventh Parliament

**PRIVATE BILLS**

Standing Order 130 respecting notices of intended applications for private bills was published in the *Canada Gazette*, Part I, on January 27, 2001.

For further information, contact the Private Members' Business Office, House of Commons, Centre Block, Room 134-C, Ottawa, Ontario K1A 0A6, (613) 992-6443.

WILLIAM C. CORBETT  
*Clerk of the House of Commons*

**PARLEMENT**

**CHAMBRE DES COMMUNES**

Première session, trente-septième législature

**PROJETS DE LOI D'INTÉRÊT PRIVÉ**

L'article 130 du Règlement relatif aux avis de demande de projets de loi d'intérêt privé a été publié dans la Partie I de la *Gazette du Canada* du 27 janvier 2001.

Pour obtenir d'autres renseignements, prière de communiquer avec le Bureau des affaires émanant des députés, Chambre des communes, Édifice du Centre, Pièce 134-C, Ottawa (Ontario) K1A 0A6, (613) 992-6443.

*Le greffier de la Chambre des communes*  
WILLIAM C. CORBETT

---

**COMMISSIONS****CANADIAN INTERNATIONAL TRADE TRIBUNAL****EXPIRY REVIEW OF ORDER***Machine Tufted Carpeting*

The Canadian International Trade Tribunal (the Tribunal) hereby gives notice that it will, pursuant to subsection 76.03(3) of the *Special Import Measures Act* (SIMA), initiate an expiry review of its order (Expiry Review No. RR-2001-003) made on April 21, 1997, in Review No. RR-96-004, continuing with amendment, its finding made on April 21, 1992, in Inquiry No. NQ-91-006, concerning machine tufted carpeting with pile predominantly of nylon, other polyamide, polyester or polypropylene yarns, excluding automotive carpeting and floor coverings of an area less than five square metres, originating in or exported from the United States of America.

Notice of Expiry No. LE-2001-003, issued on June 20, 2001, informed interested persons and governments of the impending expiry of the order. On the basis of available information, including representations requesting or opposing the initiation of an expiry review and responses to these representations received by the Tribunal in reply to the notice, the Tribunal is of the opinion that a review of the order is warranted. The Tribunal has notified the Commissioner of the Canada Customs and Revenue Agency (the Commissioner), as well as other interested persons and governments, of its decision.

The Tribunal has issued a *Draft Guideline on Expiry Reviews* that can be found on the Tribunal's Web site at [www.citt-tcce.gc.ca](http://www.citt-tcce.gc.ca). In this expiry review, the Commissioner must determine whether the expiry of the order in respect of machine tufted carpeting is likely to result in the continuation or resumption of dumping of the goods.

If the Commissioner determines that the expiry of the order in respect of the goods is likely to result in the continuation or resumption of dumping, the Commissioner will provide the Tribunal with the information that is required under the *Canadian International Trade Tribunal Rules*. The Tribunal will then conduct an inquiry to determine if the continued or resumed dumping is likely to result in material injury or retardation to the domestic industry.

If the Commissioner determines that the expiry of the order in respect of the goods is unlikely to result in the continuation or resumption of dumping, the Tribunal will issue an order rescinding the order.

The Commissioner must provide notice of his determination, with reasons, within 120 days after receiving notice of the Tribunal's decision to initiate an expiry review, that is, no later than December 7, 2001. The Commissioner will also notify all persons or governments that were notified by the Tribunal of the commencement of an expiry review, as well as any others that participated in the Commissioner's investigation.

Letters have been sent to parties with a known interest in the expiry review providing them with the schedule respecting both the Commissioner's investigation and the Tribunal's inquiry, should the Commissioner determine that the expiry of the order is likely to result in a continuation or resumption of dumping.

**COMMISSIONS****TRIBUNAL CANADIEN DU COMMERCE EXTÉRIEUR****RÉEXAMEN RELATIF À L'EXPIRATION DE L'ORDONNANCE***Tapis produit sur machine à touffeter*

Le Tribunal canadien du commerce extérieur (le Tribunal) donne avis, par la présente, qu'il procédera, conformément au paragraphe 76.03(3) de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* (LMSI), au réexamen relatif à l'expiration de l'ordonnance (réexamen relatif à l'expiration n° RR-200-1-003) qu'il a rendue le 21 avril 1997, dans le cadre du réexamen n° RR-96-004, prorogeant, avec modification, ses conclusions rendues le 21 avril 1992, dans le cadre de l'enquête n° NQ-91-006, concernant le tapis produit sur machine à touffeter, fait de poils où prédominent les fils de nylon, d'autres polyamides, de polyester ou de polypropylène, à l'exclusion des tapis pour véhicules automobiles et des couvre-planchers d'une superficie inférieure à 5 m<sup>2</sup>, originaire ou exporté des États-Unis d'Amérique.

L'avis d'expiration n° LE-2001-003, publié le 20 juin 2001, avisait les personnes et les gouvernements intéressés de l'expiration imminente de l'ordonnance. En se fondant sur les renseignements disponibles, y compris les observations demandant un réexamen relatif à l'expiration, ou s'y opposant, et les réponses à ces observations reçues par le Tribunal en réponse à l'avis, le Tribunal est d'avis qu'un réexamen de l'ordonnance est justifié. Le Tribunal a avisé le commissaire de l'Agence des douanes et du revenu du Canada (le commissaire), de même que d'autres personnes et gouvernements intéressés, de sa décision.

Le Tribunal a publié une *Ébauche de ligne directrice sur les réexamens relatifs à l'expiration* qui se trouve sur le site Web du Tribunal au [www.tcce-citt.gc.ca](http://www.tcce-citt.gc.ca). Lors du présent réexamen relatif à l'expiration, le commissaire doit déterminer si l'expiration de l'ordonnance concernant le tapis produit sur machine à touffeter causera vraisemblablement la poursuite ou la reprise du dumping des marchandises.

Si le commissaire détermine que l'expiration de l'ordonnance concernant les marchandises causera vraisemblablement la poursuite ou la reprise du dumping, il fournira au Tribunal les renseignements nécessaires aux termes des *Règles du Tribunal canadien du commerce extérieur*. Le Tribunal effectuera alors une enquête pour déterminer si la poursuite ou la reprise du dumping causera vraisemblablement un dommage sensible ou un retard à la branche de production nationale.

Si le commissaire détermine que l'expiration de l'ordonnance concernant les marchandises ne causera vraisemblablement pas la poursuite ou la reprise du dumping, le Tribunal publiera une ordonnance annulant l'ordonnance.

Le commissaire doit rendre sa décision, accompagnée des motifs, dans les 120 jours après avoir reçu l'avis de la décision du Tribunal de procéder à un réexamen relatif à l'expiration, soit au plus tard le 7 décembre 2001. Le commissaire fera également part de cette décision aux personnes ou gouvernements qui ont été avisés par le Tribunal de l'ouverture d'un réexamen relatif à l'expiration, de même qu'à toutes les autres parties à l'enquête du commissaire.

Des lettres ont été envoyées aux parties ayant un intérêt connu au réexamen relatif à l'expiration, lesquelles renferment le calendrier concernant l'enquête du commissaire et celle du Tribunal, si le commissaire détermine que l'expiration de l'ordonnance causera vraisemblablement la poursuite ou la reprise du dumping.



### Commissioner's Investigation

The Commissioner will conduct his investigation pursuant to the provisions of SIMA and the administrative guidelines set forth in the Anti-dumping and Countervailing Directorate's publication entitled *Guidelines on the Conduct of Expiry Review Investigations under the Special Import Measures Act*. Any information submitted to the Commissioner by interested persons concerning this investigation is deemed to be public information unless clearly designated as confidential. Where the submission is confidential, a non-confidential edited version or summary of the submission must also be provided which will be disclosed to interested parties upon request.

With respect to the Commissioner's investigation, the schedule specifies, among other things, the date for the filing of replies to the expiry review questionnaires, the date on which the Canada Customs and Revenue Agency (CCRA) exhibits will be available to parties to the proceeding, the date on which the administrative record will be closed and the dates for the filing of submissions by parties in the proceeding. The Tribunal, on behalf of the Commissioner, has sent expiry review questionnaires to foreign producers and exporters, importers and domestic producers. Other persons having an interest in the Commissioner's investigation may also provide submissions to the Commissioner. These must be received by October 9, 2001, in order to be given consideration by the Commissioner.

### Tribunal's Inquiry

Should the Commissioner determine that the expiry of the order is likely to result in a continuation or resumption of dumping, the Tribunal will conduct its inquiry, pursuant to the provisions of SIMA and its *Draft Guideline on Expiry Reviews*, to determine if there is a likelihood of material injury or retardation. The schedule for the Tribunal's inquiry specifies, among other things, the date for the filing of replies by the domestic producers to Part E of the expiry review questionnaire, the date for the filing of replies to the Tribunal's market characteristics questionnaires, the date on which information on the record will be made available by the Tribunal to interested parties and counsel that have filed notices of participation and the dates for the filing of submissions by interested parties.

Under section 46 of the *Canadian International Trade Tribunal Act*, a person who provides information to the Tribunal and who wishes some or all of the information to be kept confidential must submit to the Tribunal, at the time the information is provided, a statement designating the information as confidential, together with an explanation as to why the information is designated as confidential. Furthermore, the person must submit a non-confidential edited version or non-confidential summary of the information designated as confidential or a statement indicating why such an edited version or summary cannot be made.

### Public Hearing

The Tribunal will hold a public hearing relating to this expiry review in the Tribunal Hearing Room, 18th floor, Standard Life Centre, 333 Laurier Avenue W, Ottawa, Ontario, commencing on March 4, 2002, at 9:30 a.m., to hear evidence and representations by interested parties.

Each interested person or government wishing to participate at the hearing as a party must file a notice of participation with the Secretary on or before December 18, 2001. Each counsel who intends to represent a party at the hearing must file a notice of

### Enquête du commissaire

Le commissaire effectuera son enquête aux termes des dispositions de la LMSI et des lignes directrices administratives établies dans le document de la Direction des droits antidumping et compensateurs intitulé *Lignes directrices sur la tenue d'enquêtes visant les réexamens relatifs à l'expiration en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*. Tout renseignement soumis au commissaire par les personnes intéressées concernant cette enquête sera jugé de nature publique, à moins qu'il ne soit clairement indiqué qu'il s'agit d'un document confidentiel. Lorsque c'est le cas, une version révisée non confidentielle ou un résumé des observations doit également être fourni pour être transmis aux parties intéressées, à leur demande.

En ce qui concerne l'enquête du commissaire, le calendrier indique, entre autres, la date pour le dépôt des réponses aux questionnaires de réexamen relatif à l'expiration, la date à laquelle les pièces de l'Agence des douanes et du revenu du Canada (ADRC) seront mises à la disposition des parties à la procédure, la date à laquelle le dossier administratif sera fermé et les dates pour le dépôt des observations par les parties à la procédure. Le Tribunal, au nom du commissaire, a envoyé des questionnaires de réexamen relatif à l'expiration aux producteurs étrangers ainsi qu'aux exportateurs, aux importateurs et aux producteurs nationaux. Les autres personnes s'intéressant à l'enquête du commissaire peuvent également déposer des observations auprès du commissaire. Celles-ci doivent être reçues d'ici le 9 octobre 2001 afin d'être considérées par le commissaire.

### Enquête du tribunal

Si le commissaire détermine que l'expiration de l'ordonnance causera vraisemblablement la poursuite ou la reprise du dumping, le Tribunal effectuera son enquête, aux termes des dispositions de la LMSI et de son *Ébauche de ligne directrice sur les réexamens relatifs à l'expiration*, afin de déterminer s'il existe une probabilité de dommage sensible ou de retard. Le calendrier de l'enquête du Tribunal indique, entre autres, la date du dépôt des réponses par les producteurs nationaux à la Partie E du questionnaire de réexamen relatif à l'expiration, la date pour le dépôt des réponses aux questionnaires du Tribunal sur les caractéristiques du marché, la date à laquelle le Tribunal mettra les renseignements au dossier à la disposition des parties intéressées et des conseillers qui ont déposé un avis de participation ainsi que les dates pour le dépôt des observations des parties intéressées.

Aux termes de l'article 46 de la *Loi sur le Tribunal canadien du commerce extérieur*, une personne qui fournit des renseignements au Tribunal et qui désire qu'une partie ou la totalité de ces renseignements soient désignés confidentiels doit fournir au Tribunal, au moment où elle fournit ces renseignements, un énoncé à cet égard, ainsi qu'une explication justifiant une telle désignation. En outre, la personne doit soumettre une version révisée non confidentielle ou un résumé non confidentiel de l'information considérée comme confidentielle ou un énoncé indiquant pourquoi une telle version révisée ou un tel résumé ne peut être remis.

### Audience publique

Une audience publique sera tenue dans le cadre du présent réexamen relatif à l'expiration dans la salle d'audience du Tribunal, au 18<sup>e</sup> étage du Standard Life Centre, 333, avenue Laurier Ouest, Ottawa (Ontario), à compter du 4 mars 2002, à 9 h 30, pour l'audition des témoignages et des observations des parties intéressées.

Chaque personne ou gouvernement intéressé qui souhaite participer à l'audience à titre de partie doit déposer auprès du secrétaire un avis de participation au plus tard le 18 décembre 2001. Chaque conseiller qui désire représenter une partie à l'audience

representation, as well as a declaration and undertaking, with the Secretary on or before December 18, 2001.

To allow the Tribunal to determine whether simultaneous interpretation will be required for the hearing, each interested person or government filing a notice of participation and each counsel filing a notice of representation must advise the Secretary, at the same time that they file the notice, whether they and their witnesses will be using English or French or both languages at the hearing.

The *Canadian International Trade Tribunal Rules* govern these proceedings.

In order to observe and understand production processes, the Tribunal, accompanied by its staff, may conduct plant visits.

#### Communication

Written submissions, correspondence or requests for information regarding the Commissioner's investigation should be addressed to: Mr. Ron McTiernan, Anti-dumping and Countervailing Directorate, Canada Customs and Revenue Agency, Sir Richard Scott Building, 19th Floor, 191 Laurier Avenue W, Ottawa, Ontario K1A 0L5, (613) 954-7271 (Telephone), (613) 954-2510 (Facsimile).

A copy of the Commissioner's investigation schedule and the expiry review investigation guidelines are available on the CCRA's Web site at [www.ccradrc.gc.ca/customs/business/sima/index-e.html](http://www.ccradrc.gc.ca/customs/business/sima/index-e.html).

Written submissions, correspondence or requests for information regarding the Tribunal's inquiry should be addressed to: The Secretary, Canadian International Trade Tribunal, Standard Life Centre, 15th Floor, 333 Laurier Avenue W, Ottawa, Ontario K1A 0G7, (613) 993-3595 (Telephone), (613) 990-2439 (Facsimile).

Written and/or oral communications to the CCRA and the Tribunal may be made in English or in French.

Ottawa, August 9, 2001

MICHEL P. GRANGER  
*Secretary*

[33-1-o]

## CANADIAN INTERNATIONAL TRADE TRIBUNAL

### INQUIRY

#### *Information Processing and Related Telecommunications Services*

The Canadian International Trade Tribunal (the Tribunal) has received a complaint (File No. PR-2001-023) from Bell Nexxia, of Ottawa, Ontario, concerning a procurement (Solicitation No. V9345-000020/A) by the Department of Public Works and Government Services (the Department) on behalf of the Department of Human Resources Development. The solicitation is for a number of telecommunications systems and services. Pursuant to subsection 30.13(2) of the *Canadian International Trade Tribunal Act* and subsection 7(2) of the *Canadian International Trade Tribunal Procurement Inquiry Regulations*, notice is hereby given that the Tribunal has decided to conduct an inquiry into the complaint.

doit déposer auprès du secrétaire un avis de représentation ainsi qu'un acte de déclaration et d'engagement au plus tard le 18 décembre 2001.

Pour permettre au Tribunal de déterminer ses besoins en interprétation simultanée lors de l'audience, les personnes ou les gouvernements intéressés et les conseillers qui avisent le Tribunal de leur comparution doivent, au même moment, l'informer si eux-mêmes ou leurs témoins utiliseront le français ou l'anglais ou les deux langues pendant l'audience.

Les *Règles du Tribunal canadien du commerce extérieur* s'appliquent à la présente procédure.

Afin d'observer et de comprendre les processus de production, il se peut que le Tribunal, accompagné de son personnel, effectue des visites d'usines.

#### Communication

Les exposés écrits, la correspondance et les demandes de renseignements concernant l'enquête du commissaire doivent être envoyés à l'adresse suivante : Monsieur Ron McTiernan, Direction des droits antidumping et compensateurs, Agence des douanes et du revenu du Canada, Édifice Sir Richard Scott, 19<sup>e</sup> étage, 191, avenue Laurier Ouest, Ottawa (Ontario) K1A 0L5, (613) 954-7271 (téléphone), (613) 954-2510 (télécopieur).

Le calendrier de l'enquête du commissaire et les lignes directrices sur le réexamen relatif à l'expiration sont disponibles sur le site Web de l'ADRC, au [www.ccradrc.gc.ca/customs/business/sima/index-f.html](http://www.ccradrc.gc.ca/customs/business/sima/index-f.html).

Les exposés écrits, la correspondance et les demandes de renseignements concernant l'enquête du Tribunal doivent être envoyés à l'adresse suivante : Le Secrétaire, Tribunal canadien du commerce extérieur, Standard Life Centre, 15<sup>e</sup> étage, 333, avenue Laurier Ouest, Ottawa (Ontario) K1A 0G7, (613) 993-3595 (téléphone), (613) 990-2439 (télécopieur).

Les communications écrites ou orales peuvent être faites à l'ADRC et au Tribunal en français ou en anglais.

Ottawa, le 9 août 2001

*Le secrétaire*  
MICHEL P. GRANGER

[33-1-o]

## TRIBUNAL CANADIEN DU COMMERCE EXTÉRIEUR

### ENQUÊTE

#### *Traitement de l'information et services de télécommunications connexes*

Le Tribunal canadien du commerce extérieur (le Tribunal) a reçu une plainte (dossier n° PR-2001-023) déposée par Bell Nexxia, d'Ottawa (Ontario), concernant un marché (invitation n° V9345-000020/A) du ministère des Travaux publics et des Services gouvernementaux (le Ministère) au nom du ministère du Développement des ressources humaines. L'appel d'offres porte sur plusieurs systèmes et services de télécommunications. Conformément au paragraphe 30.13(2) de la *Loi sur le Tribunal canadien du commerce extérieur* et au paragraphe 7(2) du *Règlement sur les enquêtes du Tribunal canadien du commerce extérieur sur les marchés publics*, avis est donné par la présente que le Tribunal a décidé d'enquêter sur la plainte.

It is alleged that the Department, by finding a competitor's proposal responsive, has violated a number of provisions under the applicable trade agreements.

Further information may be obtained from: The Secretary, Canadian International Trade Tribunal, Standard Life Centre, 15th Floor, 333 Laurier Avenue W, Ottawa, Ontario K1A 0G7, (613) 993-3595 (Telephone), (613) 990-2439 (Facsimile).

Ottawa, August 8, 2001

MICHEL P. GRANGER  
*Secretary*

[33-1-o]

Il est allégué que le Ministère, en accueillant la proposition d'un concurrent, a contrevenu à plusieurs dispositions aux termes des accords commerciaux pertinents.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec : Le Secrétaire, Tribunal canadien du commerce extérieur, Standard Life Centre, 15<sup>e</sup> étage, 333, avenue Laurier Ouest, Ottawa (Ontario) K1A 0G7, (613) 993-3595 (téléphone), (613) 990-2439 (télécopieur).

Ottawa, le 8 août 2001

*Le secrétaire*  
MICHEL P. GRANGER

[33-1-o]

## CANADIAN RADIO-TELEVISION AND TELECOMMUNICATIONS COMMISSION

### NOTICE TO INTERESTED PARTIES

The following notices are abridged versions of the Commission's original notices bearing the same number. The original notices contain a more detailed outline of the applications, including additional locations and addresses where the complete files may be examined. The relevant material, including the notices and applications, is available for viewing during normal business hours at the following offices of the Commission:

- Central Building, Les Terrasses de la Chaudière, 1 Promenade du Portage, Ground Floor, Hull, Quebec K1A 0N2, (819) 997-2429 (Telephone), 994-0423 (TDD), (819) 994-0218 (Facsimile);
- Bank of Commerce Building, Suite 1007, 1809 Barrington Street, Halifax, Nova Scotia B3J 3K8, (902) 426-7997 (Telephone), 426-6997 (TDD), (902) 426-2721 (Facsimile);
- Kensington Building, Suite 1810, 275 Portage Avenue, Winnipeg, Manitoba R3B 2B3, (204) 983-6306 (Telephone), 983-8274 (TDD), (204) 983-6317 (Facsimile);
- 530-580 Hornby Street, Vancouver, British Columbia V6C 3B6, (604) 666-2111 (Telephone), 666-0778 (TDD), (604) 666-8322 (Facsimile);
- C.R.T.C. Documentation Centre, 405 De Maisonneuve Boulevard E, 2nd Floor, Suite B2300, Montréal, Quebec H2L 4J5, (514) 283-6607 (Telephone), 283-8316 (TDD), (514) 283-3689 (Facsimile);
- C.R.T.C. Documentation Centre, 55 St. Clair Avenue E, Suite 624, Toronto, Ontario M4T 1M2, (416) 952-9096 (Telephone), (416) 954-6343 (Facsimile);
- C.R.T.C. Documentation Centre, Cornwall Professional Building, Room 103, 2125 11th Avenue, Regina, Saskatchewan S4P 3X3, (306) 780-3422 (Telephone), (306) 780-3319 (Facsimile);
- C.R.T.C. Documentation Centre, Scotia Place Tower Two, 19th Floor, Suite 1909, 10060 Jasper Avenue, Edmonton, Alberta T5J 3R8, (780) 495-3224 (Telephone), (780) 495-3214 (Facsimile).

Interventions must be filed with the Secretary General, Canadian Radio-television and Telecommunications Commission, Ottawa, Ontario K1A 0N2, together with proof that a true copy of the intervention has been served upon the applicant, on or before the deadline given in the notice.

*Secretary General*

## CONSEIL DE LA RADIODIFFUSION ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS CANADIENNES

### AVIS AUX INTÉRESSÉS

Les avis qui suivent sont des versions abrégées des avis originaux du Conseil portant le même numéro. Les avis originaux contiennent une description plus détaillée de chacune des demandes, y compris les lieux et adresses où l'on peut consulter les dossiers complets. Tous les documents afférents, y compris les avis et les demandes, sont disponibles pour examen durant les heures normales d'affaires aux bureaux suivants du Conseil :

- Édifice central, Les Terrasses de la Chaudière, 1, promenade du Portage, Rez-de-chaussée, Hull (Québec) K1A 0N2, (819) 997-2429 (téléphone), 994-0423 (ATS), (819) 994-0218 (télécopieur);
- Édifice de la Banque de Commerce, Pièce 1007, 1809, rue Barrington, Halifax (Nouvelle-Écosse) B3J 3K8, (902) 426-7997 (téléphone), 426-6997 (ATS), (902) 426-2721 (télécopieur);
- Édifice Kensington, Pièce 1810, 275, avenue Portage, Winnipeg (Manitoba) R3B 2B3, (204) 983-6306 (téléphone), 983-8274 (ATS), (204) 983-6317 (télécopieur);
- 530-580, rue Hornby, Vancouver (Colombie-Britannique) V6C 3B6, (604) 666-2111 (téléphone), 666-0778 (ATS), (604) 666-8322 (télécopieur);
- Centre de documentation du C.R.T.C., 405, boulevard de Maisonneuve Est, 2<sup>e</sup> étage, Bureau B2300, Montréal (Québec) H2L 4J5, (514) 283-6607 (téléphone), 283-8316 (ATS), (514) 283-3689 (télécopieur);
- Centre de documentation du C.R.T.C., 55, avenue St. Clair Est, Bureau 624, Toronto (Ontario) M4T 1M2, (416) 952-9096 (téléphone), (416) 954-6343 (télécopieur);
- Centre de documentation du C.R.T.C., Édifice Cornwall Professional, Pièce 103, 2125, 11<sup>e</sup> Avenue, Regina (Saskatchewan) S4P 3X3, (306) 780-3422 (téléphone), (306) 780-3319 (télécopieur);
- Centre de documentation du C.R.T.C., Scotia Place Tower Two, 19<sup>e</sup> étage, Bureau 1909, 10060, avenue Jasper, Edmonton (Alberta) T5J 3R8, (780) 495-3224 (téléphone), (780) 495-3214 (télécopieur).

Les interventions doivent parvenir au Secrétaire général, Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes, Ottawa (Ontario) K1A 0N2, avec preuve qu'une copie conforme a été envoyée à la requérante, avant la date limite d'intervention mentionnée dans l'avis.

*Secrétaire général*

**CANADIAN RADIO-TELEVISION AND TELECOMMUNICATIONS COMMISSION****CONSEIL DE LA RADIODIFFUSION ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS CANADIENNES**

## DECISIONS

The complete texts of the decisions summarized below are available from the offices of the CRTC.

2001-461 *August 7, 2001*

Radio Acadie Ltée  
Caraquet, New Brunswick

Approved — Renewal of the broadcasting licence CJVA Caraquet, from September 1, 2001, to August 31, 2005.

2001-462 *August 7, 2001*

Wired World Inc.  
Kitchener, Ontario

Approved — Renewal of the licence for Type B community radio programming undertaking CKWR-FM Kitchener, from September 1, 2001, to August 31, 2008.

2001-463 *August 7, 2001*

Briercrest Community Radio Inc.  
Caronport, Saskatchewan

Approved — Renewal of the licence for community-based campus radio programming undertaking CJOS-FM Caronport, from September 1, 2001, to August 31, 2005.

2001-464 *August 7, 2001*

Association des francophones de Nunavut  
Iqaluit, Nunavut

Approved — Renewal of the licence for Type A community radio programming undertaking CFRT-FM Iqaluit, from September 1, 2001, to August 31, 2008.

2001-465 *August 7, 2001*

Friends of Banff National Park Fellowship  
Banff, Alberta

Approved — Renewal of the broadcasting licences for CFPE-FM and CFPP-FM Banff, from September 1, 2001, to August 31, 2008.

2001-466 *August 7, 2001*

Manitoba Jockey Club Inc.  
Winnipeg, Manitoba

Approved — Renewal of the broadcasting licence for the satellite to cable programming undertaking serving Winnipeg, from September 1, 2001, to August 31, 2008.

2001-467 *August 7, 2001*

Campbellford Area Radio Association  
Campbellford, Ontario

Approved — Increase in the effective radiated power for CKOL-FM from 50 watts to 500 watts, and change in the frequency from 93.5 MHz (channel 228LP) to 93.7 MHz (channel 229A).

## DÉCISIONS

On peut se procurer le texte complet des décisions résumées ci-après en s'adressant au CRTC.

2001-461 *Le 7 août 2001*

Radio Acadie Ltée  
Caraquet (Nouveau-Brunswick)

Approuvé — Renouvellement de la licence de radiodiffusion de CJVA Caraquet, du 1<sup>er</sup> septembre 2001 au 31 août 2005.

2001-462 *Le 7 août 2001*

Wired World Inc.  
Kitchener (Ontario)

Approuvé — Renouvellement de la licence de l'entreprise de programmation de radio communautaire de type B, CKWR-FM Kitchener, du 1<sup>er</sup> septembre 2001 au 31 août 2008.

2001-463 *Le 7 août 2001*

Briercrest Community Radio Inc.  
Caronport (Saskatchewan)

Approuvé — Renouvellement de la licence de l'entreprise de programmation de radio de campus axée sur la communauté CJOS-FM Caronport, du 1<sup>er</sup> septembre 2001 au 31 août 2005.

2001-464 *Le 7 août 2001*

Association des francophones de Nunavut  
Iqaluit (Nunavut)

Approuvé — Renouvellement de la licence de l'entreprise de programmation de radio communautaire de type A, CFRT-FM Iqaluit, du 1<sup>er</sup> septembre 2001 au 31 août 2008.

2001-465 *Le 7 août 2001*

Friends of Banff National Park Fellowship  
Banff (Alberta)

Approuvé — Renouvellement des licences de radiodiffusion de CFPE-FM et CFPP-FM Banff, du 1<sup>er</sup> septembre 2001 au 31 août 2008.

2001-466 *Le 7 août 2001*

Manitoba Jockey Club Inc.  
Winnipeg (Manitoba)

Approuvé — Renouvellement de la licence de radiodiffusion de l'entreprise de programmation de télévision du satellite au câble desservant Winnipeg, du 1<sup>er</sup> septembre 2001 au 31 août 2008.

2001-467 *Le 7 août 2001*

Campbellford Area Radio Association  
Campbellford (Ontario)

Approuvé — Augmentation de la puissance apparente rayonnée de CKOL-FM de 50 watts à 500 watts et changement de la fréquence de 93,5 MHz (canal 228FP) à 93,7 MHz (canal 229A).

<p>2001-468</p> <p>John Elliott Sault Ste. Marie, Ontario</p> <p>Approved — Change of frequency for the tourist information radio station serving Sault Ste. Marie.</p> <p><i>Numbers 2001-469 to 472 have been assigned to Letter Decisions</i></p>	<p>August 7, 2001</p>	<p>2001-468</p> <p>John Elliott Sault Ste. Marie (Ontario)</p> <p>Approuvé — Changement de la fréquence de la station de radio de Sault Ste. Marie offrant un service de renseignements touristiques.</p> <p><i>Les numéros 2001-469 à 472 ont été assignés à des lettres-décisions</i></p>	<p>Le 7 août 2001</p>
<p>2001-473</p> <p>Homegrown Community Radio Killaloe, Ontario</p> <p>Approved — Renewal of the licence for Type B community radio programming undertaking CHCR-FM Killaloe, from September 1, 2001, to August 31, 2004.</p>	<p>August 7, 2001</p>	<p>2001-473</p> <p>Homegrown Community Radio Killaloe (Ontario)</p> <p>Approuvé — Renouvellement de la licence de l'entreprise de programmation de radio communautaire de type B CHCR-FM Killaloe, du 1<sup>er</sup> septembre 2001 au 31 août 2004.</p>	<p>Le 7 août 2001</p>
<p>2001-473-1</p> <p>The Commission hereby corrects Decision CRTC 2001-473 dated August 7, 2001. As indicated in the decision, the Commission has renewed the licence for CHCR-FM Killaloe for a four-year term. Accordingly, the Commission confirms that the new licence term will expire on August 31, 2005.</p>	<p>August 8, 2001</p>	<p>2001-473-1</p> <p>Le Conseil corrige par la présente la décision CRTC 2001-473 du 7 août 2001. Tel qu'il est indiqué dans la décision, le Conseil a renouvelé la licence de CHCR-FM Killaloe pour une période de quatre ans. Le Conseil confirme donc que la nouvelle période d'application de la licence se terminera le 31 août 2005.</p>	<p>Le 8 août 2001</p>
<p>2001-474</p> <p>The Miracle Channel Association Lethbridge, Alberta</p> <p>Renewed — Broadcasting licence for the English-language television programming undertaking CJIL-TV Lethbridge and its transmitter CJIL-TV-1 Bow Island, from September 1, 2001, to February 28, 2002.</p> <p><i>Number 2001-475 has been assigned to a Telecom Decision</i></p>	<p>August 8, 2001</p>	<p>2001-474</p> <p>The Miracle Channel Association Lethbridge (Alberta)</p> <p>Renouvelé — Licence de radiodiffusion de l'entreprise de programmation de télévision de langue anglaise CJIL-TV Lethbridge et son émetteur CJIL-TV-1 Bow Island, du 1<sup>er</sup> septembre 2001 au 28 février 2002.</p> <p><i>Le numéro 2001-475 a été assigné à une décision en Télécommunication</i></p>	<p>Le 8 août 2001</p>
<p>2001-476</p> <p>Telemedia Radio Inc. on behalf of Télémedia Radio (Québec) inc. Chicoutimi, Trois-Rivières/Shawinigan, etc., Quebec</p> <p>Approved — Applications to undertake a corporate reorganization. Telemedia will transfer a number of its radio assets, essentially located in Quebec, to Télémedia Radio (Québec) inc.</p>	<p>August 9, 2001</p>	<p>2001-476</p> <p>Télémedia Radio Inc. au nom de Télémedia Radio (Québec) inc. Chicoutimi, Trois-Rivières/Shawinigan, etc. (Québec)</p> <p>Approuvé — Demande afin de procéder à une réorganisation interne. Télémedia transférera à Télémedia Radio (Québec) inc. certains de ses actifs en radiodiffusion essentiellement situés au Québec.</p>	<p>Le 9 août 2001</p>
<p>2001-477</p> <p>Rogers Broadcasting Limited Ottawa, Ontario</p> <p>Renewed — Broadcasting licence for the radio programming undertaking CKBY-FM Ottawa, from September 1, 2001, to November 30, 2001.</p>	<p>August 10, 2001</p>	<p>2001-477</p> <p>Rogers Broadcasting Limited Ottawa (Ontario)</p> <p>Renouvelé — Licence de radiodiffusion de l'entreprise de programmation de radio CKBY-FM Ottawa, du 1<sup>er</sup> septembre 2001 au 30 novembre 2001.</p>	<p>Le 10 août 2001</p>
<p>2001-478</p> <p>Rogers Ottawa Limited/Limitée Ottawa, Ontario</p> <p>Approved — Amendment to the licence for the cable distribution undertaking serving Ottawa during the "Jerry Lewis Labour Day Telethon," which will allow the licensee to interrupt the carriage of the telethon on originating station WHEC (NBC) Rochester, New York, in order to broadcast locally produced segments of the telethon.</p>	<p>August 10, 2001</p>	<p>2001-478</p> <p>Rogers Ottawa Limited/Limitée Ottawa (Ontario)</p> <p>Approuvé — Modification de la licence de l'entreprise de distribution par câble qui dessert Ottawa pendant le « Jerry Lewis Labour Day Telethon » qui permettra à la titulaire d'interrompre la diffusion du téléthon en provenance de WHEC (NBC) Rochester (New York) pour diffuser les segments du téléthon produits localement.</p>	<p>Le 10 août 2001</p>

<p>2001-479</p> <p>CHAU-TV Communications ltée Carleton, Sainte-Marguerite-Marie, etc., Quebec; Saint-Quentin, Kedgwick, etc., New Brunswick</p> <p>Approved — Acquisition of the assets of the television programming undertaking CHAU-TV Carleton and its transmitters. The licence will expire August 31, 2005.</p>	<p>August 10, 2001</p>	<p>2001-479</p> <p>CHAU-TV Communications ltée Carleton, Sainte-Marguerite-Marie, etc. (Québec); Saint-Quentin, Kedgwick, etc. (Nouveau-Brunswick)</p> <p>Approuvé — Acquisition de l'actif de l'entreprise de programmation de télévision CHAU-TV Carleton et ses émetteurs. La licence expirera le 31 août 2005.</p>	<p>Le 10 août 2001</p>
<p>2001-480</p> <p>Bras d'Or Broadcasting Limited Sydney, Nova Scotia</p> <p>Approved — Transfer of the effective ownership and control of Bras d'Or Broadcasting Limited, licensee of CHER Sydney, to Maritime Broadcasting System Limited.</p>	<p>August 10, 2001</p>	<p>2001-480</p> <p>Bras d'Or Broadcasting Limited Sydney (Nouvelle-Écosse)</p> <p>Approuvé — Autorisation de transférer à Maritime Broadcasting System Limited la propriété et le contrôle effectifs de Bras d'Or Broadcasting Limited, titulaire de CHER Sydney.</p>	<p>Le 10 août 2001</p>
<p>2001-481</p> <p>The Gulf Broadcasting Company Limited Summerside, Prince Edward Island</p> <p>Approved — Authority to transfer the effective ownership and control of The Gulf Broadcasting Company Limited (Gulf Broadcasting), licensee of CJRW-FM Summerside, to Maritime Broadcasting System Limited.</p>	<p>August 10, 2001</p>	<p>2001-481</p> <p>The Gulf Broadcasting Company Limited Summerside (Île-du-Prince-Édouard)</p> <p>Approuvé — Autorisation de transférer à Maritime Broadcasting System Limited la propriété et le contrôle effectifs de The Gulf Broadcasting Company Limited, titulaire de CJRW-FM Summerside.</p>	<p>Le 10 août 2001</p>
<p>2001-482</p> <p>Global Communications Limited and Global Television Network Inc., Partners of Montreal Ethnic Television, G.P., a general partnership Montréal, Quebec</p> <p>Approved — Acquisition of the assets of the ethnic television programming undertaking CJNT-TV Montréal. The Commission will issue a licence to the partners in the general partnership which will expire August 31, 2007.</p>	<p>August 10, 2001</p>	<p>2001-482</p> <p>Global Communications Limited et Global Television Network Inc., associées de la Télévision ethnique de Montréal S.E.N.C., une société en nom collectif Montréal (Québec)</p> <p>Approuvé — Acquisition de l'actif de l'entreprise de programmation de télévision à caractère ethnique CJNT-TV Montréal. Le Conseil attribuera une licence aux associées, qui expirera le 31 août 2007.</p>	<p>Le 10 août 2001</p>
<p>2001-483</p> <p>G and M Business News Holdings Limited on behalf of itself and G and M Business News Limited, a general partnership Across Canada</p> <p>Approved — Acquisition of the 50 percent partnership interest in Report on Business Television, a general partnership (ROBTV) beneficially owned by Global Communications Limited and currently under a trust arrangement with Mr. Albert Gnat, Q.C., as the trustee.</p>	<p>August 10, 2001</p>	<p>2001-483</p> <p>G and M Business News Holdings Limited, en son nom et au nom de G and M Business News Limited, une société en nom collectif L'ensemble du Canada</p> <p>Approuvé — Acquisition de la participation de 50 p. 100 dans Report on Business Television, une société en nom collectif (ROBTV), participation qui appartient à Global Communications Limited et qui fait présentement l'objet d'une convention de fiducie dont M. Albert Gnat, c.r., est le fiduciaire.</p>	<p>Le 10 août 2001</p>
<p>2001-484</p> <p>Senior Engineer Communications, Saskatchewan Power Corporation (Doug Brownlee and his successors) Athabasca Hydro Stations, Saskatchewan</p> <p>Approved — Acquisition of the assets of the radiocommunication distribution undertaking serving the Athabasca Hydro Stations from Brad Nielsen. The licence will expire August 31, 2002.</p>	<p>August 10, 2001</p>	<p>2001-484</p> <p>Senior Engineer Communications, Saskatchewan Power Corporation (Doug Brownlee et ses successeurs) Athabasca Hydro Stations (Saskatchewan)</p> <p>Approuvé — Acquisition de l'actif de l'entreprise de distribution de radiocommunication qui dessert les centrales électriques de l'Athabasca, propriété de Brad Nielsen. La licence expirera le 31 août 2002.</p>	<p>Le 10 août 2001</p>
<p>2001-485</p> <p>Drumheller Regional Business Development Centre Corp., operating as Drumheller Regional Chamber of Development and Tourism Drumheller, Alberta</p> <p>Approved — Acquisition of the assets of radio programming undertaking CHTR-FM Drumheller, from The Big Country Tourist Association. The licence will expire August 31, 2003.</p>	<p>August 10, 2001</p>	<p>2001-485</p> <p>Drumheller Regional Business Development Centre Corp., faisant affaire sous le nom Drumheller Regional Chamber of Development and Tourism Drumheller (Alberta)</p> <p>Approuvé — Acquisition de l'actif de l'entreprise de programmation de radio CHTR-FM Drumheller, propriété de The Big Country Tourist Association. La licence expirera le 31 août 2003.</p>	<p>Le 10 août 2001</p>

2001-486

August 10, 2001

2001-486

Le 10 août 2001

Telelatino Network Inc.  
Across Canada

Renewed — Broadcasting licence for the specialty programming undertaking Telelatino, from December 1, 2001, to August 31, 2002.

[33-1-o]

Telelatino Network Inc.  
L'ensemble du Canada

Renouvelé — Licence de radiodiffusion de l'entreprise de programmation d'émissions spécialisées Telelatino, du 1<sup>er</sup> décembre 2001 au 31 août 2002.

[33-1-o]

## CANADIAN RADIO-TELEVISION AND TELECOMMUNICATIONS COMMISSION

### PUBLIC HEARING 2001-7-2

Further to its Notice of Public Hearing CRTC 2001-7 dated July 6, 2001, relating to the public hearing which will be held on September 10, 2001, at the Commission Headquarters, 1 Promenade du Portage, Hull, Quebec, the Commission announces the following:

16. Bell Globemedia Publishing Inc.  
Across Canada  
To acquire, via a multi-step transaction, control of Report on Business Television, general partnership (ROBTV partnership), licensee of ROBTv, a national English-language programming undertaking.
17. RADIO C.H.V.D. INC.  
Dolbeau-Mistassini, Quebec  
To convert the radio station CHVD Dolbeau from the AM band to the FM band.
18. CJRN 710 Inc.  
Niagara Falls, Ontario  
To broadcast the programming presently aired on CJRN on CFLZ-FM and the programming presently aired on CFLZ-FM on CJRN.

Deadline for intervention: August 24, 2001

August 3, 2001

[33-1-o]

## CANADIAN RADIO-TELEVISION AND TELECOMMUNICATIONS COMMISSION

### PUBLIC HEARING 2001-9

The Commission will hold a public hearing commencing on October 15, 2001, at 9 a.m., at the Renaissance Vancouver Hotel Harbourside, 1133 West Hastings Street, Vancouver, British Columbia, to consider the following:

1. CFMT-TV (a division of Rogers Broadcasting Limited)  
Vancouver, British Columbia  
For a licence to operate a multilingual ethnic television station in Vancouver.
2. Multivan Broadcast Corporation  
Vancouver, British Columbia  
For a licence to operate a multilingual ethnic television station to serve Vancouver.
3. The Miracle Channel Association  
Lethbridge and Bow Island, Alberta

## CONSEIL DE LA RADIODIFFUSION ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS CANADIENNES

### AUDIENCE PUBLIQUE 2001-7-2

À la suite de son avis d'audience publique CRTC 2001-7 du 6 juillet 2001 relativement à l'audience publique qui aura lieu le 10 septembre 2001, à l'Administration centrale du Conseil, 1, promenade du Portage, Hull (Québec), le Conseil annonce ce qui suit :

16. Bell Globemedia Publishing Inc.  
L'ensemble du Canada  
En vue d'obtenir l'autorisation d'acquérir, par suite d'une transaction en plusieurs étapes, le contrôle de Report on Business Television, une société en nom collectif (les associées de ROBTv), titulaire de ROBTv, une entreprise de programmation nationale de langue anglaise.
17. RADIO C.H.V.D. INC.  
Dolbeau-Mistassini (Québec)  
Afin de convertir la station de radio CHVD Dolbeau de la bande AM à la bande FM.
18. CJRN 710 Inc.  
Niagara Falls (Ontario)  
En vue de diffuser sur CFLZ-FM la programmation actuellement présentée par CJRN et de diffuser sur CJRN la programmation actuellement présentée par CFLZ-FM.

Date limite d'intervention : le 24 août 2001

Le 3 août 2001

[33-1-o]

## CONSEIL DE LA RADIODIFFUSION ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS CANADIENNES

### AUDIENCE PUBLIQUE 2001-9

Le Conseil tiendra une audience publique à partir du 15 octobre 2001, à 9 h, au Renaissance Vancouver Hotel Harbourside, 1133, rue Hastings Ouest, Vancouver (Colombie-Britannique), afin d'étudier ce qui suit :

1. CFMT-TV (une division de Rogers Broadcasting Limited)  
Vancouver (Colombie-Britannique)  
En vue d'obtenir une licence visant l'exploitation d'une station de télévision à caractère ethnique multilingue à Vancouver.
2. Multivan Broadcast Corporation  
Vancouver (Colombie-Britannique)  
En vue d'obtenir une licence visant l'exploitation d'une station de télévision à caractère ethnique multilingue à Vancouver.
3. The Miracle Channel Association  
Lethbridge et Bow Island (Alberta)

- To renew the licence of television station CJIL-TV Lethbridge and its transmitter CJIL-TV-1 Bow Island, expiring February 28, 2002.
4. Trinity Television Inc.  
Winnipeg, Manitoba  
For a licence to operate an English-language religious television station in Winnipeg.
  5. Radio CJVR Ltd.  
Melfort, Dafoe and Waskesiu Lake, Saskatchewan  
For a licence to operate an English-language FM radio station in Melfort; also to operate a transmitter at Dafoe and Waskesiu Lake.
  6. Shaw Communications Inc.  
Whiteman Creek, British Columbia  
To acquire the assets of the cable distribution undertaking serving Whiteman Creek currently held by Westside Cablevision Ltd.
  7. The Haliburton Broadcasting Group Inc.  
Parry Sound, Ontario  
To acquire the assets of radio station CKLP-FM Parry Sound.
  8. CTV Television Inc.  
Across Canada  
To carry on a Category 2 national English-language television specialty television service, to be known as Soap Opera TV.
  9. Craig Broadcast Systems  
Across Canada  
For a licence to operate a Category 2 national English-language specialty television service to be known as The Western Channel.

Deadline for intervention: September 20, 2001

August 10, 2001

[33-1-o]

- En vue de renouveler la licence de la station de télévision CJIL-TV Lethbridge et son émetteur CJIL-TV-1 Bow Island, qui expire le 28 février 2002.
4. Trinity Television Inc.  
Winnipeg (Manitoba)  
En vue d'obtenir une licence visant l'exploitation d'une station de télévision religieuse de langue anglaise à Winnipeg.
  5. Radio CJVR Ltd.  
Melfort, Dafoe et Waskesiu Lake (Saskatchewan)  
En vue d'obtenir une licence visant l'exploitation d'une station de radio FM de langue anglaise à Melfort et aussi d'exploiter un émetteur à Dafoe et à Waskesiu Lake.
  6. Shaw Communications Inc.  
Whiteman Creek (Colombie-Britannique)  
Afin d'acquérir l'actif de l'entreprise de distribution par câble desservant Whiteman Creek présentement détenue par Westside Cablevision Ltd.
  7. The Haliburton Broadcasting Group Inc.  
Parry Sound (Ontario)  
Afin d'acquérir l'actif de la station de radio CKLP-FM Parry Sound.
  8. CTV Television Inc.  
L'ensemble du Canada  
En vue d'obtenir une licence visant l'exploitation d'un service national de télévision spécialisée de catégorie 2 de langue anglaise qui sera appelé Soap Opera TV.
  9. Craig Broadcast Systems  
L'ensemble du Canada  
En vue d'obtenir une licence visant l'exploitation d'un service national de télévision spécialisée de catégorie 2 de langue anglaise qui sera appelé The Western Channel.

Date limite d'intervention : le 20 septembre 2001

Le 10 août 2001

[33-1-o]

## CANADIAN RADIO-TELEVISION AND TELECOMMUNICATIONS COMMISSION

PUBLIC NOTICE 2001-89

### *Linkage requirements for direct-to-home (DTH) satellite distribution undertakings*

In this notice, the Commission sets out revised linkage requirements for direct-to-home (DTH) satellite distribution undertakings. These requirements replace those contained in Public Notice CRTC 2000-128 dated September 14, 2000. The revisions to the linkage requirements are relatively minor in scope. They consist of additions and amendments necessitated by various Commission decisions over the past year.

August 3, 2001

[33-1-o]

## CONSEIL DE LA RADIODIFFUSION ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS CANADIENNES

AVIS PUBLIC 2001-89

### *Exigences relatives à l'assemblage pour les entreprises de distribution par satellite de radiodiffusion directe (SRD)*

Dans le présent avis, le Conseil révisé et remplace les exigences relatives à l'assemblage pour les entreprises de distribution par satellite de radiodiffusion directe (SRD) énoncées dans l'avis public CRTC 2000-128 du 14 septembre 2000. La portée des révisions est relativement limitée : il s'agit de modifications et d'ajouts rendus nécessaires par suite de décisions que le Conseil a rendues depuis un an.

Le 3 août 2001

[33-1-o]



**CANADIAN RADIO-TELEVISION AND TELECOMMUNICATIONS COMMISSION**

## PUBLIC NOTICE 2001-90

*Distribution and Linkage Requirements for Class 1 and Class 2 Licensees*

In this notice, the Commission sets out revised distribution and linkage requirements for Class 1 and Class 2 licensees. These rules replace those contained in Public Notice CRTC 2000-155 dated November 8, 2000. The revisions to the linkage requirements are relatively minor in scope. They consist of additions and amendments necessitated by various Commission decisions taken over the past year. Among other things, the revised distribution and linkage requirements for Class 1 and Class 2 licensees are now presented in two different sections, one for analog distribution and one for digital distribution.

August 3, 2001

[33-1-o]

**CANADIAN RADIO-TELEVISION AND TELECOMMUNICATIONS COMMISSION**

## PUBLIC NOTICE 2001-91

1. Les Chaînes Télé Astral inc. and Alliance Atlantis Communications inc.  
Across Canada

To amend the commitment for the French-language specialty service known as *Séries +* (formerly Canal Fiction) to spend \$900,000 each year to fund original French-language feature-length fiction movies intended for television (movies for television, category 7c).

2. Astral Radio Group Inc.  
Across Canada

To amend the licence of the national specialty television service known as Canal Z.

3. CTV Inc.  
Across Canada

To amend the licences of the Category 2 news specialty television services known as CTV NewsVu (Decision CRTC 2000-554), CTV Newsnet Alberta (Decision CRTC 2000-556), CTV Newsnet BC (Decision CRTC 2000-558) and CTV News Centre Nouvelles (Decision CRTC 2000-560).

4. Pridevision Inc.  
Across Canada

To amend the licence of the Category 1 national specialty television service known as PrideVision.

5. Canadian Broadcasting Corporation  
Gaspé, Quebec

To increase the effective radiated power of CBFX-FM-5 from 2 160 to 4 110 watts.

6. William Evanov, on behalf of a company to be incorporated and to be known as CKDX-FM Radio Limited  
Newmarket, Ontario

To be relieved from its current condition of licence restricting the broadcasting of hit material to a maximum of 49.9 percent during each broadcast week.

**CONSEIL DE LA RADIODIFFUSION ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS CANADIENNES**

## AVIS PUBLIC 2001-90

*Exigences relatives à la distribution et à l'assemblage pour les titulaires de licences de classe 1 et de classe 2*

Dans le présent avis, le Conseil fixe les nouvelles exigences relatives à la distribution et à l'assemblage pour les titulaires de licences de classe 1 et de classe 2. Ces exigences remplacent celles contenues dans l'avis public CRTC 2000-155 du 8 novembre 2000. L'étendue des révisions est plutôt limitée : il s'agit de modifications, essentiellement des ajouts, rendues nécessaires par suite des décisions que le Conseil a prises depuis un an. Les exigences sont maintenant présentées en deux parties, dont une pour la distribution analogique et une pour la distribution numérique.

Le 3 août 2001

[33-1-o]

**CONSEIL DE LA RADIODIFFUSION ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS CANADIENNES**

## AVIS PUBLIC 2001-91

1. Les Chaînes Télé Astral inc. et Alliance Atlantis Communications inc.  
L'ensemble du Canada

En vue de modifier l'engagement du service spécialisé de langue française appelé *Séries +* (anciennement Canal Fiction) de consacrer 900 000 \$ par année au financement de longs métrages de fiction de langue originale française destinés à la télévision (téléfilms, catégorie 7c).

2. Groupe Radio Astral inc.  
L'ensemble du Canada

En vue de modifier la licence du service national de télévision spécialisée appelé Canal Z.

3. CTV Inc.  
L'ensemble du Canada

En vue de modifier les licences des services nationaux de télévision spécialisée (nouvelles) de catégorie 2 appelés CTV NewsVu (Décision CRTC 2000-554), CTV Newsnet Alberta (Décision CRTC 2000-556), CTV Newsnet BC (Décision CRTC 2000-558) et CTV News Centre Nouvelles (Décision CRTC 2000-560).

4. Pridevision Inc.  
L'ensemble du Canada

En vue de modifier la licence du service national de télévision spécialisée de catégorie 1 appelé PrideVision.

5. Société Radio-Canada  
Gaspé (Québec)

En vue d'augmenter la puissance apparente rayonnée de CBFX-FM-5 de 2 160 à 4 110 watts.

6. William Evanov, représentant une société devant être constituée et devant s'appeler CKDX-FM Radio Limited  
Newmarket (Ontario)

En vue d'être relevée de sa condition de licence actuelle limitant la diffusion de grands succès à un maximum de 49,9 p. 100 au cours de chaque semaine de radiodiffusion.

7. Golden West Broadcasting Ltd.  
Moose Jaw, Saskatchewan  
To amend the licence of its FM radio station at Moose Jaw approved in Decision CRTC 99-473 dated October 19, 1999.

8. Fairchild Radio (Calgary FM) Ltd.  
Calgary, Alberta  
To broadcast predominantly East Indian languages (Punjabi, Hindi, Urdu and other East Indian languages) programming, using a Subsidiary Communications Multiplex Operations (SCMO) channel.

9. Northern Native Broadcasting, Yukon  
Pelly Crossing, Yukon Territory  
To add an FM transmitter at Pelly Crossing to offer the programming of CHON-FM Whitehorse.

Deadline for intervention: September 12, 2001

August 8, 2001

[33-1-o]

7. Golden West Broadcasting Ltd.  
Moose Jaw (Saskatchewan)  
En vue de modifier la licence de sa station de radio FM à Moose Jaw qui a été approuvée dans la décision CRTC 99-473 du 19 octobre 1999.

8. Fairchild Radio (Calgary FM) Ltd.  
Calgary (Alberta)  
En vue de diffuser principalement des émissions en langues indiennes orientales (des émissions en panjabi, hindi, urdu et en d'autres langues indiennes orientales), en se servant d'un canal du système d'exploitation multiplex de communications secondaires (EMCS).

9. Northern Native Broadcasting, Yukon  
Pelly Crossing (Territoire du Yukon)  
En vue d'ajouter un émetteur FM à Pelly Crossing afin d'offrir les émissions de CHON-FM Whitehorse.

Date limite d'intervention : le 12 septembre 2001

Le 8 août 2001

[33-1-o]

## CANADIAN RADIO-TELEVISION AND TELECOMMUNICATIONS COMMISSION

### PUBLIC NOTICE 2001-92

1. Stornoway Communications Limited Partnership  
Across Canada  
To amend the national Category 1 specialty television service known as The Issues Channel.

2. 1158556 Ontario Ltd.  
Kapuskasing, Ontario  
To add an FM transmitter at Kapuskasing to offer the programming of CHIM-FM Timmins, a Christian music service.

3. Rogers Cable Inc.  
Richmond Hill and part of Toronto (Scarborough), Ontario  
For authority to distribute the signal of Talentvision as part of a digital service offering on its cable distribution undertakings serving the above-noted localities.

4. University of Toronto Community Radio Inc.  
Toronto, Ontario  
To broadcast predominantly Punjabi and Hindi language religious programming using a Subsidiary Communications Multiplex Operations (SCMO) channel.

Deadline for intervention: September 13, 2001

August 9, 2001

[33-1-o]

## CONSEIL DE LA RADIODIFFUSION ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS CANADIENNES

### AVIS PUBLIC 2001-92

1. Stornoway Communications Limited Partnership  
L'ensemble du Canada  
En vue de modifier la licence du service national de télévision spécialisée de catégorie 1 appelé The Issues Channel.

2. 1158556 Ontario Ltd.  
Kapuskasing (Ontario)  
En vue d'ajouter un émetteur FM à Kapuskasing afin d'offrir les émissions de CHIM-FM Timmins, un service de musique chrétienne.

3. Rogers Cable Inc.  
Richmond Hill et un secteur de Toronto (Scarborough) [Ontario]  
En vue d'ajouter le signal de Talentvision en ordre numérique aux services offerts par ses entreprises de distribution par câble desservant les endroits susmentionnés.

4. University of Toronto Community Radio Inc.  
Toronto (Ontario)  
En vue de diffuser principalement des émissions religieuses en langues panjabi et hindi en se servant d'un canal du système d'exploitation multiplex de communications secondaires.

Date limite d'intervention : le 13 septembre 2001

Le 9 août 2001

[33-1-o]

## HAZARDOUS MATERIALS INFORMATION REVIEW COMMISSION

### HAZARDOUS MATERIALS INFORMATION REVIEW ACT

#### *Filing of a Claim for Exemption*

Pursuant to paragraph 12(1)(a) of the *Hazardous Materials Information Review Act*, the Chief Screening Officer of the

## CONSEIL DE CONTRÔLE DES RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX MATIÈRES DANGEREUSES

### LOI SUR LE CONTRÔLE DES RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX MATIÈRES DANGEREUSES

#### *Dépôt d'une demande de dérogation*

Conformément à l'alinéa 12(1)a) de la *Loi sur le contrôle des renseignements relatifs aux matières dangereuses*, le directeur de

Hazardous Materials Information Review Commission hereby gives notice of the receipt of the claims for exemption listed below.

la Section de contrôle du Conseil de contrôle des renseignements relatifs aux matières dangereuses accuse, par les présentes, réception des demandes de dérogation énumérées ci-dessous.

Claimant/ Demandeur	Subject of the Claim for Exemption	Objet de la demande de dérogation	Product Identifier (As shown on the MSDS)/ Identificateur du produit (tel qu'indiqué sur la FS)	Registry Number/ Numéro d'enregistrement
Rohm and Haas Canada Inc., West Hill, Ontario	Chemical identity of one ingredient	Dénomination chimique d'un ingrédient	QM-1341	5115
Schlumberger (Canada), Calgary, Alberta	Information that could be used to identify a supplier of a controlled product of one ingredient	Renseignements qui pourraient servir à identifier le fournisseur d'un produit contrôlé d'un ingrédient	A265	5121

The above claims seek exemption from the disclosure of employer confidential business information in respect of a controlled product, which would otherwise be required to be disclosed by the provisions of the applicable provincial legislation relating to occupational health and safety.

Les demandes ci-dessus portent sur la dérogation à l'égard de la divulgation de renseignements confidentiels de l'employeur concernant un produit contrôlé, qui devrait autrement être divulgués en vertu des dispositions de la loi de la province applicable en matière de santé et de sécurité.

Claimant/ Demandeur	Subject of the Claim for Exemption	Objet de la demande de dérogation	Product Identifier (As shown on the MSDS)/ Identificateur du produit (tel qu'indiqué sur la FS)	Registry Number/ Numéro d'enregistrement
3M Canada Company, London, Ontario	Chemical identity of two ingredients	Dénomination chimique de deux ingrédients	3M (TM) SCOTCHLITE (TM) PROCESS COLOR 990-07 BROWN	5065
3M Canada Company, London, Ontario	Chemical identity of two ingredients	Dénomination chimique de deux ingrédients	3M (TM) SCOTCHLITE (TM) PROCESS COLOR 990-05 BLACK	5066
3M Canada Company, London, Ontario	Chemical identity of two ingredients	Dénomination chimique de deux ingrédients	3M (TM) SCOTCHLITE (TM) PROCESS COLOR 990-08 GREEN	5067
3M Canada Company, London, Ontario	Chemical identity of two ingredients	Dénomination chimique de deux ingrédients	3M (TM) SCOTCHLITE (TM) PROCESS COLOR 990-12 RED	5068
Fusion, Incorporated, Willoughby, Ohio	Chemical identity and concentration of five ingredients	Dénomination chimique et concentration de cinq ingrédients	NPA-1070-400	5069
Fusion, Incorporated, Willoughby, Ohio	Chemical identity and concentration of three ingredients	Dénomination chimique et concentration de trois ingrédients	L1723-1070-350	5070
Baker Petrolite Corp., Sugar Land, Texas	Chemical identity of two ingredients	Dénomination chimique de deux ingrédients	CRW28 CORROSION INHIBITOR	5071
Baker Petrolite Corp., Sugar Land, Texas	Chemical identity of two ingredients	Dénomination chimique de deux ingrédients	CRW1000 CORROSION INHIBITOR	5072
ATOFINA Canada Inc., Oakville, Ontario	Chemical identity of two ingredients	Dénomination chimique de deux ingrédients	THERMOLITE® 172	5073
ATOFINA Canada Inc., Oakville, Ontario	Chemical identity of two ingredients	Dénomination chimique de deux ingrédients	THERMOLITE® 178	5074
BYK-Chemie USA, Wallingford, Connecticut	Chemical identity of one ingredient	Dénomination chimique d'un ingrédient	Viscobyk-4015	5075
Reichhold, Inc., Research Triangle Park, North Carolina	Chemical identity of three ingredients	Dénomination chimique de trois ingrédients	EPOTUF® 37702-00	5076
Baker Petrolite Corp., Sugar Land, Texas	Chemical identity of three ingredients	Dénomination chimique de trois ingrédients	CRW0100Y CORROSION INHIBITOR	5077
Baker Petrolite Corp., Sugar Land, Texas	Chemical identity of three ingredients	Dénomination chimique de trois ingrédients	CRW9152 CORROSION INHIBITOR	5078
DuPont Canada Inc., Mississauga, Ontario	Chemical identity of two ingredients	Dénomination chimique de deux ingrédients	ZONYL 8300 FABRIC PROTECTOR	5079
Nalco/Exxon Energy Chemicals Canada Inc., Calgary, Alberta	Chemical identity of one ingredient	Dénomination chimique d'un ingrédient	COMPTRENE® EC3144B	5080

Claimant/ Demandeur	Subject of the Claim for Exemption	Objet de la demande de dérogation	Product Identifier (As shown on the MSDS)/ Identificateur du produit (tel qu'indiqué sur la FS)	Registry Number/ Numéro d'enregistrement
Cognis Canada Corporation, Mississauga, Ontario	Chemical identity and concentration of four ingredients	Dénomination chimique et concentration de quatre ingrédients	CAPCURE WR-6	5081
Baker Petrolite Corp., Sugar Land, Texas	Chemical identity of one ingredient	Dénomination chimique d'un ingrédient	TOLAD <sup>®</sup> 9702 ADDITIVE	5082
Fusion, Incorporated, Willoughby, Ohio	Chemical identity and concentration of seven ingredients	Dénomination chimique et concentration de sept ingrédients	L1734 DISPENSABLE FLUX	5083
Nalco/Exxon Energy Chemicals Canada Inc., Calgary, Alberta	Chemical identity of one ingredient	Dénomination chimique d'un ingrédient	CLASTA XP	5084
Ciba Specialty Chemicals Canada Inc., Mississauga, Ontario	Chemical identity of three ingredients	Dénomination chimique de trois ingrédients	UNIVADINE PB-US	5085
3M Canada Company, London, Ontario	Chemical identity of one ingredient	Dénomination chimique d'un ingrédient	3M (TM) SCOTCHLITE (TM) PROCESS COLOR 990-10 DARK BLUE	5086
3M Canada Company, London, Ontario	Chemical identity of two ingredients	Dénomination chimique de deux ingrédients	3M (TM) SCOTCHLITE (TM) PROCESS COLOR 990-03 BLUE	5087
ATOFINA Canada Inc., Oakville, Ontario	Chemical identity of two ingredients	Dénomination chimique de deux ingrédients	THERMOLITE <sup>®</sup> 380	5088
ATOFINA Canada Inc., Oakville, Ontario	Chemical identity of one ingredient	Dénomination chimique d'un ingrédient	THERMOLITE <sup>®</sup> 400	5089
Kop-Coat, Pittsburgh, Pennsylvania	Chemical identity of six ingredients	Dénomination chimique de six ingrédients	Alpha 700	5090
The Lubrizol Corporation, Wickliffe, Ohio	Chemical identity of one ingredient	Dénomination chimique d'un ingrédient	LUBRIZOL (R) 8563B	5091
Rohm and Haas Canada Inc., West Hill, Ontario	Chemical identity of one ingredient	Dénomination chimique d'un ingrédient	PARALOID (TM) KM-350 Modifier	5092
R.T. Vanderbilt Company, Inc., Norwalk, Connecticut	Chemical identity of one ingredient	Dénomination chimique d'un ingrédient	VANLUBE <sup>®</sup> 727	5093
R.T. Vanderbilt Company, Inc., Norwalk, Connecticut	Chemical identity of two ingredients	Dénomination chimique de deux ingrédients	VANLUBE <sup>®</sup> 672	5094
R.T. Vanderbilt Company, Inc., Norwalk, Connecticut	Chemical identity of two ingredients	Dénomination chimique de deux ingrédients	CUVAN <sup>®</sup> 826	5095
Air Products & Chemicals Inc. - Chemicals Group, Allentown, Pennsylvania	Chemical identity and concentration of one ingredient	Dénomination chimique et concentration d'un ingrédient	ANCAMINE* 1693 CURING AGENT	5096
Air Products & Chemicals Inc. - Chemicals Group, Allentown, Pennsylvania	Chemical identity and concentration of one ingredient	Dénomination chimique et concentration d'un ingrédient	ANCAMINE* 1895 CURING AGENT	5097
DSM Desotech Inc., Elgin, Illinois	Chemical identity and concentration of six ingredients	Dénomination chimique et concentration de six ingrédients	Cablelite <sup>®</sup> 3287C9-32	5098
Cominco Ltd, Trail, British Columbia	Chemical identity of one ingredient	Dénomination chimique d'un ingrédient	Germanium Oxide Solution GG/O	5099
Cominco Ltd, Trail, British Columbia	Chemical identity of one ingredient	Dénomination chimique d'un ingrédient	Germanium Oxide Solution GG/11	5100
Nalco/Exxon Energy Chemicals Canada Inc., Calgary, Alberta	Chemical identity of one ingredient	Dénomination chimique d'un ingrédient	EC3018A	5101
Cognis Canada Corporation, Mississauga, Ontario	Chemical identity and concentration of one ingredient	Dénomination chimique et concentration d'un ingrédient	PHOTOMER 6891	5102
UCB Chemicals Corporation, Smyrna, Georgia	Chemical identity of one ingredient	Dénomination chimique d'un ingrédient	Ebecryl <sup>®</sup> 350	5103
Infineum USA LP, Linden, New Jersey	Chemical identity of one ingredient	Dénomination chimique d'un ingrédient	Infineum M7275	5104

Claimant/ Demandeur	Subject of the Claim for Exemption	Objet de la demande de dérogation	Product Identifier (As shown on the MSDS)/ Identificateur du produit (tel qu'indiqué sur la FS)	Registry Number/ Numéro d'enregistrement
Infineum USA LP, Linden, New Jersey	Chemical identity of two ingredients	Dénomination chimique de deux ingrédients	Infineum M7276	5105
Infineum USA LP, Linden, New Jersey	Chemical identity of one ingredient	Dénomination chimique d'un ingrédient	Infineum T4540	5106
Infineum USA LP, Linden, New Jersey	Chemical identity of one ingredient	Dénomination chimique d'un ingrédient	Infineum P5071	5107
DuPont Canada Inc., Mississauga, Ontario	Chemical identity and concentration of one ingredient	Dénomination chimique et concentration d'un ingrédient	"ZONYL FSG"	5108
BYK-Chemie USA, Wallingford, Connecticut	Chemical identity and concentration of two ingredients	Dénomination chimique et concentration de deux ingrédients	Anti-Terra-P	5109
Akzo Nobel Surface Chemistry LLC, Chicago, Illinois	Chemical identity and concentration of two ingredients	Dénomination chimique et concentration de deux ingrédients	Redicote <sup>®</sup> 82-S	5110
Akzo Nobel Surface Chemistry LLC, Chicago, Illinois	Chemical identity and concentration of two ingredients	Dénomination chimique et concentration de deux ingrédients	REDICOTE <sup>®</sup> AP	5111
Akzo Nobel Surface Chemistry LLC, Chicago, Illinois	Chemical identity and concentration of two ingredients	Dénomination chimique et concentration de deux ingrédients	ARMEEN <sup>®</sup> PF-53W	5112
Akzo Nobel Surface Chemistry LLC, Chicago, Illinois	Chemical identity and concentration of three ingredients	Dénomination chimique et concentration de trois ingrédients	ARMEEN <sup>®</sup> PF-52-H	5113
Akzo Nobel Surface Chemistry LLC, Chicago, Illinois	Chemical identity and concentration of two ingredients	Dénomination chimique et concentration de deux ingrédients	Lilaflo <sup>®</sup> 1590	5114
Rohm and Haas Canada Inc., West Hill, Ontario	Chemical identity of one ingredient	Dénomination chimique d'un ingrédient	PARALOID <sup>®</sup> K-125 Modifier	5116
Dow Corning Canada Inc., Mississauga, Ontario	Chemical identity of one ingredient	Dénomination chimique d'un ingrédient	DOW CORNING (R) 3-1944 RTV COATING	5117
Dow Corning Canada Inc., Mississauga, Ontario	Chemical identity of one ingredient	Dénomination chimique d'un ingrédient	DOW CORNING (R) 3-1965 CONFORMAL COATING	5118
Dow Corning Canada Inc., Mississauga, Ontario	Chemical identity of two ingredients	Dénomination chimique de deux ingrédients	DOW CORNING (R) 3-1953 BLACK CONFORMAL COATING	5119
Dow Corning Canada Inc., Mississauga, Ontario	Chemical identity of two ingredients	Dénomination chimique de deux ingrédients	DOW CORNING (R) 3-1953 CONFORMAL COATING	5120
BYK-Chemie USA, Wallingford, Connecticut	Chemical identity and concentration of one ingredient	Dénomination chimique et concentration d'un ingrédient	BYK-9076	5122
3M Canada Company, London, Ontario	Chemical identity of two ingredients	Dénomination chimique de deux ingrédients	3M (TM) SCOTCHLITE (TM) PROCESS COLOR 990-04 YELLOW	5123
Degussa Canada Inc., Brampton, Ontario	Chemical identity and concentration of two ingredients	Dénomination chimique et concentration de deux ingrédients	1857-538 JX High Strength Red	5124
Degussa Canada Inc., Brampton, Ontario	Chemical identity and concentration of two ingredients	Dénomination chimique et concentration de deux ingrédients	COLORTREND <sup>®</sup> VV TITANIUM WHITE	5125
Degussa Canada Inc., Brampton, Ontario	Chemical identity and concentration of three ingredients	Dénomination chimique et concentration de trois ingrédients	COLORTREND <sup>®</sup> BB ORGANIC RED	5126
Degussa Canada Inc., Brampton, Ontario	Chemical identity and concentration of three ingredients	Dénomination chimique et concentration de trois ingrédients	COLORTREND <sup>®</sup> MM RED OXIDE	5127
Degussa Canada Inc., Brampton, Ontario	Chemical identity and concentration of one ingredient	Dénomination chimique et concentration d'un ingrédient	COLORTREND <sup>®</sup> JJ YELLOW OXIDE	5128
Degussa Canada Inc., Brampton, Ontario	Chemical identity and concentration of two ingredients	Dénomination chimique et concentration de deux ingrédients	COLORTREND <sup>®</sup> PP PHTHALO GREEN	5129

Claimant/ Demandeur	Subject of the Claim for Exemption	Objet de la demande de dérogation	Product Identifier (As shown on the MSDS)/ Identificateur du produit (tel qu'indiqué sur la FS)	Registry Number/ Numéro d'enregistrement
Cognis Canada Corporation, Mississauga, Ontario	Chemical identity and concentration of four ingredients	Dénomination chimique et concentration de quatre ingrédients	CAPCURE 40 SEC. HV	5130
Cognis Canada Corporation, Mississauga, Ontario	Chemical identity and concentration of four ingredients	Dénomination chimique et concentration de quatre ingrédients	TEXAPHOR	5131
Cognis Canada Corporation, Mississauga, Ontario	Chemical identity and concentration of one ingredient	Dénomination chimique et concentration d'un ingrédient	TEXAPHOR 963	5132
Rohm and Haas Canada Inc., West Hill, Ontario	Chemical identity of four ingredients	Dénomination chimique de quatre ingrédients	MIRAGLOS 2305	5133
Degussa Canada Inc., Brampton, Ontario	Chemical identity and concentration of two ingredients	Dénomination chimique et concentration de deux ingrédients	COLORTREND <sup>®</sup> SS ORGANIC YELLOW	5134
Hercules Canada Inc., and Betz Dearborn Canada Inc., carrying on business as Hercules Canada, Mississauga, Ontario	Chemical identity and concentration of two ingredients	Dénomination chimique et concentration de deux ingrédients	PHILMPLUS 5K15	5135
Hercules Canada Inc., and Betz Dearborn Canada Inc., carrying on business as Hercules Canada, Mississauga, Ontario	Chemical identity and concentration of one ingredient	Dénomination chimique et concentration d'un ingrédient	DUSTREAT DC6109	5136
Hercules Canada Inc., and Betz Dearborn Canada Inc., carrying on business as Hercules Canada, Mississauga, Ontario	Chemical identity and concentration of two ingredients	Dénomination chimique et concentration de deux ingrédients	PROCHEM 4H3	5137
Hercules Canada Inc., and Betz Dearborn Canada Inc., carrying on business as Hercules Canada, Mississauga, Ontario	Chemical identity and concentration of two ingredients	Dénomination chimique et concentration de deux ingrédients	PHILMPLUS 5K16	5138
Hercules Canada Inc., and Betz Dearborn Canada Inc., carrying on business as Hercules Canada, Mississauga, Ontario	Chemical identity and concentration of three ingredients	Dénomination chimique et concentration de trois ingrédients	LOSALT 53D	5139
Hercules Canada Inc., and Betz Dearborn Canada Inc., carrying on business as Hercules Canada, Mississauga, Ontario	Chemical identity and concentration of one ingredient	Dénomination chimique et concentration d'un ingrédient	PHILMPLUS 5K48	5140
Hercules Canada Inc., and Betz Dearborn Canada Inc., carrying on business as Hercules Canada, Mississauga, Ontario	Chemical identity and concentration of two ingredients	Dénomination chimique et concentration de deux ingrédients	PROCHEM 4H1	5141
Hercules Canada Inc., and Betz Dearborn Canada Inc., carrying on business as Hercules Canada, Mississauga, Ontario	Chemical identity and concentration of four ingredients	Dénomination chimique et concentration de quatre ingrédients	PROCHEM PL1554W	5142
Hercules Canada Inc., and Betz Dearborn Canada Inc., carrying on business as Hercules Canada, Mississauga, Ontario	Chemical identity and concentration of two ingredients	Dénomination chimique et concentration de deux ingrédients	SPEC-AID 8Q403	5143
Hercules Canada Inc., and Betz Dearborn Canada Inc., carrying on business as Hercules Canada, Mississauga, Ontario	Chemical identity and concentration of one ingredient	Dénomination chimique et concentration d'un ingrédient	PETROMEEN OS-16	5144

Claimant/ Demandeur	Subject of the Claim for Exemption	Objet de la demande de dérogation	Product Identifier (As shown on the MSDS)/ Identificateur du produit (tel qu'indiqué sur la FS)	Registry Number/ Numéro d'enregistrement
Hercules Canada Inc., and Betz Dearborn Canada Inc., carrying on business as Hercules Canada, Mississauga, Ontario	Chemical identity and concentration of one ingredient	Dénomination chimique et concentration d'un ingrédient	PROSWEET S30	5145
Hercules Canada Inc., and Betz Dearborn Canada Inc., carrying on business as Hercules Canada, Mississauga, Ontario	Chemical identity and concentration of two ingredients	Dénomination chimique et concentration de deux ingrédients	FERROQUEST LP7200	5146
Hercules Canada Inc., and Betz Dearborn Canada Inc., carrying on business as Hercules Canada, Mississauga, Ontario	Chemical identity and concentration of three ingredients	Dénomination chimique et concentration de trois ingrédients	FERROQUEST LP7202	5147
Fuji Graphic Systems Canada Inc., Mississauga, Ontario	Chemical identity of three ingredients	Dénomination chimique de trois ingrédients	HDA 60 Fountain Additive	5148
Fuji Graphic Systems Canada Inc., Mississauga, Ontario	Chemical identity of one ingredient	Dénomination chimique d'un ingrédient	HDF 50 Fountain Solution Concentrate	5149
Fuji Graphic Systems Canada Inc., Mississauga, Ontario	Chemical identity of one ingredient	Dénomination chimique d'un ingrédient	HDA 63 Fountain Additive	5150
BYK-Chemie USA, Wallingford, Connecticut	Chemical identity of one ingredient	Dénomination chimique d'un ingrédient	BYK-W 995	5151
BYK-Chemie USA, Wallingford, Connecticut	Chemical identity of one ingredient	Dénomination chimique d'un ingrédient	Disperbyk-110	5152
BYK-Chemie USA, Wallingford, Connecticut	Chemical identity of one ingredient	Dénomination chimique d'un ingrédient	BYK-Catalyst 451	5153
Hercules Canada, Mississauga, Ontario	Chemical identity of two ingredients	Dénomination chimique de deux ingrédients	HERCULES <sup>®</sup> PPD D-1095 CREPING AID	5154
The Lubrizol Corporation, Wickliffe, Ohio	Chemical identity of one ingredient	Dénomination chimique d'un ingrédient	ALOX (R) 165	5155
The Lubrizol Corporation, Wickliffe, Ohio	Chemical identity of one ingredient	Dénomination chimique d'un ingrédient	ALOX (R) 319F	5156
Hercules Canada Inc., and Betz Dearborn Canada Inc., carrying on business as Hercules Canada, Mississauga, Ontario	Chemical identity and concentration of two ingredients	Dénomination chimique et concentration de deux ingrédients	PETROFLO 20Y97	5157
Hercules Canada Inc., and Betz Dearborn Canada Inc., carrying on business as Hercules Canada, Mississauga, Ontario	Chemical identity and concentration of two ingredients	Dénomination chimique et concentration de deux ingrédients	PETROFLO 20Y98	5158
Hercules Canada Inc., and Betz Dearborn Canada Inc., carrying on business as Hercules Canada, Mississauga, Ontario	Chemical identity and concentration of two ingredients	Dénomination chimique et concentration de deux ingrédients	PETROFLO 20Y98N	5159
Hercules Canada Inc., and Betz Dearborn Canada Inc., carrying on business as Hercules Canada, Mississauga, Ontario	Chemical identity and concentration of three ingredients	Dénomination chimique et concentration de trois ingrédients	KLEEN MCT 411	5160
Akzo Nobel Surface Chemistry LLC, Chicago, Illinois	Chemical identity and concentration of two ingredients	Dénomination chimique et concentration de deux ingrédients	BEROL <sup>®</sup> DGR 81	5161
Degussa Canada Inc., Brampton, Ontario	Chemical identity and concentration of four ingredients	Dénomination chimique et concentration de quatre ingrédients	COLORTREND <sup>®</sup> 817-2055 NN Medium Yellow	5162
Degussa Canada Inc., Brampton, Ontario	Chemical identity and concentration of two ingredients	Dénomination chimique et concentration de deux ingrédients	1857-565 MX HIGH STRENGTH MAGENTA	5163

Claimant/ Demandeur	Subject of the Claim for Exemption	Objet de la demande de dérogation	Product Identifier (As shown on the MSDS)/ Identificateur du produit (tel qu'indiqué sur la FS)	Registry Number/ Numéro d'enregistrement
Degussa Canada Inc., Brampton, Ontario	Chemical identity and concentration of two ingredients	Dénomination chimique et concentration de deux ingrédients	COLORTREND® C Yellow Oxide	5164

The above claims seek exemption from the disclosure of supplier confidential business information in respect of a controlled product; such disclosure would otherwise be required under the provisions of the *Hazardous Products Act*.

Subsection 12(2) of the *Hazardous Materials Information Review Act* requires that this notice contain a statement offering every affected party the opportunity to make written representations to the screening officer with respect to the claim for exemption and the material safety data sheet to which it relates.

Under the provisions of the *Hazardous Materials Information Review Regulations*, "affected party," for purposes of the *Hazardous Materials Information Review Act*, means, in respect of a controlled product that is the subject of a claim for exemption, a person who is not a competitor of the claimant and who uses, supplies or is otherwise involved in the use or supply of the controlled product at a work place, and includes

- (a) a supplier of the controlled product;
- (b) an employee at the work place;
- (c) an employer at the work place;
- (d) a safety and health professional for the work place;
- (e) a safety and health representative or a member of a safety and health committee for the work place; and
- (f) a person who is authorized in writing to represent
  - (i) a supplier referred to in paragraph (a) or an employer referred to in paragraph (c), or
  - (ii) an employee referred to in paragraph (b), except where that person is an official or a representative of a trade union that is not certified or recognized in respect of the work place.

Written representations respecting a claim for exemption cited in the present notice, or the material safety data sheet to which the claim relates, must cite the appropriate Registry Number, state the reasons and evidence upon which the representations are based and be delivered within 30 days of the date of the publication of this notice in the *Canada Gazette*, Part I, to the Screening Officer at the following address: Hazardous Materials Information Review Commission, 200 Kent Street, Suite 9000, Ottawa, Ontario K1A 0M1.

R. BOARDMAN  
Chief Screening Officer

[33-1-o]

Les demandes ci-dessus portent sur la dérogation à l'égard de la divulgation de renseignements confidentiels du fournisseur concernant un produit contrôlé, qui devraient autrement être divulgués en vertu des dispositions de la *Loi sur les produits dangereux*.

Le paragraphe 12(2) de la *Loi sur le contrôle des renseignements relatifs aux matières dangereuses* exige que cet avis offre à toute partie touchée de faire des représentations par écrit auprès de l'agent de contrôle sur la demande de dérogation et la fiche signalétique en cause.

En vertu des dispositions du *Règlement sur le contrôle des renseignements relatifs aux matières dangereuses*, « partie touchée », pour l'application de la *Loi sur le contrôle des renseignements relatifs aux matières dangereuses*, s'entend, relativement à un produit contrôlé qui est visé par une demande de dérogation, de la personne qui n'est pas un concurrent du demandeur et qui utilise ou fournit le produit contrôlé dans un lieu de travail ou qui participe d'une façon ou d'une autre à l'utilisation ou à la fourniture du produit contrôlé dans ce lieu. Sont inclus dans la présente définition :

- a) le fournisseur du produit contrôlé;
- b) l'employé au lieu de travail;
- c) l'employeur au lieu de travail;
- d) le professionnel de l'hygiène et de la sécurité du travail pour le lieu de travail;
- e) le représentant à l'hygiène et à la sécurité ou un membre du comité d'hygiène et de sécurité pour le lieu de travail;
- f) la personne autorisée par écrit à représenter :
  - (i) soit le fournisseur ou l'employeur visé à l'alinéa a) ou c),
  - (ii) soit l'employé visé à l'alinéa b), sauf si cette personne est l'agent ou le représentant d'un syndicat qui n'est pas accrédité ou reconnu pour le lieu de travail.

Les observations écrites concernant une demande de dérogation visée par le présent avis, ou la fiche signalétique faisant l'objet de la demande de dérogation, doivent faire mention du numéro d'enregistrement pertinent et comprendre les raisons et les faits sur lesquels elles se fondent. Elles doivent être envoyées, dans les 30 jours suivant la date de publication du présent avis dans la Partie I de la *Gazette du Canada*, à l'agent de contrôle à l'adresse suivante : Conseil de contrôle des renseignements relatifs aux matières dangereuses, 200, rue Kent, Bureau 9000, Ottawa (Ontario) K1A 0M1.

Le directeur de la section de contrôle  
R. BOARDMAN

[33-1-o]



**MISCELLANEOUS NOTICES****ASSOCIATION A.M.D.E.C. INTERNATIONALE INC.****SURRENDER OF CHARTER**

Notice is hereby given that the ASSOCIATION A.M.D.E.C. INTERNATIONALE INC. intends to apply to the Minister of Industry for leave to surrender its charter, pursuant to the *Canada Corporations Act*.

July 31, 2001

DENIS BOURGAULT  
*President*

[33-1-o]

**THE CHASE MANHATTAN BANK****MORGAN GUARANTY TRUST COMPANY OF NEW YORK****NOTICE OF INTENTION**

Notice is hereby given that, in connection with the proposed merger of The Chase Manhattan Bank and Morgan Guaranty Trust Company of New York, the aforementioned banks intend to apply to the Minister of Finance, under subsection 528(1) of the *Bank Act* (Canada), for an order amending the orders made by the Minister permitting them to establish branches and to carry on business in Canada, to consolidate the two orders into one and to change the name under which the merged bank is permitted to carry on business in Canada to JPMorgan Chase Bank.

Toronto, August 11, 2001

OSLER, HOSKIN & HARCOURT LLP  
*Solicitors*

[32-4-o]

**CHRYSLER LIFE INSURANCE COMPANY OF CANADA****VOLUNTARY LIQUIDATION AND DISSOLUTION**

Notice is hereby given, in accordance with section 383 of the *Insurance Companies Act* (Canada) [the "Act"], that the Minister of Finance (Canada) has approved the application of Chrysler Life Insurance Company of Canada (the "Company"), for letters patent dissolving the Company. In furtherance of the voluntary liquidation and dissolution of the Company, all liabilities of the Company have been assumed by and all assets of the Company have been transferred to DaimlerChrysler Financial Services (de-bis) Canada Inc.

Toronto, July 31, 2001

TRACY L. HACKMAN  
*Corporate Secretary*

[32-4-o]

**AVIS DIVERS****ASSOCIATION A.M.D.E.C. INTERNATIONALE INC.****ABANDON DE CHARTE**

Avis est par les présentes donné que l'ASSOCIATION A.M.D.E.C. INTERNATIONALE INC. demandera au ministre de l'Industrie la permission d'abandonner sa charte en vertu de la *Loi sur les corporations canadiennes*.

Le 31 juillet 2001

*Le président*  
DENIS BOURGAULT

[33-1-o]

**THE CHASE MANHATTAN BANK****MORGAN GUARANTY TRUST COMPANY OF NEW YORK****AVIS D'INTENTION**

Avis est par les présentes donné que, dans le cadre du projet de fusion de The Chase Manhattan Bank et de la Morgan Guaranty Trust Company of New York, les banques susmentionnées entendent soumettre une demande au ministre des Finances, en vertu du paragraphe 528(1) de la *Loi sur les banques* (Canada), visant l'obtention d'un arrêté modifiant les arrêtés pris par le ministre les autorisant à ouvrir des succursales et à exercer des activités au Canada, et de regrouper les deux arrêtés en un seul arrêté et de changer la dénomination sous laquelle la banque fusionnée est autorisée à exercer des activités au Canada pour celle de JPMorgan Chase Bank.

Toronto, le 11 août 2001

*Les avocats*  
OSLER, HOSKIN & HARCOURT s.r.l.

[32-4-o]

**CHRYSLER COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE DU CANADA****LIQUIDATION ET DISSOLUTION VOLONTAIRES**

Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 383 de la *Loi sur les sociétés d'assurances* (Canada) [la « Loi »], que le ministre des Finances (Canada) a approuvé la demande de la Chrysler Compagnie D'Assurance-Vie du Canada (la « Compagnie ») en vue d'obtenir les lettres patentes de dissolution concernant la liquidation et la dissolution volontaires projetées de celle-ci. Dans le cadre de cette liquidation et de cette dissolution volontaires projetées la Compagnie distribuera ses biens à la DaimlerChrysler Financial Services (de-bis) Canada Inc. et celle-ci paiera et acquittera toutes les obligations de la Compagnie.

Toronto, le 31 juillet 2001

*La secrétaire générale*  
TRACY L. HACKMAN

[32-4-o]

**COMERICA BANK-CANADA****TRANSFER OF ASSETS**

Notice is hereby given that Comerica Bank-Canada ("CBC") intends to make application to the Minister of Finance, under subsection 236(1) of the *Bank Act*, S.C., 1991, c. 46, as amended, for the approval of an agreement between CBC and Comerica Bank ("CB") under which CBC will transfer to CB all of CBC's assets. The expected effective date of the proposed transaction is on or about October 1, 2001.

Toronto, August 3, 2001

COMERICA BANK-CANADA

[32-4-o]

**BANQUE COMERICA-CANADA****TRANSFERT D'ÉLÉMENTS D'ACTIF**

Avis est par les présentes donné que la Banque Comerica-Canada (« BCC ») a l'intention de présenter une demande au ministre des Finances, conformément au paragraphe 236(1) de la *Loi sur les banques*, L.C. 1991, ch. 46 et ses modifications, pour l'approbation d'une entente conclue entre la BCC et la Comerica Bank (« CB ») aux termes de laquelle la BCC transférera la totalité de ses éléments d'actif à la CB. La transaction projetée entrera en vigueur le ou vers le 1<sup>er</sup> octobre 2001.

Toronto, le 3 août 2001

BANQUE COMERICA-CANADA

[32-4-o]

**CREDIT SUISSE FIRST BOSTON CANADA****TRANSFER OF BUSINESS**

Notice is hereby given, pursuant to section 236 of the *Bank Act* (Canada), that Credit Suisse First Boston Canada ("CSFB Canada") intends to apply to the Minister of Finance (Canada) for the Minister's approval of a sale agreement between CSFB Canada and Credit Suisse First Boston ("CSFB") under which CSFB Canada will sell to CSFB substantially all of the assets pertaining to CSFB Canada's Canadian banking business.

July 19, 2001

CREDIT SUISSE FIRST BOSTON CANADA

[30-4-o]

**CRÉDIT SUISSE FIRST BOSTON CANADA****VENTE D'ÉLÉMENTS D'ACTIF**

Avis est par les présentes donné, en vertu de l'article 236 de la *Loi sur les banques* (Canada), que Crédit Suisse First Boston Canada (« CSFB Canada ») a l'intention de soumettre à l'approbation du ministre des Finances (Canada) une convention de vente intervenue entre CSFB Canada et Crédit Suisse First Boston (« CSFB ») aux termes de laquelle CSFB Canada vendra à CSFB la quasi-totalité des éléments d'actif se rapportant aux opérations bancaires canadiennes de CSFB Canada.

Le 19 juillet 2001

CRÉDIT SUISSE FIRST BOSTON CANADA

[30-4-o]

**THE EATON FOUNDATION****SURRENDER OF CHARTER**

Notice is hereby given that The Eaton Foundation intends to apply to the Minister of Industry for leave to surrender its charter, pursuant to the *Canada Corporations Act*.

July 24, 2001

FRED D'ARCY EATON  
*Authorized Signing Officer*

[33-1-o]

**THE EATON FOUNDATION****ABANDON DE CHARTE**

Avis est par les présentes donné que The Eaton Foundation demandera au ministre de l'Industrie la permission d'abandonner sa charte en vertu de la *Loi sur les corporations canadiennes*.

Le 24 juillet 2001

*Le signataire autorisé*  
FRED D'ARCY EATON

[33-1-o]

**EXPOS FOUNDATION****SURRENDER OF CHARTER**

Notice is hereby given that Fondation Expos/Expos Foundation intends to apply to the Minister of Industry for leave to surrender its charter, pursuant to the *Canada Corporations Act*.

August 8, 2001

JEFFREY H. LORIA  
*President*

[33-1-o]

**FONDATION EXPOS****ABANDON DE CHARTE**

Avis est par les présentes donné que la Fondation Expos/Expos Foundation demandera au ministre de l'Industrie la permission d'abandonner sa charte en vertu de la *Loi sur les corporations canadiennes*.

Le 8 août 2001

*Le président*  
JEFFREY H. LORIA

[33-1-o]

**THE GLENGARRY AND STORMONT RAILWAY COMPANY****ANNUAL GENERAL MEETING**

Notice is hereby given that the annual general meeting of the shareholders of The Glengarry and Stormont Railway Company will be held at 225 King Street W, Toronto, Ontario, on Wednesday, September 12, 2001, at 2 p.m., for the election of directors and the transaction for such other business that may properly come before the meeting.

Toronto, July 24, 2001

GLEN R. COPELAND  
*Secretary*

[33-4-o]

**THE GLENGARRY AND STORMONT RAILWAY COMPANY****ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE**

Avis est par les présentes donné que l'assemblée générale annuelle des actionnaires de The Glengarry and Stormont Railway Company se tiendra au 225, rue King Ouest, Toronto (Ontario), le mercredi 12 septembre 2001, à 14 h, afin d'élire les administrateurs de la compagnie et d'examiner toutes les questions dont elle pourra être saisie.

Toronto, le 24 juillet 2001

*Le secrétaire*  
GLEN R. COPELAND

[33-4]

**THE KINGSTON AND PEMBROKE RAILWAY COMPANY****ANNUAL GENERAL MEETING**

Notice is hereby given that the annual general meeting of the shareholders of The Kingston and Pembroke Railway Company will be held on Tuesday, September 11, 2001, at 9:45 a.m., Calgary time, in the Oxbow Room, Room 20302, Gulf Canada Square, Calgary, Alberta, for presentation of the financial statements, the election of directors, the appointment of the auditor of the Company and for the transaction of such other business as may properly come before the meeting.

Calgary, July 24, 2001

By Order of the Board  
R. V. HORTE  
*Secretary-Treasurer*

[32-4-o]

**COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DE KINGSTON À PEMBROKE****ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE**

Avis est par les présentes donné que l'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Compagnie du chemin de fer de Kingston à Pembroke se tiendra au Gulf Canada Square, Calgary (Alberta), dans la salle Oxbow, pièce 20302, le mardi 11 septembre 2001, à 9 h 45, heure de Calgary, pour présenter les états financiers, élire les administrateurs, nommer le vérificateur de la Compagnie et examiner toutes les questions dont elle pourra être saisie.

Calgary, le 24 juillet 2001

Par ordre du conseil  
*Le secrétaire-trésorier*  
R. V. HORTE

[32-4-o]

**THE LAKE ERIE AND NORTHERN RAILWAY COMPANY****ANNUAL GENERAL MEETING**

Notice is hereby given that the annual general meeting of the shareholders of The Lake Erie and Northern Railway Company will be held on Tuesday, September 11, 2001, at 9:15 a.m., Calgary time, in the Oxbow Room, Room 20302, Gulf Canada Square, Calgary, Alberta, for presentation of the financial statements, the election of directors, the appointment of the auditor of the Company and for the transaction of such other business as may properly come before the meeting.

Calgary, July 24, 2001

By Order of the Board  
R. V. HORTE  
*Secretary*

[32-4-o]

**LE CHEMIN DE FER DU LAC ÉRIÉ ET DU NORD****ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE**

Avis est par les présentes donné que l'assemblée générale annuelle des actionnaires du Chemin de fer du Lac Érié et du Nord se tiendra au Gulf Canada Square, Calgary (Alberta), dans la salle Oxbow, pièce 20302, le mardi 11 septembre 2001, à 9 h 15, heure de Calgary, pour présenter les états financiers, élire les administrateurs, nommer le vérificateur de la Compagnie et examiner toutes les questions dont elle pourra être saisie.

Calgary, le 24 juillet 2001

Par ordre du conseil  
*Le secrétaire*  
R. V. HORTE

[32-4-o]

**MANITOBA AND NORTH WESTERN RAILWAY  
COMPANY OF CANADA****ANNUAL GENERAL MEETING**

Notice is hereby given that the annual general meeting of the shareholders of Manitoba and North Western Railway Company of Canada will be held on Tuesday, September 11, 2001, at 10 a.m., Calgary time, in the Gulf Canada Square, Oxbow Room, Room 20302, Calgary, Alberta, for presentation of the financial statements, the election of directors, the appointment of the auditor of the Company and for the transaction of such other business as may properly come before the meeting.

Calgary, July 24, 2001

By Order of the Board

R. V. HORTE

*Secretary*

[32-4-o]

**COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU MANITOBA ET  
DU NORD-OUEST DU CANADA****ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE**

Avis est par les présentes donné que l'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Compagnie du chemin de fer du Manitoba et du Nord-Ouest du Canada se tiendra au Gulf Canada Square, Calgary (Alberta), dans la salle Oxbow, pièce 20302, le mardi 11 septembre 2001, à 10 h, heure de Calgary, pour présenter les états financiers, élire les administrateurs, nommer le vérificateur de la Compagnie et examiner toutes les questions dont elle pourra être saisie.

Calgary, le 24 juillet 2001

Par ordre du conseil

*Le secrétaire*

R. V. HORTE

[32-4-o]

**THE MONTREAL AND ATLANTIC RAILWAY  
COMPANY****ANNUAL GENERAL MEETING**

Notice is hereby given that the annual general meeting of the shareholders of The Montreal and Atlantic Railway Company will be held on Tuesday, September 11, 2001, at 10:20 a.m., Montréal time, in Room 400-88, Windsor Station, Montréal, Quebec, for presentation of the financial statements, the election of directors, the appointment of the auditor of the Company and for the transaction of such other business as may properly come before the meeting.

Calgary, July 24, 2001

By Order of the Board

R. V. HORTE

*Secretary*

[32-4-o]

**COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DE MONTRÉAL À  
L'ATLANTIQUE****ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE**

Avis est par les présentes donné que l'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Compagnie du chemin de fer de Montréal à l'Atlantique se tiendra dans la salle 400-88, à la gare Windsor, Montréal (Québec), le mardi 11 septembre 2001, à 10 h 20, heure de Montréal, pour présenter les états financiers, élire les administrateurs, nommer le vérificateur de la Compagnie et examiner toutes les questions dont elle pourra être saisie.

Calgary, le 24 juillet 2001

Par ordre du conseil

*Le secrétaire*

R. V. HORTE

[32-4-o]

**NAC REINSURANCE CORPORATION****CHANGE OF NAME**

Notice is hereby given that NAC Reinsurance Corporation intends to make an application to the Superintendent of Financial Institutions, pursuant to section 576 of the *Insurance Companies Act* (Canada), to change the name under which it is authorized to insure risks to XL Reinsurance America Inc. effective January 9, 2001.

Toronto, June 11, 2001

STIKEMAN ELLIOTT

*Solicitors*

[33-4-o]

**NAC REINSURANCE CORPORATION****CHANGEMENT DE RAISON SOCIALE**

Avis est par les présentes donné que la NAC Reinsurance Corporation a l'intention de présenter une demande au surintendant des institutions financières, en vertu de l'article 576 de la *Loi sur les sociétés d'assurances* (Canada), visant à changer la raison sociale sous laquelle celle-ci est autorisée à garantir des risques à XL Reinsurance America Inc. en vigueur à compter du 9 janvier 2001.

Toronto, le 11 juin 2001

*Les conseillers juridiques*

STIKEMAN ELLIOTT

[33-4-o]

**NORWICH UNION LIFE INSURANCE COMPANY  
(CANADA)****CHANGE OF NAME**

Notice is hereby given, pursuant to section 224 of the *Insurance Companies Act* (Canada), that Norwich Union Life

**NORWICH UNION DU CANADA, COMPAGNIE  
D'ASSURANCE-VIE****CHANGEMENT DE DÉNOMINATION SOCIALE**

Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 224 de la *Loi sur les sociétés d'assurances* (Canada) que la Norwich

Insurance Company (Canada) intends to apply to the Minister of Finance for approval to change its name effective October 1, 2001, to AIG Assurance Canada, in English, and Assurance AIG du Canada, in French.

Toronto, August 4, 2001

J. CARL COPELAND

*Secretary*

[31-4-o]

Union du Canada, Compagnie d'assurance-vie, a l'intention de faire une demande au ministre des Finances afin d'obtenir l'approbation de changer sa dénomination sociale, à partir du 1<sup>er</sup> octobre 2001, à Assurance AIG du Canada, en français, et AIG Assurance Canada, en anglais.

Toronto, le 4 août 2001

*Le secrétaire*

J. CARL COPELAND

[31-4-o]

## SASKATCHEWAN WATER CORPORATION

### PLANS DEPOSITED

The Saskatchewan Water Corporation hereby gives notice that an application has been made to the Minister of Fisheries and Oceans under the *Navigable Waters Protection Act* for approval of the plans and site of the work described herein. Under section 9 of the said Act, the Saskatchewan Water Corporation has deposited with the Minister of Fisheries and Oceans, and in the office of the Rural Municipality of Kelvington No. 366, at Kelvington, Saskatchewan, under deposit number 8200-00-6088, a description of the site and plans of the approval of the existing weir and the proposed raising of the full supply level at the outlet of Round Lake, near Kelvington, Saskatchewan, in the northeast of Section 18, Township 39, Range 10, west of the second meridian.

Written objections based on the effect of the work on marine navigation should be directed, not later than one month from the date of publication of this notice, to the Superintendent, Navigation Protection Program, Canadian Coast Guard, Department of Fisheries and Oceans, 201 Front Street N, Suite 703, Sarnia, Ontario N7T 8B1.

Nipawin, August 7, 2001

SASKATCHEWAN WATER CORPORATION

[33-1-o]

## SASKATCHEWAN WATER CORPORATION

### DÉPÔT DE PLANS

La Saskatchewan Water Corporation donne avis, par les présentes, qu'une demande a été déposée auprès du ministre des Pêches et des Océans en vertu de la *Loi sur la protection des eaux navigables*, pour l'approbation des plans et de l'emplacement de l'ouvrage décrit ci-après. La Saskatchewan Water Corporation a, en vertu de l'article 9 de ladite loi, déposé auprès du ministre des Pêches et des Océans, et au bureau de la municipalité rurale de Kelvington n° 366, à Kelvington (Saskatchewan), sous le numéro de dépôt 8200-00-6088, une description de l'emplacement et les plans de l'approbation du déversoir actuel et du relèvement projeté du niveau de la source d'alimentation à la décharge du lac Round, près de Kelvington (Saskatchewan), dans le secteur nord-est de la section 18, canton 39, rang 10, à l'ouest du deuxième méridien.

Toute objection aux répercussions que les travaux pourraient avoir sur la navigation maritime doit être adressée par écrit, dans un délai d'un mois suivant la date de publication du présent avis, au Surintendant, Programme de protection de la navigation, Garde côtière canadienne, Ministère des Pêches et des Océans, 201, rue Front Nord, Bureau 703, Sarnia (Ontario) N7T 8B1.

Nipawin, le 7 août 2001

SASKATCHEWAN WATER CORPORATION

[33-1]

**PROPOSED REGULATIONS****RÈGLEMENTS PROJETÉS***Table of Contents**Table des matières*

	<i>Page</i>		<i>Page</i>
<b>Agriculture and Agri-Food, Dept. of</b>		<b>Agriculture et de l'Agroalimentaire, min. de l'</b>	
Proclamation establishing the Canadian Beef Cattle Research, Market Development and Promotion Agency.....	3093	Proclamation créant l'Office canadien de recherche, de développement des marchés et de promotion des bovins de boucherie.....	3093
<b>Canadian Heritage, Dept. of</b>		<b>Patrimoine canadien, min. du</b>	
National Capital Commission Animal Regulations.....	3101	Règlement de la Commission de la capitale nationale sur les animaux.....	3101
Regulations Amending the National Capital Commission Traffic and Property Regulations.....	3128	Règlement modifiant le Règlement sur les propriétés de la Commission de la Capitale nationale et la circulation sur ces dernières.....	3128
<b>Environment, Dept. of the</b>		<b>Environnement, min. de l'</b>	
Tetrachloroethylene (Use in Dry Cleaning and Reporting Requirements) Regulations.....	3130	Règlement sur le tétrachloroéthylène (utilisation pour le nettoyage à sec et rapports).....	3130
<b>Human Resources Development, Dept. of</b>		<b>Développement des ressources humaines, min. du</b>	
Regulations Amending the Employment Insurance Regulations.....	3154	Règlement modifiant le Règlement sur l'assurance-emploi.....	3154
<b>Transport, Dept. of</b>		<b>Transports, min. des</b>	
Regulations Amending the Hull Construction Regulations.....	3158	Règlement modifiant le Règlement sur la construction de coques.....	3158
Regulations Amending the Life Saving Equipment Regulations.....	3164	Règlement modifiant le Règlement sur l'équipement de sauvetage.....	3164
Regulations Amending the Small Vessel Regulations.....	3170	Règlement modifiant le Règlement sur les petits bâtiments.....	3170
Ships Registry and Licensing Fees Tariff.....	3178	Tarif des droits d'immatriculation et de délivrance de permis des navires.....	3178
<b>Treasury Board Secretariat</b>		<b>Secrétariat du Conseil du Trésor</b>	
Regulations Amending the Public Sector Pension Investment Board Regulations.....	3183	Règlement modifiant le Règlement sur l'Office d'investissement des régimes de pensions du secteur public.....	3183

## Proclamation establishing the Canadian Beef Cattle Research, Market Development and Promotion Agency

### Statutory Authority

*Farm Products Agencies Act*

### Sponsoring Department

Department of Agriculture and Agri-Food

### REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

#### Description

A Proclamation establishing the Canadian Beef Cattle Research, Market Development and Promotion Agency pursuant to Part III of the *Farm Products Agencies Act*.

The *Farm Products Agencies Act* provides, in Part III, for the establishment of promotion research agencies with powers relating to one or more farm products, where the Governor in Council is satisfied that the majority of the aggregate of producers and importers is in favour of the establishment of such an agency. The Canadian Cattlemen's Association (CCA), on behalf of all provincial cattle producer associations in Canada, submitted a proposal for this Agency to the National Farm Products Council (NFPC), which conducted an enquiry into the proposal and made a report and recommendations to the Minister of Agriculture and Agri-Food. The Council recommended that this Agency be established.

The Proclamation will specify that the Agency consists of 16 members representing producers from all provinces, and importers. The Proclamation will also designate the farm products in relation to which the Agency can exercise its powers as beef cattle, beef and beef products. The Proclamation includes the terms of the promotion research plan that the Agency is authorized to implement.

The Agency will finance promotion, market development and research programs for the benefit of the beef cattle industry. These activities will be funded by a mandatory non-refundable levy (check-off) of \$1 per head and applied to Canadian beef cattle marketed domestically, to imported beef cattle and to the carcass equivalent of imported beef and beef products. The Agency will have no powers to regulate quantities or prices of cattle or to license producers.

The goals of the Agency are to increase sales of beef and find better and more efficient methods of producing beef and beef cattle.

The funds collected by the Agency from the national check-off would primarily be directed to the Beef Information Centre (BIC), the Canada Beef Export Federation (CBEF) and the Beef Cattle Research Council (BCRC) to carry out programs on behalf of all producers and importers.

## Proclamation établissant l'Office canadien de recherche, de développement des marchés et de promotion des bovins de boucherie

### Fondement législatif

*Loi sur les offices des produits agricoles*

### Ministère responsable

Ministère de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire

### RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

#### Description

Proclamation établissant l'Office canadien de recherche, de développement des marchés et de promotion des bovins de boucherie, en vertu de la partie III de la *Loi sur les offices des produits agricoles*.

La partie III de la *Loi sur les offices des produits agricoles* pourvoit à l'établissement d'offices de promotion et de recherche disposant de pouvoirs relativement à un ou plusieurs produits agricoles lorsque la gouverneure en conseil est convaincue que la majorité de l'ensemble des producteurs et des importateurs appuie l'établissement de cet office. L'Association canadienne des éleveurs de bovins (ACEB), au nom de toutes les associations provinciales de producteurs de bovins au Canada, a déposé devant le Conseil national des produits agricoles (CNPA) une proposition visant à créer un office. Le CNPA a mené une enquête relativement à cette proposition et a présenté un rapport avec ses recommandations au ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire. Le Conseil a recommandé que cet office soit établi.

La Proclamation précise que l'Office comprend un conseil d'administration formé de seize membres représentant les producteurs de toutes les provinces, ainsi que les importateurs. La Proclamation désigne en outre les produits agricoles faisant l'objet des pouvoirs de l'Office, qui sont les bovins, le bœuf et les produits du bœuf. La Proclamation expose les conditions du plan de promotion et de recherche, que l'Office est autorisé à mettre en œuvre.

L'Office financera la promotion, le développement des marchés et les programmes de recherche devant bénéficier à l'industrie des bovins de boucherie. Ces activités seront financées au moyen d'un prélèvement non remboursable obligatoire dont le montant sera fixé à 1 \$ par sujet et qui s'appliquera aux bovins de boucherie canadiens commercialisés sur le marché intérieur, aux bovins de boucherie importés ainsi qu'à l'équivalent carcasse du bœuf et des produits importés. L'Office ne sera pas habilité à réglementer les quantités ou les prix des bovins de boucherie ni à octroyer de permis aux producteurs.

Les buts de l'Office sont d'accroître les ventes de bœuf et de mettre au point des méthodes plus efficaces de production du bœuf et des bovins.

Les fonds perçus par l'Office au moyen du prélèvement national seront destinés principalement au Centre d'information sur le bœuf (CIB), à la Fédération canadienne pour l'exportation du bœuf (FCEB) et au Conseil de recherche sur les bovins de boucherie (CRBB) pour que ces organismes réalisent des programmes au nom de tous les producteurs et importateurs.

### *Alternatives*

Individually, through their provincial associations, Canadian beef producers currently fund market promotion, market development and research activities. The increasing complexity of issues impacting the sector, their interwoven nature and the escalating cost of addressing these concerns means that a more strategic, coordinated approach is needed. This Agency will serve to coordinate the efforts of its members and realize the advantages of economies of scale. The creation of this Agency will also ensure the implementation of effective, common-sense solutions that focus on the needs of producers and their customers.

No alternatives were considered. The *Farm Products Agencies Act* is the only Act that provides for the establishment of these national agencies, with the power to levy on product marketed both domestically within Canada and on product imported into Canada.

This is the first promotion research agency to be established since the enabling legislation was put in place in 1993.

### *Benefits and Costs*

#### *Benefits*

Producers will benefit from an expanded market and increased sales as a result of national promotion programs. Establishment of this Agency will ensure equitable and consistent long-term financial support required to fund research market development and promotion activities. Producers across Canada will directly benefit from increased research aimed at improving the competitive position of the production sector and its understanding of the needs of its customers.

Importers of beef into Canada will benefit from the opportunity to sell into an expanding market as the concerns relating to declining beef demand are addressed. This group will also have immediate access to the results of research sponsored by the Agency. Importers will have representation on the Board of Directors of the Agency and thus, will have the opportunity to take part in the planning and implementation of projects funded by the Agency.

Consumers benefit from an increased awareness of the improved nutritional profile of beef products and the quality of beef offered to them. Consumers will have improved access to products that meet their needs. As well, a national agency can afford consumers a credible source of reliable, accurate information.

The Agency expects to raise approximately \$8 to \$8.5 million in revenues annually, through levies on domestic marketings and on imports.

#### *Costs*

The cost to producers of beef cattle and importers of beef cattle and beef products is a levy of \$1 per head or carcass equivalent. The Agency will be self-funding with no financial assistance from the Government of Canada. It is not anticipated that consumer prices will be affected by the implementation of this levy.

The establishment of a national check-off system will not be significantly different from the current situation for Canadian cattle producers. All provinces, with the exception of Newfoundland, collect a type of check-off on provincial cattle sales. Although the level of check-off varies between some provinces, a nationally uniform check-off will be more equitable and stable. It

### *Solutions envisagées*

Chacun de leur côté, par l'entremise de leur association provinciale, les éleveurs canadiens de bovins de boucherie financent actuellement un éventail d'activités de promotion commerciale, de développement des marchés et de recherche. La complexité grandissante des questions qui influent sur le secteur, les liens étroits qu'il y a entre elles et le coût croissant des remèdes aux problèmes soulevés signifient qu'il faudra adopter une approche plus stratégique et mieux coordonnée. Cet office permettra de coordonner les efforts de ses membres et de réaliser des économies d'échelle. En outre, la création de cet office facilitera la mise en œuvre de solutions efficaces et censées qui tiendront compte des besoins des producteurs et de leurs clients.

Aucune solution de rechange n'a été examinée. La *Loi sur les offices des produits agricoles* est la seule loi qui pourvoit à l'établissement de tels offices canadiens disposant du pouvoir de percevoir des prélèvements sur le produit commercialisé sur le marché intérieur et sur le produit importé au Canada.

Il s'agit du tout premier office de promotion et de recherche à être établi depuis l'entrée en vigueur de la loi habilitante en 1993.

### *Avantages et coûts*

#### *Avantages*

Les producteurs bénéficieront de débouchés élargis et de meilleures ventes grâce aux programmes nationaux de promotion. L'établissement de cet office assurera la prestation équitable et uniforme du soutien financier à long terme nécessaire au financement des activités de recherche, de développement des marchés et de promotion. Les producteurs de tout le pays bénéficieront directement de l'intensification de la recherche visant à améliorer la compétitivité du secteur de la production et sa compréhension des besoins de ses clients.

Les importateurs de bœuf au Canada bénéficieront de la possibilité d'écouler leurs produits sur un marché en plein essor, étant donné que l'on apaisera les craintes de fléchissement de la demande de bœuf. En outre, ce groupe aura un accès immédiat aux fruits des recherches parrainées par l'Office. Les importateurs seront représentés au conseil d'administration de l'Office et auront ainsi la possibilité de prendre part à la planification et à la mise en œuvre des projets financés par l'Office.

Les consommateurs bénéficieront d'une plus grande sensibilisation au profil nutritionnel amélioré des produits du bœuf et à la qualité du bœuf qui leur est offert. Ils disposeront d'un accès élargi à des produits qui répondent à leurs besoins et à une source crédible d'information fiable et exacte grâce à cet office national.

L'Office prévoit percevoir annuellement environ 8 à 8,5 millions de dollars en recettes au moyen de prélèvements sur les ventes de produits canadiens ou importés.

#### *Coûts*

Le coût pour les producteurs de bovins de boucherie et pour les importateurs de bovins de boucherie et de produits du bœuf consiste en un prélèvement de 1 \$ par sujet ou par équivalent carcasse. L'Office ne recevra aucune aide financière de la part du gouvernement du Canada. Nous ne prévoyons aucune incidence sur les prix que paient les consommateurs, suite à la perception de ce prélèvement.

Pour les éleveurs canadiens de bovins, le régime national de prélèvements ainsi établi sera assez peu différent du système actuel. Toutes les provinces, à l'exception de Terre-Neuve, perçoivent déjà un certain prélèvement sur les ventes provinciales de bovins. Même si les taux de prélèvement varient d'une province à l'autre, un taux national uniforme de prélèvement sera plus



will also permit an equivalent check-off to be applied to imported cattle, beef and beef products. Some provinces will have to increase their check-off to meet the commitment of \$1 per head; however, in Alberta, Saskatchewan and Ontario, which together represent 74 percent of the Canadian cattle herd, the provincial check-off already includes a mandatory \$1 per head portion that is being directed to an interim national agency. This interim agency is a non-profit corporation established by the CCA as a repository for check-off funds that are already being collected. Quebec and New Brunswick also have non-refundable levies on cattle.

#### Use of Funds

Each provincial cattle agency will target its share of funding by providing, at least one year in advance of the fiscal year in which the funds would be distributed, the percentage allocation to be directed to the BIC, the CBEF and the BCRC of check-off funds raised from cattle originating in that province. The importer representatives will also identify which of the recipient organizations will receive the funds from levies collected on imports.

Provincial agencies could receive a percentage of check-offs collected to finance similar activities at the provincial level and would be accountable to the national agency for the disposition of such funds.

#### Consultation

Consultation on this proposal by the CCA has been ongoing for many years. Since 1995, determination of producer support for the national check-off has been conducted in a variety of ways in each province. Some provinces have held producer votes, others passed resolutions of support for the check-off at annual meetings of producers, where all sectors of the industry are represented. The written proposal for the Agency included a description of the consultative process undertaken in each province.

The NFPC conducted public hearings on the proposal to establish this Agency in the spring and summer of 2000. Notices of public hearings were published in major farm newspapers and journals in March, calling for comments on the proposal to be submitted to the Council by March 31, 2000. A total of 12 submissions and 18 letters of opinion were received.

Another notice was published announcing the dates and locations of hearings. Three hearings were held in May and June 2000 in Calgary, Toronto and Pointe-Claire, Quebec. The hearings were open to the public and any person wishing to be heard on the proposal had an opportunity to make his or her views known. Transcripts of the hearings were produced and made available for public viewing and all submissions and letters were kept on a public examination file at each hearing. A presentation of the proposal was made at each hearing and the Council heard from producers, meat packers, importers, foreign governments, and other sectors of the cattle industry.

The Council submitted a detailed report to the Minister of Agriculture and Agri-Food in December 2000, recommending that the Agency be established, and included in the report the terms of the draft Proclamation and Promotion Research Plan for the Agency. This report was circulated widely throughout the industry. Since then the Council has met frequently with representatives of the CCA, the Canadian Association of Importers and

équitable et stable. On pourra aussi soumettre les importations de bovins, de bœuf et de produits du bœuf à un traitement équivalent. Certaines provinces devront augmenter leur taux de prélèvement afin d'honorer leur engagement à verser 1 \$ par sujet. Toutefois, en Alberta, en Saskatchewan et en Ontario, qui possèdent ensemble 74 p. 100 du cheptel bovin canadien, le prélèvement provincial englobe déjà un volet obligatoire de 1 \$ par sujet, qui est acheminé à un office national intérimaire. Cet office intérimaire est une société à but non lucratif établie par l'ACEB pour acheminer les prélèvements déjà perçus. Le Québec et le Nouveau-Brunswick aussi imposent des prélèvements sur les bovins.

#### Utilisation des fonds

L'office des bovins de chaque province décidera de sa répartition du financement en communiquant, au moins un an avant l'exercice financier dans lequel les fonds seront distribués, la répartition en pourcentage (entre le CIB, la FCEB et le CRBB) des prélèvements perçus à l'égard des bovins provenant de la province. Les représentants des importateurs indiqueront eux aussi la répartition en pourcentage des fonds de prélèvements perçus à l'importation.

Les offices provinciaux pourront toucher un pourcentage des prélèvements perçus et s'en servir pour financer des activités similaires au niveau provincial; ils devront toutefois rendre à l'office national des comptes sur l'utilisation de ces fonds.

#### Consultations

Les consultations menant à cette proposition ont été effectuées par l'ACEB au cours de nombreuses années. Depuis 1995, la détermination de l'appui accordé par les producteurs à l'égard du prélèvement national a été effectuée de diverses façons dans chaque province. Certaines provinces ont procédé par scrutin auprès des producteurs, d'autres ont fait adopter des résolutions d'appui à l'égard du prélèvement lors d'assemblées annuelles des producteurs, auxquelles tous les secteurs de l'industrie étaient représentés. La proposition écrite visant l'établissement de l'Office comprenait une description du processus de consultation entrepris dans chaque province.

Le CNPA a tenu des audiences publiques pour examiner la proposition visant à établir cet office au printemps et à l'été 2000. L'avis a été publié dans les journaux et revues agricoles à l'échelle du pays en mars. Il invitait le grand public à présenter des mémoires au Conseil au plus tard le 31 mars 2000. Au total, le Conseil a reçu 12 mémoires et 18 lettres d'opinion.

Un autre avis a été publié pour annoncer les dates et lieux des audiences. Trois audiences publiques ont eu lieu en mai et en juin 2000, à Calgary, Toronto et Pointe-Claire (Québec). Les audiences étaient ouvertes au grand public, et toute personne qui désirait être entendue concernant la proposition a eu l'occasion d'exprimer ses idées et opinions. Un compte rendu des audiences a été produit et mis à la disposition du grand public, et un dossier des mémoires et des lettres d'opinion a été mis à la disposition du public à chaque audience. La proposition a fait l'objet d'un exposé à chaque audience, et le Conseil a entendu les représentants des producteurs, des exploitants d'abattoirs, des importateurs, de gouvernements étrangers et des autres secteurs de l'industrie des bovins de boucherie.

Le Conseil a présenté au ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire en décembre 2000 un rapport détaillé dans lequel il recommandait que l'Office soit établi. Le rapport comprenait l'ébauche de la proclamation de l'Office de promotion et de recherche. Ce rapport a été diffusé à grande échelle dans toute l'industrie. Depuis lors, le Conseil a rencontré à de nombreuses reprises les représentants des trois principaux intervenants de

Exporters Inc., and the Canadian Meat Council, the three major stakeholders in the Agency. This Proclamation, which includes the Promotion and Research Plan of the new Agency, has been agreed to by all three organizations.

#### *Compliance and Enforcement*

The Agency will operate its levy collection system through the use of regulation. The Agency's levy regulation must be approved by the NFPC (the federal government supervisory body), before it can be enacted. Submission of a levy regulation for the approval of the Council must be supported by a business plan from the Agency which shows how the levy revenue is to be spent in the following year. The Council is responsible for monitoring the Agency's operations and advising the Minister of Agriculture and Agri-Food.

For producers and importers who are to pay the levy, the compliance mechanism is provided for in section 45 of the *Farm Products Agencies Act*. Any person who contravenes any provision of the Promotion Research Plan of the Agency is guilty of an offence punishable on summary conviction and liable to a fine not exceeding \$5 000.

For further information please contact: Carola McWade, Director, Regulatory Affairs and Operations, National Farm Products Council, 344 Slater Street, 10th Floor, Canada Building, Ottawa, Ontario K1R 7Y3, (613) 995-9697 (Telephone), mcwadec@em.agr.ca (Electronic mail).

l'Office (l'ACEB, l'Association canadienne des importateurs et exportateurs inc., et le Conseil canadien des viandes). La proclamation, qui inclut le plan de promotion et de recherche du nouvel Office, a reçu l'aval de ces trois organismes.

#### *Respect et exécution*

L'Office appuiera son régime de perception de prélèvements par une ordonnance sur les redevances à payer. L'ordonnance sur les redevances à payer de l'Office doit être approuvée par le CNPA (l'organisme de supervision du gouvernement fédéral) avant d'entrer en vigueur. Toute soumission d'une ordonnance sur les redevances à payer présentée au Conseil aux fins d'approbation doit être appuyée par un plan d'entreprise dans lequel l'Office indique comment il dépensera durant l'année suivante les recettes perçues sous forme de prélèvements. Il incombe au Conseil de superviser les activités de l'Office et de conseiller le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire à cet égard.

Tant pour les producteurs que pour les importateurs assujettis au prélèvement, le mécanisme de conformité est énoncé à l'article 45 de la *Loi sur les offices des produits agricoles*. Toute personne qui enfreint une disposition du plan de promotion et de recherche de l'Office est coupable d'une infraction et passible, sur déclaration de culpabilité par procédure sommaire, d'une amende ne dépassant pas 5 000 \$.

Pour plus de précisions, veuillez communiquer avec : Carola McWade, Directrice, Opérations et affaires réglementaires, Conseil national des produits agricoles, 344, rue Slater, 10<sup>e</sup> étage, Immeuble Canada, Ottawa (Ontario) K1R 7Y3, (613) 995-9697 (téléphone), mcwadec@em.agr.ca (courriel).

---

### PROPOSED REGULATORY TEXT

Notice is hereby given that the Governor in Council, pursuant to subsection 39(1)<sup>a</sup> and section 40<sup>b</sup> of the *Farm Products Agencies Act*<sup>b</sup>, proposes to make the annexed proclamation establishing the Canadian Beef Cattle Research, Market Development and Promotion Agency.

Interested persons may make representation with respect to the proposed proclamation within 15 days after the date of publication of this notice. All such representations must cite the *Canada Gazette*, Part I, and the date of publication of this notice, and be addressed to Carola McWade, Director, Regulatory Affairs and Operations, National Farm Products Council, 10th Floor, Canada Building, 344 Slater Street, Ottawa, Ontario K1R 7Y3. Telephone: (613) 995-9697; Facsimile: (613) 995-2097; Electronic Mail: mcwadec@em.agr.ca

Ottawa, August 1, 2001

RENNIE M. MARCOUX  
*Acting Assistant Clerk of the Privy Council*

### A PROCLAMATION

WHEREAS subsection 39(1) of the *Farm Products Agencies Act* provides that the Governor in Council may, by proclamation, establish a promotion-research agency with powers relating to one or more farm products, where the Governor in Council is

<sup>a</sup> S.C. 1993, c. 3, s. 12

<sup>b</sup> S.C. 1993, c. 3, s. 2

---

### PROJET DE RÉGLEMENTATION

Avis est donné que la gouverneure en conseil, en vertu du paragraphe 39(1)<sup>a</sup> et de l'article 40<sup>b</sup> de la *Loi sur les offices des produits agricoles*<sup>b</sup>, se propose de prendre la proclamation établissant l'Office canadien de recherche, de développement des marchés et de promotion des bovins de boucherie, ci-après.

Les intéressés peuvent présenter leurs observations au sujet du projet de proclamation dans les quinze jours suivant la date de publication du présent avis. Ils sont priés d'y citer la *Gazette du Canada* Partie I, ainsi que la date de publication, et d'envoyer le tout à Carola McWade, directrice, Opérations et affaires réglementaires, Conseil national des produits agricoles, 10<sup>e</sup> étage, Immeuble Canada, 344, rue Slater, Ottawa (Ontario) K1R 7Y3. Téléphone : (613) 995-9697; Télécopieur : (613) 995-2097; Courriel : mcwadec@em.agr.ca.

Ottawa, le 1<sup>er</sup> août 2001

*La greffière adjointe intérimaire du Conseil privé,*  
RENNIE M. MARCOUX

### PROCLAMATION

Attendu que le paragraphe 39(1) de la *Loi sur les offices des produits agricoles* prévoit que la gouverneure en conseil peut, par proclamation, créer un office de promotion et de recherche pour un ou plusieurs produits agricoles lorsqu'elle est convaincue que

<sup>a</sup> L.C. 1993, ch. 3, art. 12

<sup>b</sup> L.C. 1993, ch. 3, art. 2

satisfied that the majority of the aggregate of the producers or, where the import trade in one or more farm products is to be included, the majority of the aggregate of the producers and importers, of all of those farm products, in Canada or in the region to which the proclamation relates, is in favour of the establishment of such an agency;

AND WHEREAS the Governor in Council is satisfied that a majority of the aggregate of the producers and importers of beef cattle, beef and beef products in Canada is in favour of the establishment of a promotion-research agency;

NOW KNOW YOU that We, by and with the advice of our Privy Council for Canada, do by this Our Proclamation

(a) establish a promotion-research agency, to be known as the Canadian Beef Cattle Research, Market Development and Promotion Agency, consisting of 16 members appointed in the manner and for the terms as set out in the annexed schedule,

(b) specify that the manner of designation of the chairman and vice-chairman of the Canadian Beef Cattle Research, Market Development and Promotion Agency, the manner of appointment and term of temporary substitute members of the Agency and the place within Canada where the head office of the Agency is to be situated are as set out in the annexed schedule,

(c) designate that the farm products in relation to which the Canadian Beef Cattle Research, Market Development and Promotion Agency may exercise its powers are beef cattle, beef and beef products as defined in the annexed schedule, and

(d) specify that the terms of the promotion-research plan that the Canadian Beef Cattle Research, Market Development and Promotion Agency is empowered to implement are as set out in the annexed schedule;

AND KNOW YOU further that this Proclamation and the annexed schedule may be cited as the *Canadian Beef Cattle Research, Market Development and Promotion Agency Proclamation*.

## SCHEDULE

### INTERPRETATION

1. The following definitions apply in this schedule.

“Act” means the *Farm Products Agencies Act*. (*Loi*)

“Agency” means the Canadian Beef Cattle Research, Market Development and Promotion Agency established by this Proclamation. (*Office*)

“beef” means flesh of beef cattle. (*bœuf*)

“beef cattle” means live domesticated bulls, cows, steers, heifers and calves of the bovine species that are marketed for the production of beef or beef products. The expression includes beef breeding stock, veal calves, cull cows and dairy cattle marketed for slaughter, and excludes dairy breeding stock and other cattle marketed for dairy purposes. (*bovins de boucherie*)

“beef products” means edible products produced in whole or in part from beef. (*produits du bœuf*)

“marketing”, in relation to beef cattle, beef and beef products, means selling and offering for sale and buying, pricing, assembling, packing, processing, transporting, storing and any other act necessary to prepare the farm product in a form or to make it available at a place and time for purchase for consumption or use. (*commercialisation*)

“Plan” means the promotion and research plan the terms of which are set out in Part 2. (*Plan*)

la majorité de l'ensemble des producteurs ou, si le marché d'importation d'un ou de plusieurs produits agricoles est visé, la majorité de l'ensemble des producteurs et des importateurs de tous les produits agricoles en question au Canada ou dans la région visée par la proclamation est en faveur d'une telle mesure;

Attendu que la gouverneure en conseil est convaincue que la majorité de l'ensemble des producteurs et des importateurs de bovins de boucherie, de bœuf et de produits du bœuf au Canada est en faveur de la création d'un office de promotion et de recherche,

Sachez que, sur et avec l'avis de Notre Conseil privé pour le Canada, Nous, par Notre présente proclamation :

a) créons un office de promotion et de recherche appelé l'Office canadien de recherche, de développement des marchés et de promotion des bovins de boucherie, composé de seize membres nommés de la manière et pour la durée prévues dans l'annexe ci-après;

b) précisons que le mode de désignation du président et du vice-président de l'Office canadien de recherche, de développement des marchés et de promotion des bovins de boucherie, le mode de nomination et la durée du mandat des membres suppléants de l'Office et le lieu au Canada où est situé le siège social de l'Office sont ceux figurant à l'annexe ci-après;

c) désignons les bovins de boucherie, le bœuf et les produits du bœuf, au sens de l'annexe ci-après, comme produits agricoles ressortissant à l'Office canadien de recherche, de développement des marchés et de promotion des bovins de boucherie;

d) énonçons que les modalités du plan de promotion et de recherche que l'Office canadien de recherche, de développement des marchés et de promotion des bovins de boucherie est habilité à mettre en œuvre sont celles figurant à l'annexe ci-après;

Sachez que la présente proclamation et l'annexe ci-après peuvent être cités sous le titre *Proclamation visant l'Office canadien de recherche, de développement des marchés et de promotion des bovins de boucherie*.

## ANNEXE

### DÉFINITIONS

1. Les définitions qui suivent s'appliquent à la présente annexe.

« association provinciale de producteurs de bovins »

a) En Ontario, l'Ontario Cattlemen's Association;

b) au Québec, la Fédération des producteurs de bovins du Québec;

c) en Nouvelle-Écosse, la Nova Scotia Cattlemen's Association;

d) au Nouveau-Brunswick, la New Brunswick Cattle Producers;

e) au Manitoba, la Manitoba Cattle Producers Association;

f) en Colombie-Britannique, la British Columbia Cattlemen's Association;

g) à l'Île-du-Prince-Édouard, la Prince Edward Island Cattlemen's Association Inc.;

h) en Saskatchewan, la Saskatchewan Stock Growers' Association;

i) en Alberta, l'Alberta Cattle Commission;

j) à Terre-Neuve, la Beef Producers Association of Newfoundland and Labrador. (*provincial cattle association*)

« bœuf » La viande des bovins de boucherie. (*beef*)

“province” means a province referred to in the definition “provincial cattle association”. (*province*)

“provincial cattle association” means, in respect of the Province of

- (a) Ontario, the Ontario Cattlemen’s Association;
- (b) Quebec, the Fédération des producteurs de bovins du Québec;
- (c) Nova Scotia, the Nova Scotia Cattlemen’s Association;
- (d) New Brunswick, the New Brunswick Cattle Producers;
- (e) Manitoba, the Manitoba Cattle Producers Association;
- (f) British Columbia, the British Columbia Cattlemen’s Association;
- (g) Prince Edward Island, the Prince Edward Island Cattlemen’s Association Inc.;
- (h) Saskatchewan, the Saskatchewan Stock Growers’ Association;
- (i) Alberta, the Alberta Cattle Commission; and
- (j) Newfoundland, the Beef Producers Association of Newfoundland and Labrador. (*association provinciale de producteurs de bovins*)

## PART I

### AGENCY

2. (1) The 16 members of the Agency are appointed as follows:

- (a) the Canadian Cattlemen’s Association shall appoint 14 members to the Agency to represent primary producers in Canada and of those 14 at least one active primary producer in Canada must be appointed from each province from a list of nominees submitted by each provincial cattle association; and
- (b) the Canadian Meat Council and the Canadian Association of Importers and Exporters Inc. shall each appoint one member to the Agency to represent importers.

(2) The members of the Agency must be appointed before its first meeting and, after that, before the first meeting after each annual meeting of the Agency.

(3) Despite subsection (2), if a member dies or resigns, the association or council that appointed the member shall appoint a new member, and if the member who died or resigned was a primary producer in Canada appointed from a list of nominees from a provincial cattle association, the new member must be an active primary producer in Canada appointed from a list of nominees from that association.

3. The term of a member of the Agency expires at the end of the annual meeting of the Agency following the member’s appointment.

4. If a member is absent or unable to act, the association or council that appointed the member may appoint a temporary substitute member to act during the period that the member is absent or unable to act, and if the member who is absent or unable to act is a primary producer in Canada appointed from a list of nominees from a provincial cattle association, the temporary substitute

« bovins de boucherie » Les taureaux, vaches, bouvillons, génisses et veaux vivants et domestiqués de l’espèce bovine, qui sont commercialisés pour la production de bœuf ou de produits du bœuf, y compris les sujets reproducteurs, les veaux de lait, les vaches de réforme et les bovins laitiers commercialisés pour l’abattage. La présente définition exclut les sujets laitiers reproducteurs et les bovins commercialisés aux fins de production laitière. (*beef cattle*)

« commercialisation » À l’égard des bovins de boucherie, du bœuf et des produits du bœuf, la vente, la mise en vente, l’achat, la tarification, l’assemblage, l’emballage, la transformation, le transport, l’entreposage et toute autre opération nécessaire au conditionnement du produit agricole et à son offre, en un lieu et à un moment donnés, pour consommation ou utilisation. (*marketing*)

« Loi » La *Loi sur les offices des produits agricoles*. (*Act*)

« Office » L’Office canadien de recherche, de développement des marchés et de promotion des bovins de boucherie créé par la présente proclamation. (*Agency*)

« Plan » Le plan de promotion et de recherche dont les modalités sont exposées à la partie 2. (*Plan*)

« produits du bœuf » Produits comestibles faits entièrement ou partiellement de bœuf. (*beef products*)

« province » Province mentionnée à la définition de « association provinciale de producteurs de bovins ». (*province*)

## PARTIE I

### OFFICE

2. (1) Les seize membres de l’Office sont nommés de la façon suivante :

- a) l’Association canadienne des éleveurs de bovins nomme quatorze des membres de l’Office pour représenter les producteurs du secteur primaire au Canada, dont au moins un producteur actif du secteur primaire au Canada de chaque province, qu’elle choisit à partir d’une liste de candidats présentée par chaque association provinciale de producteurs de bovins;
- b) le Conseil des viandes du Canada et l’Association des importateurs et exportateurs canadiens inc. nomment chacun un membre de l’Office pour représenter les importateurs.

(2) Les membres de l’Office sont nommés avant la première réunion de l’Office et, par la suite, avant la première réunion suivant chaque assemblée annuelle de celui-ci.

(3) Malgré le paragraphe (2), en cas de décès ou de démission d’un membre, l’association ou le conseil qui l’a nommé nomme un nouveau membre. Cependant, si le membre décédé ou démissionnaire était un producteur du secteur primaire au Canada nommé à partir d’une liste de candidats d’une association provinciale de producteurs de bovins, le nouveau membre doit être un producteur actif du secteur primaire au Canada et être nommé à partir d’une liste de candidats de la même association.

3. Le mandat d’un membre de l’Office expire à la fin de l’assemblée annuelle suivant sa nomination.

4. En cas d’absence ou d’empêchement d’un membre, l’association ou le conseil qui l’a nommé peut nommer un membre suppléant pour agir à sa place pour la durée de son absence ou de son empêchement. Cependant, si le membre absent ou ayant un empêchement est un producteur du secteur primaire au Canada nommé à partir d’une liste de candidats d’une association

member must be an active primary producer in Canada appointed from a list of nominees from that association.

5. Each member and temporary substitute member of the Agency must be a resident of Canada.

6. (1) The members of the Agency shall, at their first meeting and, after that, at the first meeting after each annual meeting of the Agency, elect from among themselves a chairman and a vice-chairman.

(2) If the chairman and vice-chairman resign their office or cease to be members of the Agency, or if one resigns and the other ceases to be a member, the members of the Agency shall, at their next meeting, elect from among themselves a new chairman and vice-chairman.

(3) The chairman must be a primary producer in Canada.

7. The head office of the Agency is to be situated in the City of Calgary, in the Province of Alberta.

provinciale de producteurs de bovins, le membre suppléant doit être un producteur actif du secteur primaire au Canada et être nommé à partir d'une liste de candidats de la même association.

5. Tout membre ou membre suppléant de l'Office doit être un résident du Canada.

6. (1) À leur première réunion, et par la suite à la première réunion suivant chaque assemblée annuelle de l'Office, les membres de l'Office élisent en leur sein le président et le vice-président de l'Office.

(2) Si le président et le vice-président démissionnent de leur poste respectif ou cessent d'être membres de l'Office, ou si l'un d'eux démissionne et l'autre cesse d'être membre de l'Office, les membres de l'Office élisent en leur sein, à la réunion suivante, un nouveau président et un nouveau vice-président.

(3) Le président doit être un producteur du secteur primaire au Canada.

7. Le siège social de l'Office est situé dans la ville de Calgary, en Alberta.

## PART 2

### TERMS OF THE PLAN

#### *Promotion and Research*

8. The Agency is authorized to

(a) promote the marketing and production of beef cattle, beef and beef products for the purposes of interprovincial, export and import trade; and

(b) conduct and promote research activities related to those farm products.

#### *Annual Business Program*

9. The Agency shall annually submit to the Council a business program that sets out a detailed description of all the proposed business and activities of the Agency for a 12 month period, including all relevant information to enable the Council to determine if

(a) the proposed business and activities of the Agency are consistent with section 8 and the object of the Agency described in section 41 of the Act; and

(b) any existing or proposed orders or regulations referred to in subsection 10(1) are necessary for the implementation or administration of the Plan.

#### *Levies and Charges*

10. (1) The Agency may, for the purpose of implementation or administration of the Plan,

(a) by order or regulation, impose levies or charges on persons engaged in the marketing of beef cattle in interprovincial or export trade; and

(b) by order or regulation, impose levies or charges on persons engaged in the importation of beef cattle, beef or beef products into Canada.

(2) An order or regulation may classify persons into groups, specify the levies or charges, if any, payable by members of each such group and provide for the manner of collection of the levies or charges.

## PARTIE 2

### MODALITÉS DU PLAN

#### *Promotion et recherche*

8. L'Office est autorisé :

a) à promouvoir la commercialisation et la production des bovins de boucherie, du bœuf et des produits du bœuf offerts sur les marchés interprovincial, d'exportation et d'importation;

b) à mener et à promouvoir des activités de recherche liées à ces produits agricoles.

#### *Programme annuel d'affaires*

9. L'Office présente annuellement au Conseil un programme d'affaires qui contient une description détaillée de ses projets d'affaires et d'activités pour une période de douze mois, y compris toute information pertinente permettant au Conseil de déterminer si :

a) les projets d'affaires et d'activités de l'Office restent dans le cadre de l'article 8 et sont conformes à la mission de l'Office prévue à l'article 41 de la Loi;

b) les ordonnances ou règlements, proposés ou existants, visés au paragraphe 10(1) sont nécessaires pour la mise en œuvre ou l'application du Plan.

#### *Prélèvements et taxes*

10. (1) Pour mettre en œuvre ou appliquer le Plan, l'Office peut :

a) par ordonnance ou règlement, imposer des prélèvements ou taxes aux personnes qui se livrent à la commercialisation des bovins de boucherie sur le marché interprovincial ou d'exportation;

b) par ordonnance ou règlement, imposer des prélèvements ou taxes aux personnes qui se livrent à l'importation de bovins de boucherie, de bœuf ou de produits du bœuf au Canada.

(2) L'ordonnance ou le règlement peut classer les personnes en groupes et préciser les prélèvements ou taxes, s'il y a lieu, à payer par les membres de chacun de ces groupes et préciser les modalités de perception de ces sommes.

(3) The Agency shall retain moneys received from the levies or charges on persons engaged in the importation of beef cattle, beef or beef products into Canada in a separate account.

(4) Levies or charges imposed by orders or regulations of the Agency that are unpaid 30 days after they were due become a debt payable to the Agency.

(5) The Agency may, with the concurrence of a provincial cattle association or other provincial cattle agency, appoint that association or agency to collect on its behalf the levies or charges imposed by any order or regulation.

#### *Expenditures by the Agency*

**11.** (1) Subject to subsection (2), the Agency may expend moneys received from the levies or charges for the purposes of section 8 and the object of the Agency described in section 41 of the Act and in accordance with its annual business program.

(2) Expenditures from the separate account referred to in subsection 10(3) may only be made with the approval of

- (a) the members of the Agency appointed by the Canadian Meat Council and the Canadian Association of Importers and Exporters Inc.; or
- (b) if the members referred to in paragraph (a) are unable to agree, one of those members and a majority of all the members of the Agency.

#### *Cooperation*

**12.** The Agency shall take all reasonable steps to promote a high degree of cooperation among itself, the Canadian Cattlemen's Association, each provincial cattle association, the Canadian Meat Council, the Canadian Association of Importers and Exporters Inc., and importers of beef cattle, beef and beef products into Canada.

#### *Review of the Plan*

**13.** (1) The Agency shall hold a meeting within five years after the coming into force of this Proclamation, and every five years after that, for the purpose of reviewing the terms and effectiveness of the Plan and determining whether or not any modifications are required to facilitate the carrying out by the Agency of its object described in section 41 of the Act.

(2) Within three months after the date of the meeting referred to in subsection (1), the Agency shall file a written report of its review and any recommendations for modifications with the Council, the Canadian Cattlemen's Association, the provincial cattle associations, the Canadian Meat Council and the Canadian Association of Importers and Exporters Inc.

#### *Section 42 Powers*

**14.** Nothing in this Part affects the vesting of powers set out in section 42 of the Act in the Agency.

(3) L'Office doit verser dans un compte distinct les fonds qu'elle reçoit au titre des prélèvements ou taxes imposés aux personnes qui se livrent à l'importation de bovins de boucherie, de bœuf ou de produits du bœuf au Canada.

(4) Les prélèvements ou taxes imposés par ordonnance ou règlement de l'Office qui ne sont pas acquittés dans les trente jours suivant la date où ils sont payables à l'Office deviennent une créance de celui-ci.

(5) L'Office peut, avec le concours d'une association provinciale de producteurs de bovins ou tout autre office provincial de producteurs de bovins, confier à cette association ou à cet office la fonction de percevoir en son nom les prélèvements ou taxes prévus par ordonnance ou règlement.

#### *Dépenses de l'Office*

**11.** (1) Sous réserve du paragraphe (2), l'Office peut dépenser, pour l'application de l'article 8 et la réalisation de sa mission prévue à l'article 41 de la Loi et conformément à son programme annuel d'affaires, les fonds qu'il a reçus au titre des prélèvements ou taxes.

(2) Les dépenses effectuées à partir du compte distinct prévu au paragraphe 10(3) ne peuvent être faites qu'avec l'approbation :

- a) du membre de l'Office nommé par le Conseil des viandes du Canada et du membre de l'Office nommé par l'Association des importateurs et exportateurs canadiens inc.;
- b) dans le cas où les membres mentionnés à l'alinéa a) sont incapables de s'entendre, d'un de ces membres et de la majorité de l'ensemble des membres de l'Office.

#### *Coopération*

**12.** L'Office prend toutes les mesures raisonnables pour promouvoir un degré élevé de coopération entre lui-même, l'Association canadienne des éleveurs de bovins, chaque association provinciale de producteurs de bovins, le Conseil des viandes du Canada, l'Association des importateurs et exportateurs canadiens inc. et les importateurs de bovins de boucherie, de bœuf et de produits du bœuf au Canada.

#### *Examen du Plan*

**13.** (1) L'Office doit tenir une réunion dans les cinq ans suivant la date d'entrée en vigueur de la présente proclamation et tous les cinq ans par la suite, en vue d'examiner les modalités et l'efficacité du Plan et de déterminer s'il y a lieu de modifier le Plan pour faciliter la réalisation de sa mission prévue à l'article 41 de la Loi.

(2) Dans les trois mois suivant une réunion prévue au paragraphe (1), l'Office dépose, devant le Conseil, l'Association canadienne des éleveurs de bovins, les associations provinciales de producteurs de bovins, le Conseil des viandes du Canada et l'Association des importateurs et exportateurs canadiens inc., un rapport écrit dans lequel il expose les résultats de son examen et, s'il y a lieu, ses recommandations en vue d'apporter des modifications.

#### *Pouvoirs prévus à l'article 42*

**14.** La présente partie n'a pas pour effet de priver l'Office des pouvoirs qui lui sont conférés par l'article 42 de la Loi.

## National Capital Commission Animal Regulations

### Statutory Authority

*National Capital Act*

### Sponsoring Department

Department of Canadian Heritage

## Règlement de la Commission de la capitale nationale sur les animaux

### Fondement législatif

*Loi sur la capitale nationale*

### Ministère responsable

Ministère du Patrimoine canadien

### REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

#### Description

The proposed *National Capital Commission Animal Regulations* (the animal regulations) are made under the authority of the *National Capital Act*. The animal regulations are intended to be enacted in conjunction with the proposed *Regulations Amending the National Capital Commission Traffic and Property Regulations* (the amending regulations), which are set out on page 3128 and which are made under the same Act. This regulatory impact analysis statement includes the required information for both the animal regulations and the amending regulations.

The proposed animal regulations would prescribe the rules governing animals on unleased National Capital Commission (Commission) lands and on Commission lands leased for residential or agricultural purposes when the leases are entered into after the coming into force of the regulations. The amending regulations would amend section 39 of the *National Capital Commission Traffic and Property Regulations*, which is the provision that currently governs domestic animals on Commission property, to make the wording in that section consistent with the language used in the animal regulations, to remove outdated and unnecessary text, and to make it clear that the rules set out in section 39 do not apply to Commission lands to which the animal regulations apply, nor to Commission lands leased to a municipality for recreational purposes. The amending regulations would also repeal section 15 of the *National Capital Commission Traffic and Property Regulations*, as this provision deals with matters that are addressed in the animal regulations.

In the animal regulations, Commission lands would be classified as either leased land or unleased land. Some general rules would apply to all Commission land, leased and unleased. For example, on any Commission land to which the regulations apply, no animals other than domestic animals would be permitted, domestic animals would not be permitted in bodies of water surrounded by Commission land and on the shorelines of other bodies of water, and the keeper of a domestic animal could not permit the animal to chase, attack, bite or injure a person or another animal or fight with another animal.

The animal regulations would divide unleased Commission lands into three types for the purposes of domestic animals, other

### RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

#### Description

Le projet de *Règlement de la Commission de la capitale nationale sur les animaux* (le « règlement sur les animaux ») est établi en vertu de la *Loi sur la capitale nationale*. Le règlement sur les animaux est destiné à être adopté de pair avec le projet de *Règlement modifiant le Règlement sur les propriétés de la Commission de la Capitale nationale et la circulation sur ces dernières* (le « règlement modificateur »), dont les dispositions sont présentées à la page 3128 et qui est établi en vertu de la même loi. Le présent résumé de l'étude d'impact de la réglementation inclut les renseignements nécessaires à ces deux projets de règlement.

Le projet de règlement sur les animaux prescrirait les règles régissant la présence d'animaux sur les terrains non loués de la Commission de la capitale nationale (la « Commission »), ainsi que sur les terrains de la Commission loués à des fins résidentielles ou agricoles après l'entrée en vigueur du règlement. Le règlement modificateur modifierait l'article 39 du *Règlement sur les propriétés de la Commission de la Capitale nationale et la circulation sur ces dernières*, c'est-à-dire la disposition qui régit actuellement la présence d'animaux domestiques sur les terrains de la Commission, pour que son libellé soit compatible avec celui qui est employé dans le règlement sur les animaux, pour supprimer les éléments du texte qui sont périmés et inutiles, ainsi que pour indiquer clairement que les règles énoncées à l'article 39 ne visent pas les terrains de la Commission auxquels s'applique le règlement sur les animaux, non plus que les terrains de la Commission qui sont loués à une municipalité à des fins récréatives. De plus, le règlement modificateur abrogerait l'article 15 du *Règlement sur les propriétés de la Commission de la Capitale nationale et la circulation sur ces dernières* puisque cette disposition porte sur un sujet dont on traite dans le règlement sur les animaux.

Dans le règlement sur les animaux, les terrains de la Commission seraient de deux types : ceux qui sont loués et ceux qui ne le sont pas. Certaines règles générales s'appliqueraient à tous les terrains de la Commission, qu'ils soient loués ou non. Par exemple, sur n'importe quel terrain de la Commission auquel le règlement sur les animaux s'applique, aucun animal autre qu'un animal domestique ne serait autorisé, les animaux domestiques ne seraient pas autorisés dans les plans d'eau entourés par des terrains de la Commission et sur les rives d'autres plans d'eau, et le responsable d'un animal domestique ne pourrait pas laisser ce dernier chasser, attaquer, mordre ou blesser une personne ou un autre animal, ou se battre avec un autre animal.

Le règlement sur les animaux séparerait les terrains non loués de la Commission en trois catégories pour ce qui est des animaux

than hoofed animals, and their keepers: locations where domestic animals would be permitted if the animals were restrained in a specified fashion; areas where domestic animals would be permitted unrestrained, but under control as defined in the regulations; and all other Commission land, where domestic animals would not be permitted. Hoofed animals would only be permitted in specified areas and only when restrained in the prescribed manner.

Within the locations on unleased Commission land in which domestic animals, other than hoofed animals, would otherwise be permitted, certain areas would be off limits to these domestic animals for reasons of public safety and protection of the Commission land. These areas include play structures, areas where food may be consumed, areas in which an activity or program organized or authorized by the Commission is taking place, and sites marked by signs as areas in which domestic animals are prohibited.

The animal regulations also contain "stoop and scoop" provisions, noise prohibitions and limits on the number of domestic animals permitted at any one time that apply to unleased Commission land and to leased residential land. As for leased agricultural lands, keepers of domestic animals on those lands would be required to use effective measures to keep the animals from being at large beyond the limits of the property.

The animal regulations also contain provisions that grant certain powers to peace officers in order to deal effectively with animals on Commission lands. These include the power to capture an animal that is at large, to take a wounded animal for medical attention, to rescue from a vehicle an animal that is in distress and, in very limited circumstances, to destroy an animal that is attacking a person, another animal or that is at large.

Finally, the animal regulations give some powers to the Commission. The regulations permit the Commission to prohibit domestic animals in specified locations on unleased land when concerns for public safety and protection of Commission property require it and, when public safety and protection of Commission property are not an issue, to permit animals on Commission property in the context of an activity or program organized or authorized by the Commission.

As noted above, the amending regulations would, among other things, make the amended section 39 of the *National Capital Commission Traffic and Property Regulations* apply only to Commission lands other than land leased to a municipality for recreational purposes and other than those lands to which the animal regulations apply. As a result, the keepers of domestic animals on lands subject to the amended section 39 would be required to act in accordance with the rules set out in by-laws respecting animal control that apply in the municipality in which the Commission land is situated.

#### Background

At the present time, the only provisions governing the presence of domestic animals on Commission property are found in the *National Capital Commission Traffic and Property Regulations* (the current regulations). Subsection 39(1) of the current regulations sets out two general rules with respect to domestic animals on Commission property.

domestiques, autres que les animaux à sabots, et les personnes qui en sont responsables : les endroits où les animaux domestiques seraient autorisés s'ils étaient maîtrisés d'une manière précisée, les endroits où les animaux domestiques non maîtrisés seraient permis, mais régis de la manière définie dans le règlement, et tous les autres terrains de la Commission, où les animaux domestiques seraient interdits. Les animaux à sabots ne seraient permis que dans des secteurs précisés, et uniquement s'ils étaient maîtrisés de la manière prescrite.

Dans les endroits situés sur les terrains non loués de la Commission où les animaux domestiques, autres que les animaux à sabots, seraient par ailleurs autorisés, certains secteurs leur seraient interdits pour des motifs liés à la sécurité publique et à la protection des terrains de la Commission. Ces secteurs comprennent les structures de jeux, les endroits où il est possible de consommer de la nourriture, les endroits où se déroule une activité ou un programme que la Commission a organisé ou autorisé, et les endroits marqués par des panneaux comme étant interdits aux animaux domestiques.

Le règlement sur les animaux comporte également des dispositions sur le ramassage des excréments, des interdictions relatives au bruit et des limites quant au nombre d'animaux domestiques permis à quelque moment que ce soit en un lieu particulier qui s'appliquent aux terrains non loués de la Commission et aux terrains résidentiels loués. Quant aux terrains agricoles loués, les responsables des animaux seraient tenus de prendre des mesures efficaces pour empêcher que les animaux errent à l'extérieur des limites du terrain.

Le règlement sur les animaux comporte aussi des dispositions qui confèrent aux agents de la paix un certain nombre de pouvoirs pour s'occuper efficacement des animaux présents sur les terrains de la Commission : capturer un animal en liberté, prendre un animal blessé pour le faire soigner, sauver d'un véhicule un animal en difficulté et, dans des circonstances très restreintes, abattre un animal qui s'attaque à une personne ou à un autre animal ou qui circule librement.

Enfin, le règlement sur les animaux accorde quelques pouvoirs à la Commission : permettre à cette dernière d'interdire les animaux domestiques dans des endroits précisés qui sont situés sur des terrains non loués lorsque la sécurité publique et la protection des biens de la Commission l'exigent et, dans les cas où la sécurité publique et la protection des biens de la Commission ne sont pas en cause, d'autoriser la présence d'animaux sur les terrains de la Commission dans le cadre d'une activité ou d'un programme que celle-ci a organisé ou autorisé.

Ainsi qu'il est mentionné ci-dessus, le règlement modificateur ferait en sorte, notamment, que l'article 39 modifié du *Règlement sur les propriétés de la Commission de la Capitale nationale et la circulation sur ces dernières* ne s'applique qu'aux terrains de la Commission autres que ceux qui sont loués à une municipalité à des fins récréatives et que ceux auxquels s'applique le règlement sur les animaux. De ce fait, les responsables d'animaux domestiques se trouvant sur un terrain visé par l'article 39 modifié seraient tenus de se conformer aux règles applicables dans les règlements municipaux sur la maîtrise des animaux qui sont en vigueur dans la municipalité où est situé le terrain de la Commission.

#### Contexte

À l'heure actuelle, les seules dispositions qui régissent la présence des animaux domestiques sur les terrains de la Commission se trouvent dans le *Règlement sur les propriétés de la Commission de la Capitale nationale et la circulation sur ces dernières* (le règlement actuellement en vigueur). Le paragraphe 39(1) du règlement actuellement en vigueur comporte deux règles



First, when the Commission property is situated in a municipality that has laws governing the control of domestic pets, persons who take such an animal onto or have the animal on the Commission property must do so in accordance with those laws. The words “in accordance with the laws” indicate that the rules contained in municipal by-laws pertaining to the owners of domestic pets are incorporated by reference into the Commission’s regulations. As a result, to avoid breaching the regulations, the owner of a domestic pet must control the animal in the same manner in which the owner would control the animal in order to comply with the applicable municipal by-law.

The second general rule set out in subsection 39(1) states that if the Commission property is situated in an area where there are no laws respecting the control of domestic pets, no person who is the owner of a domestic pet shall permit that animal to run at large on the property of the Commission. In fact, this second rule is of little utility, as all Commission property in the National Capital Region (NCR) is situated in areas in which municipal by-laws governing animal control are in existence. This rule does not aid the Commission in a situation where there exists a municipal by-law governing domestic animals, but the by-law applies specifically to defined or named municipal property. In such a case, there would be a gap in law with respect to domestic animals on Commission property.

Subsection 39(2) of the current regulations sets out exceptions to the general rules contained in subsection (1). Subsection (2) prohibits domestic pets on property of the Commission that is designated or established by the Commission as a beach, picnic area or camping area.

The incorporation by reference set out in section 39 of the current regulations has a different impact in the Quebec portion of the NCR as compared to the Ontario portion. The animal control by-laws of the NCR municipalities in Quebec contain fairly standard rules, whereas in Ontario the by-laws vary from municipality to municipality.

In Aylmer, Chelsea, Gatineau, Hull and Pontiac, it is an offence to have a dog off leash on public property or in a public place, or to have a dog on a leash that is longer than the prescribed limit (5 feet, 1.8 metres or 2 metres, depending on the municipality). The person responsible for a dog in a public place must immediately pick up any excrement left by the animal. In most of these municipalities, dogs are prohibited in parks and playgrounds. Moreover, dogs are prohibited in all of Quebec’s provincial parks. In Quebec, the effect of section 39 of the current regulations, therefore, is to apply the same basic rules on all property of the Commission.

The situation in the Ontario portion of the NCR is quite different. Prior to the creation of the new City of Ottawa on January 1, 2001, the NCR in Ontario contained 11 municipalities that had enacted some form of animal control by-law. The rules contained in the animal control by-laws for these municipalities varied considerably. Some municipalities required domestic animals to be “under control” in public places, others required the animals to be on leash, and still others specified the length of leash permitted.

générales concernant la présence d’animaux domestiques sur les terrains de la Commission.

Premièrement, lorsque le terrain de la Commission est situé dans une municipalité où il existe des règlements régissant la maîtrise des animaux familiers ou d’agrément, les personnes qui amènent un tel animal ou tiennent ce dernier sur le terrain de la Commission doivent le faire d’une manière conforme à ces règlements. Les mots « conformément aux lois » signifient que les règles que comportent les règlements municipaux concernant les propriétaires d’animaux familiers ou d’agrément sont incorporées par renvoi aux règlements de la Commission. En conséquence, pour éviter d’enfreindre le règlement, le propriétaire d’un animal familier ou d’agrément doit maîtriser son animal de la même façon qu’il le ferait pour se conformer au règlement municipal.

Selon la seconde règle générale que comporte le paragraphe 39(1), si le terrain de la Commission est situé dans un secteur non visé par des lois régissant la maîtrise des animaux familiers ou d’agrément, aucune personne possédant un tel animal ne peut laisser ce dernier courir en toute liberté sur le terrain de la Commission. En fait, cette seconde règle est de peu d’utilité, car tous les terrains de la Commission qui sont situés au sein de la région de la capitale nationale (RCN) se trouvent dans les secteurs soumis à des règlements municipaux qui régissent la maîtrise des animaux. Cette règle n’aide pas la Commission dans une situation où il existe un règlement municipal concernant les animaux domestiques, mais ce règlement municipal s’applique spécifiquement à des terrains municipaux définis ou nommés. Dans un tel cas, il y aurait une lacune en droit au sujet des animaux domestiques sur la propriété de la Commission.

Le paragraphe 39(2) du règlement actuellement en vigueur comporte des exceptions aux règles générales que contient le paragraphe (1). Le paragraphe (2) interdit la présence d’animaux domestiques sur les terrains de la Commission que cette dernière désigne ou établit comme une plage ou un terrain de pique-nique ou de camping.

L’incorporation par renvoi qui est énoncée à l’article 39 du règlement actuellement en vigueur a un effet différent sur la partie québécoise de la RCN, comparativement à la partie ontarienne. Les règlements concernant la maîtrise des animaux adoptés par les municipalités du Québec situées dans la RCN comportent des règles assez standards, alors que les règlements à ce sujet adoptés par les municipalités de l’Ontario varient d’une municipalité à l’autre.

À Aylmer, à Chelsea, à Gatineau, à Hull et dans le Pontiac, le fait qu’un chien ne soit pas retenu par une laisse sur une propriété publique ou dans un endroit public, ou qu’un chien soit retenu par une laisse d’une longueur supérieure à la limite prescrite (5 pieds, 1,8 mètre ou 2 mètres, suivant la municipalité) est une infraction. La personne responsable d’un chien dans un endroit public doit ramasser immédiatement les excréments que laisse l’animal. Enfin, dans la plupart de ces municipalités, les chiens sont interdits dans les parcs et les terrains de jeux. De plus, la présence de chiens est interdite dans les parcs provinciaux du Québec. Au Québec, l’effet de l’article 39 du règlement actuellement en vigueur revient donc à appliquer les mêmes règles de base à tous les terrains de la Commission.

Dans la partie ontarienne de la RCN, la situation est assez différente. Avant la création de la nouvelle ville d’Ottawa, le 1<sup>er</sup> janvier 2001, la RCN en Ontario englobait 11 municipalités qui avaient adopté une certaine forme de règlement municipal concernant la maîtrise des animaux. Les règles que contenaient ces règlements variaient considérablement. Certaines exigeaient que les animaux domestiques soient « maîtrisés » dans les endroits publics, d’autres qu’ils soient retenus par une laisse, et

The situation with respect to parks was especially problematic, as some municipalities banned dogs in parks, while others established parks where dogs could run free.

This lack of consistency in the municipal by-laws in the Ontario portion of the NCR made the animal control situation complex and confusing both for users of Commission property and for enforcement officers. At the same time, conflicts between owners of domestic animals and other users of Commission property were mounting, due to the increase in numbers of domestic animals in the NCR. As well, more and more people were bringing their domestic animals onto Commission property because many of the municipalities in the NCR were making their by-laws more restrictive, especially the by-laws governing parks.

The reports prepared by conservation officers employed by the Commission and calls to the Commission's Capital Call Centre provide an indication of the number and types of incidents involving domestic animals on Commission property. These incidents include complaints about animal excrement, reports of domestic animals biting or attacking people or other domestic animals or chasing wildlife, and concerns with respect to persons having domestic animals off leash in areas where domestic animals are permitted only on leash or having domestic animals in areas where domestic animals are not permitted.

In 1999, the year in which the Commission initially presented its proposal with respect to animal control on Commission property, there were 595 incidents involving domestic animals on Commission property observed by or reported to the conservation officers, or called into the Capital Call Centre. In addition, the conservation officers issued 230 warnings to persons who had domestic animals on the Rideau Canal skateway. Note that these are only the reported incidents. It is likely that many incidents go unreported.

Since the mid-1990s, in recognition of the fact that conflicts between owners of domestic animals and other users of Commission property were increasing, the Commission has been seeking ways to lessen conflict between these groups and to ensure public safety and the protection of its property, while making Commission lands available to as many users as possible. Over the past several years, the Commission has attempted to work with the municipalities in the Ontario portion of the NCR in an effort to promote the harmonization of domestic animal control and domestic animal waste by-laws. To date, this initiative has met with limited success.

### *Alternatives*

#### *(i) Status quo*

The status quo is not an acceptable alternative, given the greater numbers of domestic animals on Commission lands and the increase in actual conflicts and the potential for conflict between keepers of domestic animals and persons using Commission lands for recreational purposes.

It has been suggested that the Commission is acting in a premature fashion by proposing new regulations, when the creation of the new City of Ottawa may resolve the problem of the myriad by-laws governing domestic animals in the Ontario portion of the

d'autres encore précisait la longueur de laisse permise. Pour les parcs, la situation était particulièrement complexe, car certaines municipalités interdisaient les chiens dans les parcs tandis que d'autres aménageaient des parcs où les chiens pouvaient courir librement.

En raison de ce manque de cohérence dans les règlements municipaux en vigueur dans la partie ontarienne de la RCN, la situation était complexe, et une source de confusion tant pour les utilisateurs des terrains de la Commission que pour les agents chargés de l'application de la loi. De plus, il y avait de plus en plus de conflits entre les propriétaires d'animaux domestiques et d'autres utilisateurs des terrains de la Commission, en raison d'une augmentation du nombre d'animaux domestiques dans la RCN. En outre, de plus en plus de gens amenaient leurs animaux domestiques sur les terrains de la Commission parce qu'un grand nombre des municipalités dans la RCN rendaient leurs règlements plus restrictifs, surtout ceux qui régissaient les parcs.

Les rapports établis par les agents de conservation employés par la Commission et les appels faits au centre d'appel de la capitale géré par la Commission donnent une indication du nombre et des genres d'incidents mettant en cause des animaux domestiques sur les terrains de la Commission. Les genres de situations décrites comprennent des plaintes à propos des excréments des animaux, des cas signalés d'animaux domestiques ayant mordu ou attaqué d'autres personnes ou d'autres animaux domestiques ou pourchassant des animaux sauvages, ainsi que des cas signalés de personnes ayant des animaux domestiques non retenus par une laisse dans les secteurs où ces animaux sont permis uniquement s'ils sont retenus par une laisse, ou ayant des animaux domestiques dans des secteurs où ces derniers sont interdits.

En 1999, année où la Commission a présenté pour la première fois sa proposition relative au contrôle des animaux sur ses terrains, 595 incidents mettant en cause des animaux domestiques sur des terrains de la Commission ont été observés ou signalés à des agents de conservation, ou ont fait l'objet d'un appel au centre d'appel de la capitale. En outre, les agents de conservation ont délivré 230 avertissements à des personnes accompagnées d'un animal domestique sur la patinoire du canal Rideau. Il est à noter que ce ne sont là que les incidents signalés. Il est probable que de nombreux incidents ne sont pas déclarés.

Depuis le milieu des années 1990, reconnaissant l'aggravation des conflits entre les propriétaires d'animaux domestiques et d'autres utilisateurs des terrains de la Commission, cette dernière cherche des moyens d'amoindrir les conflits entre ces groupes et de s'assurer la sécurité du public et la protection des terrains de la Commission, tout en mettant ces derniers à la disposition du plus grand nombre d'utilisateurs possible. Depuis quelques années, la Commission s'efforce de travailler avec les municipalités situées dans la partie ontarienne de la RCN en vue de promouvoir l'harmonisation des règlements municipaux concernant la maîtrise des animaux domestiques et les déchets de ces derniers. Jusqu'à maintenant, cette initiative n'a eu qu'un succès restreint.

### *Solutions envisagées*

#### *(i) Statu quo*

Le statu quo n'est pas une solution acceptable, vu le nombre plus élevé d'animaux domestiques sur les terrains de la Commission et l'aggravation des conflits réels et potentiels entre les responsables des animaux domestiques et les personnes qui se servent des terrains de la Commission à des fins récréatives.

On a allégué que la Commission agissait prématurément en proposant de nouvelles dispositions réglementaires, alors que la création de la nouvelle ville d'Ottawa réglerait peut-être le problème de la myriade de règlements municipaux qui régissent les

NCR. However, the experience of other amalgamated cities in Ontario suggests that a new animal control by-law may not be enacted for a number of years. Moreover, the content of the new by-law may not adequately address the Commission's needs in managing its lands. For these reasons, the Commission feels that waiting for the City of Ottawa to enact a revised animal control by-law is not an appropriate response to the problem of domestic animals on Commission lands.

(ii) Repeal of section 39 of the National Capital Commission Traffic and Property Regulations in order to permit domestic animals at large on Commission land

This option would address the complexity of the rules that govern domestic animals and that currently apply to Commission land, and it would satisfy those owners of domestic animals who permit their animals to be at large on Commission land and wish to continue to do so. Such an approach would not, however, respond to the concerns of other users of Commission property who are not comfortable in the presence of unleashed animals or who are disturbed by animal excrement left on Commission property. As well, this alternative would not be prudent from an environmental standpoint, as there are many environmentally sensitive areas on Commission property that must be protected from the impact that the presence of domestic animals can have on the environment.

(iii) Having timed off-leash periods in certain locations

Some persons who responded to the Commission's request for comments on its initial animal control proposal indicated that they want the Commission to permit domestic animals at large in Commission parks during specified periods of the day. The former City of Ottawa operated some of its parks in this fashion.

This is not an acceptable alternative for a number of reasons. It would be impractical for the Commission to enforce different time periods in different parks, given the extent of the Commission's green spaces. As well, such an approach would add complexity to the system at a time when the Commission is seeking simplicity and consistency in the rules that apply to its lands.

(iv) Requiring domestic animals to be on leash in all locations where they are permitted on Commission lands

Aside from the option that follows, this approach is the most straightforward, the easiest for users to understand and the simplest to enforce. It would also reflect the standard applied in the Quebec portion of the NCR and would respond to the concerns of persons who are frightened by or object to domestic animals running free. The Commission has rejected this alternative, however, in order to respond to the requests from members of the public for some areas on Commission property where domestic animals may be off leash.

(v) Prohibiting domestic animals completely on Commission lands

From a land management perspective, this is the optimal approach. The presence of domestic animals on Commission

animaux domestiques dans la partie ontarienne de la RCN. Cependant, à en juger par ce qui se passe dans d'autres villes qui ont fusionné en Ontario, il faudra peut-être attendre un certain nombre d'années avant qu'un nouveau règlement concernant la régie des animaux domestiques soit promulgué. En outre, la teneur du nouveau règlement municipal ne répondrait peut-être pas convenablement aux besoins de la Commission concernant la gestion de ses terrains. Pour ces raisons, la Commission est d'avis que le fait d'attendre que la ville d'Ottawa adopte un règlement administratif révisé concernant la régie des animaux domestiques n'est pas une réponse valable aux problèmes que pose la présence de ces animaux sur ses terrains.

(ii) Abroger l'article 39 du Règlement sur les propriétés de la Commission de la Capitale nationale et la circulation sur ces dernières afin de permettre que les animaux domestiques puissent circuler librement sur les terrains de la Commission

Cette option réglerait la complexité des règles qui régissent les animaux domestiques et qui s'appliquent présentement aux terrains de la Commission, et elle contenterait les propriétaires d'animaux qui laissent ces derniers circuler librement sur les terrains de la Commission et qui souhaitent continuer de le faire. Une telle approche ne répondrait cependant pas aux préoccupations des autres utilisateurs des terrains de la Commission qui ne se sentent pas à l'aise en présence d'animaux sans laisse ou qui sont dérangés par les excréments que laissent les animaux sur les terrains de la Commission. En outre, cette solution ne serait pas avisée d'un point de vue écologique, car il existe sur les terrains de la Commission de nombreuses zones écologiquement sensibles qu'il importe de protéger contre l'effet que peut avoir sur l'environnement la présence d'animaux domestiques.

(iii) Prévoir à certains endroits des périodes « sans laisse » fixes

Certains de ceux qui ont répondu à la demande de commentaires de la Commission sur sa proposition initiale concernant la régie des animaux domestiques ont indiqué qu'ils veulent que la Commission permette que ces animaux circulent librement dans les parcs de la Commission durant des périodes précises de la journée. C'est la règle qu'appliquait l'ancienne ville d'Ottawa dans certains de ses parcs.

Ce n'est pas là une solution acceptable, et ce, pour plusieurs raisons. Entre autres, il serait très difficile pour la Commission de veiller à l'application d'heures différentes dans des parcs différents étant donné la quantité et l'étendue des espaces verts de la Commission. Également, une telle approche ajouterait une certaine complexité au système à un moment où la Commission tente de simplifier et d'uniformiser les règles qu'elle applique à ses terrains.

(iv) Obliger à tenir en laisse les animaux domestiques partout où leur présence est permise sur les terrains de la Commission

À part de l'option qui suit, cette approche est la plus directe, la plus facile à comprendre pour les utilisateurs et la plus simple à faire appliquer. Elle refléterait également la norme que l'on applique dans la partie québécoise de la RCN et elle répondrait aux préoccupations de ceux qui craignent de voir des animaux domestiques circuler librement, ou qui s'opposent à cette idée. La Commission a toutefois rejeté cette solution afin de répondre aux demandes des membres du public qui veulent que l'on prévoie, sur les terrains de la Commission, certaines zones où les animaux domestiques pourraient se promener sans laisse.

(v) Interdire purement et simplement la présence d'animaux domestiques sur les terrains de la Commission

Au point de vue de la gestion des terrains, il s'agit là de l'approche optimale. La présence d'animaux domestiques sur les

property can have a deleterious effect on the land. Erosion and other damage to Commission property has occurred in areas heavily used for dog-walking, and remediation of the affected areas has been costly for the Commission. Wildlife is disturbed and sometimes killed by domestic animals.

These negative effects have an impact on other users of Commission property. As well, visitors to Commission lands find the excrement left behind by domestic animals objectionable and some users have indicated that, for this reason, they no longer frequent certain areas on Commission property. A complete prohibition of domestic animals on Commission lands would also be the simplest for users to understand and obey, and for enforcement personnel to apply.

However, the Commission wishes to make its lands available to persons engaged in a variety of recreational activities, including the owners of domestic animals. The Commission also recognizes that some of its lands have traditionally been used as off-leash areas by dog owners. In light of these facts, a ban on domestic animals is not an acceptable option.

#### *Benefits and Costs*

Enacting the animal regulations and the amending regulations would benefit all users of Commission lands. Persons who own domestic animals would be provided with five sites on Commission land, comprising 87.55 hectares (216.33 acres), where they could exercise their animals off leash. A further 1 116.70 hectares (2 759.33 acres) of Commission property and 477.5 hectares (1 179.89 acres) of trails, recreational pathways and sidewalks would consist of sites where domestic animals would be permitted on leash. In addition, these regulations would allow the Commission to continue to provide areas where domestic animals are not permitted in order to meet the needs of persons who use Commission lands for recreational purposes inconsistent with the presence of domestic animals, as well as persons who do not wish to encounter domestic animals.

The proposed regulations would also enhance the Commission's ability to fulfil its role of prudent land manager by prohibiting domestic animals in those areas of Commission land where the presence of domestic animals could be harmful to the environment. This in turn would benefit users of Commission property by ensuring the protection of those features of Commission land that users find attractive, such as the presence of wildlife a short drive from urban areas and the existence of environmentally sensitive areas like wetlands and forested areas in the green spaces on Commission property.

The costs that would flow from the enactment of the proposed regulations would be the result of enforcement and education measures. These measures would include the commitment of personnel to enforce the regulations, the publication and dissemination of information during the initial public awareness campaign and on an ongoing basis, the production and installation of signs to inform users of Commission lands of the effect of the proposed regulations in various areas, and the installation of

terrains de la Commission peut avoir sur ces derniers un effet nocif. Dans les endroits abondamment utilisés pour faire promener les chiens, les terrains de la Commission sont victimes d'érosion et d'autres dommages, et la restauration des lieux touchés lui coûte cher. Les animaux sauvages sont perturbés et parfois tués par des animaux domestiques.

Ces effets négatifs peuvent avoir une incidence sur d'autres personnes qui utilisent les terrains de la Commission. En outre, les personnes qui fréquentent ces terrains jugent inadmissibles les excréments des animaux domestiques, et certains utilisateurs ont indiqué qu'à cause de cela, ils ne fréquentent plus certaines parties des terrains de la Commission. L'interdiction pure et simple des animaux domestiques sur les terrains de la Commission serait également, pour les utilisateurs, la solution la plus facile à comprendre et à respecter, et, pour le personnel chargé de l'exécution de la loi, la plus simple à appliquer.

Cependant, la Commission souhaite mettre ses terrains à la disposition de personnes qui s'adonnent à diverses activités récréatives, dont les propriétaires d'animaux domestiques. Elle reconnaît également que des propriétaires de chiens se servent habituellement de certains de ses terrains comme des endroits où ils laissent leurs animaux se promener sans laisse. Compte tenu de ces faits, une interdiction totale des animaux domestiques n'est pas une option acceptable.

#### *Avantages et coûts*

L'adoption du règlement sur les animaux et du règlement modificateur serait avantageuse pour tous les utilisateurs des terrains de la Commission. Les personnes possédant des animaux domestiques auraient accès à cinq endroits sur les terrains de la Commission, comprenant une superficie de 87,55 hectares (216,33 acres), où ils pourraient faire faire de l'exercice à leurs animaux sans devoir les tenir en laisse. Une autre superficie de 1 116,70 hectares (2 759,33 acres) de terrains de la Commission et 477,5 hectares (1 179,89 acres) de sentiers, sentiers récréatifs et trottoirs comprendrait des endroits où la présence d'animaux domestiques serait autorisée, mais où ceux-ci devraient être tenus en laisse. Par ailleurs, ces dispositions réglementaires permettraient à la Commission de continuer de prévoir des endroits où l'on interdirait la présence d'animaux domestiques en vue de répondre aux besoins des personnes se servant des terrains de la Commission à des fins récréatives non compatibles avec la présence d'animaux domestiques, et aux besoins des personnes ne souhaitant pas rencontrer de tels animaux.

Les règlements projetés permettraient également à la Commission de s'acquitter plus facilement de son rôle de gestionnaire de terrains raisonnable en interdisant la présence d'animaux domestiques dans les secteurs des terrains de la Commission où la présence de tels animaux serait préjudiciable à l'environnement. De ce fait, cette mesure profiterait aux utilisateurs des terrains de la Commission car l'on assurerait la protection des caractéristiques des terrains de la Commission que les utilisateurs jugent attrayantes, comme la présence d'animaux sauvages à faible distance en automobile des régions urbaines et l'existence de zones écologiquement sensibles, comme les terres humides et les zones boisées que comportent les espaces verts situés sur les terrains de la Commission.

Les coûts découlant de l'adoption des règlements proposés seraient liés aux mesures de sensibilisation et d'application de la loi que l'on prendrait. Ces mesures comprendraient la résolution du personnel à faire appliquer les dispositions réglementaires, la publication et la diffusion d'informations lors de la campagne initiale de sensibilisation du public de même qu'à titre permanent, la confection et la mise en place de panneaux destinés à informer les utilisateurs des terrains de la Commission de l'effet des

fences at some of the off-leash sites to delimit those areas. The estimated costs for these activities are \$35,000 in the first year, \$90,000 in the second year and \$70,000 in the third year, for a total of \$195,000 over three years.

### *Consultation*

#### *The initial proposal*

In the fall of 1999, the Commission began to consult with the general public with respect to domestic animals on Commission lands. The original proposal put forth by the Commission at that time consisted of the major elements that are found in the animal regulations, including the basic premise that Commission property will fall into three categories: areas of Commission property where domestic animals would be permitted on leash, locations where domestic animals would be prohibited and dog run facilities where domestic animals would be allowed off leash.

The Commission used the following criteria to select the areas on Commission property where domestic animals would be permitted: the presence of domestic animals should have a minimal impact on human health, public safety, visitor experience and the environment; areas where domestic animals are permitted should be spread as evenly as possible among the municipalities in the NCR; and, the presence of leashed domestic animals should be compatible with the traditional uses of the Commission property.

The initial proposal also indicated that the regulations would apply to leased property and mentioned that certain powers would be granted to peace officers. As well, the proposal contained limits on the number of domestic animals permitted on Commission property, "stoop and scoop" requirements, and prohibitions against noise, biting, attacks, the chasing of wildlife and the damaging of Commission property by domestic animals.

The major difference between the original proposal and what is currently contemplated by the Commission involves the sites where domestic animals would be allowed off leash. In its initial proposal, the Commission indicated that it would consider permitting the establishment of "dog run facilities." These facilities are fenced areas, typically 0.5 to 10 acres in size, in which dogs can run free.

In order to test the utility and comprehensibility of the materials setting out the Commission's proposal, two focus group sessions were organized by the Commission, one in Ontario on October 19, 1999, and one in Quebec on October 20, 1999. A variety of individuals and groups representing dog owners, cyclists, recreational walkers, seniors, police, and persons concerned with the environment were invited to attend these sessions and to comment on the materials prepared by the Commission. The individuals and groups who participated in the focus group sessions were also invited to attend the open house meetings described below.

The purpose of the focus groups was to refine the materials created by the Commission in order to present the proposal at an open house in Ontario on November 2, 1999, and one in Quebec on November 3, 1999. An invitation to the general public to attend the open houses was published in each of the *Ottawa Citizen*, *Le Droit* and the *Ottawa Sun* on October 25, 1999. The same day, the Commission issued a press release and, on October 26, 1999, a briefing was held for the media with respect to the Commission's proposal for domestic animals on Commission lands. The

règlements proposés dans divers secteurs, ainsi que la mise en place de clôtures à certains des endroits où les animaux pourraient circuler sans laisse, dans le but de délimiter ces endroits. Les coûts estimés pour ces activités sont de 35 000 \$ la première année, de 90 000 \$ la deuxième année et de 70 000 \$ la troisième année, pour un total de 195 000 \$ pour les trois années.

### *Consultations*

#### *La proposition initiale*

À l'automne de 1999, la Commission a entrepris de consulter le grand public sur la présence d'animaux domestiques sur ses terrains. La proposition initiale que la Commission a mise de l'avant à l'époque comprenait les principaux éléments que l'on retrouve dans le règlement sur les animaux, dont la prémisse de base selon laquelle les terrains de la Commission se divisent en trois catégories : les secteurs où les animaux domestiques tenus en laisse seraient autorisés, les endroits où ils seraient interdits et les aires d'exercice pour chiens où ils seraient autorisés sans laisse.

La Commission a appliqué les critères suivants pour choisir les secteurs où seraient autorisés les animaux domestiques : la présence des animaux devrait avoir un effet minime sur la santé humaine, la sécurité du public, l'expérience des visiteurs et l'environnement; les secteurs où les animaux seraient autorisés devraient être répartis de la manière la plus égale possible entre les diverses municipalités de la RCN; enfin, la présence d'animaux en laisse devrait être compatible avec les usages habituels des terrains de la Commission.

La proposition initiale prévoyait que le règlement s'appliquerait aux terrains loués et l'on accorderait certains pouvoirs aux agents de la paix. En outre, la proposition contenait des limites quant au nombre d'animaux domestiques autorisés sur les terrains de la Commission, des exigences concernant le ramassage des excréments, de même que des interdictions relatives au bruit, aux morsures, aux attaques, à la chasse aux animaux sauvages et aux dommages causés par les animaux domestiques aux terrains de la Commission.

La grande différence entre la proposition initiale et le scénario qu'envisage actuellement la Commission concerne les endroits où les animaux domestiques seraient autorisés sans laisse. Dans sa proposition initiale, la Commission a indiqué qu'elle envisagerait de permettre d'établir des « aires d'exercice pour chiens ». Ces zones seraient clôturées et d'une superficie de 0,5 à 10 acres habituellement, et les chiens pourraient y courir librement.

Pour mettre à l'essai l'utilité et la compréhension des documents exposant la proposition initiale de la Commission, celle-ci a organisé deux séances de consultation préliminaires, l'une en Ontario le 19 octobre 1999, et l'autre au Québec le 20 octobre 1999. Divers particuliers et groupes représentant les propriétaires de chiens, les cyclistes, les marcheurs, les personnes âgées, les corps policiers et les personnes soucieuses de l'environnement ont été invités à y participer et à faire des commentaires sur les documents que la Commission avait préparés. Les individus et les groupes qui ont participé aux séances de consultation ont également été invités à participer aux séances « portes ouvertes » décrites ci-après.

Ces séances de consultation avaient pour but de mettre au point les documents créés par la Commission en vue de présenter la proposition lors d'une séance « portes ouvertes » en Ontario, le 2 novembre 1999, et une autre au Québec, le 3 novembre 1999. Une invitation lancée au grand public pour assister aux séances « portes ouvertes » a été publiée le 25 octobre 1999 dans le *Ottawa Citizen*, *Le Droit* et le *Ottawa Sun* et, le même jour, la Commission a diffusé un communiqué de presse. Le 26 octobre 1999, la Commission a organisé une séance d'information à l'intention

Commission's proposal was also provided to the mayors of all the municipalities in the NCR and their staff.

The Recreation Association Centre in Ottawa was the site of the first open house held to discuss the issue of domestic animals on Commission property, which attracted approximately 1 000 interested members of the public. The second open house was held in Quebec at La Cabane en bois rond in Hull and was attended by 60 people.

No oral presentations were made at the open houses. Rather, the principles underlying the proposal and maps indicating the areas on Commission land where domestic animals would be permitted were set out on panels positioned around the room. Commission staff were available to answer questions, and comment sheets were provided to the persons in attendance to complete and return to the Commission. Boxes in which completed forms could be placed were available at the open houses, but interested persons could also return the forms by mail or facsimile or send in comments by electronic mail. Following the open houses, some persons also phoned the Commission to express their views. The Commission asked that interested persons provide their comments by November 22, 1999.

As a result of the open houses and media coverage of the Commission's proposal, the Commission received 271 electronic mail messages, 291 letters and facsimiles, 67 telephone calls and 7 petitions. As well, 390 of the comment sheets distributed at the open houses were completed and returned. These responses were organized and analyzed by an independent market research firm and the results are contained in the public consultation report prepared by the Commission.

#### Suggestions and comments made by interested parties

The suggestion made most often in the responses received by the Commission was that the Commission establish large areas where owners would be permitted to have their dogs off leash. The dog run facilities proposed by the Commission were felt to be much too small in size by many who responded. Other suggestions relating to the use of Commission land included requests for the establishment of "multi-use" parks (green spaces where a variety of recreational activities are encouraged, but where dogs would also be permitted off leash) and the use of timed periods when dogs would be permitted off leash in certain locations. Persons who responded also asked the Commission to provide more garbage receptacles for the disposal of animal excrement. Finally, some people who provided comments recommended that the Commission educate the public about dogs and conduct more research with respect to dogs in public places.

Some people expressed general concerns with the proposal. A number of persons felt that the Commission does not understand the needs of dogs and dog owners and that this lack of understanding was reflected in its proposal. Others felt that the Commission is putting the needs of a few persons (those persons who feel that the presence of off-leash dogs detracts from their enjoyment of Commission lands) above the needs of the perceived majority (dog owners). There was, as well, a general expression of disapproval of the process, as well as the level of consultation.

des médias au sujet de sa proposition concernant la présence d'animaux domestiques sur ses terrains. La proposition de la Commission a aussi été communiquée aux maires de toutes les municipalités faisant partie de la RCN, ainsi qu'à leurs collaborateurs.

La première séance « portes ouvertes » pour discuter de la présence des animaux domestiques sur les terrains de la Commission a eu lieu à Ottawa, au Recreation Association Centre. Cette séance a attiré environ un millier de membres du public intéressés. La seconde séance a eu lieu au Québec, à La Cabane en bois rond, à Hull, et 60 personnes y ont assisté.

Aucun exposé oral n'a été fait aux deux séances. Au lieu de cela, les principes sous-tendant la proposition ainsi que les cartes indiquant les secteurs des terrains de la Commission où les animaux domestiques seraient permis ont été fixés à des panneaux disposés autour de la pièce. Des employés de la Commission étaient présents pour répondre aux questions, et des feuilles de commentaires ont été remises aux personnes présentes pour qu'elles les remplissent et les renvoient à la Commission. Des boîtes dans lesquelles on pouvait déposer les feuilles dûment remplies étaient disponibles aux deux séances, mais les intéressés pouvaient également renvoyer leurs feuilles par la poste ou par télécopieur, ou transmettre leurs commentaires par courrier électronique. Après les séances, quelques personnes ont également téléphoné à la Commission pour faire connaître leur opinion. Cette dernière a demandé aux intéressés de faire part de leurs commentaires au plus tard le 22 novembre 1999.

À la suite des séances « portes ouvertes » et de la couverture médiatique de la proposition, la Commission a reçu 271 courriels, 291 lettres et télécopies, 67 appels téléphoniques et 7 pétitions. De plus, 390 feuilles de commentaires distribuées lors des séances « portes ouvertes » ont été remplies et renvoyées. Une entreprise indépendante de recherche s'est chargée d'organiser et d'analyser ces réponses, et les résultats figurent dans le rapport de consultation publique préparé par la Commission.

#### Suggestions et commentaires des parties intéressées

La suggestion que l'on a relevée le plus souvent dans les réponses données à la Commission était que cette dernière établisse de larges zones où les propriétaires pourraient promener leurs chiens sans laisse. Les « aires d'exercice pour chiens » que proposait la Commission ont été jugées d'une taille trop petite par de nombreux répondants. Parmi les autres suggestions concernant l'utilisation des terrains de la Commission figuraient l'établissement de parcs « à fins multiples » (des espaces verts où l'on encouragerait les gens à s'adonner à diverses activités récréatives, mais où les chiens seraient également permis sans laisse) et l'adoption de périodes fixes où, à certains endroits, les chiens pourraient circuler sans laisse. Les répondants ont également demandé à la Commission de fournir davantage de contenants à déchets où jeter les excréments des animaux. Enfin, quelques personnes ont recommandé que la Commission sensibilise le public aux chiens et fasse d'autres recherches sur la présence de ces animaux dans les endroits publics.

Certains ont fait état de leurs préoccupations générales à l'égard de la proposition. Un certain nombre de ces personnes ont jugé que la Commission ne comprenait pas les besoins des chiens et de leurs propriétaires et que sa proposition reflétait ce manque de compréhension. D'autres étaient d'avis que la Commission faisait passer les besoins de quelques personnes (celles qui estiment que la présence de chiens sans laisse les empêche de profiter des terrains de la Commission) avant les besoins de ceux qu'ils perçoivent comme étant la majorité (les propriétaires de chiens). Il y a eu également une manifestation générale de désaccord à l'égard du processus suivi et du niveau de consultation.

Some persons who provided comments to the Commission expressed support for the Commission's proposal. Two aspects of the proposal were highlighted by the persons who expressed support: the fact that owners of domestic animals would be obliged to have the animals on leash in some areas on Commission property and the requirement that persons who bring domestic animals on Commission land clean up any excrement left by the animals.

#### *The Commission's response to the suggestions and comments*

A description follows of the Commission's response to the comments it received as a result of the public consultation process. As noted above, the basic elements contained in the animal regulations are essentially the same as those set out in the original proposal put forth by the Commission. Where the Commission has modified its original concept to respond to the input it received is in the size and number of formal off-leash areas that it is considering establishing, as well as in removing the requirement that all off-leash areas be fenced. In addition, the Commission has increased the number of areas where domestic animals will be permitted on leash, especially in the Greenbelt.

#### 1. Off-leash areas

As a result of the public meetings held during the fall of 1999 and in response to numerous requests that the Commission develop off-leash areas for dogs, the Commission established a working relationship with groups representing dog owners to consider this issue. This undertaking was balanced with input from representatives of groups having other viewpoints to ensure a solution would be reached that would satisfy as many stakeholders as possible without compromising the Commission's objectives in proposing new regulations.

Requests for the establishment of off-leash areas came almost entirely from persons in the Ontario portion of the NCR. As indicated earlier, municipal by-laws in the Quebec portion of the NCR are more uniform and restrictive than those of the former municipalities on the Ontario side of the Ottawa River. It is possible that a much lower level of interest was displayed in the Commission's original proposal by persons in Quebec because the proposed rules were viewed as quite liberal compared to the current regime governing domestic animals imposed by municipal by-laws and provincial legislation.

The results of the public consultation indicated that the areas on Commission land that are the most frequented by domestic animals and their owners are Bruce Pit in the former City of Nepean and Conroy Pit in the former City of Gloucester. It was in these locations that the call for off-leash areas was the greatest. In response, the Commission is considering providing much larger off-leash areas than the dog run facilities it initially proposed and is currently working with interest groups to define the boundaries of these off-leash areas.

It was also suggested by members of the public that LeBreton Flats and the Rockcliffe/New Edinburgh areas be considered as potential sites for off-leash areas. Using the LeBreton Flats as an off-leash area is not a viable proposal, as this site will be developed in the near future. As for the Rockcliffe/New Edinburgh area, the Commission is currently exploring options for off-leash areas with the leaders of interest groups in those areas.

Certaines des personnes qui ont remis leurs commentaires à la Commission ont répondu qu'elles appuyaient la proposition de la Commission. Les répondants qui appuyaient la proposition ont insisté sur deux aspects de cette dernière : le fait que les propriétaires d'animaux domestiques seraient contraints de tenir leurs animaux en laisse dans certaines zones des terrains de la Commission, et l'obligation selon laquelle les personnes qui amènent des animaux domestiques sur les terrains de la Commission doivent ramasser les excréments de ces derniers.

#### *Réponse de la Commission aux suggestions et aux commentaires*

Voici une description de ce que la Commission a répondu aux commentaires reçus à la suite de la consultation publique. Comme il a été mentionné plus tôt, les éléments que contient le règlement sur les animaux sont essentiellement les mêmes que ceux qui étaient exposés dans la proposition initiale de la Commission. Les changements qu'a fait la Commission à son concept original ont trait à la grandeur et la quantité de zones « sans laisse » officielles que la Commission considère de mettre sur pied et à l'assouplissement de l'exigence que toutes les zones « sans laisse » soient clôturées. De plus, la Commission a augmenté le nombre de lieux où les animaux domestiques seront permis s'ils sont en laisse, et ce, surtout dans la Ceinture de verdure.

#### 1. Zones « sans laisse »

À la suite des réunions publiques tenues au cours de l'automne 1999 et en réponse à de nombreuses demandes pour que la Commission aménage pour les chiens des zones dites « sans laisse », cette dernière a établi une relation de travail avec des groupes représentant les propriétaires de chiens en vue d'étudier la question. Cette mesure a été contrebalancée par la participation de personnes représentant des groupes ayant d'autres points de vue afin d'être sûr de trouver une solution qui convienne au plus grand nombre possible d'intéressés, sans pour autant compromettre les objectifs que visait la Commission en proposant de nouvelles dispositions réglementaires.

Les demandes concernant l'aménagement de zones « sans laisse » ont été soumises presque entièrement par des personnes habitant la partie ontarienne de la RCN. Comme il a été indiqué plus tôt, dans la partie québécoise de la RCN les règlements municipaux sont plus uniformes et restrictifs que ceux des anciennes municipalités situées du côté ontarien de la rivière des Outaouais. Il se peut que le degré nettement moindre d'intérêt des habitants du Québec vis-à-vis de la proposition initiale de la Commission soit imputable au fait que les règles proposées étaient considérées comme assez larges par rapport au régime actuel qu'imposent les règlements municipaux et la législation provinciale.

Il ressort des résultats de la consultation publique que les secteurs situés sur les terrains de la Commission qu'utilisent le plus souvent les animaux domestiques et leurs propriétaires sont Bruce Pit, dans l'ancienne ville de Nepean, et Conroy Pit, dans l'ancienne ville de Gloucester. C'est à ces endroits que l'on a relevé la demande la plus forte de zones « sans laisse ». En réponse, la Commission envisage de fournir des zones « sans laisse » plus vastes que celles qu'elle proposait au départ, et elle s'occupe actuellement, de pair avec divers groupes intéressés, de définir les limites de ces zones.

Des membres du public ont suggéré aussi que le secteur des plaines LeBreton et celui de Rockcliffe/New Edinburgh soient considérés comme des lieux possibles où aménager des zones « sans laisse ». La proposition relative au secteur des plaines LeBreton n'est pas viable, car cet endroit sera exploité dans un avenir rapproché. Quant au secteur Rockcliffe/New Edinburgh, la Commission envisage actuellement diverses options concernant l'aménagement de zones « sans laisse » avec les dirigeants de groupes d'intérêt situés dans ce secteur.

With respect to the urban area in the west end of Ottawa, there are no large open spaces on Commission land that would be suitable for off-leash areas. Most of the Commission's open spaces in this part of the city contain recreational pathways and, therefore, permitting domestic animals to be off leash in these locations would compromise public safety. Furthermore, dog owners in the west end of Ottawa are in relatively close proximity to Bruce Pit and are also well served by the municipal park system.

## 2. Other suggestions and comments

In addition to off-leash areas and multi-use parks, some members of the public requested that the Commission consider instituting timed periods in some of its parks when dogs will be permitted off leash. Although such an approach has been implemented by some municipalities, this option is not feasible for Commission lands, given the extent of the properties to be managed. As well, unlike municipal parks, Commission green spaces are not necessarily community sites used by persons living in the area, who are motivated by their interest in their community to police themselves and other users of the land.

The request for public education will be addressed through a public awareness and education campaign that will be conducted prior to implementing the new regulations. This campaign will focus on the major elements of the new regulations, including the importance of cleaning up and removing animal feces from Commission land and the requirement to keep domestic animals on leash in parks and green spaces or under control within the formal off-leash areas.

Some members of the public also proposed that the Commission increase the number of garbage containers for the disposal of animal excrement. For environmental reasons, the regulations require pet owners to pick up after their animals and to take the excrement off the Commission property. This provision is consistent with current municipal by-laws respecting the disposal of animal excrement. There is, therefore, no need to increase the number of garbage receptacles in Commission parks.

### *Compliance and Enforcement*

These regulations will be enforced by the Royal Canadian Mounted Police, by members of the municipal police services in the NCR, and by conservation officers employed by the Commission.

A person who contravenes the regulations would be liable, on summary conviction, to a fine of \$500, imprisonment for six months, or both penalties.

### *Contact*

Daniel Larabie, Land Manager, National Capital Commission, 202-40 Elgin Street, Ottawa, Ontario K1P 1C7, (613) 239-5555 (Telephone), (613) 239-5336 (Facsimile), daniel@ncc-ccn.ca (Electronic mail).

Pour ce qui est de la région urbaine de l'ouest d'Ottawa, les terrains de la Commission ne sont pas dotés de vastes espaces libres qui conviendraient à l'aménagement de zones « sans laisse ». Dans cette partie de la ville, la plupart des espaces libres comprennent des sentiers récréatifs et, par conséquent, le fait d'y autoriser la présence d'animaux domestiques sans laisse mettrait en péril la sécurité du public. En outre, les propriétaires de chiens qui vivent dans l'ouest d'Ottawa se trouvent relativement près de Bruce Pit et sont également bien servis par le réseau municipal de parcs.

## 2. Autres suggestions et commentaires

Outre les zones « sans laisse » et les parcs « à fins multiples », quelques membres du public ont demandé que la Commission envisage de fixer pour certains de ses parcs des périodes précises où les chiens seraient autorisés à se promener sans laisse. Bien qu'une telle approche ait été adoptée par certaines municipalités, cette option n'est pas possible sur les terrains de la Commission, en raison de l'étendue des propriétés à gérer. De plus, contrairement aux parcs municipaux, les espaces verts de la Commission ne sont pas nécessairement des sites communautaires utilisés par les personnes vivant dans le secteur, qui sont motivées par leur intérêt dans leur communauté à se superviser elles-mêmes ainsi que les autres utilisateurs des terrains.

On donnera suite à la demande de sensibilisation du public en lançant une campagne d'éducation et de sensibilisation qui aura lieu avant la mise en œuvre des nouvelles dispositions réglementaires. Cette campagne sera axée sur les principaux éléments du nouveau règlement, dont l'importance de ramasser les excréments d'animaux sur les terrains de la Commission ainsi que l'obligation de tenir en laisse les animaux domestiques dans les parcs et les espaces verts, ou de les maîtriser dans les zones « sans laisse » officielles.

Quelques membres du public ont également proposé que la Commission augmente le nombre des contenants à déchet où l'on peut jeter les excréments d'animaux. Pour des raisons d'ordre écologique, le règlement exige que les propriétaires d'animaux domestiques ramassent les excréments de ces derniers et s'en débarrassent ailleurs que sur les terrains de la Commission. Cette disposition est compatible avec les règlements municipaux en vigueur qui traitent de l'élimination des excréments d'animaux. Il n'est donc pas nécessaire d'augmenter le nombre de contenants à déchets dans les parcs de la Commission.

### *Respect et exécution*

Le règlement sera appliqué par la Gendarmerie royale du Canada, par les membres des corps policiers municipaux de la RCN, ainsi que par les agents de conservation qui sont au service de la Commission.

Tout contrevenant à ce règlement est passible, sur déclaration de culpabilité par procédure sommaire, d'une amende de 500 \$, de six mois d'emprisonnement ou des deux peines.

### *Personne-ressource*

Daniel Larabie, Gestionnaire des terrains, Commission de la capitale nationale, 40, rue Elgin, Pièce 202, Ottawa (Ontario) K1P 1C7, (613) 239-5555 (téléphone), (613) 239-5336 (télécopieur), daniel@ncc-ccn.ca (courriel).



**PROPOSED REGULATORY TEXT**

Notice is hereby given that the Governor in Council, pursuant to subsection 20(1) of the *National Capital Act*, proposes to make the annexed *National Capital Commission Animal Regulations*.

Interested persons may make representations with respect to the proposed Regulations within 60 days after the date of publication of this notice. All such representations must cite the *Canada Gazette*, Part I, and the date of publication of this notice, and be addressed to Daniel Larabie, Land Manager, National Capital Commission, 202-40 Elgin Street, Ottawa, Ontario K1P 1C7, (613) 239-5555 (Telephone), (613) 239-5336 (Facsimile), [daniel@ncc-ccn.ca](mailto:daniel@ncc-ccn.ca) (e-mail).

Ottawa, August 1, 2001

RENNIE M. MARCOUX  
Acting Assistant Clerk of the Privy Council

**NATIONAL CAPITAL COMMISSION  
ANIMAL REGULATIONS**

## INTERPRETATION

1. The following definitions apply in these Regulations.

“Capital Pathway” means a mixed use recreational pathway on Commission land that has a paved or stone dust surface and has been marked by the Commission at access points maintained by the Commission and at intersections with signs bearing the pictogram set out in Schedule 2. (*sentier de la capitale*)

“Commission land” means real property or immovables owned by the Commission or under the control and management of the Commission. (*terrain de la Commission*)

“domestic animal” means an animal of a species of vertebrates, other than fish, that has been domesticated by humans so as to live in a tame condition and depend on humans for survival. (*animal domestique*)

“keeper” means the owner of an animal or the person having charge of the animal, except where the owner or the person is a minor, in which case “keeper” means the father or mother of the minor or another adult responsible for the minor. (*responsable*)

“leased agricultural property” means Commission land, of which the Commission is the lessor, that is leased for commercial or non-commercial agricultural purposes, and includes any residence on the land. (*propriété agricole louée*)

“leased land” means leased agricultural property or leased residential property. (*terrain loué*)

“leased residential property” means Commission land, of which the Commission is the lessor, that is leased strictly for residential purposes. (*propriété résidentielle louée*)

“off-leash area” means an area on unleased land referred to in section 9. (*aire pour animaux en liberté*)

“organized event” means a temporary activity or a seasonal program that is organized or authorized by the Commission. (*événement organisé*)

“peace officer” means

(a) a member of the Royal Canadian Mounted Police who is a peace officer;

(b) a person who is employed by the Commission as a conservation officer and who has been designated as a peace officer under paragraph 7(1)(d) of the *Royal Canadian Mounted Police Act*; or

**PROJET DE RÉGLEMENTATION**

Avis est donné que la gouverneure en conseil, en vertu du paragraphe 20(1) de la *Loi sur la capitale nationale* se propose de prendre le *Règlement de la Commission de la capitale nationale sur les animaux*, ci-après.

Les intéressés peuvent présenter leurs observations au sujet du projet de règlement dans les soixante jours suivant la date de publication du présent avis. Ils sont priés d’y citer la *Gazette du Canada* Partie I, ainsi que la date de publication, et d’envoyer le tout à Daniel Larabie, Gestionnaire des terrains, Commission de la capitale nationale, 40, rue Elgin, pièce 202, Ottawa (Ontario) K1P 1C7, (613) 239-5555 (téléphone), (613) 239-5336 (télécopieur), [daniel@ncc-ccn.ca](mailto:daniel@ncc-ccn.ca) (courriel).

Ottawa, le 1<sup>er</sup> août 2001

La greffière adjointe intérimaire du Conseil privé,  
RENNIE M. MARCOUX

**RÈGLEMENT DE LA COMMISSION DE LA CAPITALE  
NATIONALE SUR LES ANIMAUX**

## DÉFINITIONS

1. Les définitions qui suivent s’appliquent au présent règlement.

« agent de la paix »

a) Membre de la Gendarmerie royale du Canada qui est agent de la paix;

b) employé de la Commission agissant à titre d’agent de conservation et désigné comme agent de la paix en vertu de l’alinéa 7(1)d) de la *Loi sur la Gendarmerie royale du Canada*;

c) policier de la municipalité où se situe le terrain de la Commission. (*peace officer*)

« aire pour animaux en liberté » Sur un terrain non loué, aire visée à l’article 9. (*off-leash area*)

« animal domestique » Vertébré, autre qu’un poisson, dont l’espèce a été domestiquée par les humains, qui vit dans des conditions fixées par eux et qui dépend d’eux pour sa survie. (*domestic animal*)

« événement organisé » Activité temporaire ou programme saisonnier organisé ou autorisé par la Commission. (*organized event*)

« ligne de rive » Ligne des hautes eaux de la rive. (*shoreline*)

« propriété agricole louée » Terrain de la Commission donné à bail par elle à des fins agricoles — commerciales ou non —, y compris toute maison située sur celui-ci. (*leased agricultural property*)

« propriété résidentielle louée » Terrain de la Commission donné à bail par elle à des fins strictement résidentielles. (*leased residential property*)

« responsable » Le propriétaire ou la personne responsable d’un animal ou, dans le cas d’un mineur, le père ou la mère de celui-ci ou l’adulte qui en est responsable. (*keeper*)

« sentier » Sentier à usages multiples sur les terrains de la Commission, autre qu’un sentier de la capitale, que la Commission marque, aux points d’entrée et aux intersections, de panneaux portant un numéro, un nom ou un pictogramme. (*trail*)

« sentier de la capitale » Sentier récréatif à usages multiples sur les terrains de la Commission, asphalté ou en poussière de pierre, que cette dernière marque, aux points d’entrée entretenus par elle et aux intersections, de panneaux dont le pictogramme est représenté à l’annexe 2. (*Capital Pathway*)

(c) a police officer of the municipality in which the Commission land is situated. (*agent de la paix*)

“picnic area” means an area that contains a group of picnic tables that are permanently affixed or chained to the ground, or that is identified by signs as a picnic area. (*terrain de pique-nique*)

“shoreline” means the high-water mark. (*ligne de rive*)

“trail” means a mixed use trail, other than a Capital Pathway, on Commission land that has been marked by the Commission at entry points and intersections with signs bearing the trail name or number or a pictogram. (*sentier*)

“unleased land” means Commission land that is not subject to a lease between the Commission as lessor and another party as lessee. (*terrain non loué*)

## APPLICATION

**2. These Regulations apply**

(a) on all unleased land; and

(b) on all leased land that is subject to

(i) a lease entered into on or after the day on which these Regulations come into force that states that the lease is subject to these Regulations as amended from time to time, or

(ii) a lease that has been renewed or amended on or after the day on which these Regulations come into force that states that the lease, as renewed or amended, is subject to these Regulations as amended from time to time.

**3. (1) Sections 4 to 8 and subsection 10(2) do not apply to**

(a) peace officers in the exercise of their duties;

(b) Commission employees in the exercise of their duties; or

(c) persons who are assisting a peace officer or a Commission employee in the exercise of the officer's or employee's duties.

(2) Subsections 6(1) and (2), section 8 and paragraph 20(1)(a) do not apply to a blind or visually impaired keeper of a guide dog, or to a physically disabled keeper of an assistance dog, while they are being accompanied by that dog.

## UNLEASED LAND — PROHIBITIONS AND RESTRICTIONS

*General*

**4. (1) No person shall have an animal other than a domestic animal on unleased land.**

(2) No person shall have more than two domestic animals on unleased land at any one time.

(3) The prohibition in subsection (1) shall not have the effect of preventing the Commission from having, on Commission lands, wildlife indigenous to those lands.

*Domestic Animals Other Than Hoofed Animals*

**5. Sections 6 to 9 apply only to keepers of domestic animals other than hoofed animals.**

**6. (1) Subject to subsection (2), no person shall have a domestic animal on unleased land except in the locations set out in Schedule 1.**

(2) In the locations set out in Schedule 1, no person shall have a domestic animal in any of the following areas:

(a) a beach and its immediate environs, the boundaries of which are clearly identified by signs;

(b) a building;

« terrain de la Commission » Immeuble ou bien réel relevant de la Commission et géré par elle, ou dont la Commission est propriétaire. (*Commission land*)

« terrain de pique-nique » Terrain sur lequel se trouvent des tables de pique-nique fixées en permanence ou enchaînées au sol, ou terrain indiqué comme tel par un panneau. (*picnic area*)

« terrain loué » Propriété agricole louée ou propriété résidentielle louée. (*leased land*)

« terrain non loué » Terrain de la Commission qui n'est pas assujéti à un bail conclu entre la Commission à titre de locateur et une autre partie à titre de locataire. (*unleased land*)

## APPLICATION

**2. Le présent règlement s'applique :**

a) à tout terrain non loué;

b) à tout terrain loué assujéti à :

(i) un bail conclu à la date d'entrée en vigueur du présent règlement ou après cette date et stipulant que le présent règlement s'applique avec ses modifications successives,

(ii) un bail renouvelé ou modifié à la date d'entrée en vigueur du présent règlement ou après cette date et stipulant que le présent règlement s'applique avec ses modifications successives.

**3. (1) Les articles 4 à 8 et le paragraphe 10(2) ne s'appliquent pas :**

a) aux agents de la paix dans l'exercice de leurs fonctions;

b) aux employés de la Commission dans l'exercice de leurs fonctions;

c) aux personnes qui secondent un agent de la paix ou un employé de la Commission dans l'exercice de ses fonctions.

(2) Les paragraphes 6(1) et (2), l'article 8 et l'alinéa 20(1)(a) ne s'appliquent pas au responsable — aveugle ou ayant une déficience visuelle — d'un chien guide, ou au responsable — ayant un handicap physique — d'un chien aidant, lorsqu'il est accompagné par ce chien.

## TERRAINS NON LOUÉS — INTERDICTIONS ET RESTRICTIONS

*Dispositions générales*

**4. (1) Il est interdit à quiconque d'avoir, sur un terrain non loué, un animal autre qu'un animal domestique.**

(2) Il est interdit à quiconque d'avoir, sur un terrain non loué, plus de deux animaux domestiques en même temps.

(3) Il est entendu que l'interdiction visée au paragraphe (1) n'a pas pour effet d'interdire à la Commission d'avoir, sur ses terrains, une faune indigène.

*Animaux domestiques autres que les animaux à sabots*

**5. Les articles 6 à 9 ne s'appliquent qu'aux responsables d'animaux domestiques autres que les animaux à sabots.**

**6. (1) Sous réserve du paragraphe (2), il est interdit à quiconque d'avoir un animal domestique sur un terrain non loué, sauf dans les lieux mentionnés à l'annexe 1.**

(2) Il est interdit à quiconque, dans les lieux mentionnés à l'annexe 1, d'avoir un animal domestique aux endroits suivants :

a) sur une plage et dans ses environs immédiats, dont les limites sont clairement indiquées par des panneaux;

b) dans un immeuble;

- (c) the campground located at LeBreton Flats;
- (d) a picnic area, food concession area or outdoor restaurant;
- (e) a play structure area;
- (f) subject to subsection (3), within three metres of the shoreline of a body of water of a permanent nature;
- (g) an area in which an organized event is being held; or
- (h) any area of unleased land that is marked, in accordance with subsection 27(1), by signs as an area where domestic animals are prohibited.

(3) The prohibition contained in paragraph (2)(f) does not apply to the Queen Elizabeth Driveway corridor land or the Colonel By Drive corridor land.

(4) No person shall have a domestic animal referred to in section 5 in any area of unleased land that is marked, in accordance with subsection 27(2), by signs as a location where hooved animals are permitted.

(5) Despite any other provision of these Regulations, the keeper of a domestic animal is authorized to cross, with their animal, any area of unleased land where such an animal is otherwise prohibited under these Regulations if the animal is restrained in accordance with subsection 7(1) and the animal is on a Capital Pathway or trail where the presence of that animal is permitted.

**7.** (1) No person shall have a domestic animal on unleased land where domestic animals are permitted unless the animal is restrained in one of the following ways:

- (a) subject to subsection (2), it is restrained on a leash or by the handle of a harness
  - (i) that is held by a person, or is securely attached to an object that cannot be displaced by the animal, and
  - (ii) that is not more than two metres (6.5 feet) long;
- (b) it is in a container from which it cannot escape; or
- (c) it is in a vehicle.

(2) No person shall, on unleased land, use skis, rollerskates, rollerblades, a scooter, a bicycle or any other non-motorized vehicle other than a wheelchair while walking or otherwise exercising a domestic animal that is either on a leash held by the person or attached to the vehicle.

**8.** Every keeper of a domestic animal shall immediately pick up any fecal matter deposited by the animal and shall remove the matter from unleased land.

**9.** (1) Despite any other provision of these Regulations, the keeper of a domestic animal may allow the animal to run free on a portion of unleased land that the Commission has marked by signs as an off-leash area.

(2) The keeper of a domestic animal shall have the animal under control within the off-leash area.

(3) For the purposes of subsection (2), the keeper of a domestic animal is considered to have the animal under control if the animal, following a voice command or hand signal given by the keeper, obeys immediately and, as the case may be,

- (a) stops attacking or chasing another animal or a person;
- (b) stops any display of aggression toward another animal or a person;
- (c) stops any behaviour toward a person that a reasonable person would find harassing or disturbing; and

- c) sur le terrain de camping des plaines LeBreton;
- d) sur un terrain de pique-nique, sur un emplacement de vente d'aliments ou dans un restaurant en plein air;
- e) dans une aire comportant une structure de jeux;
- f) sous réserve du paragraphe (3), à trois mètres ou moins de la ligne de rive d'une étendue d'eau permanente;
- g) dans une aire où a lieu un événement organisé;
- h) dans l'aire d'un terrain non loué marquée, conformément au paragraphe 27(1), d'un panneau indiquant que l'accès est interdit aux animaux domestiques.

(3) L'interdiction prévue à l'alinéa (2)f) ne s'applique pas au terrain du couloir de la promenade Reine-Élizabeth ni au terrain du couloir de la promenade Colonel By.

(4) Il est interdit à quiconque d'avoir un animal domestique visé à l'article 5 sur l'aire d'un terrain non loué marquée, conformément au paragraphe 27(2), d'un panneau indiquant que l'accès est permis aux animaux à sabots.

(5) Malgré toute autre disposition du présent règlement, le responsable d'un animal domestique est autorisé à traverser avec son animal toute aire d'un terrain non loué dont l'accès est normalement interdit à de tels animaux par le présent règlement pourvu que l'animal soit retenu conformément au paragraphe 7(1) et qu'il se trouve sur un sentier ou un sentier de la capitale où sa présence est permise.

**7.** (1) Il est interdit à quiconque d'avoir, sur un terrain non loué où sa présence est permise, un animal domestique, à moins que l'animal soit retenu de l'une ou l'autre des façons suivantes :

- a) sous réserve du paragraphe (2), il est retenu par une laisse ou un harnais, dans le cas où :
  - (i) d'une part, la laisse ou la poignée du harnais est tenue par une personne ou attachée solidement à un objet qu'il ne peut déplacer,
  - (ii) d'autre part, la longueur de la laisse ou de la poignée n'excède pas deux mètres (6,5 pieds);
- b) il est gardé dans un contenant duquel il ne peut s'échapper;
- c) il est gardé dans un véhicule.

(2) Nul ne peut, sur un terrain non loué, circuler à skis, à bicyclette, en patins à roues alignées, en patins à roulettes, à trottinette ou dans tout autre véhicule non motorisé, autre qu'un fauteuil roulant, en ayant un animal domestique attaché à ceux-ci ou en tenant un tel animal par la laisse.

**8.** Le responsable d'un animal domestique doit immédiatement ramasser les matières fécales laissées par l'animal sur le terrain non loué et en disposer hors du terrain.

**9.** (1) Malgré toute autre disposition du présent règlement, le responsable d'un animal domestique peut le laisser libre dans une partie d'un terrain non loué que la Commission a marquée de panneaux indiquant qu'il s'agit d'une aire pour animaux en liberté.

(2) Le responsable d'un animal domestique doit avoir la maîtrise de son animal dans cette aire.

(3) Pour l'application du paragraphe (2), le responsable d'un animal domestique en a la maîtrise si l'animal, à la suite d'une commande vocale ou d'un signe de la main, obéit immédiatement et :

- a) cesse d'attaquer ou de poursuivre un animal ou une personne;
- b) cesse toute manifestation d'agressivité à l'endroit d'un animal ou d'une personne;

(d) comes to and stays with the keeper.

(4) Despite any other provision of these Regulations, the keeper of a domestic animal is authorized, for the purpose of accessing an off-leash area, to cross, with their animal, any parking lot of the Commission adjacent to the area if the animal is restrained on a leash, by harness or by being in a container from which it cannot escape.

#### *Hoofed Animals*

**10.** (1) This section applies only to keepers of hoofed animals.

(2) No person shall have a hoofed animal on any area of unleased land except in a location that the Commission has, in accordance with subsection 27(2), marked by signs as a location where hoofed animals are permitted.

(3) No person shall have a hoofed animal in a location referred to in subsection (2) unless it is restrained in one of the following ways:

- (a) it is restrained by reins that are held by a person;
- (b) it is restrained by a lead
  - (i) that is held by a person, or is securely attached to an object that cannot be displaced by the animal, and
  - (ii) that is not more than two metres (6.5 feet) long; or
- (c) it is in a container from which it cannot escape.

(4) Despite any other provision of these Regulations, the keeper of a hoofed animal is authorized to cross, with their hoofed animal, any area of unleased land where a hoofed animal is otherwise prohibited under these Regulations if the animal is restrained in accordance with subsection (3) and the animal is on a trail where the presence of that animal is permitted.

#### *Domestic Animals*

**11.** Sections 12 to 14 apply to keepers of all domestic animals.

**12.** (1) No person shall use a domestic animal in an organized event on unleased land without the authorization of the Commission under subsection 28(1).

(2) No person shall use a domestic animal to pull a sled, wagon or other conveyance on unleased land except as part of an organized event in respect of which an authorization has been issued by the Commission under subsection 28(1).

**13.** The keeper of a domestic animal shall not allow the animal, while on unleased land, to

- (a) chase, attack, bite or injure a person or another animal or fight with another animal;
- (b) damage property of the Commission;
- (c) make noise for more than 15 minutes between the hours of 10:00 p.m. and 7:00 a.m.; or
- (d) drink from, or get on or into, an ornamental or drinking fountain, or a body of water of a permanent nature surrounded by Commission land.

**14.** The keeper of a domestic animal shall not, on unleased land, leave the animal unattended in a vehicle or container in excessive heat or cold that could endanger the health of the animal.

c) cesse tout comportement qu'une personne raisonnable interpréterait comme étant un comportement dérangeant ou du harcèlement;

d) revient vers le responsable et demeure à ses côtés.

(4) Malgré toute autre disposition du présent règlement, le responsable d'un animal domestique est autorisé, afin d'accéder à une aire pour animaux en liberté, à traverser avec son animal un terrain de stationnement appartenant à la Commission et adjacent à l'aire pourvu que l'animal soit tenu par une laisse ou par la poignée d'un harnais ou transporté dans un contenant duquel l'animal ne peut s'échapper.

#### *Animaux à sabots*

**10.** (1) Le présent article ne s'applique qu'aux responsables d'animaux à sabots.

(2) Il est interdit à quiconque d'avoir, sur toute aire d'un terrain non loué, un animal à sabots à moins que la Commission ait, conformément au paragraphe 27(2), marqué cette aire de panneaux indiquant que la présence d'un tel animal y est permise.

(3) Il est interdit à quiconque d'avoir, sur l'aire visée au paragraphe (2), un animal à sabots à moins que l'animal soit retenu de l'une ou l'autre des façons suivantes :

- a) il est tenu en bride;
- b) il est retenu par une longe qui :
  - (i) d'une part, est tenue par une personne ou attachée solidement à un objet qu'il ne peut déplacer,
  - (ii) d'autre part, a au plus deux mètres (6,5 pieds) de longueur;
- c) il est gardé dans un contenant duquel il ne peut s'échapper.

(4) Malgré toute autre disposition du présent règlement, le responsable d'un animal à sabots est autorisé à traverser avec son animal toute aire d'un terrain non loué dont l'accès est normalement interdit à de tels animaux par le présent règlement pourvu que l'animal soit retenu conformément au paragraphe (3) et qu'il se trouve sur un sentier où sa présence est permise.

#### *Animaux domestiques*

**11.** Les articles 12 à 14 s'appliquent aux responsables d'animaux domestiques.

**12.** (1) Il est interdit à quiconque d'utiliser un animal domestique dans le cadre d'un événement organisé sur un terrain non loué sans une autorisation délivrée par la Commission en application du paragraphe 28(1).

(2) Il est interdit à quiconque d'utiliser un animal domestique sur un terrain non loué pour tirer un traîneau, une charrette ou tout autre véhicule sauf dans le cadre d'un événement organisé visé par une autorisation délivrée par la Commission en application du paragraphe 28(1).

**13.** Il est interdit au responsable d'un animal domestique, sur un terrain non loué, de laisser l'animal :

- a) pourchasser, attaquer, mordre ou blesser une personne ou un autre animal, ou se battre avec un autre animal;
- b) endommager les biens de la Commission;
- c) faire du bruit pour une période de plus de quinze minutes entre 22 h et 7 h;
- d) s'abreuver à une fontaine ornementale, à une fontaine à boire ou à une étendue d'eau permanente entourée par un terrain de la Commission, y monter ou y entrer.

**14.** Il est interdit au responsable d'un animal domestique, sur un terrain non loué, de laisser l'animal sans surveillance dans un véhicule automobile ou un contenant, par des températures si

## LEASED LAND — PROHIBITIONS AND RESTRICTIONS

*General*

**15.** (1) No lessee shall have an animal other than a domestic animal on leased land.

(2) The keeper of a domestic animal shall not allow the animal, while on leased land, to

(a) chase, attack, bite or injure a person or another animal or fight with another animal;

(b) damage property of the Commission; or

(c) enter any body of water of a permanent nature surrounded by Commission land or drink from that body of water.

(3) The keeper of a domestic animal shall not, on leased land, leave the animal unattended in a vehicle or container in excessive heat or cold that could endanger the health of the animal.

(4) The keeper of a domestic animal shall not, on leased land, have the animal within three metres of the shoreline of any body of water of a permanent nature.

*Leased Residential Property*

**16.** No person shall have a hoofed animal on leased residential property.

**17.** (1) No lessee shall allow more than three domestic animals to be on the lessee's leased residential property at one time, except if the additional animals are unweaned young of any of the three permitted animals.

(2) No lessee shall allow a domestic animal that is on the lessee's leased residential property to make noise for more than 15 minutes between the hours of 10:00 p.m. and 7:00 a.m.

(3) Every lessee shall pick up and dispose of fecal matter deposited by a domestic animal on the lessee's leased residential property.

**18.** No person shall have a domestic animal on leased residential property unless it is restrained in one of the following ways:

(a) it is in the residence;

(b) it is restrained on a leash or by the handle of a harness

(i) that is held by a person, or is securely attached to an object that cannot be displaced by the animal, and

(ii) that is not more than two metres (6.5 feet) long;

(c) it is in a container from which it cannot escape;

(d) it is in an enclosure or behind a fence that is of a construction and dimensions sufficient to keep it within the limits of the property; or

(e) it is in a location on the property controlled by an invisible electronic fencing system.

*Leased Agricultural Property*

**19.** A lessee of leased agricultural property who is the keeper of a domestic animal shall use effective measures to keep it within the limits of the property.

## TERRAINS LOUÉS — INTERDICTIONS ET RESTRICTIONS

*Dispositions générales*

**15.** (1) Il est interdit à tout locataire d'avoir, sur un terrain loué, un animal autre qu'un animal domestique.

(2) Il est interdit au responsable d'un animal domestique, sur un terrain loué, de laisser l'animal :

a) pourchasser, attaquer, mordre ou blesser une personne ou un autre animal, ou se battre avec un autre animal;

b) endommager les biens de la Commission;

c) entrer dans une étendue d'eau permanente entourée par un terrain de la Commission ou s'abreuver à celle-ci.

(3) Il est interdit au responsable d'un animal domestique, sur un terrain loué, de laisser l'animal sans surveillance, dans un véhicule ou un contenant, par des températures si élevées ou si basses qu'elles risquent de mettre en péril la santé de l'animal.

(4) Il est interdit au responsable d'un animal domestique d'avoir, sur un terrain loué, l'animal à trois mètres ou moins de la ligne de rive d'une étendue d'eau permanente.

*Propriété résidentielle louée*

**16.** Il est interdit à quiconque d'avoir un animal à sabots sur une propriété résidentielle louée.

**17.** (1) Il est interdit au locataire d'une propriété résidentielle louée de permettre que plus de trois animaux domestiques soient présents en même temps sur cette propriété à moins que les animaux additionnels ne soient des petits non sevrés de l'un ou l'autre de ces trois animaux.

(2) Il est interdit au locataire d'une propriété résidentielle louée de laisser un animal domestique faire du bruit pour une période de plus de quinze minutes entre 22 h et 7 h sur cette propriété.

(3) Le locataire d'une propriété résidentielle louée doit ramasser les matières fécales laissées par les animaux domestiques sur cette propriété et en disposer.

**18.** Il est interdit à quiconque d'avoir, sur une propriété résidentielle louée, un animal domestique à moins que l'animal soit retenu de l'une ou l'autre des façons suivantes :

a) il est gardé dans la maison;

b) il est retenu par une laisse ou un harnais, dans le cas où :

(i) d'une part, la laisse ou la poignée du harnais est tenue par une personne ou attachée solidement à un objet qu'il ne peut déplacer,

(ii) d'autre part, la longueur de la laisse ou de la poignée n'exécède pas deux mètres (6,5 pieds);

c) il est gardé dans un contenant duquel il ne peut s'échapper;

d) il est gardé dans une enceinte clôturée ou dans un enclos dont la construction et les dimensions sont suffisantes pour le garder dans les limites de la propriété;

e) il est gardé dans une aire de la propriété munie d'un système électronique de clôture invisible.

*Propriété agricole louée*

**19.** Le locataire d'une propriété agricole louée qui est le responsable d'un animal domestique doit prendre des mesures efficaces pour le garder dans les limites de la propriété.

## POWERS OF PEACE OFFICERS

**20.** (1) A peace officer shall order the keeper of an animal to remove the animal from Commission land if

- (a) the animal is on Commission land in a location where the keeper is prohibited from having the animal without the authorization of the Commission under subsection 28(1) and the keeper has not obtained that authorization; or
- (b) the peace officer believes, on reasonable grounds, that the animal is acting in a dangerous or destructive fashion.

(2) Every person to whom an order is given under subsection (1) shall comply with that order.

**21.** (1) A peace officer is authorized to capture an animal that is unrestrained on Commission land in contravention of these Regulations if the keeper of the animal is not present or is unable or unwilling to capture the animal.

(2) When the keeper of the animal is not present, the peace officer is authorized to impound the animal at the expense of the owner.

(3) When the keeper of the animal is present, the peace officer shall order the keeper

- (a) in the case of a domestic animal, to restrain the animal as described in section 7 or 10, as applicable, or, if it is not possible to restrain the animal in such a fashion, to remove the animal from Commission land; and
- (b) in the case of an animal other than a domestic animal, to remove the animal from Commission land.

(4) Every person to whom an order is given under subsection (3) shall comply with that order.

**22.** (1) Subject to subsection (3), a peace officer is authorized to take any injured animal that they find or capture pursuant to subsection 21(1) to a veterinarian for medical care at the expense of the owner.

(2) Subject to subsection (3), if the peace officer believes, on reasonable grounds, that the animal is so severely injured that the most humane action would be to destroy the animal, the peace officer is authorized to destroy it.

(3) Before taking any action under subsection (1) or (2), the peace officer shall

- (a) if the keeper of the animal is not present, use reasonable efforts to locate the keeper; and
- (b) if the keeper is present or is located, obtain their consent to the action proposed.

**23.** (1) Subject to subsection (2), if, on unleased land, a peace officer finds an animal unattended in a vehicle or container in excessive heat or cold that could endanger the health of the animal, the peace officer is authorized to take reasonable measures to remove the animal from the vehicle or container.

(2) Before taking any action under subsection (1), the peace officer shall

- (a) use reasonable efforts to locate the keeper of the animal; and
- (b) if the keeper is present or is located, obtain their consent to the action proposed.

(3) When a peace officer removes an animal from a vehicle or container pursuant to subsection (1) and the keeper of the animal is not present, the peace officer is authorized to impound the animal at the expense of the owner.

## POUVOIRS DES AGENTS DE LA PAIX

**20.** (1) L'agent de la paix ordonne au responsable d'un animal de faire sortir l'animal du terrain de la Commission dans les cas suivants :

- a) l'animal se trouve dans l'aire d'un terrain de la Commission où son responsable n'a pas le droit de l'emmenner sans une autorisation délivrée par la Commission en vertu du paragraphe 28(1) et le responsable n'a pas cette autorisation;
- b) l'agent de la paix a des motifs raisonnables de croire que l'animal a un comportement dangereux ou destructeur.

(2) Quiconque reçoit l'ordre visé au paragraphe (1) est tenu de s'y conformer.

**21.** (1) L'agent de la paix est autorisé à capturer tout animal qui circule librement sur un terrain de la Commission en contravention du présent règlement si le responsable de l'animal n'est pas présent ou refuse ou est incapable de capturer l'animal.

(2) Dans le cas où le responsable de l'animal capturé n'est pas présent, l'agent de la paix est autorisé à mettre l'animal à la fourrière aux frais du propriétaire.

(3) Dans le cas où le responsable de l'animal capturé est présent, l'agent de la paix lui ordonne de prendre l'une ou l'autre des mesures suivantes :

- a) retenir l'animal conformément aux articles 7 ou 10, selon le cas, ou, si cela n'est pas possible, faire sortir l'animal du terrain de la Commission, lorsqu'il s'agit d'un animal domestique;
- b) faire sortir l'animal du terrain de la Commission, lorsqu'il s'agit d'un animal autre qu'un animal domestique.

(4) Quiconque reçoit l'ordre visé au paragraphe (3) est tenu de s'y conformer.

**22.** (1) Sous réserve du paragraphe (3), l'agent de la paix est autorisé à amener chez le vétérinaire, pour le faire soigner aux frais du propriétaire, tout animal blessé qu'il a capturé en vertu du paragraphe 21(1) ou qu'il a trouvé.

(2) Sous réserve du paragraphe (3), si l'animal est grièvement blessé et que l'agent de la paix a des motifs raisonnables de croire qu'il serait plus humain qu'on l'abatte, l'agent de la paix est autorisé à l'abattre.

(3) Avant de prendre l'une des mesures visées aux paragraphes (1) et (2), l'agent de la paix doit :

- a) si le responsable de l'animal n'est pas présent, faire des efforts raisonnables pour le trouver;
- b) si le responsable est présent ou a été trouvé, obtenir son consentement à l'égard de la mesure qu'il se propose de prendre.

**23.** (1) Sous réserve du paragraphe (2), s'il trouve un animal laissé sans surveillance dans un véhicule ou dans un contenant sur un terrain non loué par des températures si élevées ou si basses qu'elles risquent de mettre en péril la santé de l'animal, l'agent de la paix est autorisé à prendre des mesures raisonnables pour faire sortir l'animal du véhicule ou du contenant.

(2) Avant de prendre la mesure visée au paragraphe (1), l'agent de la paix doit :

- a) faire des efforts raisonnables pour trouver le responsable de l'animal;
- b) si le responsable est présent ou a été trouvé, obtenir son consentement à l'égard de la mesure qu'il se propose de prendre.

(3) Lorsque l'agent de la paix fait sortir un animal d'un véhicule ou d'un contenant selon le paragraphe (1) et que le responsable de l'animal n'est pas présent, l'agent de la paix est autorisé à mettre l'animal à la fourrière aux frais de son propriétaire.

**24.** (1) After having taken all reasonable measures to stop the animal, a peace officer is authorized to destroy an animal that is attacking the peace officer or another person on Commission land if the peace officer believes, on reasonable grounds, that it would be too dangerous for the peace officer or the keeper of the animal, if present, to attempt to capture the animal.

(2) After having taken all reasonable measures to stop the animal, a peace officer is authorized to destroy an animal that is attacking another animal on Commission land if the peace officer believes, on reasonable grounds, that

(a) the animal being attacked may suffer serious injury or death; and

(b) it would be too dangerous for the peace officer or the keeper of the animal, if present, to attempt to capture the animal.

**25.** (1) Subject to subsection (2), after having taken all reasonable measures to stop the animal, a peace officer is authorized to destroy an animal that is at large on Commission land if the peace officer believes, on reasonable grounds, that

(a) the continued presence of the animal will

(i) damage property of the Commission, or

(ii) pose a threat to public safety; and

(b) it would be too dangerous for the peace officer to attempt to capture the animal.

(2) Before destroying an animal under subsection (1), the peace officer shall use reasonable efforts to locate the keeper of the animal.

(3) If the keeper of the animal is present or is located, the peace officer shall warn the keeper that the animal will be destroyed unless it is controlled or captured.

**26.** When a peace officer impounds an animal, takes an animal to a veterinarian or destroys an animal pursuant to any of sections 21 to 25, the peace officer shall, as soon as possible, inform the owner of the animal of the peace officer's actions, if the name and the address, phone number or other indicators of the whereabouts of the owner can be readily ascertained from

(a) tags or other identification worn by the animal;

(b) any tattoo or other marking on the animal; or

(c) any other source of information readily available.

#### POWERS OF THE COMMISSION

**27.** (1) In locations on unleased land where domestic animals are otherwise permitted under these Regulations, the Commission may, by signs, mark an area where domestic animals are prohibited, if such a prohibition is necessary for reasons of public safety or for protection of property of the Commission.

(2) In areas of unleased land where hoofed animals are not otherwise permitted under these Regulations, the Commission may, by signs, mark an area where hoofed animals are permitted, if the presence of hoofed animals does not pose a threat to public safety or to property of the Commission.

**28.** (1) If the presence of an animal does not pose a threat to public safety or property of the Commission, the Commission shall, on application, issue a written authorization to a person to use the animal in an organized event on Commission land.

(2) The keeper of an animal shall, while the animal is on Commission land pursuant to an authorization issued under subsection (1), control the animal at all times in accordance with the terms of the authorization.

**24.** (1) Après avoir pris tous les moyens raisonnables pour arrêter un animal qui l'attaque ou attaque une autre personne sur un terrain de la Commission, l'agent de la paix est autorisé à l'abattre s'il a des motifs raisonnables de croire que tenter de capturer l'animal serait trop dangereux pour lui ou le responsable de l'animal, si ce dernier est présent.

(2) Après avoir pris tous les moyens raisonnables pour arrêter un animal qui attaque un autre animal sur un terrain de la Commission, l'agent de la paix est autorisé à l'abattre s'il a des motifs raisonnables de croire, à la fois :

a) que l'animal attaqué subira des blessures graves ou mourra à la suite de cette attaque;

b) que tenter de capturer l'animal serait trop dangereux pour lui ou le responsable de l'animal, si ce dernier est présent.

**25.** (1) Sous réserve du paragraphe (2), après avoir pris tous les moyens raisonnables pour arrêter un animal errant sur un terrain de la Commission, l'agent de la paix est autorisé à l'abattre s'il a des motifs raisonnables de croire, à la fois :

a) que la présence continue de l'animal :

(i) soit causera des dommages aux biens de la Commission,

(ii) soit constitue une menace pour la sécurité du public;

b) que tenter de capturer l'animal serait trop dangereux pour l'agent.

(2) Avant d'abattre l'animal, l'agent de la paix doit cependant faire des efforts raisonnables pour trouver le responsable de l'animal.

(3) Si le responsable de l'animal est présent ou a été trouvé, l'agent de la paix doit l'avertir que si l'animal n'est pas maîtrisé ou capturé, celui-ci sera abattu.

**26.** Lorsqu'il met un animal à la fourrière, l'amène chez le vétérinaire ou l'abat conformément à l'un des articles 21 à 25, l'agent de la paix doit, aussitôt que possible, en aviser le propriétaire, si le nom et les coordonnées de celui-ci peuvent être établis facilement au moyen :

a) soit de la médaille ou de toute autre pièce que porte l'animal;

b) soit du tatouage ou de toute autre marque de l'animal;

c) soit de toute autre source de renseignements facilement accessible.

#### POUVOIRS DE LA COMMISSION

**27.** (1) La Commission peut marquer toute aire d'un terrain non loué où la présence d'animaux domestiques est par ailleurs permise par le présent règlement de panneaux leur interdisant l'accès si cette interdiction est nécessaire à la sécurité publique ou à la protection des biens de la Commission.

(2) La Commission peut marquer toute aire d'un terrain non loué où la présence d'animaux à sabots est par ailleurs interdite par le présent règlement de panneaux leur permettant l'accès, pourvu que leur présence ne pose pas de risque pour la sécurité publique ou les biens de la Commission.

**28.** (1) Si la présence d'un animal domestique ne pose pas de risque pour la sécurité publique ou les biens de la Commission, celle-ci délivre à quiconque en fait la demande une autorisation écrite lui permettant d'utiliser l'animal pour un événement organisé sur un terrain de la Commission.

(2) Le responsable de l'animal doit, lorsque celui-ci se trouve sur un terrain de la Commission en vertu de l'autorisation prévue au paragraphe (1), en avoir la maîtrise conformément aux conditions de l'autorisation.

**29.** (1) An authorization issued pursuant to subsection 28(1) shall, at a minimum, specify the duration of the authorization, the description of Commission land to which the authorization applies and any special animal restraining measures or public health and safety requirements.

(2) No person contravenes these Regulations by virtue only of the fact that the person does anything permitted in an authorization issued pursuant to subsection 28(1) while that authorization remains in effect.

(3) An authorization issued pursuant to subsection 28(1) is no longer in effect if the person to whom it was issued fails to comply with any term or condition of the authorization.

## PENALTIES

**30.** Every person who contravenes these Regulations is liable on summary conviction to a fine of not more than \$500 or to imprisonment for a term of not more than six months, or to both.

## COMING INTO FORCE

**31.** These Regulations come into force on the day on which they are registered.

SCHEDULE 1  
(Subsections 6(1) and (2))

## PART 1

## QUEBEC

## DIVISION 1

## URBAN LANDS

## Parks

Brébeuf Park: Park within the boundaries of the City of Hull and bounded

- (a) on the north by Boudria Street, Maricourt Street and Bourget Street;
- (b) on the south by the Ottawa River;
- (c) on the east by Hydro-Québec lands; and
- (d) on the west by Moussette Park.

Des Chars de Combat Park: Park within the boundaries of the City of Hull and bounded

- (a) on the north by parking lots and the baseball diamond immediately south of St-Jean-Bosco Street;
- (b) on the south by the Salaberry Armoury parking lot;
- (c) on the east by a fence and the Canadian Pacific railway line; and
- (d) on the west by St-Joseph Boulevard.

Jacques Cartier Park: Park within the boundaries of the City of Hull and bounded

- (a) on the north by Brewery Creek;
- (b) on the south by the Alexandra Bridge and the western approach to the bridge;
- (c) on the east by the Ottawa River; and
- (d) on the west by Laurier Street, Dussault Street and Fournier Boulevard.

**29.** (1) L'autorisation délivrée en vertu du paragraphe 28(1) doit à tout le moins donner la description du terrain de la Commission visé par l'autorisation, indiquer la période d'application de celle-ci et préciser toute condition spéciale concernant la retenue et la maîtrise ainsi que la santé et la sécurité publiques.

(2) Nul ne contrevient au présent règlement du seul fait qu'il a effectué une des activités permises par une autorisation en vigueur délivrée en vertu du paragraphe 28(1).

(3) L'autorisation n'est plus en vigueur dès que son titulaire ne se conforme plus aux conditions de celle-ci.

## PEINES

**30.** Quiconque contrevient au présent règlement encourt, sur déclaration de culpabilité par procédure sommaire, une amende maximale de 500 \$ et un emprisonnement d'au plus six mois, ou l'une de ces peines.

## ENTRÉE EN VIGUEUR

**31.** Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.

ANNEXE 1  
(paragraphe 6(1) et (2))

## PARTIE 1

## QUÉBEC

## SECTION 1

## TERRAINS URBAINS

## Parcs

Parc Brébeuf : Parc situé dans les limites de la ville de Hull et borné :

- a) au nord par les rues Boudria, Maricourt et Bourget;
- b) au sud par la rivière des Outaouais;
- c) à l'est par des terrains d'Hydro-Québec;
- d) à l'ouest par le parc Moussette.

Parc des Chars de combat : Parc situé dans les limites de la ville de Hull et borné :

- a) au nord par des aires de stationnement et le terrain de baseball situé juste au sud de la rue Saint-Jean-Bosco;
- b) au sud par l'aire de stationnement du manège de Salaberry;
- c) à l'est par une clôture et la voie ferrée du Canadien Pacifique;
- d) à l'ouest par le boulevard Saint-Joseph.

Parc des Portageurs : Parc situé dans les limites de la ville de Hull et borné :

- a) au nord par la voie ferrée du Canadien Pacifique;
- b) au sud par la rivière des Outaouais;
- c) à l'est par des terrains de Domtar Inc.;
- d) à l'ouest par des terrains d'Hydro-Québec.



Leamy Lake Park: Park within the boundaries of the City of Hull and bounded

- (a) on the north by the Gatineau River and a residential area;
- (b) on the south by Brewery Creek;
- (c) on the east by the Ottawa River; and
- (d) on the west by the Casino de Hull, de la Carrière Boulevard and Parc industriel Richelieu de Hull.

Montcalm Taché Park: Park within the boundaries of the City of Hull and bounded

- (a) on the north by a stone wall;
- (b) on the south by Alexandre-Taché Boulevard;
- (c) on the east by Montcalm Street; and
- (d) on the west by Brewery Creek.

Portageurs Park: Park within the boundaries of the City of Hull and bounded

- (a) on the north by the Canadian Pacific railway line;
- (b) on the south by the Ottawa River;
- (c) on the east by the Domtar Inc. lands; and
- (d) on the west by Hydro-Québec lands.

Sentier de l'île Park: Park within the boundaries of the City of Hull and bounded

- (a) on the north and the south by a residential area;
- (b) on the east by Laurier Street; and
- (c) on the west by St-Rédempteur Street.

#### Corridor Lands

Lac des Fées Parkway corridor land: Land within the boundaries of the City of Hull, adjacent to and east of Lac des Fées Parkway and bounded

- (a) on the north by Gamelin Street;
- (b) on the south by Scott Street; and
- (c) on the east by a residential area.

Philemon-Wright corridor land: Land within the boundaries of the City of Hull, adjacent to and on both sides of the Leamy Creek Pathway and bounded

- (a) on the north by a residential area and Highway 5;
- (b) on the south by a residential area and Parc industriel Richelieu de Hull;
- (c) on the east by St-Joseph Boulevard; and
- (d) on the west by Cité-des-Jeunes Boulevard.

Voyageurs corridor land / Des Rapides-Deschênes Park: Land within the boundaries of the City of Hull and the City of Aylmer, adjacent to and on both sides of the Voyageurs Pathway and bounded

- (a) on the north by Lucerne Boulevard and Brunet Boulevard;
- (b) on the south by the Ottawa River;
- (c) on the east by the City of Hull Filtration Plant; and
- (d) on the west by Martel Street, Rosenes Street and Gibeault Street.

#### Capital Pathways

De l'île Pathway  
Gatineau River Pathway  
Lac-des-Fées Pathway  
Leamy Creek Pathway  
Leamy Lake Pathway

Parc du Lac-Leamy : Parc situé dans les limites de la ville de Hull et borné :

- a) au nord par la rivière Gatineau et une zone résidentielle;
- b) au sud par le ruisseau de la Brasserie;
- c) à l'est par la rivière des Outaouais;
- d) à l'ouest par le Casino de Hull, le boulevard de la Carrière et le parc industriel Richelieu de Hull.

Parc du Sentier de l'île : Parc situé dans les limites de la ville de Hull et borné :

- a) au nord et au sud par une zone résidentielle;
- b) à l'est par la rue Laurier;
- c) à l'ouest par la rue Saint-Rédempteur.

Parc Jacques-Cartier : Parc situé dans les limites de la ville de Hull et borné :

- a) au nord par le ruisseau de la Brasserie;
- b) au sud par le pont Alexandra et les approches ouest du pont;
- c) à l'est par la rivière des Outaouais;
- d) à l'ouest par la rue Laurier, la rue Dussault et le boulevard Fournier.

Parc Montcalm-Taché : Parc situé dans les limites de la ville de Hull et borné :

- a) au nord par un muret de pierre;
- b) au sud par le boulevard Alexandre-Taché;
- c) à l'est par la rue Montcalm;
- d) à l'ouest par le ruisseau de la Brasserie.

#### Terrains de couloir

Terrain du couloir de la promenade du lac des Fées : Terrain situé dans les limites de la ville de Hull, qui longe le côté est de la promenade du lac des Fées et qui est borné :

- a) au nord par la rue Gamelin;
- b) au sud par la rue Scott;
- c) à l'est par une zone résidentielle.

Terrain du couloir des Voyageurs / Parc des Rapides-Deschênes : Terrain situé dans les limites de la ville de Hull et de la ville d'Aylmer, qui longe les deux côtés du sentier des Voyageurs et qui est borné :

- a) au nord par les boulevards Lucerne et Brunet;
- b) au sud par la rivière des Outaouais;
- c) à l'est par l'usine de filtration de la ville de Hull;
- d) à l'ouest par les rues Martel, Rosenes et Gibeault.

Terrain du couloir Philemon-Wright : Terrain situé dans les limites de la ville de Hull, qui longe les deux côtés du sentier du Ruisseau-Leamy et qui est borné :

- a) au nord par une zone résidentielle et l'autoroute 5;
- b) au sud par une zone résidentielle et le parc industriel Richelieu de Hull;
- c) à l'est par le boulevard Saint-Joseph;
- d) à l'ouest par le boulevard Cité-des-Jeunes.

#### Sentiers de la capitale

Sentier de la Rivière-Gatineau  
Sentier de l'île  
Sentier des Pionniers  
Sentier des Voyageurs  
Sentier du Lac-des-Fées

Pionniers Pathway  
Ruisseau-de-la-Brasserie Pathway  
Voyageurs Pathway

*Sidewalks*

Champlain Bridge sidewalk: Sidewalk within the boundaries of the City of Aylmer on the east and west sides of the Champlain Bridge, including its northern approaches.

Confederation Boulevard Esplanade: Sidewalk on the south and east sides of Laurier Street within the boundaries of the City of Hull from the Portage Bridge to the Alexandra Bridge including the boardwalk on the south side of the Alexandra Bridge in the City of Hull.

Portage Bridge sidewalk: Sidewalk within the boundaries of the City of Hull on the east and west sides of the Portage Bridge, including its northern approaches.

Sentier du Lac-Leamy  
Sentier du Ruisseau-de-la-Brasserie  
Sentier du Ruisseau-Leamy

*Trottoirs*

Esplanade du boulevard de la Confédération : Trottoir situé du côté sud et du côté est de la rue Laurier dans les limites de la ville de Hull, du pont du Portage au pont Alexandra, y compris le trottoir en bois du côté sud du pont Alexandra, dans la ville de Hull.

Trottoir du pont Champlain : Trottoir situé du côté est et du côté ouest du pont Champlain dans les limites de la ville d'Aylmer, y compris les approches nord du pont.

Trottoir du pont du Portage : Trottoir situé du côté est et du côté ouest du pont du Portage dans les limites de la ville de Hull, y compris les approches nord du pont.

DIVISION 2

GATINEAU PARK

Access from April 15 to November 30

*Trails*

Champlain Trail  
Hanggliding Trail  
Hickory Trail  
Lac des Fées Trail  
Lusk Cave Trail  
Wolf Trail

Trails 1, 1B, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 24, 25, 26, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 38, 40, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57 and 58

*Capital Pathway*

Gatineau Park Pathway

*Corridor Lands*

(Corridor lands are mown strips of land adjacent to and on both sides of the parkways or roads to which reference is made.)

Champlain Parkway corridor land  
Fortune Parkway corridor land  
Gatineau Parkway corridor land  
Lac La Pêche Road corridor land  
Lac Philippe Parkway corridor land  
Lac Taylor Road corridor land  
Pointe Pellerin Road corridor land

*Other Site*

Mackenzie King Estate

Year-round Access

*Trails*

Larriault Trail / Waterfall Trail  
Pionniers Trail  
Sugarbush Trail

SECTION 2

PARC DE LA GATINEAU

Accès du 15 avril au 30 novembre

*Sentiers*

Sentier Champlain  
Sentier de la Caverne-Lusk  
Sentier des Caryers  
Sentier des Loups  
Sentier du deltaplane  
Sentier du Lac-des-Fées

Sentiers 1, 1B, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 24, 25, 26, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 38, 40, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57 et 58

*Sentier de la capitale*

Sentier du parc de la Gatineau

*Terrains de couloir*

(Un terrain de couloir est une bande de terrain dont le gazon est tondu et qui longe les deux côtés de la promenade ou du chemin visés.)

Terrain du couloir de la promenade Champlain  
Terrain du couloir de la promenade de la Gatineau  
Terrain du couloir de la promenade du lac Philippe  
Terrain du couloir de la promenade Fortune  
Terrain du couloir du chemin de la Pointe Pellerin  
Terrain du couloir du chemin du lac La Pêche  
Terrain du couloir du chemin du lac Taylor

*Autre endroit*

Domaine Mackenzie-King

Accès toute l'année

*Sentiers*

Sentier de la Sucrierie  
Sentier des Pionniers  
Sentier Larriault / Sentier de la Chute

PART 2	PARTIE 2
ONTARIO	ONTARIO
DIVISION 1	SECTION 1
URBAN LANDS	TERRAINS URBAINS
Parks	Parcs
<p>Commissioner's Park: Land within the boundaries of the City of Ottawa and bounded</p> <p>(a) on the north by Carling Avenue;</p> <p>(b) on the south by Queen Elizabeth Driveway corridor land;</p> <p>(c) on the east by Lakeview Terrace and Opeongo Road; and</p> <p>(d) on the west by Preston Street.</p> <p>Confederation Park: Land within the boundaries of the City of Ottawa and bounded</p> <p>(a) on the north by the western approaches to the Mackenzie King Bridge;</p> <p>(b) on the south by Laurier Avenue and the western approaches to the Laurier Avenue Bridge;</p> <p>(c) on the east by Queen Elizabeth Driveway corridor land; and</p> <p>(d) on the west by Elgin Street.</p> <p>Garden of the Provinces: Land within the boundaries of the City of Ottawa and bounded</p> <p>(a) on the north by Wellington Street;</p> <p>(b) on the south by the Sparks Street escarpment;</p> <p>(c) on the east by Bay Street; and</p> <p>(d) on the west by Wellington Street.</p> <p>Hampton Park: Land within the boundaries of the City of Ottawa and bounded</p> <p>(a) on the north by a residential area;</p> <p>(b) on the south by the Queensway;</p> <p>(c) on the east by Island Park Drive corridor land; and</p> <p>(d) on the west by a residential area.</p> <p>Hog's Back Park: Land within the boundaries of the City of Ottawa and bounded</p> <p>(a) on the north by Heron Road;</p> <p>(b) on the south by Hog's Back Road;</p> <p>(c) on the east by Riverside Drive; and</p> <p>(d) on the west by Hog's Back Falls and the Rideau River.</p> <p>King Edward Park: Land within the boundaries of the City of Ottawa and bounded</p> <p>(a) on the north by the Minto Bridges;</p> <p>(b) on the south by Cathcart Street;</p> <p>(c) on the east by the Rideau River; and</p> <p>(d) on the west by King Edward Avenue.</p> <p>Kingsview Park: Land within the boundaries of the City of Ottawa and bounded</p> <p>(a) on the north by Beechwood Avenue and Vanier Parkway;</p> <p>(b) on the south by Montreal Road;</p> <p>(c) on the east by River Road; and</p> <p>(d) on the west by the Rideau River.</p>	<p>Jardin des Provinces : Terrain situé dans les limites de la ville d'Ottawa et borné :</p> <p>a) au nord par la rue Wellington;</p> <p>b) au sud par l'escarpement de la rue Sparks;</p> <p>c) à l'est par la rue Bay;</p> <p>d) à l'ouest par la rue Wellington.</p> <p>Parc de la Confédération : Terrain situé dans les limites de la ville d'Ottawa et borné :</p> <p>a) au nord par les approches ouest du pont Mackenzie-King;</p> <p>b) au sud par l'avenue Laurier et les approches ouest du pont de l'avenue Laurier;</p> <p>c) à l'est par le terrain du couloir de la promenade Reine-Élizabeth;</p> <p>d) à l'ouest par la rue Elgin.</p> <p>Parc des Chutes-Rideau : Terrain situé dans les limites de la ville d'Ottawa et borné :</p> <p>a) au nord par la rue John;</p> <p>b) au sud par les terrains du Conseil national de recherches;</p> <p>c) à l'est par la promenade Sussex;</p> <p>d) à l'ouest par la rivière des Outaouais.</p> <p>Parc des Commissaires : Terrain situé dans les limites de la ville d'Ottawa et borné :</p> <p>a) au nord par l'avenue Carling;</p> <p>b) au sud par le terrain du couloir de la promenade Reine-Élizabeth;</p> <p>c) à l'est par la terrasse Lakeview et la rue Opeongo;</p> <p>d) à l'ouest par la rue Preston.</p> <p>Parc Hampton : Terrain situé dans les limites de la ville d'Ottawa et borné :</p> <p>a) au nord par une zone résidentielle;</p> <p>b) au sud par le Queensway;</p> <p>c) à l'est par le terrain du couloir de la promenade Island Park;</p> <p>d) à l'ouest par une zone résidentielle.</p> <p>Parc Hog's Back : Terrain situé dans les limites de la ville d'Ottawa et borné :</p> <p>a) au nord par le chemin Heron;</p> <p>b) au sud par le chemin Hog's Back;</p> <p>c) à l'est par la promenade Riverside;</p> <p>d) à l'ouest par les chutes Hog's Back et la rivière Rideau.</p> <p>Parc King Edward : Terrain situé dans les limites de la ville d'Ottawa et borné :</p> <p>a) au nord par les ponts Minto;</p> <p>b) au sud par la rue Cathcart;</p> <p>c) à l'est par la rivière Rideau;</p> <p>d) à l'ouest par l'avenue King Edward.</p>

Linear Park: Land within the boundaries of the City of Ottawa and bounded

- (a) on the north by Young Street;
- (b) on the south by Carling Avenue;
- (c) on the east by a residential area; and
- (d) on the west by the Canadian Pacific railway line.

Major's Hill Park: Land within the boundaries of the City of Ottawa and bounded

- (a) on the north by St. Patrick Street and the eastern approach to the Alexandra Bridge;
- (b) on the south by the Château Laurier;
- (c) on the east by Mackenzie Avenue; and
- (d) on the west by the Rideau Canal and the Ottawa River.

Rideau Falls Park: Land within the boundaries of the City of Ottawa and bounded

- (a) on the north by John Street;
- (b) on the south by the National Research Council lands;
- (c) on the east by Sussex Drive; and
- (d) on the west by the Ottawa River.

River Road Park: Land within the boundaries of the City of Ottawa and bounded

- (a) on the north by Donald Street;
- (b) on the south by the Queensway;
- (c) on the east by River Road; and
- (d) on the west by the Rideau River.

Rockcliffe Park: Land within the boundaries of the City of Ottawa and bounded

- (a) on the north by Teahouse Road;
- (b) on the south by Princess Road;
- (c) on the east by Lisgar Road; and
- (d) on the west by the Ottawa River.

Stanley Park: Land within the boundaries of the City of Ottawa and bounded

- (a) on the north by Stanley Avenue;
- (b) on the south by the Rideau River;
- (c) on the east by New Edinburgh Park; and
- (d) on the west by Sussex Drive.

#### Corridor Lands

Aviation Parkway corridor land: Land within the boundaries of the City of Ottawa, adjacent to and on both sides of the Aviation Parkway, and bounded

- (a) on the north by the Rockcliffe Parkway;
- (b) on the south by the Queensway; and
- (c) on the east and west by a residential area.

Colonel By Drive corridor land: Land within the boundaries of the City of Ottawa, adjacent to and on both sides of Colonel By Drive, and bounded

- (a) on the north by Sussex Drive and DND Road;
- (b) on the south by Hog's Back Road;
- (c) on the east by the Rideau Centre, the National Defence Headquarters, Nicholas Street, a residential area, Carleton University and the Rideau River; and
- (d) on the west by the Rideau Canal.

Parc Kingsview : Terrain situé dans les limites de la ville d'Ottawa et borné :

- a) au nord par l'avenue Beechwood et la promenade Vanier;
- b) au sud par le chemin de Montréal;
- c) à l'est par le chemin River;
- d) à l'ouest par la rivière Rideau.

Parc Linéaire : Terrain situé dans les limites de la ville d'Ottawa et borné :

- a) au nord par la rue Young;
- b) au sud par l'avenue Carling;
- c) à l'est par une zone résidentielle;
- d) à l'ouest par la voie ferrée du Canadien Pacifique.

Parc Major : Terrain situé dans les limites de la ville d'Ottawa et borné :

- a) au nord par la rue St. Patrick et les approches est du pont Alexandra;
- b) au sud par le Château Laurier;
- c) à l'est par l'avenue Mackenzie;
- d) à l'ouest par le canal Rideau et la rivière des Outaouais.

Parc River Road : Terrain situé dans les limites de la ville d'Ottawa et borné :

- a) au nord par la rue Donald;
- b) au sud par le Queensway;
- c) à l'est par le chemin River;
- d) à l'ouest par la rivière Rideau.

Parc Rockcliffe : Terrain situé dans les limites de la ville d'Ottawa et borné :

- a) au nord par le chemin Teahouse;
- b) au sud par le chemin Princess;
- c) à l'est par le chemin Lisgar;
- d) à l'ouest par la rivière des Outaouais.

Parc Stanley : Terrain situé dans les limites de la ville d'Ottawa et borné :

- a) au nord par l'avenue Stanley;
- b) au sud par la rivière Rideau;
- c) à l'est par le parc New Edinburgh;
- d) à l'ouest par la promenade Sussex.

#### Terrains de couloir

Terrain du couloir de la promenade Colonel By : Terrain situé dans les limites de la ville d'Ottawa, qui longe les deux côtés de la promenade Colonel By et qui est borné :

- a) au nord par la promenade Sussex et le chemin DND;
- b) au sud par le chemin Hog's Back;
- c) à l'est par le Centre Rideau, le Quartier général de la Défense nationale, la rue Nicholas, une zone résidentielle, l'université Carleton et la rivière Rideau;
- d) à l'ouest par le canal Rideau.

Terrain du couloir de la promenade de l'Outaouais : Terrain situé dans les limites de la ville d'Ottawa, qui longe les deux côtés de la promenade de la rivière des Outaouais et qui est borné :

- a) au nord par la rivière des Outaouais;
- b) au sud par les plaines LeBreton, le pré Tunney et une zone résidentielle;
- c) à l'est par le pont du Portage;
- d) à l'ouest par l'avenue Carling.

Island Park Drive corridor land: Land within the boundaries of the City of Ottawa, adjacent to and on both sides of Island Park Drive, and bounded

- (a) on the north by the Ottawa River Parkway corridor land;
- (b) on the south by Carling Avenue; and
- (c) on the east and west by a residential area.

Ottawa River Parkway corridor land: Land within the boundaries of the City of Ottawa, adjacent to and on both sides of the Ottawa River Parkway, and bounded

- (a) on the north by the Ottawa River;
- (b) on the south by LeBreton Flats, Tunney's Pasture and a residential area;
- (c) on the east by the Portage Bridge; and
- (d) on the west by Carling Avenue.

Patterson Creek corridor land: Land within the boundaries of the City of Ottawa, adjacent to and on both sides of Patterson Creek, and bounded

- (a) on the north by Linden Terrace;
- (b) on the south by a residential area;
- (c) on the east by Queen Elizabeth Driveway corridor land; and
- (d) on the west by O'Connor Street.

Queen Elizabeth Driveway corridor land: Land within the boundaries of the City of Ottawa, adjacent to and on both sides of Queen Elizabeth Driveway, and bounded

- (a) on the north by the National Arts Centre;
- (b) on the south by Preston Street;
- (c) on the east by the Rideau Canal; and
- (d) on the west by Confederation Park, the Cartier Street Drill Hall, Lisgar Collegiate Institute, Lansdowne Park, Commissioner's Park and a residential area.

Rockcliffe Parkway corridor land: Land within the boundaries of the City of Ottawa, adjacent to and on both sides of the Rockcliffe Parkway, and bounded

- (a) on the north by the Ottawa River;
- (b) on the south by a residential area, the Royal Canadian Mounted Police Training Centre, the Terry Fox Centre, the National Aeronautical Collection, a residential area, a sewage disposal plant and Green's Creek Conservation Area;
- (c) on the east by St. Joseph Boulevard; and
- (d) on the west by Rockcliffe Park.

South-West Transitway corridor land: Land within the boundaries of the City of Ottawa, adjacent to and on both sides of the Pinecrest Creek Pathway, and bounded

- (a) on the north by Carling Avenue;
- (b) on the south by the Canadian Pacific railway line;
- (c) on the east by a residential area and Woodroffe Avenue; and
- (d) on the west by a residential area.

#### Other Sites

Albion Road lands: Lands within the boundaries of the City of Ottawa and bounded

- (a) on the north by Walkley Road;
- (b) on the south by Kitchener Avenue;
- (c) on the east by Albion Road; and
- (d) on the west by Jasper Avenue.

Terrain du couloir de la promenade de l'Aviation : Terrain situé dans les limites de la ville d'Ottawa, qui longe les deux côtés de la promenade de l'Aviation et qui est borné :

- a) au nord par la promenade Rockcliffe;
- b) au sud par le Queensway;
- c) à l'est et à l'ouest par une zone résidentielle.

Terrain du couloir de la promenade Island Park : Terrain situé dans les limites de la ville d'Ottawa, qui longe les deux côtés de la promenade Island Park et qui est borné :

- a) au nord par le terrain du couloir de la promenade de l'Outaouais;
- b) au sud par l'avenue Carling;
- c) à l'est et à l'ouest par une zone résidentielle.

Terrain du couloir de la promenade Reine-Élisabeth : Terrain situé dans les limites de la ville d'Ottawa, qui longe les deux côtés de la promenade Reine-Élisabeth et qui est borné :

- a) au nord par le Centre national des Arts;
- b) au sud par la rue Preston;
- c) à l'est par le canal Rideau;
- d) à l'ouest par le parc de la Confédération, le manège militaire de la rue Cartier, le Lisgar Collegiate Institute, le parc Lansdowne, le parc des Commissaires et une zone résidentielle.

Terrain du couloir de la promenade Rockcliffe : Terrain situé dans les limites de la ville d'Ottawa qui longe les deux côtés de la promenade Rockcliffe et qui est borné :

- a) au nord par la rivière des Outaouais;
- b) au sud par une zone résidentielle, le Centre d'instruction de la Gendarmerie royale du Canada, le centre Terry Fox, la Collection nationale de l'aéronautique, une zone résidentielle, une usine d'épuration et l'aire de conservation du ruisseau Green;
- c) à l'est par le boulevard St. Joseph;
- d) à l'ouest par le parc Rockcliffe.

Terrain du couloir du Ruisseau-Patterson : Terrain situé dans les limites de la ville d'Ottawa, qui longe les deux côtés du ruisseau Patterson et qui est borné :

- a) au nord par la terrasse Linden;
- b) au sud par une zone résidentielle;
- c) à l'est par le terrain du couloir de la promenade Reine-Élisabeth;
- d) à l'ouest par la rue O'Connor.

Terrain du couloir du South-West Transitway : Terrain situé dans les limites de la ville d'Ottawa qui longe les deux côtés du sentier du Ruisseau-Pinecrest et qui est borné :

- a) au nord par l'avenue Carling;
- b) au sud par la voie ferrée du Canadien Pacifique;
- c) à l'est par une zone résidentielle et l'avenue Woodroffe;
- d) à l'ouest par une zone résidentielle.

#### Autres endroits

Belvédère de la rue Sparks : Terrain situé dans les limites de la ville d'Ottawa et borné :

- a) au nord et à l'ouest par une clôture;
- b) au sud par l'immeuble situé au 100, avenue Bronson;
- c) à l'est par l'avenue Bronson.

Alta Vista lands: Lands within the boundaries of the City of Ottawa and bounded

- (a) on the north by Heron Road;
- (b) on the south by Walkley Road;
- (c) on the east by a residential area; and
- (d) on the west by the Jim Durrell Recreation Centre and the Walkley Arena.

Beaux-Arts Courtyard: Land within the boundaries of the City of Ottawa and bounded

- (a) on the north by St. Patrick Street;
- (b) on the south by Murray Street;
- (c) on the east by a residential area; and
- (d) on the west by the buildings at 419, 425 and 431 Sussex Drive;

Capital Infocentre Plaza: Land within the boundaries of the City of Ottawa and bounded

- (a) on the north by Wellington Street;
- (b) on the south by the Capital Infocentre and the building at 101 Sparks Street;
- (c) on the east by Metcalfe Street; and
- (d) on the west by the building at 100 Wellington Street.

Château Laurier Terrace: Land within the boundaries of the City of Ottawa and bounded

- (a) on the north by Major's Hill Park;
- (b) on the south by Wellington Street;
- (c) on the east by the Château Laurier; and
- (d) on the west by the Rideau Locks lands.

Clarendon Courtyard: Land within the boundaries of the City of Ottawa and bounded

- (a) on the north by the building at 21 George Street;
- (b) on the south by the buildings at 11, 15 and 25 George Street;
- (c) on the east by the building at 33 George Street; and
- (d) on the west by the buildings at 537, 539 and 541 Sussex Drive.

Confederation Square: A triangular-shaped piece of land within the boundaries of the City of Ottawa and bounded

- (a) on the north by Wellington Street;
- (b) on the east by Elgin Street and the Plaza Bridge; and
- (c) on the west by Elgin Street.

Jeanne d'Arc Courtyard: Land within the boundaries of the City of Ottawa and bounded

- (a) on the north by the building at 22 Clarence Street;
- (b) on the south by the buildings at 9, 11 and 15 York Street;
- (c) on the east by the buildings at 24 Clarence Street and 17 York Street; and
- (d) on the west by the building at 489 Sussex Drive.

LeBreton Flats: Land within the boundaries of the City of Ottawa and bounded

- (a) on the north by the Ottawa River Parkway corridor land and the western approach to the Portage Bridge;
- (b) on the south by Scott Street, Wellington Street and Albert Street;

Cour Clarendon: Terrain situé dans les limites de la ville d'Ottawa et borné :

- a) au nord par l'immeuble situé au 21, rue George;
- b) au sud par les immeubles situés aux 11, 15 et 25, rue George;
- c) à l'est par l'immeuble situé au 33, rue George;
- d) à l'ouest par les immeubles situés aux 537, 539 et 541, promenade Sussex.

Cour de la Maison de fer blanc : Terrain situé dans les limites de la ville d'Ottawa et borné :

- a) au nord par la rue Murray;
- b) au sud par la rue Clarence;
- c) à l'est par les immeubles situés aux 81, rue Murray et 17 à 25, rue Clarence;
- d) à l'ouest par les immeubles situés aux 445, 447, 449, 453, 457, 459, 461, 463 et 465, promenade Sussex.

Cour des Beaux-Arts : Terrain situé dans les limites de la ville d'Ottawa et borné :

- a) au nord par la rue St. Patrick;
- b) au sud par la rue Murray;
- c) à l'est par une zone résidentielle;
- d) à l'ouest par les immeubles situés aux 419, 425 et 431, promenade Sussex;

Cour Jeanne d'Arc : Terrain situé dans les limites de la ville d'Ottawa et borné :

- a) au nord par l'immeuble situé au 22, rue Clarence;
- b) au sud par les immeubles situés aux 9, 11 et 15, rue York;
- c) à l'est par les immeubles situés aux 24, rue Clarence et 17, rue York;
- d) à l'ouest par l'immeuble situé au 489, promenade Sussex.

Cour York : Terrain situé dans les limites de la ville d'Ottawa et borné :

- a) au nord par les immeubles situés aux 12 et 18, rue York;
- b) au sud par l'immeuble situé au 21, rue George;
- c) à l'est par l'immeuble situé au 20, rue York;
- d) à l'ouest par les immeubles situés aux 519, 521, 527, 529 et 531, promenade Sussex.

Passage voûté est du pont Plaza : Terrain situé dans les limites de la ville d'Ottawa, sous le pont Plaza et borné :

- a) au nord par le Musée canadien de la photographie contemporaine;
- b) au sud par le Centre de conférences du gouvernement;
- c) à l'est par la culée est du pont Plaza;
- d) à l'ouest par le canal Rideau.

Passage voûté ouest du pont Plaza : Terrain situé dans les limites de la ville d'Ottawa, sous le pont Plaza, et borné :

- a) au nord par certains terrains des écluses Rideau;
- b) au sud par le Centre national des Arts;
- c) à l'est par le canal Rideau;
- d) à l'ouest par l'escalier menant au pont Plaza et l'escalier menant à la Place de la Confédération.

Place de la Confédération : Terrain de forme triangulaire situé dans les limites de la ville d'Ottawa et borné :

- a) au nord par la rue Wellington;
- b) à l'est par le pont Plaza et la rue Elgin;
- c) à l'ouest par la rue Elgin.

- (c) on the east by Wellington Street; and
- (d) on the west by the Ottawa River Parkway corridor land.

Ledbury Street lands: Lands within the boundaries of the City of Ottawa and bounded

- (a) on the north by Ledbury Street and vacant lands;
- (b) on the south by the Canadian National railway yard;
- (c) on the east by Albion Road; and
- (d) on the west by a residential area and vacant lands.

McCarthy Woods lands: Lands within the boundaries of the City of Ottawa, and bounded

- (a) on the north and south by a residential area;
- (b) on the east by the Airport Parkway; and
- (c) on the west by the Rideau River.

Nepean Point — Astrolabe Theatre: Land within the boundaries of the City of Ottawa and bounded

- (a) on the north and west by the Ottawa River;
- (b) on the south by the St. Patrick Street approach to the Alexandra Bridge; and
- (c) on the east by the National Gallery of Canada and the Canadian War Museum.

Plaza Bridge East Archway: Land within the boundaries of the City of Ottawa located beneath the Plaza Bridge and bounded

- (a) on the north by the Canadian Museum of Contemporary Photography;
- (b) on the south by the Government Conference Centre;
- (c) on the east by the eastern abutment to the Plaza Bridge; and
- (d) on the west by the Rideau Canal.

Plaza Bridge West Archway: Land within the boundaries of the City of Ottawa located beneath the Plaza Bridge and bounded

- (a) on the north by the Rideau Locks lands;
- (b) on the south by the National Arts Centre;
- (c) on the east by the Rideau Canal; and
- (d) on the west by the staircase to the Plaza Bridge and the staircase to Confederation Square.

Prince of Wales Drive lands: Lands within the boundaries of the City of Ottawa, between the Rideau River and Prince of Wales Drive, and bounded

- (a) on the north by the inlet from the Rideau River immediately north of Melfa Circle;
- (b) on the south and east by the Rideau River; and
- (c) on the west by a residential area and Prince of Wales Drive.

Sparks Street Lookout: Land within the boundaries of the City of Ottawa and bounded

- (a) on the north and west by a fence;
- (b) on the south by the building at 100 Bronson Avenue; and
- (c) on the east by Bronson Avenue.

Tin House Courtyard: Land within the boundaries of the City of Ottawa and bounded

- (a) on the north by Murray Street;
- (b) on the south by Clarence Street;
- (c) on the east by the buildings at 81 Murray Street and 17-25 Clarence Street; and

Plaines LeBreton : Terrain situé dans les limites de la ville d'Ottawa et borné :

- a) au nord par le terrain du couloir de la promenade de l'Outaouais et l'approche ouest du pont du Portage;
- b) au sud par les rues Scott, Wellington et Albert;
- c) à l'est par la rue Wellington;
- d) à l'ouest par le terrain du couloir de la promenade de l'Outaouais.

Plaza de l'Infocentre de la capitale : Terrain situé dans les limites de la ville d'Ottawa et borné :

- a) au nord par la rue Wellington;
- b) au sud par l'Infocentre de la capitale et l'immeuble situé au 101, rue Sparks;
- c) à l'est par la rue Metcalfe;
- d) à l'ouest par l'immeuble situé au 100, rue Wellington.

Pointe Nepean — Théâtre de l'Astrolabe : Terrain situé dans les limites de la ville d'Ottawa et borné :

- a) au nord et à l'ouest par la rivière des Outaouais;
- b) au sud par l'approche du pont Alexandra de la rue St. Patrick;
- c) à l'est par le Musée des beaux-arts du Canada et le Musée canadien de la guerre.

Terrains Alta Vista : Terrains situés dans les limites de la ville d'Ottawa et bornés :

- a) au nord par le chemin Heron;
- b) au sud par le chemin Walkley;
- c) à l'est par une zone résidentielle;
- d) à l'ouest par le Centre récréatif Jim Durrell et la patinoire Walkley.

Terrains de la promenade Prince of Wales : Terrains situés dans les limites de la ville d'Ottawa entre la rivière Rideau et la promenade Prince of Wales et bornés :

- a) au nord par l'anse de la rivière Rideau juste au nord de Melfa Circle;
- b) au sud et à l'est par la rivière Rideau;
- c) à l'ouest par une zone résidentielle et la promenade Prince of Wales.

Terrains de la rue Ledbury : Terrains situés dans les limites de la ville d'Ottawa et bornés :

- a) au nord par la rue Ledbury et des terrains vacants;
- b) au sud par la gare de triage du Canadien National;
- c) à l'est par le chemin Albion;
- d) à l'ouest par une zone résidentielle et des terrains vacants.

Terrains du chemin Albion : Terrains situés dans les limites de la ville d'Ottawa et bornés :

- a) au nord par le chemin Walkley;
- b) au sud par l'avenue Kitchener;
- c) à l'est par le chemin Albion;
- d) à l'ouest par l'avenue Jasper.

Terrains McCarthy Woods : Terrains situés dans les limites de la ville d'Ottawa et bornés :

- a) au nord et au sud par une zone résidentielle;
- b) à l'est par la promenade de l'Aéroport;
- c) à l'ouest par la rivière Rideau.

(d) on the west by the buildings at 445, 447, 449, 453, 457, 459, 461, 463 and 465 Sussex Drive.

York Courtyard: Land within the boundaries of the City of Ottawa and bounded

(a) on the north by the buildings at 12 and 18 York Street;

(b) on the south by the building at 21 George Street;

(c) on the east by the building at 20 York Street; and

(d) on the west by the buildings at 519, 521, 527, 529 and 531 Sussex Drive.

#### Sidewalks

Champlain Bridge sidewalk: Sidewalk within the boundaries of the City of Ottawa on the west and east sides of the Champlain Bridge, including its southern approaches.

Confederation Boulevard Esplanade: Boardwalk on the south side of the Alexandra Bridge within the boundaries of the City of Ottawa, continuing as a sidewalk on the south side of the eastern approach to the Alexandra Bridge and St. Patrick Street to Mackenzie Avenue, and on the west side of Mackenzie Avenue to the Château Laurier.

Portage Bridge sidewalk: Sidewalk within the boundaries of the City of Ottawa on the west and east sides of the Portage Bridge, including its southern approaches.

#### Islands

Bate Island

Green Island

Victoria Island

#### Capital Pathways

Aviation Pathway

Experimental Farm Pathway

Ottawa River Pathway

Pinecrest Creek Pathway

Rideau Canal Eastern Pathway

Rideau Canal Western Pathway

Rideau River Eastern Pathway

Watts Creek Pathway

#### DIVISION 2

#### GREENBELT

Access from April 15 to November 30

#### Trails

Main Rideau Trail marked by orange triangles

Trails 10, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 50, 51, 52, 53, 60, 61, 62 and 63

#### Capital Pathway

Greenbelt Pathway

Terrasse du Château Laurier : Terrain situé dans les limites de la ville d'Ottawa et borné :

a) au nord par le parc Major;

b) au sud par la rue Wellington;

c) à l'est par le Château Laurier;

d) à l'ouest par les terrains des écluses Rideau.

#### Trottoirs

Esplanade du boulevard de la Confédération : Trottoir en bois situé dans les limites de la ville d'Ottawa, du côté sud du pont Alexandra se prolongeant comme un trottoir du côté sud de l'approche est du pont Alexandra et de la rue St. Patrick jusqu'à l'avenue McKenzie et du côté ouest de l'avenue Mackenzie jusqu'au Château Laurier.

Trottoir du pont Champlain : Trottoir situé dans les limites de la ville d'Ottawa, du côté est et du côté ouest du pont Champlain, y compris les approches sud du pont.

Trottoir du pont du Portage : Trottoir situé dans les limites de la ville d'Ottawa, du côté est et du côté ouest du pont du Portage, y compris les approches sud du pont.

#### Îles

Île Bate

Île Green

Île Victoria

#### Sentiers de la capitale

Sentier de l'Aviation

Sentier de la Ferme-Expérimentale

Sentier de la Rivière-Des-Outaouais

Sentier du Ruisseau-Pinecrest

Sentier du Ruisseau-Watts

Sentier est de la Rivière-Rideau

Sentier est du Canal-Rideau

Sentier ouest du Canal-Rideau

#### SECTION 2

#### CEINTURE DE VERDURE

Accès du 15 avril au 30 novembre

#### Sentiers

Sentier Rideau principal marqué par des triangles orange

Sentiers 10, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 50, 51, 52, 53, 60, 61, 62 et 63

#### Sentier de la capitale

Sentier de la Ceinture-de-Verdure



Year-round access

Accès toute l'année

*Capital Pathways*

*Sentiers de la capitale*

Ottawa River Pathway

Sentier de la Rivière-Des-Outaouais

Watts Creek Pathway

Sentier du Ruisseau-Watts

SCHEDULE 2/ANNEXE 2  
(Section 1)/(article 1)



[33-1-o]

[33-1-o]

## Regulations Amending the National Capital Commission Traffic and Property Regulations

### Statutory Authority

*National Capital Act*

### Sponsoring Department

Department of Canadian Heritage

### REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

For the Regulatory Impact Analysis Statement, see page 3101.

## Règlement modifiant le Règlement sur les propriétés de la Commission de la Capitale nationale et la circulation sur ces dernières

### Fondement législatif

*Loi sur la capitale nationale*

### Ministère responsable

Ministère du Patrimoine canadien

### RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

Pour le résumé de l'étude d'impact de la réglementation, voir la page 3101.

### PROPOSED REGULATORY TEXT

Notice is hereby given that the Governor in Council, pursuant to subsection 20(1) of the *National Capital Act*, proposes to make the annexed *Regulations Amending the National Capital Commission Traffic and Property Regulations*.

Interested persons may make representations with respect to the proposed Regulations within 60 days after the date of publication of this notice. All such representations must cite the *Canada Gazette*, Part I, and the date of publication of this notice, and be addressed to Daniel Larabie, Land Manager, National Capital Commission, 202 - 40 Elgin Street, Ottawa, Ontario K1P 1C7, (613) 239-5555 (Telephone), (613) 239-5336 (Facsimile), [daniel@ncc-ccn.ca](mailto:daniel@ncc-ccn.ca) (e-mail).

Ottawa, August 1, 2001

RENNIE M. MARCOUX

*Acting Assistant Clerk of the Privy Council*

### REGULATIONS AMENDING THE NATIONAL CAPITAL COMMISSION TRAFFIC AND PROPERTY REGULATIONS

#### AMENDMENTS

1. Section 15 of the *National Capital Commission Traffic and Property Regulations*<sup>1</sup> is repealed.

2. Section 39 of the Regulations is replaced by the following:

39. (1) The following definitions apply in this section.

### PROJET DE RÉGLEMENTATION

Avis est donné que la gouverneure en conseil, en vertu du paragraphe 20(1) de la *Loi sur la capitale nationale*, se propose de prendre le *Règlement modifiant le Règlement sur les propriétés de la Commission de la Capitale nationale et la circulation sur ces dernières*, ci-après.

Les intéressés peuvent présenter leurs observations au sujet du projet de règlement dans les soixante jours suivant la date de publication du présent avis. Ils sont priés d'y citer la *Gazette du Canada* Partie I, ainsi que la date de publication, et d'envoyer le tout à Daniel Larabie, Gestionnaire des terrains, Commission de la capitale nationale, 40, rue Elgin, pièce 202, Ottawa (Ontario) K1P 1C7, (613) 239-5555 (téléphone), (613) 239-5336 (télécopieur), [daniel@ncc-ccn.ca](mailto:daniel@ncc-ccn.ca) (courriel).

Ottawa, le 1<sup>er</sup> août 2001

*La greffière adjointe intérimaire du Conseil privé,*

RENNIE M. MARCOUX

### RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LES PROPRIÉTÉS DE LA COMMISSION DE LA CAPITALE NATIONALE ET LA CIRCULATION SUR CES DERNIÈRES

#### MODIFICATIONS

1. L'article 15 du *Règlement sur les propriétés de la Commission de la Capitale nationale et la circulation sur ces dernières*<sup>1</sup> est abrogé.

2. L'article 39 du même règlement est remplacé par ce qui suit :

39. (1) Les définitions qui suivent s'appliquent au présent article.

<sup>1</sup> C.R.C., c. 1044

<sup>1</sup> C.R.C., ch. 1044

“Commission land” means real property or immovables owned by the Commission or under the control and management of the Commission. (*terrain de la Commission*)

“domestic animal” means an animal of a species of vertebrates, other than fish, that has been domesticated by humans so as to live in a tame condition and depend on humans for survival. (*animal domestique*)

“keeper” means the owner of a domestic animal or the person having charge of the animal, except where the owner or the person is a minor, in which case “keeper” means the father or mother of the minor or another adult responsible for the minor. (*responsable*)

“leased recreational property” means Commission land, of which the Commission is the lessor, that is leased for recreational purposes to a municipality. (*terrain récréatif loué*)

(2) Subject to subsection (3), no person who is the keeper of a domestic animal shall have the animal on Commission land except in accordance with the bylaws of the municipality in which the Commission land is situated.

(3) Subsection (2) does not apply to

(a) Commission land that is, by virtue of section 2 of the *National Capital Commission Animal Regulations*, subject to those Regulations; or

(b) leased recreational property.

#### COMING INTO FORCE

**3. These Regulations come into force on the day on which the *National Capital Commission Animal Regulations* come into force.**

[33-1-o]

« animal domestique » Vertébré, autre qu’un poisson, dont l’espèce a été domestiquée par les humains, qui vit dans des conditions fixées par eux et qui dépend d’eux pour sa survie. (*domestic animal*)

« responsable » Le propriétaire ou la personne responsable d’un animal domestique ou, dans le cas d’un mineur, le père ou la mère de celui-ci ou l’adulte qui en est responsable. (*keeper*)

« terrain de la Commission » Immeuble ou bien réel relevant de la Commission et géré par elle, ou dont la Commission est propriétaire. (*Commission land*)

« terrain récréatif loué » Terrain de la Commission donné à bail à des fins récréatives à une administration municipale. (*leased recreational property*)

(2) Sous réserve du paragraphe (3), il est interdit au responsable d’un animal domestique d’avoir ce dernier sur un terrain de la Commission si ce n’est en conformité avec les règlements de la municipalité dans laquelle le terrain de la Commission est situé.

(3) Le paragraphe (2) ne s’applique pas :

a) aux terrains de la Commission assujettis au *Règlement de la Commission de la capitale nationale sur les animaux* par son article 2;

b) aux terrains récréatifs loués.

#### ENTRÉE EN VIGUEUR

**3. Le présent règlement entre en vigueur à la date d’entrée en vigueur du *Règlement de la Commission de la capitale nationale sur les animaux*.**

[33-1-o]

## **Tetrachloroethylene (Use in Dry Cleaning and Reporting Requirements) Regulations**

### *Statutory Authority*

*Canadian Environmental Protection Act, 1999*

### *Sponsoring Department*

Department of the Environment

## **Règlement sur le tétrachloroéthylène (utilisation pour le nettoyage à sec et rapports)**

### *Fondement législatif*

*Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999)*

### *Ministère responsable*

Ministère de l'Environnement

### **REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT**

#### *Description*

##### **Purpose of the Regulations**

The purpose of the *Tetrachloroethylene (Use in Dry Cleaning and Reporting Requirements) Regulations* (the Regulations) is to reduce releases of tetrachloroethylene, commonly called PERC, to the environment from dry cleaning facilities. These reductions will be attained by requiring newer, more efficient dry cleaning machines, by minimizing spills of this solvent and by managing the collection and disposal of residues and waste water.

The reporting provisions in these Regulations apply to persons who import or recycle PERC for any use and to persons who sell PERC to dry cleaners. These provisions are harmonized with the regulations being proposed to manage PERC use in commercial and industrial degreasing applications. Persons with a diverse commercial market will thereby avoid the inconvenience of reporting separately their solvent quantities under two related federal regulations of the Department of the Environment.

The *Tetrachloroethylene (Use in Dry Cleaning and Reporting Requirements) Regulations* are proposed under the authority provided by subsection 93(1) of the *Canadian Environmental Protection Act, 1999* (CEPA 1999 or the Act). Section 2, paragraphs 4(a), (b), (c), (e) and (f), and sections 6 to 9 and 11 of the Regulations will come into force on January 1, 2002. The remaining sections of the Regulations will come into force at the date of their registration by the Clerk of the Privy Council.

#### **Background**

PERC was included in the list of 44 substances published as the first Priority Substances List (PSL1) in the *Canada Gazette*, Part I, on February 11, 1989, under the auspices of CEPA 1988. These substances were given priority by the Departments of the Environment and of Health for assessing whether they are "toxic or capable of becoming toxic" according to the definition specified in section 11 of the Act. On February 5, 1994, a synopsis of the results of the PERC assessment as a toxic substance under paragraph 11(a) of CEPA 1988 was published in the *Canada Gazette*, Part I.

In early 1994, Environment Canada and Health Canada established a new framework for stakeholder consultations that was to

### **RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION**

#### *Description*

##### **Objet du Règlement**

Le *Règlement sur le tétrachloroéthylène (utilisation pour le nettoyage à sec et rapports)* (le Règlement) a pour but de réduire les rejets de tétrachloroéthylène, communément appelé PERC, dans l'environnement dans le cadre des opérations de nettoyage à sec. Il sera possible d'obtenir ces réductions en exigeant l'emploi de machines pour nettoyage à sec plus récentes et efficaces, en limitant les déversements de PERC et en gérant la collecte et l'élimination des résidus et des eaux résiduelles.

Les dispositions relatives à la présentation de rapports que l'on trouve dans le Règlement s'appliquent aux personnes qui importent ou recyclent du PERC, quelle qu'en soit l'utilisation, et aux personnes qui vendent du PERC aux entreprises de nettoyage à sec. Ces dispositions sont harmonisées avec celles d'un autre règlement projeté, qui vise à limiter l'utilisation du PERC dans les applications de dégraissage commerciales et industrielles. De cette façon, les personnes dont le marché commercial est diversifié n'auront pas à subir l'inconvénient de faire rapport de façon distincte sur les quantités de solvant vendues ou importées, aux termes de deux règlements fédéraux apparentés du ministère de l'Environnement.

Le *Règlement sur le tétrachloroéthylène (utilisation pour le nettoyage à sec et rapports)* est proposé en application du paragraphe 93(1) de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement* (1999) [LCPE 1999 ou la Loi]. Les alinéas 4a), b), c), e) et f) de l'article 2, de même que les articles 6 à 9 et 11 du règlement projeté entreront en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2002. Les autres articles du Règlement entreront en vigueur à la date de leur enregistrement par le greffier du Conseil privé.

#### **Historique**

Le PERC a été inscrit sur la liste des 44 substances publiée à titre de première Liste des substances d'intérêt prioritaire (LSIP1) dans la Partie I de la *Gazette du Canada*, le 11 février 1989, qui est jointe en annexe à la LCPE de 1988. Ces substances ont obtenu la priorité du ministère de l'Environnement et du ministère de la Santé pour l'évaluation de leur toxicité ou de leur capacité de toxicité selon la définition de l'article 11 de la Loi. Le 5 février 1994, une synopsis des résultats de l'évaluation du PERC comme substance toxique aux termes de l'alinéa 11a) de la LCPE de 1988 a été publié dans la Partie I de la *Gazette du Canada*.

Au début de 1994, Environnement Canada et Santé Canada ont établi un nouveau cadre pour la consultation des parties

be followed in determining risk management options for the substances assessed as toxic in the PSLI. This process, referred to as the Strategic Options Process (SOP), was facilitated through the establishment of issue tables. For PERC, two such issue tables were established. One addressed the use and environmental releases of this solvent in the dry cleaning sector. A second issue table addressed the solvent's use in industrial and commercial degreasing applications. The issue table for the dry cleaning sector held its first consultation meeting in December 1994 and concluded its work in November 1995. The Strategic Options Report (SOR) on the stakeholder consultations titled *Tetrachloroethylene in the Dry Cleaning Sector*<sup>1</sup> was published in February 1996, provides the basis for the proposed Regulations.

Under the federal government's Toxic Substances Management Policy (TSMP), PERC is a Track 2 substance. The policy sets forth a management goal to minimize environmental and health risks of Track 2 toxic substances, by reducing exposure to, and/or their release to the extent possible throughout the substance's life cycle. Although the policy was being drafted during the time when the multistakeholder consultations on PERC were being conducted, the recommendations that were ultimately presented on the management of PERC in the SOR, are consistent with the goals of the TSMP, which was announced in June 1995.

#### Overview of the Canadian Dry Cleaning Sector in 1998

In 1998, the number of Canadian facilities offering dry cleaning services was estimated at about 2 800. These facilities accounted for approximately 3 200 machines using PERC solvent to clean garments and other fabric articles. In the same year, the Canadian dry cleaning sector generated revenue in the order of \$600 million.<sup>2</sup> This industry was composed of relatively small businesses, as about 70 percent of dry cleaners had revenues of less than \$200,000. The sector employed close to 30 000 workers.<sup>3</sup> About 48 percent of the operating costs were allocated to salaries, which indicates a labor-intensive sector, close to 15 percent was spent for occupancy expenses and PERC solvent along with other expenses accounted for about 20 percent. The capital value of PERC dry cleaning equipment was estimated at approximately \$50 million. An estimated 2 100 tonnes of PERC were used for dry cleaning while the total Canadian imports were around 7 300 tonnes. The total quantity of PERC imported to Canada between 1994 and 1998 decreased by about 41 percent, with a major portion of the reduction attributable to dry cleaning use (as confirmed by PERC sellers). All new, non-recycled PERC in Canadian commerce has been imported since 1992 when the last Canadian manufacturing plant was closed.

#### Environmental Objective

The scientific assessment of the environmental toxicity of PERC concluded that atmospheric concentrations may be sufficient to cause adverse effects on some terrestrial plants, notably trees. Furthermore, contamination of groundwater and groundwater-recharged surface water in Canada with PERC could

intéressées visant à déterminer les options de gestion des risques liées aux substances considérées comme toxiques dans la LSPI. Ce processus, appelé Processus des options stratégiques (POS), a été facilité par l'établissement de tables de concertation. Pour le PERC, deux tables de concertation ont été établies : l'une était chargée d'examiner l'utilisation et les rejets dans l'environnement de ce solvant dans le secteur du nettoyage à sec, tandis que l'autre a examiné l'utilisation du solvant dans les applications de dégraissage industrielles et commerciales. La table de concertation pour le secteur du nettoyage à sec a tenu sa première réunion de consultation en décembre 1994 et a terminé ses travaux en novembre 1995. Le Rapport sur les options stratégiques (ROS) issu des consultations auprès des groupes intéressés et intitulé *Gestion du tétrachloroéthylène dans le secteur du nettoyage à sec*<sup>1</sup>, a été publié en février 1996, constituant la base du règlement projeté.

Selon la Politique de gestion des substances toxiques (PGST) du gouvernement fédéral, le PERC est une substance de la voie 2. La politique énonce un objectif de gestion visant à réduire les risques pour l'environnement et la santé que posent les substances toxiques de la voie 2 en limitant l'exposition à ces substances ou en réduisant le plus possible les rejets pendant toute la durée du cycle de vie de la substance. Même si la politique a été rédigée à l'époque où la consultation des parties intéressées sur le PERC battait son plein, les recommandations qui ont été par la suite présentées sur la gestion du PERC dans le ROS sont conformes aux objectifs de la PGST, qui a été annoncée en juin 1995.

#### Aperçu du secteur canadien du nettoyage à sec en 1998

En 1998, le nombre d'établissements canadiens offrant des services de nettoyage à sec était évalué à environ 2 800. Ces établissements comptaient quelque 3 200 machines utilisant le solvant PERC pour nettoyer les vêtements et d'autres articles en tissu. La même année, le secteur canadien du nettoyage à sec produisait des recettes de l'ordre de 600 millions de dollars.<sup>2</sup> L'industrie était constituée d'entreprises relativement petites car environ 70 p. 100 des établissements de nettoyage à sec avaient des recettes inférieures à 200 000 \$. Le secteur employait près de 30 000 travailleurs.<sup>3</sup> Environ 48 p. 100 des frais d'exploitation représentaient des salaires, ce qui témoigne d'un secteur à forte concentration en main-d'œuvre, près de 15 p. 100 des frais étaient consacrés aux charges locatives, tandis que le solvant PERC et les autres dépenses se chiffraient à environ 20 p. 100. Les immobilisations en matériel de nettoyage à sec au PERC étaient évaluées à environ 50 millions de dollars. Quelque 2 100 tonnes de PERC étaient utilisées pour le nettoyage à sec alors que les importations totales canadiennes de ce solvant s'élevaient à environ 7 300 tonnes. La quantité totale de PERC importée au Canada entre 1994 et 1998 a diminué d'environ 41 p. 100 et une bonne partie de la réduction est attribuable aux opérations de nettoyage à sec (comme le confirment les vendeurs de PERC). Tout le nouveau PERC non recyclé que l'on trouve dans le commerce canadien est importé depuis 1992, année où la dernière usine de fabrication canadienne a fermé ses portes.

#### Objectif environnemental

L'évaluation scientifique de la toxicité environnementale du PERC permet de conclure que les concentrations atmosphériques peuvent être suffisantes pour causer des effets nuisibles à certaines plantes terrestres, notamment aux arbres. En outre, la contamination par le PERC des eaux souterraines et des eaux de

<sup>1</sup> This report is available from Environment Canada or can be downloaded from: <http://www.pyr.ec.gc.ca/ep/dryclean/perc.html>.

<sup>2</sup> Source: Statistics Canada Standard Industrial Classification (SIC) 9721 (includes power laundries).

<sup>3</sup> Source: Statistics Canada SIC 972 (not all firms are dry cleaning operations).

<sup>1</sup> Ce rapport est diffusé par Environnement Canada et peut être téléchargé à partir de : <http://www.pyr.ec.gc.ca/ep/dryclean/perc.html>.

<sup>2</sup> Source : Classification type des industries (CTI) de Statistique Canada, code 9721 (incluant les buanderies mécanisées pour usage familial et commercial).

<sup>3</sup> Source : CTI de Statistique Canada, code 972 (toutes les entreprises ne sont pas des établissements de nettoyage à sec).

be significant, particularly in areas where there has been inappropriate disposal of this substance from dry cleaning facilities in landfills. Accordingly, the objective of these proposed Regulations is to eliminate this harm to the environment. The Departments of Health and of the Environment will also be proposing regulations for the management of PERC used in commercial and industrial degreasing applications, the second most significant source of releases to the environment.

A preliminary analysis by Environment Canada determined that environmental releases from the dry cleaning sector, if reduced in the range 60 percent to 90 percent from 1994 levels, would provide a margin of safety in ambient air concentrations sufficient to avoid environmental harm. The control measures contained in the Regulations, in combination with well maintained and operated dry cleaning machines, are projected to reduce PERC use by 71 percent from about 5 500 tonnes in 1994 to about 1 600 tonnes. This reduction was determined on the basis of dry cleaners achieving a sector average solvent usage of 20 kg of PERC, or less, per 1 000 kg of clothes cleaned. By applying this solvent consumption to the annual quantity of articles cleaned, estimated to be between 80 000 and 85 000 tonnes, yielded the 1 600 tonnes use target considered to be achievable. The 1994 data on the dry cleaning sector were updated through a survey of the industry, which found that PERC use had decreased to about 2 100 tonnes in 1998. This reduction, in the absence of government regulations, is attributed to several factors, which are discussed later in this report in the section "Strategic Options Report Recommendations." Although the overall reduction achieved to date is substantial, the Regulations will further reduce environmental releases among the non-compliant facilities, improve residue management, minimize the releases of PERC in waste waters discharged to municipal sewers and ensure that new machines meet tight performance standards.

#### *Alternatives*

Environment Canada, as part of the SOP consultations, conducted socio-economic analyses on four broad risk management options, including the option reflected by the six key recommendations in the Strategic Options Report (SOR). The analysis resulted in the following ranking of the options in decreasing order of net economic benefits.

- A. An economic instrument in the form of a levy on PERC sold for dry cleaning use, which would be designed to subsidize the costs of operator training, facility compliance inspections by Government, residue disposal, and to provide a rebate of 20 percent towards new equipment purchases.
- B. Technology-based regulations and mandatory operator environmental training combined with a levy on PERC to cover the costs of operator training, residue disposal and facility compliance inspections. This option formed the basis of the six key recommendations contained in the SOR of stakeholder consultations adopted with broad consensus among the issue table members.
- C. Staged declining quotas on PERC imports.
- D. Technology regulations with mandatory operator training.

surface alimentées par des eaux souterraines au Canada pourrait être considérable, en particulier dans les régions où les méthodes d'élimination de cette substance par les établissements de nettoyage à sec dans les décharges publiques ne sont pas appropriées. Par conséquent, l'objectif du règlement projeté est d'éliminer cet effet nocif de l'environnement. Le ministère de la Santé et le ministère de l'Environnement proposeront également un règlement pour la gestion du PERC utilisé dans des applications de dégraissage commerciales et industrielles, qui sont la deuxième plus importante source de rejets dans l'environnement.

Une analyse préliminaire réalisée par Environnement Canada a montré qu'une réduction de 60 à 90 p. 100, par rapport aux niveaux de 1994, des rejets dans l'environnement causés par le secteur du nettoyage à sec suffirait à assurer la sécurité de l'air ambiant et à éviter les dommages environnementaux. Les mesures de contrôle contenues dans le Règlement, conjuguées à l'emploi de machines de nettoyage à sec bien entretenues et utilisées, devraient réduire de 71 p. 100 l'utilisation du PERC, qui passerait d'environ 5 500 tonnes en 1994 à quelque 1 600 tonnes. Cette réduction est fondée sur l'hypothèse que les entreprises de nettoyage à sec utiliseraient en moyenne 20 kg de solvant PERC, ou moins, pour 1 000 kg de vêtements nettoyés. En appliquant ce taux de solvant à la quantité annuelle de vêtements nettoyés, de l'ordre de 80 000 à 85 000 tonnes, on obtient un objectif d'utilisation de 1 600 tonnes, considéré comme réaliste. Les données de 1994 sur le secteur du nettoyage à sec ont été mises à jour à l'aide d'un sondage auprès de l'industrie, qui a révélé que l'utilisation de PERC était descendue à environ 2 100 tonnes en 1998. Cette réduction, en l'absence d'un règlement d'État, s'explique par plusieurs facteurs, examinés plus loin dans le rapport à la section « Recommandations du Rapport sur les options stratégiques ». Même si la réduction globale réalisée jusqu'à présent est appréciable, le Règlement aura pour effet de limiter les rejets dans l'environnement provenant des établissements non conformes, d'améliorer la gestion des résidus, de réduire les rejets de PERC dans les eaux résiduaires aboutissant aux égouts municipaux et de rendre obligatoire l'emploi de machines respectant des normes de rendement strictes.

#### *Solutions envisagées*

Environnement Canada, dans le cadre des consultations du POS, a mené des analyses socioéconomiques concernant quatre grandes options de gestion des risques, dont celle représentant les six principales recommandations du Rapport sur les options stratégiques (ROS). L'analyse a permis de classer les options dans un ordre décroissant d'avantages économiques nets, de la façon exposée ci-après.

- A. Instrument économique sous forme de taxe prélevée sur le PERC vendu aux entreprises de nettoyage à sec, les recettes devant servir à subventionner les coûts de la formation des exploitants, des inspections de conformité des établissements par le Gouvernement, de l'élimination des résidus et à accorder un remboursement de 20 p. 100 pour l'achat de nouveau matériel.
- B. Règlement d'ordre technologique et formation obligatoire des exploitants dans le domaine de l'environnement conjugués à une taxe prélevée sur le PERC visant à couvrir les frais de la formation des exploitants, de l'élimination des résidus et des inspections de conformité des installations. Cette option est à la base des six principales recommandations contenues dans le ROS issu des consultations auprès des parties intéressées, qui ont fait l'objet d'un vaste consensus chez les membres de la table de concertation.
- C. Quotas décroissants pour les importations de PERC.
- D. Règlement technologique comprenant la formation obligatoire des exploitants.

Net benefits in the economic analysis of these options were calculated by deriving the monetary valuation of the environmental benefits and subtracting the total costs to dry cleaners and to Government of implementing the respective options.

Option A introduced the concept of an economic instrument that would be innovative in its application of a levy on a toxic commercial chemical to achieve an environmental objective. The levy would be designed to increase the price of the good to a level that would force conservation and efficiencies to the point where the environmental objective is achieved. The levy, which is discussed in the following section (Strategic Options Report Recommendations), posed basic constraints that precluded this option from further consideration.

Option C, although easy for Government to administer, was strongly opposed by the PERC importers and sellers on the grounds that a quota would be contrary to the rules of the World Trade Organization and the North American Free Trade Agreement. Therefore, this option was ruled out. Option D, although substantially similar to Option B, was not supported by the dry cleaning industry representatives who felt that a PERC levy was necessary, as it would provide a source of funds to establish an industry-managed program of operator training and certification. This consideration resulted in the issue table recommending Option B and the six key recommendations of the SOR that reflected a combination of improving technology, tightening residue management and a levy as described below.

#### Strategic Options Report Recommendations

1. First generation machines<sup>4</sup> should be eliminated from service and second generation machines<sup>5</sup> should be eliminated or retro-fitted to the performance of third generation machines.<sup>6</sup>
2. New PERC dry cleaning machines installed after the date of the promulgation of the regulation should be capable of achieving a minimum solvent consumption design rating of 10 kg of PERC per 1 000 kg of clothes cleaned.
3. Distributors who sell PERC to dry cleaners should be mandated the responsibility to collect PERC-contaminated wastes from dry cleaners.
4. A levy on PERC sold for dry cleaning use should be assessed to offset the costs associated with operator training, certification, compliance monitoring, facility inspections, enforcement, and administration.
5. All dry cleaners should have personnel trained and certified in the proper handling of PERC, equipment operation and maintenance practices to minimize environmental releases.

<sup>4</sup> A first generation machine is a dry cleaning machine commonly referred to as a transfer machine in which separate equipment is used for the washing and drying of articles. Solvent vapour from the aerating, or deodorising, phase of the drying cycle is vented directly or indirectly into the atmosphere.

<sup>5</sup> A second generation machine is a dry cleaning machine commonly referred to as a dry-to-dry vented machine in which a single machine is used for the washing and drying of articles and where solvent vapour from the aerating, or deodorising, phase of the drying cycle is vented directly or indirectly into the atmosphere.

<sup>6</sup> A third generation machine is a closed-circuit dry cleaning machine, also referred to as a dry-to-dry closed machine, in which a single machine is used for the washing and drying of articles, and has a refrigerated condenser to capture solvent vapour from the aerating, or deodorizing, phase of the drying cycle.

Les avantages nets qui se dégagent de l'analyse économique de ces options représentent la valeur monétaire des avantages environnementaux moins les coûts totaux à assumer par les entreprises de nettoyage à sec et le Gouvernement pour la mise en œuvre des options respectives.

L'option A introduit le concept d'un instrument économique innovateur, soit le recours à une taxe sur un produit chimique commercial toxique en vue de réaliser un objectif environnemental. La taxe devrait augmenter le prix du produit au point d'obliger les exploitants à adopter des pratiques de conservation et d'efficacité propres à assurer la réalisation de l'objectif environnemental. La taxe, qui est examinée dans la section suivante (Recommandations du Rapport sur les options stratégiques), a été battue en brèche par des contraintes liées aux politiques de base, qui ont empêché cette option d'être retenue.

L'option C, la plus facile à administrer pour le Gouvernement, a fait l'objet d'une vive opposition de la part des importateurs et des vendeurs de PERC, qui considéraient qu'un quota serait contraire aux règles de l'Organisation mondiale du commerce et de l'Accord de libre-échange nord-américain. Cette option a donc été exclue. L'option D, malgré ses ressemblances fondamentales avec l'option B, n'a pas été appuyée par les porte-parole de l'industrie du nettoyage à sec, qui étaient plutôt en faveur d'une taxe sur le PERC car celle-ci permettrait de créer un programme géré par l'industrie de formation et de certification des exploitants. C'est pourquoi la table de concertation a recommandé l'option B et a présenté les six principales recommandations du ROS qui, ensemble, préconisent l'amélioration de la technologie, une gestion plus stricte des résidus et une taxe.

#### Recommandations du Rapport sur les options stratégiques

1. Les machines de première génération<sup>4</sup> doivent être retirées du service et les machines de deuxième génération<sup>5</sup> doivent être supprimées ou modernisées de façon à obtenir le rendement des machines de troisième génération<sup>6</sup>.
2. Les nouvelles machines de nettoyage à sec au PERC installées après la date de promulgation du règlement doivent être capables de réduire la quantité de PERC à 10 kg de PERC pour 1 000 kg de vêtements nettoyés.
3. Les distributeurs qui vendent le PERC aux entreprises de nettoyage à sec doivent être tenus de ramasser les déchets contaminés des entreprises de nettoyage.
4. La taxe sur le PERC vendu aux entreprises de nettoyage à sec doit être suffisante pour compenser les coûts de la formation des exploitants, de la certification, du contrôle de la conformité, de l'inspection des établissements, des activités d'exécution et de l'administration.
5. Toutes les entreprises de nettoyage à sec doivent disposer d'un personnel dûment formé et certifié dans le domaine de la manipulation du PERC, du fonctionnement du matériel et des pratiques d'entretien de manière à limiter au minimum les rejets dans l'environnement.

<sup>4</sup> La machine de première génération est une machine de nettoyage à sec communément appelée machine à transfert comprenant deux appareils distincts pour le lavage et le séchage des vêtements. La vapeur du solvant qui se dégage à l'étape d'aération ou de désodorisation du cycle de séchage est ventilée directement ou indirectement dans l'atmosphère.

<sup>5</sup> La machine de deuxième génération est une machine de nettoyage à sec couramment appelée machine sec-à-sec circuit ouvert et est utilisée à la fois pour le lavage et le séchage des vêtements, tandis que la vapeur du solvant qui se dégage à l'étape d'aération ou de désodorisation du cycle de séchage est ventilée directement ou indirectement dans l'atmosphère.

<sup>6</sup> La machine de troisième génération est une machine de nettoyage à sec en circuit fermé, aussi appelée machine sec-à-sec circuit fermé, et est utilisée à la fois pour le lavage et le séchage des vêtements. De plus, elle est équipée d'un condenseur réfrigéré qui capte la vapeur du solvant à l'étape d'aération ou de désodorisation du cycle de séchage.

6. Progress in achieving PERC reductions should be monitored annually through voluntary reporting by the foreign producers of the quantities of solvent imported into Canada and by the domestic recycling firms of the solvent recovered from residues.

The first and second recommendations reflect a common sense approach to minimizing environmental releases of solvent. At the same time new, more efficient dry cleaning machines, which are widely available in Canada from global manufacturers, reduce PERC use and generate less hazardous residues. As a consequence, the volumes of solvent and residue in transport and the associated hazard of accidental spills would be reduced. Furthermore, the recommendations would improve the workplace environment due to lower evaporative solvent losses from the new technology dry cleaning machines, from in-plant spills, and from solvent, waste water and residue storage containers.

The SOR recommendation on the levy on PERC sold to dry cleaners was proposed on the basis of a cost-benefit analysis that showed such a measure would help to attain the environmental objective and provide a source of revenue that offset operator environmental training, operator certification and government costs associated with the administration and monitoring compliance with the proposed regulation. The levy, depending on the amount, would of itself increase the price of the solvent thereby encouraging conservation. Another advantage of the levy would be in providing an incentive to introduce alternative cleaning technologies to PERC solvent. This recommendation has been discussed by Environment Canada with officials of the Department of Finance since such an economic instrument is not possible under the legislative authority of CEPA 1988 or CEPA 1999. The conclusion reached from these discussions was that the levy would need to be applied beyond the dry cleaning and degreasing sectors, as it would introduce potential administration complexities and costs for the Government, as well as inadvertently providing contraband opportunities within the PERC market if not all segments of the market were taxed. Therefore, the levy is not being applied at this time.

The SOR recommended annual reporting of PERC imports and recycled PERC through the voluntary commitments of companies. Although encouraging from the initial response by the industry, Environment Canada reconsidered this recommendation. Environment Canada believes that voluntary reporting would be unreliable over the long-term. It is essential for Government to be able to track the quantities of PERC imported, used and recycled, to measure progress in its regulatory actions and to assess future use patterns. Non-complying reporters under a voluntary arrangement could not be compelled to provide their information, which would seriously compromise the Department's responsibility for the environmental goals of these Regulations. Therefore, the voluntary approach is not a viable option.

The evaluation of these recommendations has resulted in the proposed Regulations.

6. Les progrès réalisés dans la réduction du PERC doivent être contrôlés annuellement au moyen de rapports volontaires présentés par les producteurs étrangers précisant les quantités de solvant importées au Canada et par les sociétés nationales de recyclage du solvant récupéré dans les résidus.

Les deux premières recommandations représentent un moyen logique de réduire les rejets de solvant dans l'environnement. En effet, les nouvelles machines de nettoyage à sec, plus efficaces, qui sont fabriquées un peu partout dans le monde et que l'on trouve facilement dans le commerce au Canada, réduisent l'utilisation de PERC et produisent une moins grande quantité de résidus dangereux. Comme avantage secondaire, les volumes de solvant et de résidus transportés et les risques de déversements accidentels connexes s'en trouveraient aussi limités. Enfin, l'adoption de ces recommandations permettrait d'améliorer le milieu de travail dans la mesure où les pertes de solvant par évaporation seraient moindres grâce à la nouvelle technologie des machines de nettoyage à sec, à une réduction des déversements en usine et à une quantité moins importante se trouvant dans les récipients de solvant, d'eaux résiduaires et de stockage des résidus.

La recommandation du ROS concernant la perception d'une taxe sur le PERC vendu aux entreprises de nettoyage à sec est fondée sur une analyse coûts-avantages montrant qu'une telle mesure aiderait à atteindre l'objectif environnemental tout en constituant une source de recettes suffisante pour couvrir les frais de la formation environnementale et de la certification des exploitants, ainsi que de l'administration du programme et du contrôle de la conformité avec le règlement projeté incombant à l'État. La taxe, compte tenu de son montant, aurait pour effet d'accroître le prix du solvant et, par le fait même, d'encourager la conservation. Elle aurait en outre pour avantage de stimuler la mise au point de technologies de nettoyage qui remplaceraient celle de nettoyage au solvant PERC. Malheureusement, les discussions menées par Environment Canada avec les fonctionnaires du ministère des Finances ont montré que l'instrument économique recommandé ne pouvait être mis en œuvre sous le régime de la LCPE de 1988 ou de 1999. Il en ressort que la taxe devrait être appliquée au-delà des secteurs du nettoyage à sec et du dégraissage aux solvants, ce qui pourrait créer des difficultés administratives et des coûts pour le Gouvernement en plus d'encourager la contrebande sur le marché du PERC si tous les segments du marché n'étaient pas taxés. Par conséquent, la taxe n'est pas appliquée en ce moment.

Il est recommandé dans le ROS que les importations de PERC et les quantités recyclées soient déclarées volontairement par les sociétés chaque année. Même si la réaction initiale de l'industrie est encourageante, Environment Canada en est venu à se convaincre, après étude, que ces rapports volontaires seraient peu fiables à long terme. Il est essentiel que le Gouvernement soit en mesure de contrôler les quantités de PERC qui sont importées, utilisées et recyclées pour pouvoir évaluer les progrès liés à ces mesures réglementaires et évaluer les modalités d'utilisation futures. Les sociétés non conformes soumises à un accord volontaire ne pourraient être contraintes de fournir l'information, ce qui pourrait gravement compromettre l'aptitude du Ministère à atteindre les objectifs environnementaux visés par le Règlement. En conséquence, l'approche volontaire n'est pas une option viable.

L'évaluation de ces recommandations a abouti au règlement projeté.



*Benefits and Costs*

## Impact of the Regulations on Emissions of PERC

To estimate the impact of the Regulations on solvent use, emissions and recycling, a model<sup>7</sup> was developed to project PERC dry cleaning machine stocks and solvent flows for the 12-year period from 1998 to 2010. The dry cleaning machine stocks in place in 1998 were used as the baseline. Projections were made of the machine stocks in future years under two scenarios. One scenario assumed no controls (i.e., no Regulations) and the second scenario assumed the Regulations coming into force.

## PERC Use, Emissions and Recycling

Annual PERC use in the dry cleaning sector was estimated by province and by machine generation from 1998 to 2010 for both the control and the no control scenarios. The total PERC use for the period 1998-2010 was projected at 26 000 and 30 300 tonnes respectively for the control and no control scenarios. Total PERC released to the atmosphere can be derived by subtracting from the total use, the estimate of solvent contained in residues and waste water. Residues associated with the dry cleaning process include any solid, liquid or sludge waste other than waste water. The total quantities of PERC recovered and recycled from residues and waste water during this 12-year period were estimated at 2 400 and 2 100 tonnes respectively in the control and no control scenarios. Consequently, the PERC emissions were estimated at 23 600 and 28 200 tonnes, respectively. At the end of the analysis period, the Regulations would achieve a 14 percent reduction in PERC use, 2 percent in recycling and a 16 percent reduction in emissions.

## Benefits

Benefits to be achieved through emission reductions resulting from the Regulations were valued using a contingent valuation method. Typically, in a contingent valuation approach, a survey of consumers who are asked their preferences about the provision of a public good, such as environmental protection, is conducted. Consumers are asked to indicate if they are willing to pay, and how much they would be willing to pay, if a hypothetical market existed. They are then asked to value the increase or decrease in the quantity of the public good (environmental quality) that would be provided through that market.

A survey<sup>8</sup> conducted for Environment Canada in 1995 found that 77 percent of households reported using dry cleaning services. The average amount that respondents would be willing to pay for eliminating environmental harm due to PERC emissions differed depending on whether or not the household had used dry cleaning services, the amount being lower for non-users.

The average amounts that the respondents in each group were willing to pay were as follows:

<sup>7</sup> Based on ARC Applied Research Consultants, 1999 report entitled "Cost Benefit Assessment of the Proposed Regulation Managing the Use of Tetrachloroethylene (PERC) in the Canadian Dry Cleaning Sector and Update of the Levy/Subsidy Option and Socio-Economic Data." This report is available from Environment Canada upon request.

<sup>8</sup> Study by ARC Applied Research Consultants entitled, "Contingent Valuation of Environmental Effects Associated with Dry Cleaning," 1995. Available from Environment Canada upon request.

*Avantages et coûts*

## Incidence du Règlement sur les émissions de PERC

Pour évaluer l'incidence du Règlement sur l'utilisation, les émissions et le recyclage du PERC, on a mis au point un modèle<sup>7</sup> de prédiction du parc de machines de nettoyage à sec au PERC et des flux de solvants qui existeront pendant la période de 12 ans allant de 1998 à 2010. Le parc de machines de nettoyage à sec en place en 1998 a servi de référence. Les projections relatives au parc de machines des années à venir sont fondées sur deux scénarios. Le premier part d'un postulat de non-contrôle (c'est-à-dire pas de règlement) tandis que le deuxième tient compte de l'entrée en vigueur du Règlement.

## Utilisation, émissions et recyclage du PERC

On a estimé la quantité annuelle de PERC qui serait utilisée dans le secteur du nettoyage à sec, par province et par génération de machines, pour la période de 1998 à 2010 à l'aide des deux scénarios, soit avec contrôle et sans contrôle. La quantité totale de PERC utilisée pendant la période de 1998 à 2010 a été évaluée à 26 000 et à 30 300 tonnes, respectivement, selon le scénario. La quantité totale de PERC rejetée dans l'atmosphère peut être calculée en soustrayant de la quantité totale utilisée, les chiffres estimatifs pour le solvant contenu dans les résidus et les eaux résiduaires. Les résidus liés aux procédés de nettoyage à sec comprennent tous les déchets solides, liquides ou boues, à l'exclusion des eaux résiduaires. Les quantités totales de PERC récupérées et recyclées à partir des résidus et des eaux résiduaires contaminés pendant cette période de 12 ans ont été évaluées à 2 400 et à 2 100 tonnes, respectivement, selon le scénario. En conséquence, les émissions de PERC ont été évaluées à 23 600 et à 28 200 tonnes, respectivement. À la fin de la période de référence, le Règlement aurait pour effet de réaliser une réduction de 14 p. 100 dans l'utilisation, de 2 p. 100 dans le recyclage et de 16 p. 100 dans les émissions de PERC.

## Avantages

Les avantages découlants d'une diminution des émissions de PERC par l'introduction du règlement ont été estimés à l'aide de la méthode dite « des enchères ». En règle générale, dans la méthode d'évaluation aux enchères, on procède à un sondage auprès des consommateurs à qui on demande d'exprimer leurs préférences concernant la prestation d'un bien public, telle que la protection de l'environnement. Les consommateurs sont invités à indiquer s'ils sont disposés à payer, et combien, s'il existait un marché. On leur demande alors d'accorder une valeur à l'augmentation ou à la diminution de la quantité du bien public (qualité de l'environnement) qui serait fourni sur ce marché.

Une étude<sup>8</sup> réalisée pour Environnement Canada en 1995 montre que 77 p. 100 des ménages utilisaient des services de nettoyage à sec. Le montant moyen que les répondants étaient disposés à payer pour supprimer les dommages environnementaux causés par les émissions de PERC était fonction de l'utilisation passée ou la non-utilisation des services de nettoyage à sec, le montant étant moindre chez les non-utilisateurs.

Les montants moyens que les répondants de chaque groupe étaient disposés à payer sont les suivants :

<sup>7</sup> Fondé sur un rapport de 1999 établi par ARC Applied Research Consultants et intitulé « Cost Benefit Assessment of the Proposed Regulation Managing the Use of Tetrachloroethylene (PERC) in the Canadian Dry Cleaning Sector and Update of the Levy/Subsidy Option and Socio-Economic Data ». On peut se procurer ce rapport auprès d'Environnement Canada sur demande.

<sup>8</sup> Étude de ARC Applied Research Consultants intitulée « Contingent Valuation of Environmental Effects Associated with Dry Cleaning », 1995. On peut se procurer cette étude sur demande auprès d'Environnement Canada.

- \$8.84 per year (1999\$) among households that used dry cleaning services, and
- \$5.49 per year (1999\$) among households that reported not using dry cleaning services.

The average value of the amount consumers are willing to pay when both consumer groups are taken into account is derived from the following formula:

Average value of willingness to pay	Total (A) + (B), where
(A) = Households that dry clean	$0.77 \times \text{total households} \times \$8.84$
(B) = Households that do not dry clean	$0.23 \times \text{total households} \times \$5.49$

The average willingness to pay amount has to be prorated to the percentage (16 percent) reduction in PERC use attributable to the Regulations. To this are applied the Statistics Canada data on the number of households in Canada and a growth rate of 1.5 percent annually, to project the total monetary value that consumers would place on the environmental benefits. A social discount rate of 5 percent is applied to obtain the present value of the benefits accruing from 1998 to 2010.

The total present value of benefits is estimated at about \$141 million in 1999 dollars. The sensitivity of the estimates to the discount rate was checked against discount rates of 3 percent and 7 percent. The total present value of benefits from applying these rates would be \$157 million and \$127 million, respectively.

#### Costs

The capital and operating cost impacts from the Regulations will affect mainly the private sector which, in this case, includes dry cleaners and PERC sellers. Government will incur costs associated with monitoring compliance and enforcing the Regulations.

#### Costs to the Industry

The estimates of the cost impacts on industry are determined as the incremental costs to meet the provisions in the Regulations which are summarized as follows:

- Capital equipment replacement or retrofit costs of dry cleaning machines to meet the more stringent technology standards.
- Ongoing operational costs which translate into savings in PERC use associated with the replaced or retrofitted equipment;
- Costs for treatment and disposal of waste water; and
- Product stewardship costs for additional tracking, collecting, transporting and disposal of residues.

Other costs are associated with a ban on self-service machines and the use of PERC in spotting agents, the new reporting requirements and specific equipment costs such as closed direct-coupled solvent-delivery systems.

#### Capital Costs Attributable to the Regulations

In the cost model, the no controls scenario and the scenario with controls were compared. In the controls scenario, it was assumed all first and second generation machines would be replaced. Although the Regulations allow second generation

- 8,84 \$ par an (dollars de 1999) chez les ménages utilisant des services de nettoyage à sec;
- 5,49 \$ par an (dollars de 1999) chez les ménages déclarant ne pas utiliser les services de nettoyage à sec.

Le montant moyen que les répondants sont disposés à payer, lorsque les deux groupes sont pris en compte, est issu de l'équation suivante :

Montant total qu'on est disposé à payer	Total (A) + Total (B), où
(A) = Ménages ayant recours au nettoyage à sec	$0,77 \times \text{nombre total de ménages} \times 8,84 \$$
(B) = Ménages n'ayant pas recours au nettoyage à sec	$0,23 \times \text{nombre total de ménages} \times 5,49 \$$

Le montant moyen qu'on est disposé à payer doit être calculé au prorata de la réduction en pourcentage (16 p. 100) de l'utilisation de PERC attribuable au Règlement. On applique alors les données de Statistique Canada sur le nombre de ménages au Canada et un taux de croissance de 1,5 p. 100 par an pour projeter la valeur monétaire totale que les consommateurs accordent aux avantages environnementaux. Un taux d'actualisation public de 5 p. 100 est appliqué pour obtenir la valeur actuelle des avantages globaux de la période de 1998 à 2010.

La valeur actuelle totale des avantages est évaluée à environ 141 millions de dollars (de 1999). La sensibilité des prévisions au taux d'actualisation a été vérifiée en regard de taux d'actualisation de 3 p. 100 et de 7 p. 100. La valeur actuelle totale des avantages, si l'on applique ces taux, serait de 157 millions de dollars et de 127 millions de dollars, respectivement.

#### Coûts

Les coûts d'investissement et les frais d'exploitation qu'entraînera le Règlement toucheront principalement le secteur privé qui, dans ce cas, comprend les entreprises de nettoyage à sec et les vendeurs de PERC. Le Gouvernement assumera les coûts liés au contrôle de la conformité et à l'application du Règlement.

#### Coûts de l'industrie

Les coûts évalués pour l'industrie correspondent aux frais additionnels à assumer pour respecter les dispositions du Règlement, comprenant les éléments suivants :

- coûts de remplacement ou de modernisation des machines de nettoyage à sec de façon à respecter les normes plus strictes relatives à la technologie;
- frais d'exploitation courants permettant de réaliser des économies de PERC en raison d'un matériel remplacé ou modernisé plus efficace;
- coûts de traitement et d'élimination des eaux résiduaires;
- coûts d'entretien du produit pour un suivi, une cueillette, un transport et une élimination plus systématiques des résidus.

D'autres coûts sont liés à l'interdiction des machines de nettoyage à sec libre-service et des agents détachants contenant du PERC, aux nouvelles exigences de production de rapports et à du matériel particulier pour la distribution du solvant tel que le système de livraison en circuit fermé et à accouplement direct qui empêche les fuites de liquide ou de vapeur pendant l'opération.

#### Coûts d'investissement attribuables au Règlement

Dans le modèle des coûts, on a comparé le scénario de non-contrôle avec le scénario avec contrôle. Dans le scénario avec contrôle, on prend pour hypothèse que toutes les machines de première et de deuxième génération seront remplacées. Même si

machines to be upgraded, their age, solvent inefficiency and the costs to operate them, even after upgrading, would make the purchase of third generation or newer machines more economical. It was assumed that the Regulations would be promulgated on January 1, 2000,<sup>9</sup> and the new machine solvent consumption requirements would be effective on July 1, 2000. Since most new machine sales are currently of third generation machines (and PERC containment is an industry standard), in the initial year of the Regulations, 2000, 85 percent of the replacements would be third generation machines and 15 percent would be newer technology machines. In each of the following years, all replacements would have to be newer technology machines to meet the solvent consumption requirement for new machines.

In the no controls scenario, third generation machines would continue to be sold through to 2010. It is assumed, however, that their market share would decline 5 percent per year as newer technology machines become the market standard. A small number of first and second generation machines would continue being used.

The cost estimates shown in the table below represent the total undiscounted present value of the incremental capital costs in machine replacements attributed to the Regulations over and above the machine replacements that would have occurred in the absence of regulatory action over the period 1998-2010. All costs include installation and delivery charges.

#### Estimated Total Cumulative Capital Cost for Machine Replacements, 1998-2010 (in Million \$, Undiscounted)

Province / Territory	Initial Number of Machines <sup>(a)</sup>	Cumulative Capital Cost <sup>(b)</sup>
	1998	1998-2010 (1999\$)
British Columbia	436	24.5
Alberta	322	24.5
Saskatchewan	78	6.3
Manitoba	63	4.1
Ontario	1 252	68.7
Quebec	891	51.9
New Brunswick	37	1.5
Prince Edward Island	8	0.2
Nova Scotia	106	5.0
Newfoundland	16	0.4
Yukon	4	0.1
Northwest Territories	2	0.04
<b>TOTAL CANADA</b>	<b>3 215</b>	<b>187.3</b>

(a) Source: ARC Applied Research Consultants (1999).

(b) Note: Sum of provinces may differ from total for Canada due to rounding.

The total cumulative capital cost over the period 1998 to 2010 is estimated at \$187.3 million (undiscounted) in 1999 dollars.

le Règlement prévoit la mise à niveau des machines de deuxième génération, leur âge, leur inefficience d'utilisation du solvant et leurs coûts de fonctionnement, même après la mise à niveau, rendraient l'achat de machines de troisième génération, ou encore plus perfectionnées, plus économiques. On partait de l'hypothèse que le Règlement serait promulgué le 1<sup>er</sup> janvier 2000<sup>9</sup> et que les nouvelles exigences relatives aux taux de consommation de solvant par nouvelle machine seraient en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet 2000. Comme la majorité des ventes de nouvelles machines portent sur des machines de troisième génération (où le confinement du PERC est une fonction normalisée), on en déduit que pendant l'année initiale du Règlement, soit l'an 2000, 85 p. 100 des remplacements se feraient au moyen de machines de troisième génération et 15 p. 100 au moyen de machines de technologie plus récente. Dans chacune des années suivantes, il faudrait que tous les remplacements se fassent par des machines de technologie plus récente pour que les taux de consommation de solvant soient respectés.

Dans le scénario de non-contrôle, les machines de troisième génération continueraient d'être vendues jusqu'en 2010. On peut toutefois prévoir un déclin de leur part du marché de l'ordre de 5 p. 100 par an à mesure que les machines de technologie plus récente deviendront la norme. Un petit nombre de machines de première et de deuxième génération continuerait à être utilisé.

Les estimations de coûts indiquées dans le tableau ci-dessous représentent la valeur actuelle totale non actualisée des coûts d'investissement additionnels que reflètent les remplacements de machines causés par le Règlement par rapport aux remplacements de machines qui auraient eu lieu en l'absence de toute mesure réglementaire pendant la période de 1998 à 2010. Tous les coûts comprennent les frais d'installation et de livraison.

#### Coût d'investissement cumulatif total estimatif pour les remplacements de machines, de 1998 à 2010 (en millions de dollars non actualisés)

Province/territoire	Nombre initial de machines <sup>(a)</sup>	Coût d'investissement cumulatif <sup>(b)</sup>
	1998	1998-2010 (dollars de 1999)
Colombie-Britannique	436	24,5
Alberta	322	24,5
Saskatchewan	78	6,3
Manitoba	63	4,1
Ontario	1 252	68,7
Québec	891	51,9
Nouveau-Brunswick	37	1,5
Île-du-Prince-Édouard	8	0,2
Nouvelle-Écosse	106	5,0
Terre-Neuve	16	0,4
Yukon	4	0,1
Territoires du Nord-Ouest	2	0,04
<b>TOTAL CANADA</b>	<b>3 215</b>	<b>187,3</b>

a) Source : ARC Applied Research Consultants (1999).

b) Remarque : La somme des provinces peut différer du total pour le Canada pour des raisons d'arrondissement.

Le coût d'investissement cumulatif total pour la période de 1998 à 2010 est évalué à 187,3 millions de dollars (non actualisés) en dollars de 1999.

<sup>9</sup> It should be noted that these hypothetical implementation dates were chosen for the analysis conducted in July 1999. These assumptions were needed to develop the cost model.

<sup>9</sup> À noter que ces dates d'entrée en vigueur hypothétiques ont été choisies pour l'analyse réalisée en juillet 1999. Les postulats étaient nécessaires pour l'élaboration du modèle de coûts.

Operating Costs Attributable to the Regulations

Switching from the older first and second generation machines to newer technology would generate operational cost savings for dry cleaning plants. The cost savings arise mainly from the lower PERC use.

Over the period 1998-2010, the total savings in operating costs attributable to the Regulations are estimated at \$23.2 million (undiscounted) in 1999 dollars. Under the no controls scenario, these savings are deferred until such time as dry cleaning machines are replaced.

Waste Water Treatment and Disposal Costs

The Regulations require dry cleaning facilities to treat waste water contaminated with PERC by waste water treatment system before discharging to sewer, or have this waste water disposed at a waste management facility. Environment Canada data indicate that almost all dry cleaners currently discharge waste water to building sewer systems that connect to public sewers. A reasonable assumption, from available survey data, is that virtually no facilities currently treat their waste water to the level required by the Regulations. Therefore, the full costs of treating waste water will be attributable to the Regulations.

The waste water disposal cost was estimated by applying the costs typically charged by waste management firms for the treatment and disposal of hazardous wastes. Waste management firms charge dry cleaners around 30 to 35 cents per litre of waste water. With the average plant generating an estimated 500 litres of waste water per year, the annual cost per plant for meeting the waste water treatment requirement is \$162.50 (i.e.  $\$0.325 \times 500$ ). Multiplying this annual cost by the total number of plants during the period 1998-2010, yields the total cost to industry estimated at \$5.9 million (undiscounted) in 1999 dollars.

Costs for the Collection and Management of Residues

The Regulations require sellers of PERC to take stewardship responsibility for collecting and transporting all residues generated at the dry cleaning facilities that they sell to. The residues must be disposed at a waste management facility. This requirement allows solvent sellers the flexibility to either provide the residue collection, transport and management service directly, or contract with a third party.

The incremental cost to industry to implement life cycle stewardship for PERC is based on the estimated 30 percent of dry cleaners that are currently not having their residues picked up and disposed by waste management firms. These residues include spent disposable filters, spent solvent, sludge from the still, and other solvent contaminated solids and liquids other than waste water. Waste management firms charge, on average, \$20.90 per filter and \$275 per drum of sludge to dispose of these residues. In the controls scenario, only third generation and newer technology machines would be in use. A third generation machine typically has nine disposable filters that are replaced every two months (54 filters per year). Newer technology machines typically do not use disposable filters. The average plant produces two drums of sludge per year. The increased cost of collecting and disposing

Frais d'exploitation attribuables au Règlement

L'abandon des machines de première et de deuxième génération au profit de technologies plus récentes entraînerait des économies de frais d'exploitation pour les établissements de nettoyage à sec. Les économies de coûts s'expliquent principalement par une plus faible consommation de PERC.

Pour la période de 1998-2010, les économies totales en frais d'exploitation attribuables au Règlement sont évaluées à 23,2 millions de dollars (non actualisés) en dollars de 1999. Dans le scénario de non-contrôle, ces économies seraient reportées jusqu'au moment du remplacement des machines de nettoyage à sec.

Coûts du traitement et de l'élimination des eaux résiduaires

Le Règlement oblige les établissements de nettoyage à sec à traiter les eaux résiduaires contaminées par le PERC en ayant recours à un système de traitement des eaux résiduaires avant leur déversement dans les égouts, à moins qu'elles soient éliminées dans des installations de gestion des déchets. Les données d'Environnement Canada indiquent que la grande majorité des entreprises de nettoyage à sec déversent actuellement leurs eaux résiduaires dans les systèmes d'égout du bâtiment qui sont raccordés au réseau d'égouts public. On peut raisonnablement supposer, à partir des données d'enquête disponibles, que pratiquement aucun établissement ne traite actuellement ses eaux résiduaires selon les normes établies par le Règlement. Par conséquent, la totalité des coûts du traitement des eaux résiduaires sera attribuable au Règlement.

On a estimé le coût d'élimination des eaux résiduaires en appliquant les frais normalement imposés par les sociétés de gestion des déchets pour le traitement et l'élimination des déchets dangereux. Les sociétés de gestion des déchets demandent aux entreprises de nettoyage à sec de 30 à 35 cents, en moyenne, pour chaque litre d'eaux résiduaires. Comme l'entreprise moyenne produit quelque 500 litres d'eaux résiduaires par an, le coût annuel par établissement pour satisfaire aux exigences de traitement des eaux résiduaires s'élève à 162,50 \$ (c'est-à-dire  $0,325 \$ \times 500$ ). Si l'on multiplie ce coût annuel par le nombre total d'établissements pendant la période de 1998-2010, on obtient le coût total pour l'industrie, soit quelque 5,9 millions de dollars (non actualisés) en dollars de 1999.

Coûts de collecte et de gestion des résidus

Le Règlement oblige les vendeurs de PERC à assumer la responsabilité du ramassage et du transport de tous les résidus qui sont produits par leurs clients. Les résidus doivent être éliminés dans des installations de gestion des déchets autorisées. Cette exigence permet aux vendeurs de solvant d'assurer directement le service de ramassage et de transport des résidus ou de le sous-traiter à un tiers.

Le coût additionnel à assumer par l'industrie pour assurer la bonne gestion du cycle de vie du PERC est fondé sur le pourcentage actuel de 30 p. 100 d'entreprises de nettoyage à sec qui ne font pas ramasser et éliminer leurs résidus par des entreprises de gestion des déchets. Ces résidus comprennent des filtres jetables, des boues de dépôt et d'autres solides et liquides contaminés au solvant autres que les eaux résiduaires. Les sociétés de gestion des déchets demandent, en moyenne, 20,90 \$ par filtre et 275 \$ par fût de boues pour leur élimination. Dans le scénario avec contrôle, les seules machines utilisées seraient de troisième génération ou de technologie plus récente. Une machine de troisième génération comprend normalement neuf filtres jetables à remplacer tous les deux mois (54 filtres par an). Une machine de technologie plus récente est généralement dépourvue de filtres

residues is estimated at \$10 million (undiscounted) in 1999 dollars, over the period 1998 to 2010.

#### Costs of Special Solvent-delivery Systems

The Regulations will require closed direct-coupled solvent-delivery systems. These systems avoid the spills and evaporative losses associated with systems currently in predominant use. However, cleaners are required to pay for installing the direct-coupled fittings to their machines. The costs (parts and labour) for these add-on components is estimated from \$150 to \$350 per dry cleaning machine. An average cost of \$225 was assumed to derive the total cost impact on the industry, estimated at \$0.94 million (undiscounted) over the period 1998-2010.

#### Costs to the Government

Government will incur costs associated with informing the regulated community and inspecting and enforcing the provisions in the proposed Regulations.

For the first ten years following the coming into force of the Regulations, the compliance monitoring will be carried out over three time cycles of three, four and three years. The undiscounted value of salaries and operating costs associated with compliance monitoring during the first three-year cycle is estimated at about \$236,000 annually. The second cycle will span four years. The undiscounted value of salaries and operating costs to Government for this period of compliance monitoring is estimated at about \$201,000 annually. For the three years of the third cycle, the undiscounted value of salaries and operating costs for this period of compliance monitoring is estimated at about \$98,000 annually.

The total undiscounted cost to Government is estimated at \$1.9 million of 1999 dollars over the period 1998 to 2010. All estimates incorporate contingency costs incurred in possible future investigations of non-compliance incidents and possible legal actions.

#### Other Non-quantified Costs

There are some aspects of the Regulations that have no costs associated with them. For instance, the prohibition of PERC in spotting agents is unlikely to generate any additional costs since alternative spotting solutions exist. Alternative spotting formulations are widely used by cleaners presently, are as effective or more effective than PERC-based spotting agents, and do not cost more than spotting agents containing PERC.

Another regulatory provision that is not expected to incur any additional costs is the record-keeping requirement for PERC sellers, importers and recycling firms as these firms already maintain such records on their operations.

Finally, although self-serviced PERC dry cleaning machines are prohibited and will be forced to either exit the market or become owner-operated, the few facilities involved will have a negligible incremental cost to society. There are a small number of these facilities, estimated at 35 in 1994. The loss of business in this segment of the industry and associated profits will shift to other dry cleaning plants.

jetables. L'établissement moyen produit deux fûts de boues par an. Le coût supplémentaire pour le ramassage et l'élimination des résidus contaminés par le solvant est évalué à 10 millions de dollars (non actualisés) en dollars de 1999 pour la période de 1998 à 2010.

#### Coûts des systèmes spéciaux de livraison de solvant en circuit fermé

Le Règlement imposera des systèmes de livraison de solvant en circuit fermé et à accouplement direct. Ces systèmes évitent les déversements et les pertes par évaporation caractéristiques des systèmes qui prédominent à l'heure actuelle. Les établissements de nettoyage à sec devront toutefois assumer les frais associés aux accouplements directs à installer sur leurs machines. Le coût (pièces et main-d'œuvre) de ces modules supplémentaires est évalué à un montant de 150 \$ à 350 \$ par machine de nettoyage à sec. On utilise un coût moyen de 225 \$ pour calculer le coût total pour l'industrie, soit environ 0,94 million de dollars (non actualisés) pendant la période de 1998-2010.

#### Coûts pour le Gouvernement

L'État devra assumer les coûts liés à l'information de la communauté réglementée, aux inspections et à l'application des dispositions du règlement proposé.

Durant les dix premières années qui suivent l'entrée en vigueur du Règlement, le contrôle de la conformité sera fait en trois cycles de trois, quatre et trois ans. La valeur non actualisée des salaires et des frais de fonctionnement liés au contrôle de la conformité pendant le premier cycle de trois ans est évaluée à environ 236 000 \$ annuellement. Le deuxième cycle durera quatre ans. La valeur non actualisée des salaires et des frais de fonctionnement pour le Gouvernement pendant cette période de contrôle de la conformité est estimée à quelque 201 000 \$ annuellement. Pour les trois années du troisième cycle, la valeur non actualisée des salaires et des frais de fonctionnement pour cette période de contrôle de la conformité est évaluée à environ 98 000 \$ annuellement.

Le coût total non actualisé que devra assumer l'État s'élève donc à quelque 1,9 million de dollars de 1999 pendant la période de 1998 à 2010. Toutes les estimations tiennent compte des frais contingents assumés à l'occasion d'enquêtes possibles sur des incidents de non-conformité et pour des poursuites judiciaires éventuelles.

#### Autres coûts non quantifiés

Certains aspects du Règlement ne sont pas liés à des coûts. Par exemple, l'interdiction de l'usage du PERC et d'agents détachants contenant du PERC n'entraînera vraisemblablement pas de coûts additionnels étant donné qu'il existe des solutions de détachage de rechange. Des produits de détachage différents sont déjà bien implantés chez les entreprises de nettoyage à sec, car ils sont aussi efficaces ou plus efficaces que les agents de détachage au PERC et ne coûtent pas plus cher.

La disposition réglementaire obligeant les vendeurs, les importateurs et les entreprises de recyclage du PERC à tenir des livres ne devrait pas entraîner de frais supplémentaires étant donné que ces sociétés tiennent déjà des registres de leurs opérations.

Enfin, même si les machines de nettoyage libre-service utilisant du PERC sont interdites et devront soit être enlevées ou être exploitées par leur propriétaire, le petit nombre d'établissements touchés représente des coûts additionnels négligeables pour la société. Il n'existe qu'un nombre limité de ces établissements, soit environ 35 en 1994. Le chiffre d'affaires perdu dans ce segment de l'industrie et les bénéfices connexes seront récupérés par d'autres établissements de nettoyage à sec.

### Total Discounted Present Value of Costs Attributable to the Regulations

The preceding component costs provided the input to a model that determined the present value of all incremental costs associated with the Regulations, summarized in the table below. Since, according to the model assumption the Regulations would not be effective until 2000, the incremental costs would not be incurred in 1998 and 1999.

#### Estimated Incremental Capital and Operating Costs 2000-2010 (in Millions of 1999 Dollars)

Capital Cost	187.3
Operating Cost (Savings)	(23.2)
Waste Water Treatment System Cost	5.9
Product Stewardship Cost	10.0
Solvent-delivery System Cost	0.9
Government Cost	1.9
<b>Total Cost</b>	<b>182.9</b>
<b>Present Discounted Value of Cost (5% SDR)</b>	<b>140.4</b>

For the period 1998 to 2010, the total present value of all costs is \$140.4 million in 1999 dollars, using a social discount rate of 5 percent.

The sensitivity of the estimates to the discount rate was determined by calculating the costs with discount rates of 3 percent and 7 percent. A discount rate of 3 percent would result in a total present value of all costs at \$155.4 million while at a 7 percent discount rate the present value would be \$127.6 million.

#### Net Present Value of Benefits of the Proposed Regulations

The cost and benefit impacts presented in the preceding sections are summarized in the table below. The difference between the present value of benefits and present value of costs is the net present value of benefits when the Regulations are implemented.

#### Net Present Value of Benefits (discounted millions, 2000-2010)

Discount Rate	Discounted Benefits	Discounted Costs	Net Present Value of Benefits
5%	\$141.0	\$140.4	\$0.6
3%	\$157.5	\$155.4	\$2.1
7%	\$126.9	\$127.6	-\$0.7

#### Other Impacts

Control measures may also have non-allocative impacts. Impacts of this kind could include burdens on particular groups in society, for example, by region or by income category. In addition, there can be impacts on competitiveness and trade or in terms of inflation and employment. Overall, the impacts in this regard from the Regulations are expected to be minimal. Because the one domestic manufacturer of dry cleaning machines exited the market in recent years, the regulatory requirements have no impact on Canadian competitiveness in this manufacturing sector. Dry cleaning services are consumed in very localized markets and, therefore, a uniformity in environmental standards will place businesses in a more equitable setting in this regard. Dry cleaners with old technology plants located in small regional markets may find the new investment required to be beyond their financial ability. These small businesses may exit the market with an attendant loss of employment while some plants may convert to store front outlets and send their articles for cleaning to other plants. In

### Valeur actualisée totale des coûts attribuables au Règlement

Les éléments de coût examinés plus haut ont servi de données à un modèle qui détermine la valeur actuelle de tous les coûts additionnels liés au Règlement, qui sont résumés dans le tableau ci-après. Comme le modèle supposait que le Règlement entrerait en vigueur en l'an 2000, les coûts additionnels ne sont pas calculés pour 1998 et 1999.

#### Coûts d'investissement et d'exploitation additionnels estimatifs, 2000-2010 (en millions de dollars de 1999)

Coût d'investissement	187,3
Frais d'exploitation (économies)	(23,2)
Coût du système de traitement des eaux résiduaires	5,9
Coût de gestion du produit	10,0
Système de livraison du solvant	0,9
Frais assumés par l'État	1,9
<b>Coût total</b>	<b>182,9</b>
<b>Valeur actualisée du coût (5% du taux d'actualisation public)</b>	<b>140,4</b>

Pour la période de 1998 à 2010, la valeur actuelle totale de tous les coûts est de 140,4 millions de dollars de 1999, compte tenu d'un taux d'actualisation public de 5 p. 100.

La sensibilité des estimations au taux d'actualisation a été déterminée en calculant les coûts à l'aide de taux d'actualisation de 3 p. 100 et de 7 p. 100. Un taux d'actualisation de 3 p. 100 donnerait une valeur actuelle totale de 155,4 millions de dollars pour tous les coûts tandis qu'un taux d'actualisation de 7 p. 100 donnerait une valeur actuelle de 127,6 millions de dollars.

#### Valeur actuelle nette des avantages du règlement proposé

Les coûts et les avantages présentés dans les sections précédentes sont résumés dans le tableau qui suit. L'écart entre la valeur actuelle des avantages et la valeur actuelle des coûts représente la valeur actuelle nette des avantages du Règlement, une fois qu'il aura été mis en vigueur.

#### Valeur actuelle nette des avantages (en millions de dollars actualisés, 2000-2010)

Taux d'actualisation	Avantages actualisés	Coûts actualisés	Valeur actuelle nette des avantages
5 %	141,0 \$	140,4 \$	0,6 \$
3 %	157,5 \$	155,4 \$	2,1 \$
7 %	126,9 \$	127,6 \$	-0,7 \$

#### Autres effets

Les mesures de contrôle peuvent aussi avoir des effets non répartis. Les effets de ce genre pourraient comprendre les charges retombant sur des groupes particuliers de la société, par exemple par région ou par catégorie de revenus. Il peut en outre y avoir des effets sur la compétitivité et le commerce ou sur les taux d'inflation ou de chômage. Globalement, les effets de ce genre que pourrait avoir le Règlement devraient être minimes. Comme le seul fabricant national de machines de nettoyage à sec a quitté le marché ces dernières années, les exigences réglementaires ne peuvent avoir d'incidence sur la compétitivité du Canada dans ce secteur manufacturier. Les services de nettoyage à sec sont utilisés sur des marchés très localisés, de sorte que l'uniformité des normes environnementales mettra les entreprises sur un même pied d'égalité. Les entreprises de nettoyage à sec qui utilisent d'anciennes technologies sont situées sur de petits marchés régionaux et pourraient ne pas être en mesure d'assumer les investissements nécessaires à la mise à niveau de leurs installations. Ces

larger, high density markets, closures of small plants are more likely to result in their converting to store front outlets with the consequent transfer of business and employment to plants that can afford to upgrade their equipment or to plants that could expand to become larger and more efficient.

### Consultation

These Regulations are the result of extensive formal consultations that began in December 1994 and ended in November 1995. Stakeholders were invited from national and regional dry cleaning associations, provinces, territories, equipment suppliers, foreign solvent producers, solvent sellers, solvent importers, waste management firms, environmental non-government organizations, Industry Canada, and Human Resources Development Canada. Health Canada was an integral partner with Environment Canada who led the issue table consultations.

Early in the consultations, Environment Canada presented to the participants a wide range of PERC management options which were qualitatively assessed with regard to their feasibility. From these options, four were retained for further analysis and are described in the SOR of stakeholders consultations. These Regulations are the outcome of the broad consensus reached among stakeholders who formulated the final recommendations that were announced by the Minister of the Environment in February 1997.

The Toxics Caucus of the Canadian Environmental Network (CEN) that represented the environmental non-government organizations, while accepting the SOR recommendations, disagrees with "control technology" as a strategy adopted by the Government in managing PERC and similar toxic commercial chemicals. The representative for the CEN maintains that the course of action proposed in the SOR recommendations sends the wrong signal to dry cleaners by allowing PERC use to continue, albeit with advanced technology. The environmental non-government organizations believe that wet cleaning can achieve 85 percent market penetration based on the technical feasibility of this technology, as shown by numerous demonstration projects at that time. On the other hand, the industry representatives, view a 30 percent market penetration by wet cleaning as a more realistic assessment, and think that free market forces should determine the extent of any change.

In support of their preference to phase out chlorinated organic compounds like PERC, the environmental non-government organizations favour an import quota on PERC to restrict the quantity of solvent available for dry cleaning use. This, it is argued, would force a significant switch to alternate, non-PERC cleaning that could include wet cleaning processes or hydrocarbon solvent cleaning processes.

The Halogenated Solvents Industry Alliance, Inc. — the organization representing the interests of the main PERC manufacturers in the United States — strongly opposes import quotas for

petites entreprises pourraient devoir quitter le marché, causant des pertes d'emplois, tandis que d'autres pourraient devenir de simples points de service envoyant les vêtements à nettoyer à d'autres établissements. Sur les grands marchés à plus forte densité, la fermeture des petites exploitations entraînera vraisemblablement une conversion à des points de ventes, s'accompagnant du transfert du chiffre d'affaires et de l'emploi à des établissements qui ont la capacité de mettre à niveau leur équipement ou de prendre de l'expansion.

### Consultations

Le Règlement est le résultat de vastes consultations officielles qui ont commencé en décembre 1994 et qui ont pris fin en novembre 1995. Les parties intéressées invitées provenaient des associations nationales et régionales de nettoyage à sec, des provinces, des territoires, des fournisseurs d'équipement, des producteurs de solvant étrangers, des vendeurs de solvant, des importateurs de solvant, des sociétés de gestion des déchets, des organisations environnementales non gouvernementales, d'Industrie Canada et de Développement des Ressources humaines Canada. Santé Canada a formé un partenariat avec Environnement Canada, qui était chargé de mener les consultations des tables de concertation.

Au tout début des consultations, Environnement Canada a présenté aux participants une grande variété d'options de gestion du PERC qui ont fait l'objet d'une évaluation qualitative du point de vue du réalisme de leur mise en application. Sur toutes ces options, quatre ont été retenues pour des analyses plus approfondies et sont décrites dans le ROS issu de la consultation des parties intéressées. Le Règlement est le fruit du vaste consensus recueilli auprès des parties intéressées qui ont formulé les recommandations finales annoncées par le ministre de l'Environnement en février 1997.

Le Caucus des produits toxiques du Réseau canadien de l'environnement (RCE), qui représentait les organisations environnementales non gouvernementales, bien qu'il accepte les recommandations du ROS, n'approuve pas la « technologie de contrôle » comme stratégie adoptée par le Gouvernement pour gérer le PERC et les produits chimiques commerciaux toxiques analogues. Le représentant du RCE soutient que la ligne de conduite proposée dans les recommandations du ROS ne met pas les entreprises de nettoyage à sec sur la bonne piste puisqu'elle permet encore l'utilisation du PERC même si c'est dans le cadre d'une technologie plus avancée. Les organisations environnementales non gouvernementales sont d'avis que le nettoyage par voie humide pourrait bien gagner 85 p. 100 du marché, compte tenu de la faisabilité technique de cette technologie, comme en témoignaient les nombreux projets pilotes de l'époque. De leur côté, les représentants de l'industrie envisagent une pénétration du marché de 30 p. 100 pour les entreprises de nettoyage par voie humide, ce qui leur semble plus réaliste, et estiment que ce sont les libres forces du marché qui détermineront l'étendue du changement.

Afin de justifier leur préférence pour l'élimination progressive des composés organochlorés comme le PERC, les organisations environnementales non gouvernementales préconisent un quota d'importation du PERC de façon à restreindre la quantité de solvant disponible pour le nettoyage à sec. Cette mesure, soutiennent-elles, obligerait un grand nombre d'entreprises à adopter des pratiques de nettoyage sans PERC pouvant inclure les procédés de nettoyage par voie humide ou les procédés de nettoyage à solvant d'hydrocarbure.

La Halogenated Solvents Industry Alliance, Inc., organisme qui représente les intérêts des principaux fabricants de PERC aux États-Unis, s'oppose vivement au quota à l'importation pour

several reasons. Their main argument is import quotas conflict with rules of the North American Free Trade Agreement and the World Trade Organization agreements. Environment Canada believes that the establishment of quotas on imports only of PERC could be found to be inconsistent with these international agreements.

The Canadian Fabricare Association and regional dry cleaning associations oppose the measure that mandates the responsibility on distributors/sellers of PERC to collect residues from dry cleaners. Their opposition is based on the grounds that dry cleaners, as residue generators, have the responsibility of disposing their own residues. Further, they are concerned over a potential residue collection monopoly being created among distributors resulting in unfair pricing practices. Representatives from solvent recycling firms and distributors, however, support the measure because fewer dry cleaners would circumvent proper disposal practices, minimize the losses of PERC to the environment, and increase recycled PERC availability and use. Environment Canada also considers the product stewardship role of solvent sellers to be particularly suitable for managing toxic commercial chemicals, such as PERC, through their life cycle.

The Korean Dry Cleaners Association opposes the technology-based strategy of the SOR recommendations, preferring instead to have the Government tax PERC to generate revenue that should be returned by Government to help dry cleaners replace their old dry cleaning machines. Other industry representatives, however, maintain that such an approach is unfair to the many businesses that already invested in keeping their plants modern and efficient prior to such a levy being implemented and who would, therefore, be helping to underwrite the investments of others.

Following the publication of the SOR, Environment Canada has continued to inform and consult with stakeholders in various settings. In May 1998, the members of the Federal-Provincial Advisory Committee under CEPA 1988 were consulted on the first draft text of these proposed Regulations. In December 1999, the final draft text of these Regulations was transmitted to the members of the new National Advisory Committee formed under CEPA 1999. These proposed Regulations are broadly supported by both committees. Nine information sessions have been held with regional dry cleaning associations on the draft discussion papers on the proposed CEPA Regulations. The venues included Toronto in 1996 and 1999, Vancouver in 1997 and 1999, Victoria in 1997, Red Deer in 1998 and 1999, and Halifax and Montreal in 1999. In September 1998, a fact sheet on the proposed Regulations was mailed out to all dry cleaners that were listed in Canadian telephone directories. Inquiries from individual dry cleaners, estimated to number over 100 since 1996, have been received and information was provided on the Government's regulatory development progress and the consequences that the Regulations may have on the purchase, sale or operation of their businesses. The trade magazine, *Fabricare Canada*, has published several articles with information about the federal government's proposed regulatory action. Over 4 000 dry cleaners, sellers and associated businesses subscribe to this free magazine.

During both the issue table consultations and the subsequent information and consultation sessions on the regulatory discussion

plusieurs raisons. Son principal argument est que les quotas à l'importation sont contraires aux règles de l'Accord de libre-échange nord-américain de même qu'aux ententes de l'Organisation mondiale du commerce. Environnement Canada croit que l'établissement des quotas nationaux seulement pour les importations de PERC pourrait être jugé incompatible avec ces ententes internationales.

La Canadian Fabricare Association et les associations régionales de nettoyage à sec s'opposent à la mesure qui oblige les distributeurs ou les vendeurs de PERC à ramasser les résidus des entreprises de nettoyage. Leur opposition est fondée sur le motif que les entreprises de nettoyage à sec, qui produisent les résidus, ont la responsabilité d'éliminer leurs propres résidus. En outre, ils craignent qu'il ne se crée un monopole de ramassage des résidus chez les distributeurs, ce qui donnerait lieu à des pratiques tarifaires déloyales. Les représentants des sociétés de recyclage du solvant et des distributeurs, quant à eux, appuient la mesure parce qu'un moins grand nombre d'entreprises de nettoyage à sec contourneraient ainsi les bonnes pratiques d'élimination, ce qui réduirait les pertes de PERC dans l'environnement et accroîtrait la disponibilité et l'utilisation du PERC recyclé. Environnement Canada considère également que ce rôle de gestion du produit assumé par les vendeurs de solvant convient particulièrement bien à la gestion des produits chimiques commerciaux toxiques, dont le PERC, pendant toute la durée de leur cycle de vie.

La Korean Dry Cleaners Association s'oppose à la stratégie axée sur la technologie que comprennent les recommandations du ROS, préférant plutôt que le Gouvernement perçoive une taxe sur le PERC pour produire des recettes qui seraient utilisées afin d'aider les entreprises de nettoyage à remplacer leurs anciennes machines de nettoyage à sec. D'autres représentants de l'industrie, toutefois, jugent qu'une telle optique est inéquitable pour les nombreuses entreprises qui ont déjà investi dans la modernisation de leur établissement avant que la taxe ne soit perçue et qui, par conséquent, seraient pénalisées en étant tenues de subventionner leurs concurrents.

Après la publication du ROS, Environnement Canada a continué d'informer et de consulter les parties intéressées à divers endroits et selon diverses modalités. En mai 1998, les membres du Comité consultatif fédéral-provincial constitué aux termes de la LCPE 1988 ont été consultés au sujet du texte du premier avant-projet de règlement. En décembre 1999, la version finale du projet de règlement a été transmise aux membres du nouveau comité consultatif national formé aux termes de la LCPE 1999. Ce projet de règlement a obtenu l'appui général des deux comités. Neuf séances d'information ont été organisées avec les associations de nettoyage à sec régionales au sujet des documents de travail sur le règlement projeté d'application de la LCPE. Ces séances ont eu lieu notamment à Toronto en 1996 et 1999, à Vancouver en 1997 et 1999, à Victoria en 1997, à Red Deer en 1998 et 1999, ainsi qu'à Halifax et à Montréal en 1999. En septembre 1998, un feuillet d'information sur le règlement projeté a été posté à toutes les entreprises de nettoyage à sec énumérées dans les annuaires téléphoniques canadiens. Les demandes d'information des entreprises individuelles de nettoyage à sec, évaluées à environ 100 depuis 1996, qui ont été reçues ont fait l'objet de réponses expliquant les progrès du Règlement de l'État et les conséquences que ce règlement pourrait avoir sur l'achat, la vente ou l'exploitation de leurs entreprises. La revue de l'industrie, *Fabricare Canada*, a publié plusieurs articles comprenant de l'information sur le règlement projeté par le gouvernement fédéral. Plus de 4 000 nettoyeurs à sec, vendeurs et entreprises associées à l'industrie sont abonnés à ce magazine gratuit.

Au cours des consultations de la table de concertation et des séances ultérieures d'information et de consultations sur le



paper, stakeholders broadly supported the measures to be included in the proposed CEPA 1999 Regulations. The proposed regulatory provisions reflect, and are consistent with, the recommendations contained in the Strategic Options Report. Stakeholders' views had not varied between the time that Environment Canada consulted on the regulatory text and the earlier issue table consultations.

### *Compliance and Enforcement*

Since these Regulations are promulgated under the *Canadian Environmental Protection Act, 1999*, the Compliance and Enforcement Policy implemented under the Act will be applied by CEPA enforcement officers. The policy outlines measures designed to promote compliance, including education, information, promoting of technology development and consultation on the development of regulations.

When verifying compliance with these Regulations, CEPA enforcement officers will abide by the Compliance and Enforcement Policy, which also sets out the range of possible responses to violations: warnings, directions and environmental protection compliance orders issued by enforcement officers, ticketing, ministerial orders, injunctions, prosecution and environmental protection alternative measures which are an alternative to a court trial after the laying of charges for a CEPA, 1999 offense. In addition, the policy explains when Environment Canada will resort to civil suits by the Crown for costs recovery.

If, as a result of an inspection or an investigation or following the report of a suspected violation, a CEPA enforcement officer confirms that a violation has been committed, the enforcement officer will select the appropriate response, based on the following criteria:

- Nature of the alleged violation: this includes consideration of the damage, the intent of the alleged violator, whether it is a repeat violation, and whether an attempt has been made to conceal information or otherwise subvert the objectives and requirements of the Act.
- Effectiveness in achieving the desired result with the alleged violator: the desired result is compliance within the shortest possible time and with no further repetition of the violation. Factors to be considered include the violator's history of compliance with the Act, willingness to cooperate with enforcement officials, and evidence of corrective action already taken.
- Consistency: enforcement officers will consider how similar situations have been handled in determining the measures to be taken to enforce the Act.

### *Contacts*

Ed Wituschek, Air and Toxics Control Section, Commercial Chemicals Division, Environmental Protection Branch, Pacific and Yukon Region, Department of the Environment, 224 West Esplanade, North Vancouver, British Columbia V7M 3H7, (604) 666-2815 (Telephone), (604) 666-6800 (Facsimile), ed.wituschek@ec.gc.ca (Electronic mail); or Arthur Sheffield, Regulatory and Economic Analysis Branch, Policy and Communications, Department of the Environment, Ottawa, Ontario K1A 0H3, (819) 953-1172 (Telephone), (819) 997-2769 (Facsimile), arthur.sheffield@ec.gc.ca (Electronic mail).

document de discussion réglementaire, les intervenants ont, de façon générale, appuyé les initiatives à être incorporées dans le règlement projeté en vertu de la LCPE 1999. Les dispositions du règlement projeté reflètent et sont cohérentes avec les recommandations du Rapport d'options stratégiques. Les opinions des intervenants sont demeurées les mêmes tout au long des consultations d'Environnement Canada sur le texte réglementaire ainsi que pendant les consultations de la table de concertation.

### *Respect et exécution*

Puisque ce règlement est élaboré en vertu de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999)*, la politique d'application et d'observation mise en œuvre en vertu de la Loi sera appliquée par des agents de l'autorité. La politique indique les mesures à prendre pour promouvoir l'application de la Loi, ce qui comprend l'éducation et l'information, la promotion du développement technologique et la consultation sur l'élaboration du Règlement.

Les agents de l'autorité préposés à l'application de la Loi devront, lorsqu'ils vérifieront l'application du règlement projeté, observer la politique d'application et d'observation en vigueur, laquelle établit l'éventail de réactions possibles aux infractions : avertissements, ordres des agents de l'autorité, ordres d'exécution en matière de protection de l'environnement, contraventions, arrêtés du ministre, injonctions, poursuites et mesures de rechange en matière de protection de l'environnement qui, suivant le dépôt d'accusations, permettent un retour à la conformité négocié sans procès. De plus, la politique décrit les circonstances qui autorisent la Couronne à intenter des poursuites au civil pour le recouvrement de frais.

Si, à la suite d'une inspection, une enquête ou un rapport concernant une infraction présumée, un agent de l'autorité de la LCPE découvre qu'il y a infraction, celui-ci choisit la réaction qui convient en se fondant sur les critères suivants :

- Nature de l'infraction présumée : il faut tenir compte notamment du préjudice, de l'intention du présumé contrevenant, et déterminer s'il s'agit d'une récidive et si l'on essaie de dissimuler de l'information ou de contourner autrement les objectifs et les exigences de la Loi.
- Efficacité avec laquelle on atteint les résultats souhaités auprès du présumé contrevenant : on veut parvenir à l'application le plus rapidement possible et sans autre infraction. Il faut tenir compte notamment des antécédents d'observation de la Loi par le contrevenant, de sa volonté de collaborer avec les responsables de l'application de la Loi et des preuves de mesures correctrices déjà prises.
- Uniformité : les agents de l'autorité tiendront compte de la façon dont on a traité les situations semblables lorsqu'ils décideront des mesures d'exécution à prendre.

### *Personnes-ressources*

Ed Wituschek, Section de la surveillance de l'atmosphère et des produits chimiques toxiques, Division des produits chimiques commerciaux, Direction générale de la protection de l'environnement, Région du Pacifique et du Yukon, Ministère de l'Environnement, 224, West Esplanade, North Vancouver (Colombie-Britannique) V7M 3H7, (604) 666-2815 (téléphone), (604) 666-6800 (télécopieur), ed.wituschek@ec.gc.ca (courriel); ou Arthur Sheffield, Direction des évaluations réglementaires et économiques, Politiques et Communications, Ministère de l'Environnement, Ottawa (Ontario) K1A 0H3, (819) 953-1172 (téléphone), (819) 997-2769 (télécopieur), arthur.sheffield@ec.gc.ca (courriel).

**PROPOSED REGULATORY TEXT**

Notice is hereby given, pursuant to subsection 332(1) of the *Canadian Environmental Protection Act, 1999*<sup>a</sup>, that the Governor in Council proposes, pursuant to subsection 93(1) of that Act, to make the annexed *Tetrachloroethylene (Use in Dry Cleaning and Reporting Requirements) Regulations*.

Any person may, within 60 days after the publication of this notice, file with the Minister of the Environment comments with respect to the proposed Regulations or a notice of objection requesting that a board of review be established under section 333 of the *Canadian Environmental Protection Act, 1999*<sup>a</sup> and stating the reasons for the objection. All comments and notices must cite the *Canada Gazette*, Part I, and the date of publication of this notice, and be sent to the Director, National Office of Pollution Prevention, Toxics Pollution Prevention Directorate, Environmental Protection Service, Department of the Environment, Ottawa, Ontario K1A 0H3.

A person who provides information to the Minister may submit with the information a request for confidentiality under section 313 of that Act.

Ottawa, August 1, 2001

RENNIE M. MARCOUX  
*Acting Assistant Clerk of the Privy Council*

**TETRACHLOROETHYLENE (USE IN DRY CLEANING AND REPORTING REQUIREMENTS) REGULATIONS**

## INTERPRETATION

1. The definitions in this section apply in these Regulations.

“refrigerated condenser” means a totally closed solvent vapour recovery system that uses mechanical refrigeration to cool the solvent vapour to a liquid for re-use in a dry-cleaning machine. (*condenseur réfrigéré*)

“residue” means any solid, liquid or sludge waste, other than waste water, that is generated from dry cleaning. (*résidus*)

“solvent” means tetrachloroethylene. (*solvant*)

“solvent consumption” means the quantity of solvent that is necessary to clean the nominal capacity of a dry-cleaning machine, as measured in accordance with the procedures outlined in the document entitled *Closed-circuit dry-cleaning machines — Defining and checking of machine characteristics*, Reference No. ISO 8232: 1988 (E), published by the International Organization for Standardization, as amended from time to time. (*consommation de solvant*)

“spotting agent” means a substance or mixture of substances that is applied directly to a stain for its removal from an article. (*agent détachant*)

“tetrachloroethylene” means the substance specified in item 44 of the Toxic Substances List in Schedule 1 to the *Canadian Environmental Protection Act, 1999*, which is also known as perchloroethylene, that has the chemical formula C<sub>2</sub>Cl<sub>4</sub> and bears the American Chemical Society’s Chemical Abstracts Service Registry Number 127-18-4. (*tétrachloroéthylène*)

“waste management facility” means a facility that is permitted under the laws of the jurisdiction in which the facility is located to handle, recycle or otherwise dispose of contaminated wastes, including solvent, residue and waste water. (*installation de gestion de déchets*)

<sup>a</sup> S.C. 1999, c. 33

**PROJET DE RÉGLEMENTATION**

Avis est donné, conformément au paragraphe 332(1) de la *Loi canadienne sur la protection de l’environnement (1999)*<sup>a</sup>, que la gouverneure en conseil, en vertu du paragraphe 93(1) de cette loi, se propose de prendre le *Règlement sur le tétrachloroéthylène (utilisation pour le nettoyage à sec et rapports)*, ci-après.

Les intéressés peuvent présenter au ministre de l’Environnement, dans les soixante jours suivant la date de publication du présent avis, leurs observations au sujet du projet de règlement ou un avis d’opposition motivé demandant la constitution de la commission de révision prévue à l’article 333 de cette loi. Ils sont priés d’y citer la *Gazette du Canada* Partie I, ainsi que la date de publication, et d’envoyer le tout au directeur, Bureau national de la prévention de la pollution, Direction générale de la prévention de la pollution par les toxiques, Service de la protection de l’environnement, ministère de l’Environnement, Ottawa (Ontario) K1A 0H3.

Quiconque fournit des renseignements au ministre peut présenter en même temps une demande de traitement confidentiel aux termes de l’article 313 de cette loi.

Ottawa, le 1<sup>er</sup> août 2001

La greffière adjointe intérimaire du Conseil privé,  
RENNIE M. MARCOUX

**RÈGLEMENT SUR LE TÉTRACHLOROÉTHYLÈNE (UTILISATION POUR LE NETTOYAGE À SEC ET RAPPORTS)**

## DÉFINITIONS

1. Les définitions qui suivent s’appliquent au présent règlement.

« agent détachant » Substance ou mélange de substances qui sert à enlever les taches d’un article par application directe sur celles-ci. (*spotting agent*)

« condenseur réfrigéré » Système de récupération des vapeurs de solvant en circuit fermé qui utilise la réfrigération mécanique pour convertir par refroidissement les vapeurs de solvant en un liquide réutilisable dans une machine de nettoyage à sec. (*refrigerated condenser*)

« consommation de solvant » La quantité de solvant qui est nécessaire au nettoyage de la capacité nominale d’une machine de nettoyage à sec, mesurée conformément aux méthodes énoncées dans la norme ISO 8232 : 1988 (F) de l’Organisation internationale de normalisation, intitulée *Machines de nettoyage à sec fonctionnant en circuit fermé — Définitions et contrôle des caractéristiques d’une machine*, avec ses modifications successives. (*solvent consumption*)

« eaux résiduaires » Eaux résiduaires qui proviennent d’une machine de nettoyage à sec et qui contiennent une concentration de solvant quelconque provenant du nettoyage à sec. (*waste water*)

« installation de gestion de déchets » Installation où sont autorisées par la législation du lieu où elle est située, la manutention, le recyclage ou l’élimination des déchets contaminés, y compris le solvant, les résidus et les eaux résiduaires. (*waste management facility*)

« résidus » Déchets solides, liquides ou sous forme de boues qui proviennent du nettoyage à sec, à l’exclusion des eaux résiduaires. (*residue*)

<sup>a</sup> L.C. 1999, ch. 33

“waste water” means waste water generated from a dry-cleaning machine that contains any concentration of solvent resulting from the dry-cleaning process. (*eaux résiduelles*)

« solvant » Le tétrachloroéthylène. (*solvent*)

« tétrachloroéthylène » Le tétrachloroéthylène visé à l'article 44 de la liste des substances toxiques de l'annexe 1 de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999)*, substance aussi appelée perchloroéthylène, dont la formule chimique est le  $C_2Cl_4$  et qui porte le numéro de registre 127-18-4 du Chemical Abstracts Service de l'American Chemical Society. (*tetrachloroethylene*)

## PART 1

### SOLVENT USED IN DRY CLEANING

#### *Prohibitions*

2. No person shall use a spotting agent that contains solvent for commercial dry-cleaning purposes.

3. No person shall use solvent for dry cleaning unless all of the solvent, waste water and residue is stored in closed containers.

4. No person shall sell solvent to the owner or operator of a dry-cleaning machine or use solvent for dry cleaning unless the dry-cleaning machine

(a) uses the same single drum for the washing, extraction, drying and aeration cycles;

(b) has an integral refrigerated condenser that removes solvent vapour in the recirculated air from the drum of the machine;

(c) prevents solvent vapour in the drum from being vented directly or indirectly into the atmosphere during the washing, extraction, drying and aeration cycles;

(d) has an integral solvent-water separator that recovers solvent from waste water;

(e) has a manufacturer's design rating for solvent consumption equal to or less than 10 kg or 6.2 L of solvent per 1000 kg of clothing cleaned or, alternatively, was installed or in use prior to or on January 1, 2002; and

(f) is operated within a facility that is equipped with

(i) one or more impermeable containment or barrier systems capable of containing at least 110% of the total volume capacity of

(A) the largest solvent tank of each dry-cleaning machine in the facility, and

(B) each stand-alone tank and container containing solvent, residue or waste water in the facility, and

(ii) solvent-compatible drain plugs that are installed in all floor drains to which solvent or residue or waste water may flow in the event of a spill.

5. Despite section 4, no person shall use solvent in a self-service dry-cleaning machine.

#### *Waste Water and Residue Disposal Requirements*

6. (1) No person who uses solvent for dry cleaning shall dispose of waste water unless

(a) the waste water is transported to a waste management facility for disposal; or

(b) the waste water is first treated by the dry-cleaning machine's integral solvent-water separator and a waste water treatment system that shall contain the following equipment,

## PARTIE 1

### SOLVANT UTILISÉ POUR LE NETTOYAGE À SEC

#### *Interdictions*

2. Il est interdit d'utiliser pour le nettoyage à sec à des fins commerciales un agent détachant qui contient du solvant.

3. Il est interdit d'utiliser du solvant pour le nettoyage à sec, à moins que le solvant, les résidus et les eaux résiduelles ne soient gardés dans des contenants fermés.

4. Il est interdit de vendre du solvant au propriétaire ou à l'exploitant d'une machine de nettoyage à sec ou d'utiliser du solvant pour le nettoyage à sec, à moins que la machine de nettoyage à sec ne remplisse les conditions suivantes :

a) ses cycles de lavage, d'extraction, de séchage et d'aération sont effectués dans le même tambour;

b) elle est dotée d'un condenseur réfrigéré intégré qui récupère les vapeurs de solvant de l'air qui circule dans le tambour;

c) elle est conçue de façon à empêcher l'évacuation — directe ou indirecte — des vapeurs de solvant dans l'atmosphère pendant les cycles de lavage, d'extraction, de séchage et d'aération;

d) elle est dotée d'un séparateur solvant-eau intégré qui récupère le solvant des eaux résiduelles;

e) soit sa consommation de solvant nominale dans les spécifications du fabricant est égale ou inférieure à 10 kg ou 6,2 L de solvant par 1000 kg de vêtements nettoyés, soit elle a été installée ou était en usage avant le 1<sup>er</sup> janvier 2002;

f) elle est utilisée dans une installation qui est dotée :

(i) d'un ou de plusieurs systèmes de confinement ou d'enceinte étanche dont la capacité est égale à au moins 110 % de la capacité de l'ensemble des réservoirs et récipients suivants :

(A) le plus grand réservoir de solvant de chaque machine de nettoyage à sec se trouvant dans l'installation,

(B) chaque réservoir ou récipient autonome qui contient du solvant, des résidus ou des eaux résiduelles et qui se trouve dans la même installation,

(ii) de bouchons pour les siphons de sol vers où le solvant, les résidus ou les eaux résiduelles peuvent s'écouler advenant un déversement, les bouchons étant faits de matériaux compatibles avec le solvant.

5. Malgré l'article 4, il est interdit d'utiliser du solvant dans toute machine de nettoyage à sec libre-service.

#### *Résidus et eaux résiduelles*

6. (1) Quiconque utilise du solvant pour le nettoyage à sec ne peut disposer des eaux résiduelles, que si celles-ci :

a) soit sont transportées à une installation de gestion de déchets aux fins d'élimination;

b) soit ont été traitées d'abord par le séparateur solvant-eau intégré de la machine de nettoyage à sec puis par un système de traitement des eaux résiduelles constitué des éléments suivants :

- (i) a second solvent-water separator that recovers solvent from the waste water that exits from the integral solvent-water separator,
- (ii) an initial carbon filter that removes the solvent from waste water that may exit from the second solvent-water separator,
- (iii) a monitor-alarm that automatically shuts down the waste water treatment system when the initial carbon filter becomes saturated with solvent, and
- (iv) a second carbon filter that removes solvent from waste water after it passes through the initial carbon filter and past the monitor-alarm.

(2) If a monitor-alarm shuts down the waste water treatment system of a dry-cleaning machine, the owner or operator of the machine shall replace both carbon filters before continuing to use the machine in the following manner

- (a) replacing the initial and second carbon filters with new carbon filters; or
- (b) replacing the initial carbon filter with the used second carbon filter, and installing a new second filter.

(3) A person who sells solvent to the owner or operator of a dry-cleaning machine that does not have a waste water treatment system shall collect and transport all waste water generated by the dry-cleaning machine to a waste management facility no less than once every six months after the day of sale.

**7.** (1) No person shall dispose of residue unless the disposal occurs at a waste management facility.

(2) A person who sells solvent to an owner or operator of a dry-cleaning machine shall collect and transport all residue generated by that machine to a waste management facility no less than once every six months after the day of sale.

**8.** (1) If a person who sells solvent fails to comply with subsection 6(3) or 7(2), then the owner or operator of the dry-cleaning machine shall transport the waste water or residue to a waste management facility for disposal no later than two months after the day that the collection should have occurred under that subsection.

(2) If a person imports solvent for his or her own use in dry cleaning, then that person shall transport all residue or waste water generated by the related dry-cleaning activity to a waste management facility for disposal, no less than once every six months after the day that the solvent was imported.

#### *Transfer and Transport Requirements*

**9.** No person shall transport solvent to a facility where a dry-cleaning machine is used or transfer solvent into a dry-cleaning machine, storage tank or other container at that facility unless a closed direct-coupled solvent-delivery system is used during the solvent transfer process that prevents the escape of liquid or vapour.

## PART 2

### SOLVENT REPORTING REQUIREMENTS

**10.** A person who imports solvent into Canada or recycles solvent for any use in Canada shall

- (a) complete a report in the form set out in Schedule 1 and submit it to the Minister no later than 120 days after the end of each calendar year in which the importation or recycling occurs; and

(i) un deuxième séparateur solvant-eau pour récupérer le solvant des eaux résiduelles provenant du séparateur solvant-eau intégré,

(ii) un premier filtre au charbon pour récupérer le solvant des eaux résiduelles provenant du second séparateur solvant-eau,

(iii) un dispositif de surveillance et d'alarme qui ferme automatiquement le système de traitement des eaux résiduelles dès la saturation du premier filtre en solvant,

(iv) un deuxième filtre au charbon placé en aval du dispositif de surveillance et d'alarme pour récupérer le solvant des eaux résiduelles provenant du premier filtre.

(2) Lorsque le dispositif de surveillance et d'alarme ferme le système de traitement des eaux résiduelles de la machine de nettoyage à sec, le propriétaire ou l'exploitant de celle-ci doit, avant de la remettre en marche :

- a) soit remplacer les deux filtres par de nouveaux filtres au charbon;
- b) soit remplacer le premier filtre par le deuxième et remplacer celui-ci par un nouveau filtre.

(3) Quiconque vend du solvant au propriétaire ou à l'exploitant d'une machine de nettoyage à sec qui n'est pas dotée d'un système de traitement des eaux résiduelles doit, au moins tous les six mois suivant la vente, recueillir les eaux résiduelles résultant de l'utilisation de la machine et les transporter à une installation de gestion de déchets.

**7.** (1) Nul ne peut disposer de résidus ailleurs qu'à une installation de gestion de déchets.

(2) Quiconque vend le solvant au propriétaire ou à l'exploitant d'une machine de nettoyage à sec doit, au moins tous les six mois suivant la vente, recueillir tous les résidus résultant de l'utilisation de la machine et les transporter à une installation de gestion de déchets.

**8.** (1) Si le vendeur ne se conforme pas aux paragraphes 6(3) ou 7(2), il incombe au propriétaire ou à l'exploitant de transporter à une installation de gestion de déchets les résidus ou les eaux résiduelles, au plus tard deux mois après la date où le ramassage aurait dû être effectué aux termes du paragraphe applicable.

(2) Quiconque importe le solvant et l'utilise pour le nettoyage à sec doit, au moins tous les six mois suivant l'importation, transporter à une installation de gestion de déchets aux fins d'élimination les résidus et les eaux résiduelles résultant de cette utilisation.

#### *Transport et alimentation*

**9.** Nul ne peut transporter du solvant à une installation où est utilisée une machine de nettoyage à sec, ni verser le solvant dans un réservoir de stockage ou un autre contenant qui se trouve dans l'installation, ni alimenter en solvant la machine de nettoyage à sec, à moins d'utiliser à cette fin un système de livraison de solvant en circuit fermé à accouplement direct qui empêche les fuites de liquide ou de vapeur pendant l'opération.

## PARTIE 2

### RAPPORTS

**10.** Quiconque, dans une année civile, importe du solvant ou le recycle au Canada doit satisfaire aux exigences suivantes :

- a) présenter au ministre, dans les cent vingt jours suivant la fin de l'année civile, un rapport établi en la forme prévue à l'annexe 1;

(b) keep books, records and supporting documentation containing the information referred to in Schedule 1.

11. A person who sells solvent to the owner or operator of a dry-cleaning machine shall

(a) complete a report in the form set out in Schedule 2 and submit it to the Minister no later than 120 days after the end of each calendar year in which solvent is sold; and

(b) keep written books, records and supporting documentation containing the information referred to in Schedule 3.

12. A person who is required to maintain books, records and supporting documentation, or to submit a report under these Regulations shall keep the books, records, supporting documentation and a copy of the report at the person's main place of business in Canada, or at the main place of business in Canada of a representative of that person, for a period of five years after the day on which they are made.

COMING INTO FORCE

13. (1) Except as provided in subsection (2), these Regulations come into force on the day on which they are registered.

(2) Section 2, paragraphs 4(a), (b), (c), (e) and (f), and sections 6 to 9 and 11 come into force on January 1, 2002.

b) tenir les livres et les registres et garder les pièces justificatives qui contiennent les renseignements visés à l'annexe 1.

11. Quiconque, dans une année civile, vend du solvant au propriétaire ou à l'exploitant d'une machine de nettoyage à sec doit satisfaire aux exigences suivantes :

a) présenter au ministre, dans les cent vingt jours suivant la fin de l'année civile, un rapport établi en la forme prévue à l'annexe 2;

b) tenir les livres et les registres et garder les pièces justificatives qui contiennent les renseignements visés à l'annexe 3.

12. Quiconque est tenu, aux termes du présent règlement, de tenir des livres et des registres et de garder des pièces justificatives, et de présenter un rapport, doit conserver les livres, registres et pièces et une copie du rapport à son établissement principal au Canada ou à celui de son représentant au Canada, pendant les cinq ans suivant la date de leur établissement.

ENTRÉE EN VIGUEUR

13. (1) Sous réserve du paragraphe (2), le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.

(2) L'article 2, les alinéas 4a), b), c), e) et f) et les articles 6 à 9 et 11 entrent en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2002.

SCHEDULE 1 (Section 10)

REPORT ON IMPORTATION AND/OR RECYCLING OF TETRACHLOROETHYLENE IN CANADA

Check only one box below:

- checkbox This is a report on importation of tetrachloroethylene.
checkbox This is a report on recycling of tetrachloroethylene.
checkbox This is a report on importation and recycling of tetrachloroethylene.

Information respecting importer/recycler:

Name: \_\_\_\_\_ Title: \_\_\_\_\_

Company Name: \_\_\_\_\_

Postal Address: \_\_\_\_\_

Phone Number: \_\_\_\_\_ Fax Number: \_\_\_\_\_

E-mail Address (if applicable): \_\_\_\_\_

Person authorized to act on behalf of importer/recycler:

Name: \_\_\_\_\_ Title: \_\_\_\_\_

Company Name: \_\_\_\_\_

Postal Address: \_\_\_\_\_

Phone Number: \_\_\_\_\_ Fax Number: \_\_\_\_\_

E-mail Address (if applicable): \_\_\_\_\_

Request for confidentiality under section 313 of the *Canadian Environmental Protection Act, 1999*:

- No  
 Yes (Note: reason for request is required and must be submitted along with this report)

I, (Name) \_\_\_\_\_, declare that the information provided in this report is correct, and if an importation was made, the importer has complied with applicable Canadian law in respect of the import of tetrachloroethylene.

\_\_\_\_\_  
 Date and place

\_\_\_\_\_  
 Signature of importer or recycler, or of person who is authorized to act on behalf of the importer or recycler

*Information respecting the quantity of tetrachloroethylene imported during a calendar year:*

(Note: 1L of tetrachloroethylene weighs 1.62 kg)

Calendar Year: \_\_\_\_\_

Total Quantity (kilograms) Imported: \_\_\_\_\_

Total Quantity (kilograms) Imported for Use in Dry Cleaning: \_\_\_\_\_

Total Quantity (kilograms) Imported for Own Use in Dry Cleaning: \_\_\_\_\_

Total Quantity (kilograms) Imported for Use in Degreasing: \_\_\_\_\_

Total Quantity (kilograms) Imported for Use as Chemical Feedstock: \_\_\_\_\_

Total Quantity (kilograms) Imported for Other Uses: \_\_\_\_\_

Please specify the Other Uses: \_\_\_\_\_

*Information respecting the quantity of tetrachloroethylene recycled during a calendar year:*

(Note: the recycling of tetrachloroethylene within a dry cleaning facility does not require reporting)

Calendar Year: \_\_\_\_\_

Total Quantity (kilograms) Recycled: \_\_\_\_\_

Total Quantity (kilograms) Recycled for Re-use in Dry Cleaning: \_\_\_\_\_

Total Quantity (kilograms) Recycled for Re-use in Degreasing: \_\_\_\_\_

Total Quantity (kilograms) Recycled for Other Uses: \_\_\_\_\_

Please specify the Other Uses: \_\_\_\_\_

ANNEXE 1  
 (article 10)

RAPPORT SUR L'IMPORTATION ET LE RECYCLAGE DE TÉTRACHLOROÉTHYLÈNE AU CANADA

*Ne cocher qu'une seule des cases suivantes :*

- Rapport sur l'importation de tétrachloroéthylène  
 Rapport sur le recyclage de tétrachloroéthylène  
 Rapport sur l'importation et le recyclage de tétrachloroéthylène

*Renseignements sur l'importateur ou le recycleur*

Nom : \_\_\_\_\_ Titre : \_\_\_\_\_

Nom de la société : \_\_\_\_\_

Adresse postale : \_\_\_\_\_

Numéro de téléphone : \_\_\_\_\_ télécopieur : \_\_\_\_\_

Adresse électronique : \_\_\_\_\_

*Renseignements sur la personne autorisée à agir pour le compte de l'importateur ou du recycleur :*

Nom : \_\_\_\_\_ Titre : \_\_\_\_\_

Nom de la société : \_\_\_\_\_

Adresse postale : \_\_\_\_\_

Numéro de téléphone : \_\_\_\_\_ télécopieur : \_\_\_\_\_

Adresse électronique : \_\_\_\_\_

Demande de traitement confidentiel aux termes de l'article 313 de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999)* Non Oui (joindre les motifs de la demande au présent rapport)

Je soussigné(e), \_\_\_\_\_, déclare que les renseignements contenus dans le présent rapport sont exacts et que, s'il y a eu importation, l'importateur a importé le tétrachloroéthylène conformément à la législation canadienne applicable.

Date et lieu

Signature de l'importateur ou du recycleur ou de son représentant autorisé

*Renseignements sur la quantité de tétrachloroéthylène importée au cours de l'année civile :*

(note : un litre de tétrachloroéthylène pèse 1,62 kg)

Année visée : \_\_\_\_\_

Quantité totale (en kilogrammes) importée : \_\_\_\_\_

Quantité totale (en kilogrammes) importée pour le nettoyage à sec : \_\_\_\_\_

Quantité totale (en kilogrammes) importée pour le nettoyage à sec de l'importateur : \_\_\_\_\_

Quantité totale (en kilogrammes) importée pour le dégraissage : \_\_\_\_\_

Quantité totale (en kilogrammes) importée pour utilisation comme charge d'alimentation : \_\_\_\_\_

Quantité totale (en kilogrammes) importée à toutes autres fins : \_\_\_\_\_

Précisez ces fins : \_\_\_\_\_

*Renseignements sur la quantité de tétrachloroéthylène recyclée au cours de l'année civile*

(note : le recyclage de tétrachloroéthylène dans une installation de nettoyage à sec n'a pas à faire l'objet d'un rapport)

Année visée : \_\_\_\_\_

Quantité totale (en kilogrammes) recyclée : \_\_\_\_\_

Quantité totale (en kilogrammes) recyclée pour le nettoyage à sec : \_\_\_\_\_

Quantité totale (en kilogrammes) recyclée pour le dégraissage : \_\_\_\_\_

Quantité totale (en kilogrammes) recyclée à toutes autres fins : \_\_\_\_\_

Précisez ces fins : \_\_\_\_\_

SCHEDULE 2  
(Paragraph 11(a))

## REPORT ON TETRACHLOROETHYLENE SOLD FOR USE IN DRY CLEANING

*Information respecting seller:*

Name: \_\_\_\_\_ Title: \_\_\_\_\_

Company Name: \_\_\_\_\_

Postal Address: \_\_\_\_\_

Phone Number: \_\_\_\_\_ Fax Number: \_\_\_\_\_

E-mail Address (if applicable): \_\_\_\_\_

*Person authorized to act on behalf of seller:*

Name: \_\_\_\_\_ Title: \_\_\_\_\_

Company Name: \_\_\_\_\_

Postal Address: \_\_\_\_\_

Phone Number: \_\_\_\_\_ Fax Number: \_\_\_\_\_

E-mail Address (if applicable): \_\_\_\_\_

Request for confidentiality under section 313 of the *Canadian Environmental Protection Act, 1999*:

- No
- Yes (Note: reason for request is required and must be submitted along with this report)

I, (*Name*) \_\_\_\_\_, declare that the information provided in this report is correct.

\_\_\_\_\_  
Date and place

\_\_\_\_\_  
Signature of seller or of person authorized to act on behalf of seller

*Information respecting the total quantity of tetrachloroethylene sold and the total quantity of residue and waste water collected and transferred during a calendar year:*

Reporting Year: \_\_\_\_\_

Total Quantity (kilograms) Virgin Tetrachloroethylene Sold to Dry-Cleaning Facilities: \_\_\_\_\_

Total Quantity (kilograms) Recycled or Reclaimed Tetrachloroethylene Sold to Dry-Cleaning Facilities: \_\_\_\_\_

Total Quantity (kilograms) of Residue Collected from Dry-Cleaning Facilities: \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
(A)

Total Quantity (kilograms) of Residue Transferred to Waste Management Facilities: \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
(B)

*If (A) above does not equal (B) above, provide the reason for the discrepancy below or on a separate attachment:*

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
Total Quantity (kilograms) of Waste Water Collected from Dry-Cleaning Facilities: \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
(C)

Total Quantity (kilograms) of Waste Water Transferred to Waste Management Facilities: \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
(D)

*If (C) above does not equal (D) above, provide the reason for the discrepancy below or on a separate attachment:*

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_



Information respecting the quantity of tetrachloroethylene sold to individual dry-cleaning facilities and the quantity of residue and waste water collected during a calendar year from individual dry-cleaning facilities:

Reporting Year: \_\_\_\_\_

Legend:

- A = quantity (kilograms) of virgin tetrachloroethylene sold
- B = quantity (kilograms) of recycled or reclaimed tetrachloroethylene sold
- C = quantity (kilograms) of residue collected
- D = quantity (kilograms) of waste water collected

Dry-Cleaning Facility Name and Address	A	B	C	D

ANNEXE 2  
(alinéa 11a))

RAPPORT SUR LA VENTE DE TÉTRACHLOROÉTHYLÈNE POUR LE NETTOYAGE À SEC

Renseignements sur le vendeur

Nom : \_\_\_\_\_ Titre : \_\_\_\_\_

Nom de la société : \_\_\_\_\_

Adresse postale : \_\_\_\_\_

Numéro de téléphone : \_\_\_\_\_ télécopieur : \_\_\_\_\_

Adresse électronique : \_\_\_\_\_

Renseignements sur la personne autorisée à agir pour le compte du vendeur

Nom : \_\_\_\_\_ Titre : \_\_\_\_\_

Nom de la société : \_\_\_\_\_

Adresse postale : \_\_\_\_\_

Numéro de téléphone : \_\_\_\_\_ Télécopieur : \_\_\_\_\_

Adresse électronique : \_\_\_\_\_

- Non  
 Oui (joindre les motifs de la demande au présent rapport)

Je soussigné(e), \_\_\_\_\_, déclare que les renseignements contenus dans le présent rapport sont exacts.

\_\_\_\_\_  
 Date et lieu

\_\_\_\_\_  
 Signature du vendeur ou de son représentant autorisé

*Renseignements sur la quantité totale de tétrachloroéthylène vendue et la quantité totale de résidus et d'eaux résiduelles recueillie et transportée au cours de l'année civile*

Année visée : \_\_\_\_\_

Quantité totale (en kilogrammes) de tétrachloroéthylène vierge vendue aux installations de nettoyage à sec : \_\_\_\_\_

Quantité totale (en kilogrammes) de tétrachloroéthylène recyclé ou récupéré vendue aux installations de nettoyage à sec : \_\_\_\_\_

Quantité totale (en kilogrammes) de résidus recueillie auprès des installations de nettoyage à sec : \_\_\_\_\_

(A)

Quantité totale (en kilogrammes) de résidus transportée à des installations de gestion de déchets : \_\_\_\_\_

(B)

*Si les quantités en (A) et en (B) diffèrent, indiquez-en les raisons ci-après ou sur une page distincte :*

Quantité totale (en kilogrammes) d'eaux résiduelles recueillie auprès des installations de nettoyage à sec : \_\_\_\_\_

(C)

Quantité totale (en kilogrammes) d'eaux résiduelles transportée à des installations de gestion de déchets : \_\_\_\_\_

(D)

*Si les quantités en (C) et en (D) diffèrent, indiquez-en les raisons ci-après ou sur une page distincte :*

*Renseignements sur la quantité de tétrachloroéthylène vendue à chaque installation de nettoyage à sec et sur la quantité de résidus et d'eaux résiduelles recueillie de l'installation au cours de l'année civile*

Année visée : \_\_\_\_\_

A = quantité (en kilogrammes) de tétrachloroéthylène vierge vendue

B = quantité (en kilogrammes) de tétrachloroéthylène recyclé ou récupéré vendue

C = quantité (en kilogrammes) de résidus recueillie

D = quantité (en kilogrammes) d'eaux résiduelles recueillie



## Regulations Amending the Employment Insurance Regulations

### Statutory Authority

*Employment Insurance Act and An Act to amend the Employment Insurance Act and the Employment Insurance (Fishing) Regulations*

### Sponsoring Department

Department of Human Resources Development

### REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

#### Description

The Employment Insurance (EI) Reform undertaken in 1996 is working well, but some measures have been less effective than we had anticipated. As a result, some changes have now been made to the *Employment Insurance Act* (EI Act) and the *Employment Insurance (Fishing) Regulations* through Bill C-2. These changes would complement the Government's efforts to support families and children.

The regulatory amendment of section 25 of the *Employment Insurance Regulations* (EI Regulations) described below is consequential to Bill C-2 and relates to the adjustment of the rules that apply to re-entrants to the labour force (subsection 7(4.1) of the EI Act), the repeal of the intensity rule (section 15 of the EI Act), and an amendment of the repayment provisions (section 145 of the EI Act).

New entrants and re-entrants to the labour force must work more hours than other claimants to be eligible for benefits. This rule had been put in place to discourage dependency cycles and increase workforce attachment. Prior to Bill C-2, re-entrants who had significant previous work experience but who had been out of the workforce for a year or more to raise a family were treated as if they had no labour force attachment. In so doing, the Government was inadvertently penalizing parents who left the workforce for extended periods to raise young children.

The legislative amendment in Bill C-2 for re-entrants makes it easier for parents to qualify for regular benefits after returning to the labour force following an extended absence to raise children. It targets parents who have been paid one or more weeks of maternity or parental benefits at any time in the four years before the 52 weeks prior to the claimant's qualifying period. Re-entrant parents who meet the regular entrance requirements applicable in the area in which they reside will benefit from the new rules. This applies to both fishing and non-fishing claimants.

## Règlement modifiant le Règlement sur l'assurance-emploi

### Fondement législatif

*Loi sur l'assurance-emploi et Loi modifiant la Loi sur l'assurance-emploi et le Règlement sur l'assurance-emploi (pêche)*

### Ministère responsable

Ministère du Développement des ressources humaines

### RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

#### Description

Les réformes apportées au régime d'assurance-emploi (AE) en 1996 donnent généralement de bons résultats, mais certaines mesures ont été moins efficaces que nous l'avions prévue. C'est pourquoi certains changements ont été apportés à la *Loi sur l'assurance-emploi* (Loi sur l'AE) et au *Règlement sur l'assurance-emploi (pêche)* par le biais du projet de loi C-2. Ces changements se veulent un complément aux efforts que fait le gouvernement pour venir en aide aux familles et aux enfants.

La modification qui est apportée à l'article 25 du *Règlement sur l'assurance-emploi*, décrite ci-dessous, découle du projet de loi C-2 et a trait à l'ajustement des règles qui s'appliquent aux personnes qui réintègrent la population active (le paragraphe 7(4.1) de la Loi sur l'AE), à l'abrogation de la règle d'intensité (l'article 15 de la Loi sur l'AE), et à la modification des dispositions de remboursement (l'article 145 de la Loi sur l'AE).

Les personnes qui deviennent ou redeviennent membres de la population active doivent accumuler plus d'heures de travail que les autres pour avoir droit à des prestations. Cette règle avait été établie dans le but de décourager les gens de la dépendance cyclique aux prestations d'assurance-emploi et pour les inciter à rester plus longtemps au travail. Avant le projet de loi C-2, les personnes qui redeviennent membres de la population active, qui avaient d'importants antécédents de travail mais qui s'étaient retirés de la population active pendant un an ou plus pour élever une famille, étaient traités comme si elles n'avaient jamais travaillé. Il en résulte que, sans le vouloir, le gouvernement pénalisait des parents qui s'étaient absentes du travail pendant de longues périodes afin d'élever de jeunes enfants.

Le changement proposé dans le projet de loi C-2 à l'égard des personnes qui redeviennent membres de la population active fait en sorte qu'il soit plus facile pour les parents qui réintègrent la population active après s'en être longtemps absentes pour élever des enfants, de devenir admissibles à des prestations régulières. Cette modification cible les parents qui ont touché des prestations de maternité ou parentales pendant une semaine ou plus, à n'importe quel moment durant la période de quatre ans antérieure aux 52 semaines précédant leur période de référence. Les parents dont c'est le cas et qui répondent aux exigences normales d'admissibilité s'appliquant dans la région où ils résident bénéficieront de ces nouvelles règles. Celles-ci s'appliquent aussi bien aux personnes qui demandent des prestations de pêcheur qu'aux autres prestataires.

Section 25 of the EI Regulations currently refers to regular benefits and defines a week of benefits for purposes of the repayment and intensity provisions only. The revised wording of the regulation includes a reference to the new subsection 7(4.1) of the EI Act. This modification would now allow a means of determining whether a week or more of *maternity or parental benefits* has been paid to re-entrants to the labour force. If a claimant has been paid at least one week of maternity or parental benefits in the 208 weeks prior to the 52 weeks preceding the qualifying period, the claimant is no longer a re-entrant and requires only the variable entrance requirement (i.e. qualifies under subsection 7(2) of the EI Act).

Section 25 of the EI Regulations defines a week of benefits as an amount of benefits paid for a week that equals 100 percent of the benefit rate applicable to the claimant during that week. If there are only weeks where the claimant has been paid less than 100 percent of the benefit rate, the percentage will be calculated by dividing the amount paid by the benefit rate applicable for that week. All the percentages are added and must total at least 100 percent to be considered a week of benefits paid. If the total is less than 100 percent, the claimant continues to be a new entrant or re-entrant and will require the usual number of insured hours to qualify.

Next, the new wording omits the previous reference to the intensity rule (section 15 of the EI Act). This is necessary since section 15 of the EI Act has been repealed by Bill C-2 effective October 1, 2000.

Finally, the modification to section 25 of the EI Regulations reflects a change made to section 145 of the EI Act under Bill C-2. Prior to Bill C-2, the benefit repayment provision applied to all benefits, provided a threshold was met. However, the Government has now excluded first-time claimants from repayment effective as of tax year 2000. The definition and calculation formula in the revised Regulations would be applied to identify whether or not a claimant was a first-time claimant. In cases where only part weeks of regular and regular fishing benefits were *paid* for the 10 tax years before the current tax year, or back to June 30, 1996, whichever is shorter, we would determine the percentages. If the percentages total less than 100 percent, the claimant would not be required to repay any regular benefits paid in the current tax year. If the percentages equal or exceed 100 percent, the claimant may be required to repay some of the regular benefits received.

Under the provisions of subsection 2(5) of the EI Act as amended by Bill C-2, this regulatory change would be retroactive to October 1, 2000.

#### Alternatives

No other alternatives were considered as these changes are consequential to the amendments made to the EI Act under Bill C-2.

L'article 25 du *Règlement sur l'assurance-emploi* fait référence à l'heure actuelle aux prestations régulières et définit une semaine de prestations pour l'application de la clause de récupération et de la règle d'intensité. Le nouveau libellé du règlement inclut une référence au nouveau paragraphe 7(4.1) de la Loi sur l'AE. Cette modification donnerait maintenant le moyen de déterminer si une semaine ou plus de *prestations de maternité ou parentales* a été payée aux personnes qui redeviennent membres de la population active. Si un prestataire a reçu au moins une semaine de prestations de maternité ou parentales au cours des 208 semaines antérieures à la période de 52 semaines précédant la période de référence, le prestataire n'est plus considéré comme une personne qui redevient membre de la population active et est seulement tenu de rencontrer la norme variable d'admissibilité (c'est-à-dire de se qualifier en vertu du paragraphe 7(2) de la Loi sur l'AE).

Une semaine de prestations est définie comme un montant de prestations payé pour une semaine et équivalant à 100 p. 100 du taux de prestations applicable au prestataire durant cette même semaine. Si les semaines où il a reçu des prestations, le prestataire a toujours reçu moins de 100 p. 100 de son taux de prestations, on calculera le pourcentage en divisant le montant versé par le taux de prestations applicable à la semaine concernée. On additionnera ensuite tous les pourcentages, et le total devra atteindre au moins 100 p. 100 pour qu'on considère que le prestataire a reçu une semaine de prestations. Si le total est inférieur à 100 p. 100, le prestataire demeure un nouvel entrant ou une personne qui devient ou redevient membre de la population active et devra cumuler le nombre d'heures de travail assurable habituel pour se qualifier.

En second lieu, le nouveau libellé ne comporte plus de référence à la règle d'intensité (article 15 de la Loi sur l'AE). Cette modification est requise du fait que l'article 15 de la Loi sur l'AE a été abrogé par le projet de loi C-2 qui est entré en vigueur le 1<sup>er</sup> octobre 2000.

Enfin, le nouvel article 25 du *Règlement sur l'assurance-emploi* tient compte d'un changement apporté à l'article 145 de la Loi sur l'AE par suite de l'adoption du projet de loi C-2. Avant le projet de loi C-2, la disposition concernant le remboursement des prestations s'appliquait à toutes les prestations, à condition que l'un des seuils de remboursement soit rencontré. Toutefois, le gouvernement a maintenant exclu de la clause de récupération, les personnes qui demandent des prestations pour la première fois, et ce à compter de l'année d'imposition 2000. La définition ainsi que la formule de calcul qui sont incluses dans le nouveau règlement seront utilisées pour déterminer s'il s'agit d'une personne qui demande des prestations pour la première fois. Dans les cas où seules des semaines partielles de prestations régulières et de prestations régulières pour pêcheur ont été payées pour les dix années d'imposition précédant l'année d'imposition courante, ou depuis le 30 juin 1996, selon la période la plus courte, nous déterminons les pourcentages. Si les pourcentages totalisent moins de 100 p. 100, le prestataire n'aura pas à rembourser les prestations régulières payées au cours de l'année d'imposition courante. Si les pourcentages sont égaux ou supérieurs à 100 p. 100, le prestataire devra peut-être rembourser une partie des prestations régulières reçues.

Selon le texte du paragraphe 2(5) de la Loi sur l'AE, tel qu'amendé par le projet de loi C-2, les changements apportés à la réglementation s'appliqueraient rétroactivement au 1<sup>er</sup> octobre 2000.

#### Solutions envisagées

Aucune autre solution n'a été étudiée car ces changements découlaient des modifications qui ont été apportées à la *Loi sur l'assurance-emploi* par le projet de loi C-2.

*Benefits and Costs*

This regulatory amendment has no significant cost. It is simply to ensure that the meaning of a week is clear when counting weeks of parental or maternity benefits for parents who are re-entrants to the labour force and when determining whether or not a claimant is a first-time claimant and therefore exempt from repayment of benefit in a tax year.

*Consultation*

As part of the 1996 EI Reform, the Government of Canada committed to an annual assessment and reporting process to ensure that the changes were producing the desired effects. It is now clear that some of the changes introduced in 1996 have not worked as well as expected.

Adjustments are needed to offset measures that have not been effective. In some cases, adjustments have been punitive, particularly for workers with limited abilities. Other changes are appropriate to support the Government of Canada's ongoing efforts to support families and children.

The proposed changes to section 25 of the EI Regulations are consequential to amendments to the EI Act and the *Employment Insurance (Fishing) Regulations* under Bill C-2 that are related to the Government's agenda to support families and children.

*Compliance and Enforcement*

This change is consequential to the provisions of Bill C-2. The impact of Bill C-2 will be reviewed as part of the monitoring and assessment process that will occur yearly until 2006.

*Contact*

Mary Chin Pang, Senior Policy Advisor, Human Resources Development Canada, Policy and Legislation Development, Insurance Policy, 140 Promenade du Portage, 9th Floor, Hull, Quebec K1A 0J9, (819) 994-4455 (Telephone), (819) 953-9381 (Facsimile).

*Avantages et coûts*

Cette modification réglementaire ne comporte aucun coût important. Elle vise simplement à faire en sorte que la signification du terme « semaine » soit claire quand vient le temps de comptabiliser les semaines de prestations parentales ou de maternité, dans le cas des parents qui redeviennent membres de la population active, et à déterminer s'il s'agit d'une personne qui demande des prestations pour la première fois et conséquemment, qu'il soit exempté de la clause de récupération durant une année d'imposition.

*Consultations*

Lors de la réforme du régime d'assurance-emploi en 1996, le gouvernement du Canada s'est engagé à établir un processus annuel d'évaluation et de rapport afin de s'assurer que les changements apportés donneraient les effets escomptés. Il est maintenant évident que certains des changements apportés en 1996 n'ont pas eu d'aussi bons effets qu'on le prévoyait.

Des ajustements sont nécessaires pour compenser les effets des mesures qui n'ont pas été efficaces. Dans certains cas, ces mesures ont eu un effet punitif, particulièrement dans le cas des travailleurs aux compétences limitées. Il convient aussi d'apporter d'autres changements afin d'appuyer les efforts constants que fait le gouvernement du Canada pour venir en aide aux familles et aux enfants.

Les changements proposés à l'article 25 du *Règlement sur l'assurance-emploi* découlent des modifications apportées à la Loi et au *Règlement sur l'assurance-emploi (pêche)* par le projet de loi C-2 qui ont trait au plan d'action du gouvernement pour venir en aide aux familles et aux enfants.

*Respect et exécution*

Ces changements découlent des dispositions du projet de loi C-2. Les effets de ce projet de loi seront analysés dans le cadre du processus de contrôle et d'évaluation qui aura lieu chaque année jusqu'en 2006.

*Personne-ressource*

Mary Chin Pang, Conseillère principale en politiques, Développement des ressources humaines Canada, Élaboration de la politique et de la législation, Politique de l'assurance, 140, promenade du Portage, 9<sup>e</sup> étage, Hull (Québec) K1A 0J9, (819) 994-4455 (téléphone), (819) 953-9381 (télécopieur).

**PROPOSED REGULATORY TEXT**

Notice is hereby given that the Canada Employment Insurance Commission, pursuant to subsection 2(5)<sup>a</sup> of the *Employment Insurance Act*<sup>b</sup> and subsection 1(2) of *An Act to amend the Employment Insurance Act and the Employment Insurance (Fishing) Regulations*<sup>c</sup>, proposes, subject to the approval of the Governor in Council, to make the annexed *Regulations Amending the Employment Insurance Regulations*.

Interested persons may make representations with respect to the proposed Regulations within 30 days after the date of publication of this notice. All such representations must cite the

<sup>a</sup> S.C. 2000, c. 5, s. 1(1)

<sup>b</sup> S.C. 1996, c. 23

<sup>c</sup> S.C. 2001, c. 5

**PROJET DE RÉGLEMENTATION**

Avis est donné que la Commission de l'assurance-emploi du Canada, en vertu du paragraphe 2(5)<sup>a</sup> de la *Loi sur l'assurance-emploi*<sup>b</sup> et du paragraphe 1(2) de la *Loi modifiant la Loi sur l'assurance-emploi et le Règlement sur l'assurance-emploi (pêche)*<sup>c</sup>, se propose, sous réserve de l'agrément de la gouverneure en conseil, de prendre le *Règlement modifiant le Règlement sur l'assurance-emploi*, ci-après.

Les intéressés peuvent présenter leurs observations au sujet du projet de règlement dans les trente jours suivant la date de publication du présent avis. Ils sont priés d'y citer la *Gazette du*

<sup>a</sup> L.C. 2001, ch. 5, par. 1(1)

<sup>b</sup> L.C. 1996, ch. 23

<sup>c</sup> L.C. 2001, ch. 5

Canada Gazette, Part I, and the date of publication of this notice, and be addressed to Mary Chin Pang, Policy and Legislation Development, Insurance Branch, Human Resources Development Canada, 9th Floor, 140 Promenade du Portage, Hull, Quebec K1A 0J9.

Ottawa, August 1, 2001

RENNIE M. MARCOUX  
Acting Assistant Clerk of the Privy Council

## REGULATIONS AMENDING THE EMPLOYMENT INSURANCE REGULATIONS

### AMENDMENT

**1. Section 25 of the *Employment Insurance Regulations*<sup>1</sup> and the heading before it are replaced by the following:**

#### *Week of Benefits*

**25.** (1) For the purposes of subsection 7(4.1) and section 145 of the Act, a claimant is considered to have been paid a week of benefits when the total of the percentages of benefits paid for one or more weeks of unemployment equals 100.

(2) For the purpose of subsection (1), the percentage of benefits paid for a week shall be obtained by dividing the amount of the benefits paid to the claimant for that week by the rate of weekly benefits applicable to that week.

### EFFECT

**2. These Regulations have effect beginning on October 1, 2000.**

[33-1-o]

Canada Partie I, ainsi que la date de publication, et d'envoyer le tout à Mary Chin Pang, Direction d'élaboration de la politique et de la législation, Assurance, Développement des ressources humaines Canada, 9<sup>e</sup> étage, 140, promenade du Portage, Hull (Québec) K1A 0J9.

Ottawa, le 1<sup>er</sup> août 2001

La greffière adjointe intérimaire du Conseil privé  
RENNIE M. MARCOUX

## RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR L'ASSURANCE-EMPLOI

### MODIFICATION

**1. L'article 25 du *Règlement sur l'assurance-emploi*<sup>1</sup> et l'intertitre le précédant sont remplacés par ce qui suit :**

#### *Semaine de prestations*

**25.** (1) Pour l'application du paragraphe 7(4.1) et de l'article 145 de la Loi, le prestataire est considéré comme ayant touché une semaine de prestations lorsque le total des pourcentages de ces prestations versées pour une ou plusieurs semaines de chômage est égal à 100.

(2) Pour l'application du paragraphe (1), le pourcentage des prestations versées pour une semaine est obtenu par division du montant de ces prestations versées au prestataire pour la semaine par le taux de prestations hebdomadaires applicable à cette semaine.

### PRISE D'EFFET

**2. Le présent règlement prend effet le 1<sup>er</sup> octobre 2000.**

[33-1-o]

<sup>1</sup> SOR/96-332

<sup>1</sup> DORS/96-332

## Regulations Amending the Hull Construction Regulations

### Statutory Authority

*Canada Shipping Act*

### Sponsoring Department

Department of Transport

## Règlement modifiant le Règlement sur la construction de coques

### Fondement législatif

*Loi sur la marine marchande du Canada*

### Ministère responsable

Ministère des Transports

### REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

#### Description

This initiative comprises several amendments to the *Hull Construction Regulations*. These amendments are made to either correct deficiencies identified by the Standing Joint Committee for the Scrutiny of Regulations (SJC) or are made to reflect required changes as identified by the Department of Transport.

The *Hull Construction Regulations* ensure that ships are designed and constructed in a safe manner to meet Canada's obligations under the Safety of Life at Sea (SOLAS) Convention. Changes that have been requested by the SJC ameliorate existing definitions and better define references and linkages to other regulations. The department also took this opportunity to improve existing definitions by clarifying technical terms and providing more precise explanations to improve consistency with SOLAS Convention wording.

#### Alternatives

A non-regulatory alternative was not considered appropriate for any of these minor amendments, as they are all administrative in nature and are mainly at the behest of the SJC.

#### Benefits and Costs

These amendments are for administrative and editorial purposes; as such, there is no effect at all on existing costs or benefits since no new enforcement requirements or costs are initiated with this package.

#### Consultation

To date, the marine industry and affected stakeholders have been made aware of these amendments through announcements and discussions during meetings of the bi-annual national meetings of the Canadian Marine Advisory Council.

#### Compliance and Enforcement

Compliance with the requirements of these Regulations is overseen by officers of the Transport Canada, Marine Safety Directorate and Regional Offices in the carrying out of their normal inspection and enforcement duties. As the current Marine Safety program will continue to be used, there will be no additional enforcement cost.

### RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

#### Description

Cette initiative comporte plusieurs modifications au *Règlement sur la construction des coques*. Les modifications visent soit à corriger les anomalies relevées par le Comité mixte permanent sur l'examen de la réglementation (CMP), soit à tenir compte des changements qui ont été jugés nécessaires par le ministère des Transports.

Le *Règlement sur la construction des coques* s'assure que les navires sont conçus et construits de manière sécuritaire pour remplir les obligations du Canada en vertu de la Convention internationale pour la sauvegarde de la vie humaine en mer (SOLAS). Les changements qui ont été demandés par le CMP améliorent les définitions existantes et ils précisent les références et les liens avec les autres règlements. Le Ministère a aussi profité de cette occasion pour améliorer les définitions existantes en clarifiant les termes techniques et en fournissant des explications plus précises pour mieux respecter le libellé de la Convention SOLAS.

#### Solutions envisagées

Aucune solution non réglementaire n'a été jugée appropriée pour ces modifications mineures puisqu'elles sont toutes de nature administrative et qu'elles ont été apportées principalement à la demande du CMP.

#### Avantages et coûts

Ces modifications sont apportées à des fins administratives et rédactionnelles. Elle n'auront donc pas d'effets sur les coûts ou les avantages existants, puisqu'elles n'entraînent aucune nouvelle exigence ni aucun coût d'exécution.

#### Consultations

Jusqu'à maintenant, l'industrie maritime et les intervenants touchés ont été avisés de ces modifications grâce à des annonces et aux discussions lors de l'assemblée nationale semestrielle du Conseil consultatif maritime canadien.

#### Respect et exécution

La conformité aux exigences de ce règlement est surveillée par la Direction générale de la Sécurité maritime et les bureaux régionaux de Transports Canada dans le cadre des fonctions courantes d'inspection et d'exécution. Puisque le programme actuel de la Sécurité maritime se poursuivra, il n'y aura pas de coûts additionnels pour l'exécution.



*Contact*

Debra Dagenais (AMSX), Regulatory Analysis Officer, Marine Safety, Department of Transport, Place de Ville, Tower C, 11th Floor, 330 Sparks Street, Ottawa, Ontario K1A 0N8, (613) 990-3092 (Telephone), (613) 991-5670 (Facsimile).

*Personne-ressource*

Debra Dagenais (AMSX), Analyste réglementaire, Sécurité maritime, Ministère des Transports, Place de Ville, Tour C, 11<sup>e</sup> étage, 330, rue Sparks, Ottawa (Ontario) K1A 0N8, (613) 990-3092 (téléphone), (613) 991-5670 (télécopieur).

**PROPOSED REGULATORY TEXT**

Notice is hereby given that the Governor in Council proposes, pursuant to subsection 338(1)<sup>a</sup> of the *Canada Shipping Act*, to make the annexed *Regulations Amending the Hull Construction Regulations*.

Interested persons may make representations to the Minister of Transport with respect to the proposed Regulations within 60 days after the date of publication of this notice. All such representations must be in writing and cite the *Canada Gazette*, Part I, and the date of publication of this notice, and be sent to D. Dagenais, Regulatory Analyst, Marine Safety Directorate (AMSX), Transport Canada, Place de Ville, Tower C, 11th Floor, 330 Sparks Street, Ottawa, Ontario K1A 0N8. (Tel.: (613) 990-3092; fax: (613) 954-4196)

Ottawa, August 1, 2001

RENNIE M. MARCOUX  
*Acting Assistant Clerk of the Privy Council*

**PROJET DE RÉGLEMENTATION**

Avis est donné que la gouverneure en conseil, en vertu du paragraphe 338(1)<sup>a</sup> de la *Loi sur la marine marchande du Canada*, se propose de prendre le *Règlement modifiant le Règlement sur la construction de coques*, ci-après.

Les intéressés peuvent présenter par écrit au ministre des Transports leurs observations au sujet du projet de règlement dans les 60 jours suivant la date de publication du présent avis. Ils sont priés d'y citer la *Gazette du Canada* Partie I ainsi que la date de publication et d'envoyer le tout à D. Dagenais, analyste réglementaire, Direction générale de la sécurité maritime (AMSX), Transports Canada, Place de Ville, Tour C, 11<sup>e</sup> étage, 330, rue Sparks, Ottawa (Ontario) K1A 0N8. (tél. : (613) 990-3092, téléc. : (613) 954-4196)

Ottawa, le 1<sup>er</sup> août 2001

*La greffière adjointe intérimaire du conseil privé,*  
RENNIE M. MARCOUX

**REGULATIONS AMENDING THE HULL CONSTRUCTION REGULATIONS**

## AMENDMENTS

**1. Paragraph 3(9)(e)<sup>1</sup> of the *Hull Construction Regulations*<sup>2</sup> is replaced by the following:**

(e) a petroleum product that has a closed flashpoint not exceeding 60°C and a Reid vapour pressure, as determined by the American Society for Testing and Materials, *Test No. D 323-94, Standard Test Method for Vapor Pressure of Petroleum Products (Reid Method)*, as amended from time to time, below atmospheric pressure, or

**2. Subsection 13(1)<sup>3</sup> of the Regulations is replaced by the following:**

**13.** (1) Every part of a ship required to be watertight shall be of such strength and construction as to be capable of supporting the greater of whichever of the following pressures that the part might have to sustain in the event of damage to the ship:

- (a) the pressure of a head of water up to the margin line; or
- (b) the pressure of the maximum head of water.

**3. Section 83<sup>3</sup> of the Regulations and the heading before it are replaced by the following:**

**RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LA CONSTRUCTION DE COQUES**

## MODIFICATIONS

**1. L'alinéa 3(9)e)<sup>1</sup> du Règlement sur la construction de coques<sup>2</sup> est remplacé par ce qui suit :**

e) un produit pétrolier dont le point d'éclair en vase clos ne dépasse pas 60°C et dont la tension de vapeur (Reid), déterminée au moyen du test intitulé *Test No. D323-94, Standard Test Method for Vapor Pressure of Petroleum Products (Reid Method)*, avec ses modifications successives, de l'American Society for Testing and Materials, est inférieure à la pression atmosphérique, ou

**2. Le paragraphe 13(1)<sup>3</sup> du même règlement est remplacé par ce qui suit :**

**13.** (1) Toute partie d'un navire devant être étanche doit être d'une résistance et d'une construction telles qu'elle puisse supporter la plus élevée des pressions suivantes qu'elle pourrait avoir à supporter en cas d'avarie du navire :

- a) la pression exercée par une colonne d'eau s'élevant jusqu'à la ligne de surimmersion;
- b) la pression exercée par la plus haute colonne d'eau.

**3. L'article 83<sup>3</sup> du même règlement et l'intertitre le précédant sont remplacés par ce qui suit :**

<sup>a</sup> S.C. 1998, c. 16, s. 8

<sup>1</sup> SOR/83-521

<sup>2</sup> C.R.C., c. 1431

<sup>3</sup> SOR/95-254

<sup>a</sup> L.C. 1998., ch. 16, art. 8

<sup>1</sup> DORS/83-521

<sup>2</sup> C.R.C., c. 1431

<sup>3</sup> DORS/95-254

*Non-structural Tanks*

**83.** The requirements for fuel oil tanks that do not form an integral part of the ship's structure and have a capacity of more than 4 500 L are as follows:

- (a) the outside plating shall be fitted with stiffeners so that the area of the unsupported flat surface of a plate whose thickness is set out in column I of an item of the table to this section does not exceed the area set out in column II of the item;
- (b) the following shall be fitted to each tank, namely,
  - (i) wash plates, if required,
  - (ii) doublers or striking plates, under all sounding pipes,
  - (iii) in the case of riveted construction, drip trays, and
  - (iv) manholes whose covers are secured by 16-mm studs spaced apart at a distance of 70 mm or less, centre to centre;
- (c) if drains are fitted, they shall be of the weighted-lever or other self-closing type;
- (d) every air pipe to a tank shall
  - (i) be carried well above deck,
  - (ii) have an outlet that is
    - (A) in a safe location, and
    - (B) fitted with readily removable wire-gauze screens, the total area of clear opening of the screens being not less than the cross-sectional area of the air pipe, and
  - (iii) have a net area that
    - (A) in the case of a tank that can be filled by the ship's pumps or by shore pumps, is greater than the effective area of the corresponding filling pipe by at least 25 per cent; and
    - (B) in any other case, is at least equal to the effective area of the corresponding filling pipe; and
- (e) on completion of its fitting, every tank shall be tested in the presence of a steamship inspector by filling it with water to a head that is equal to the maximum head to which the tank will be subjected or a head of 2.44 m above the tank crown, whichever is greater.

TABLE

	Column I	Column II
Item	Thickness of Plate (mm)	Unsupported Flat Surface Area (m <sup>2</sup> )
1.	5.00	0.56
2.	6.50	0.84
3.	8.00	1.12

**4. (1) Subsection 89(2)<sup>3</sup> of the Regulations is repealed.**

**(2) Subsection 89(3)<sup>3</sup> of the French version of the Regulations is replaced by the following:**

(3) Le raccordement de l'appareil à gouverner à la mèche du gouvernail doit être conçu de façon à avoir au moins la même résistance que la mèche du gouvernail.

**5. (1) The definition "Reid vapour pressure" in section 144 of the Regulations is repealed.**

*Citernes non structurales*

**83.** Les citernes à mazout qui ne font pas partie intégrante de la structure du navire et qui ont une capacité de plus de 4 500 L doivent répondre aux exigences suivantes :

- a) la tôle extérieure est munie de raidisseurs de sorte que la superficie de la surface plate non supportée d'une tôle dont l'épaisseur est indiquée à la colonne I du tableau du présent article ne dépasse pas celle qui est indiquée à la colonne II;
- b) chaque citerne est munie :
  - (i) de tôles de roulis, s'il y a lieu de la faire,
  - (ii) de tôles doublantes ou plaques de butée posées sous tous les tuyaux de sonde,
  - (iii) dans le cas des constructions rivées, d'attrape-gouttes,
  - (iv) de trous d'homme dont les couvercles sont assujettis par des boulons de 16 mm espacés d'au plus 70 mm d'axe en axe;
- c) les robinets de purge, s'il en est, sont du type à contrepoids ou d'un autre type à fermeture automatique;
- d) chaque tuyau d'air raccordé à une citerne :
  - (i) aboutit bien au-dessus du pont,
  - (ii) a sa sortie qui :
    - (A) se trouve en un point sûr,
    - (B) est munie d'un grillage métallique facile à enlever, dont les trous du grillage ont une section globale au moins égale à la section exigée pour le tuyau d'air,
  - (iii) a une section nette qui :
    - (A) dans le cas d'une citerne pouvant être remplie par les pompes du navire ou les pompes à terre, est supérieure d'au moins 25 pour cent à la section efficace du tuyau de remplissage correspondant,
    - (B) dans les autres cas, est au moins égale à la section efficace du tuyau de remplissage correspondant;
- e) une fois la pose achevée, chaque citerne est soumise, en présence de l'inspecteur de navires à vapeur, à une épreuve qui consiste à la remplir d'eau jusqu'à ce qu'elle puisse supporter une pression, exercée par une colonne d'eau, au moins égale à la pression maximale à laquelle la citerne sera soumise ou une pression exercée par une colonne d'eau d'une hauteur de 2,44 m au-dessus du sommet de la citerne, selon la plus élevée de ces pressions.

TABLEAU

	Colonne I	Colonne II
Article	Épaisseur de la tôle (mm)	Surface plate non supportée (m <sup>2</sup> )
1.	5,00	0,56
2.	6,50	0,84
3.	8,00	1,12

**4. (1) Le paragraphe 89(2)<sup>3</sup> du même règlement est abrogé.**

**(2) Le paragraphe 89(3)<sup>3</sup> de la version française du même règlement est remplacé par ce qui suit :**

(3) Le raccordement de l'appareil à gouverner à la mèche du gouvernail doit être conçu de façon à avoir au moins la même résistance que la mèche du gouvernail.

**5. (1) La définition de « tension de vapeur (Reid) », à l'article 144 du même règlement est abrogé.**

<sup>3</sup> SOR/95-254<sup>3</sup> DORS/95-254

(2) The definitions “low flame spread characteristics”, “non-combustible material” and “not readily ignitable” in section 144 of the Regulations are replaced by the following:

“low flame spread characteristics” means, in respect of a surface or a material applied to a surface, that the surface or material restricts the spread of flame as determined in accordance with TP 439, *Structural Fire Protection Standards: Testing, and Approval Procedures*, published by the Department of Transport, as amended from time to time; (*faible pouvoir propagateur des flammes*)

“non-combustible material” means a material that complies with the requirements of TP 439, *Structural Fire Protection Standards: Testing, and Approval Procedures*, published by the Department of Transport, as amended from time to time; (*matériau non combustible*)

“not readily ignitable” means, in respect of a deck-covering material, that the material complies with the requirements of TP 439, *Structural Fire Protection Standards: Testing, and Approval Procedures*, published by the Department of Transport, as amended from time to time; (*difficilement inflammable*)

6. Subsection 197(2)<sup>3</sup> of the Regulations is repealed.

7. The definitions “low flame spread characteristics”, “non-combustible material” and “not readily ignitable” in section 204 of the Regulations are replaced by the following:

“low flame spread characteristics” means, in respect of a surface or a material applied to a surface, that the surface or material restricts the spread of flame as determined in accordance with TP 439, *Structural Fire Protection Standards: Testing, and Approval Procedures*, published by the Department of Transport, as amended from time to time; (*faible pouvoir propagateur des flammes*)

“non-combustible material” means a material that complies with the requirements of TP 439, *Structural Fire Protection Standards: Testing, and Approval Procedures*, published by the Department of Transport, as amended from time to time; (*matériau non combustible*)

“not readily ignitable” means, in respect of a deck-covering material, that the material complies with the requirements of TP 439, *Structural Fire Protection Standards: Testing, and Approval Procedures*, published by the Department of Transport, as amended from time to time; (*difficilement inflammable*)

8. Subsection 246(2)<sup>3</sup> of the Regulations is repealed.

9. The subform entitled “AVERAGE PERMEABILITY (M) OF MACHINERY SPACE”<sup>3</sup> in the form in Schedule I to the Regulations after section 12 is replaced by the following:

(2) Les définitions de « difficilement inflammable », « faible pouvoir propagateur des flammes » et « matériau non combustible », à l'article 144 du même règlement, sont respectivement remplacées par ce qui suit :

« difficilement inflammable » Dans le cas d'un revêtement de pont, qualifie un matériau qui est conforme aux exigences de la norme TP 439 intitulée *Normes de protection contre l'incendie, à la construction : Essais et procédures d'homologation*, publiée par le ministère des Transports, avec ses modifications successives. (*not readily ignitable*)

« faible pouvoir propagateur des flammes » Dans le cas d'une surface ou d'un matériau appliqué, qualifie une surface ou un matériau qui empêche la propagation des flammes telle qu'elle est déterminée conformément à la norme TP 439 intitulée *Normes de protection contre l'incendie, à la construction : Essais et procédures d'homologation*, publiée par le ministère des Transports, avec ses modifications successives. (*low flame spread characteristics*)

« matériau non combustible » S'entend d'un matériau qui est conforme aux exigences de la norme TP 439 intitulée *Normes de protection contre l'incendie, à la construction : Essais et procédures d'homologation*, publiée par le ministère des Transports, avec ses modifications successives. (*non-combustible material*)

6. Le paragraphe 197(2)<sup>3</sup> du même règlement est abrogé.

7. Les définitions de « difficilement inflammable », « faible pouvoir propagateur des flammes » et « matériau non combustible », à l'article 204 du même règlement sont respectivement remplacées par ce qui suit :

« difficilement inflammable » Dans le cas d'un revêtement de pont, qualifie un matériau qui est conforme aux exigences de la norme TP 439 intitulée *Normes de protection contre l'incendie, à la construction : Essais et procédures d'homologation*, publiée par le ministère des Transports, avec ses modifications successives. (*not readily ignitable*)

« faible pouvoir propagateur des flammes » Dans le cas d'une surface ou d'un matériau appliqué, qualifie une surface ou un matériau qui empêche la propagation des flammes telle qu'elle est déterminée conformément à la norme TP 439 intitulée *Normes de protection contre l'incendie, à la construction : Essais et procédures d'homologation*, publiée par le ministère des Transports, avec ses modifications successives. (*low flame spread characteristics*)

« matériau non combustible » S'entend d'un matériau qui est conforme aux exigences de la norme TP 439 intitulée *Normes de protection contre l'incendie, à la construction : Essais et procédures d'homologation*, publiée par le ministère des Transports, avec ses modifications successives. (*non-combustible material*)

8. Le paragraphe 246(2)<sup>3</sup> du même règlement est abrogé.

9. La sous-formule intitulée « PERMÉABILITÉ MOYENNE (M) DE LA TRANCHE DES MACHINES »<sup>3</sup>, dans la formule qui suit l'article 12 de l'annexe I du même règlement, est remplacée par ce qui suit :

<sup>3</sup> SOR/95-254

<sup>3</sup> DORS/95-254

AVERAGE PERMEABILITY (M) OF MACHINERY SPACE

Passenger Spaces and Crew Spaces (a) † †† Space for Cargo, Coal or Stores (c) ‡				Whole Volume of Machinery Space		
Compartment	Identification Measurements			Volume m <sup>3</sup>	Longitudinal Extent	Volume m <sup>3</sup>
	Length	Breadth	Depth			
					Between Bulkheads No.....	
					(3) Total (V) =	
					$\mu = 80 + 12.5 \frac{a}{v}$	
					(To be increased by 5 when ship is propelled by internal combustion engines)	
(6) Total (a) =						
Volume (c) =					F.P. = $\frac{100-\mu}{\mu} \times 1.5 =$	

† Applicable to all ships to which Part I of the *Hull Construction Regulations* applies.

‡ Applicable to all ships to which Division III of Schedule I to the *Hull Construction Regulations* applies.

†† Omit parts not required.

PERMÉABILITÉ MOYENNE (M) DE LA TRANCHE DES MACHINES

Espaces à passagers et locaux affectés à l'équipage (a) † †† Espaces affectés aux marchandises, au charbon ou aux provisions de bord (c) ‡				Volume total de la tranche des machines		
Compartment	Mesure d'identification			Volume m <sup>3</sup>	Étendue longitudinale	Volume m <sup>3</sup>
	Longueur	Largeur	Profondeur			
					Entre les cloisons n <sup>os</sup> .....	
					(3) Total (V) =	
					$\mu = 80 + 12,5 \frac{a}{v}$	
					(Ajouter 5 lorsque le navire est mû par des machines à combustion interne)	
(6) Total (a) =						
Volume (c) =					F.P. = $\frac{100-\mu}{\mu} \times 1,5 =$	

† Applicable aux navires visés à la partie I du *Règlement sur la construction de coques*.

‡ Applicable aux navires visés à la section III de l'annexe I du *Règlement sur la construction de coques*.

†† Omettre les éléments qui ne sont pas nécessaires.

COMING INTO FORCE

ENTRÉE EN VIGUEUR

**10. These Regulations come into force on the day on which they are registered.**

**10. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.**

[33-1-o]

[33-1-o]

## Regulations Amending the Life Saving Equipment Regulations

### Statutory Authority

*Canada Shipping Act*

### Sponsoring Department

Department of Transport

### REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

#### Description

These Regulations amend the *Life Saving Equipment Regulations* for administrative and safety reasons as follows:

(i) Administrative: to update several existing references to documents incorporated by reference to reflect the most recent versions; repeal Schedule XI (subsection 121(1)) Personal Locator Lights and incorporate by reference a more recent International Marine Organization (IMO) document; modify the requirement for the text or revised text of any passenger vessel pre-departure life saving equipment plan announcement to be submitted to the Board of Steamship Inspection for approval and require only that the format of the announcement be approved; and modify the requirement that the announcement be in both official languages to allow it to be in one or the other as required.

(ii) Safety: require that all ships under 25 m in length ensure that their life rafts and inflatable rescue platforms, if carried, will float free if the ship sinks; extend the service interval for life rafts and inflatable rescue platforms from 12 months to 24 months for domestic seasonally operated ships which meet specific criteria; and require all passenger vessels to make a pre-departure safety briefing.

#### Alternatives

No alternatives other than the status quo were considered for amendments of an administrative nature. For amendments of a safety nature, consideration was given to maintaining the regulatory status quo. Voluntary compliance was considered but, as safety is the key focus of these amendments, this was rejected in favour of continuing with legally enforceable regulation.

#### Benefits and Costs

Increased clarity in the wording of the Regulations, referencing more recent and up-to-date documents and repealing redundant reference material will result in improved overall safety and effectiveness of marine shipping operations and activities. Incorporation of documents from international and national sources meets the federal regulatory policy on harmonization by using available international standards, guidelines and recommendations where these achieve the regulatory objective. There is a cost for manufacturers to purchase these updated documents which relate to the testing of lifesaving appliances.

## Règlement modifiant le Règlement sur l'équipement de sauvetage

### Fondement législatif

*Loi sur la marine marchande du Canada*

### Ministère responsable

Ministère des Transport

### RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

#### Description

Ce règlement modifie le *Règlement sur l'équipement de sauvetage* pour des raisons administratives et de sécurité comme suit :

(i) Raisons administratives : mettre à jour plusieurs renvois aux documents incorporés par renvoi afin de refléter des versions plus récentes; abroger l'annexe XI, paragraphe 121(1), lampes-repères individuelles et incorporer par renvoi un document de l'Organisation maritime internationale (OMI) plus récent; modifier l'exigence relative au texte ou au texte révisé du plan concernant les directives avant l'appareillage sur l'équipement de sauvetage des navires à passagers devant être soumis à l'approbation du Bureau d'inspection des navires à vapeur pour que seul le format des consignes à fournir ait à être approuvé; modifier l'exigence relative à l'annonce dans les deux langues officielles pour que l'on puisse choisir entre une ou l'autre langue, au besoin.

(ii) Raisons de sécurité : voir à ce que tous les navires de moins de 25 m de long s'assurent que leurs radeaux de sauvetage et leurs plates-formes de sauvetage pneumatiques à bord puissent se dégager librement si le navire coule; faire passer l'intervalle d'entretien des radeaux de sauvetage et des plates-formes de sauvetage pneumatiques de 12 à 24 mois pour les navires canadiens saisonniers qui répondent à des critères particuliers; exiger que tous les navires à passagers donnent des consignes de sécurité avant l'appareillage.

#### Solutions envisagées

Aucune autre solution que le statu quo n'a été envisagée pour les modifications de nature administrative. Pour les modifications touchant la sécurité, on a considéré maintenir le statu quo réglementaire. Le respect volontaire a été considéré mais, étant donné que la sécurité est à la base de ces modifications, il a été rejeté en faveur d'une réglementation ayant force exécutoire.

#### Avantages et coûts

Le Règlement plus clair renverra à des documents plus récents et plus à jour et ne contiendra pas de documents de référence redondants. Par conséquent, il contribuera à améliorer le niveau général de la sécurité et l'efficacité des opérations et des activités du transport maritime. L'incorporation de documents de sources internationale et nationale respecte la politique fédérale de réglementation sur l'harmonisation; les normes, lignes directrices et recommandations internationales sont utilisées lorsqu'elles permettent d'atteindre l'objectif réglementaire. Les frais pour les fabricants qui voudront acheter ces documents à jour sont liés aux essais des engins de sauvetage.

The overall benefits of reducing the risk of marine incidents and improving the potential to save lives is considered to far outweigh the minimal cost of implementing the safety initiatives, as detailed below.

#### Pre-departure safety briefing

Investigations into the occurrences of marine accidents over the past few years have convinced Marine Safety officials that providing pre-departure safety briefings to passengers on all passenger ships can increase the chances of their survival in an emergency situation. Such pre-departure safety briefings have been the norm on many large passenger ships on a voluntary basis and have enhanced passenger safety and saved lives. These safety briefings, in a format approved by the Board of Steamship Inspection (the Board), will ensure that passengers are aware of the location and use of life saving equipment and are prepared for an emergency.

The repeal of the requirement to submit the text or revised text of life saving equipment plan announcements to the Board in quadruplicate will reduce administrative cost and paper burden for the ship operators and the Board and will have no negative impact on safety. Marine Safety inspectors will review the text of the safety briefing with the operator during routine inspections to verify the briefing follows an approved format.

#### Float-free arrangements

The amendment requires that, as currently required with other ships under 25 m in length, those ships engaged in Home Trade IV and Minor Waters II voyages (which operate in close proximity to shore in sheltered waters) and which carry life rafts and inflatable rescue platforms ensure that these will float free if the ship sinks. The amendment responds to a commitment made by Transport Canada Marine Safety (TCMS) to the Transportation Safety Board (TSB) as a result of the recent issuing of several Marine Safety Advisories detailing unsafe conditions. Since 1995, five marine investigation reports found that difficulties were encountered in deploying life rafts due to inappropriate securing arrangements and resulted in loss of life.

On April 25, 2001, Ship Safety Bulletin No. 03/2001 on the subject of stowage of life rafts and inflatable rescue platforms was issued as a reminder to ship owners and operators concerning the importance of the correct stowage of life rafts and inflatable rescue platforms and recommended that all vessels, irrespective of size, stow their life rafts (other than davit launched rafts), and inflatable rescue platforms so that they will float free in the event of a sinking. As well, notice was given that an amendment to the *Life Saving Equipment Regulations* would be sought to require all ships under 25 m in length to stow their life rafts and inflatable rescue platforms, so as to float free.

A maximum of approximately 350 ships will be impacted by this amendment. Some ship operators may already have voluntarily fitted their ships to have float-free arrangements for life rafts and inflatable rescue platforms but it is very difficult to determine the numbers. Ships already carrying their life rafts and inflatable

On considère que les avantages globaux qu'entraîneront la réduction du risque d'incidents maritimes et les chances potentielles de sauver des vies l'emportent de beaucoup sur le coût minime de la mise en œuvre des initiatives de sécurité, figurant ci-dessous.

#### Consignes de sécurité avant l'appareillage

Les enquêtes sur les cas d'accidents maritimes au cours des dernières années ont réussi à convaincre les représentants de la Sécurité maritime que tous les navires à passagers devraient, avant le départ, fournir aux passagers des directives sur la sécurité afin de maximiser leurs chances de survie en cas de situation d'urgence. De telles consignes de sécurité ont été établies volontairement en tant que norme sur de nombreux navires à passagers de grande dimension et ont amélioré la sécurité des passagers et sauvé des vies. Grâce à ces consignes de sécurité, répondant à un format approuvé par le Bureau d'inspection des navires à vapeur (le Bureau), les passagers sauront où se trouve l'équipement de sauvetage et comment l'utiliser et ils seront prêts à réagir en situation d'urgence.

L'abrogation de l'exigence relative aux quatre exemplaires du texte ou du texte révisé du plan concernant les directives sur l'équipement de sauvetage devant être soumis au Bureau n'entraînera aucun impact négatif sur la sécurité et réduira les coûts administratifs et le fardeau administratif des exploitants de navire et du Bureau. Les inspecteurs de la Sécurité maritime passeront en revue le texte sur les directives de sécurité avec les exploitants au cours des inspections de routine pour vérifier s'il répond à un format approuvé.

#### Dégagement libre

En vertu des modifications, comme c'est le cas présentement pour les autres navires de moins de 25 m de long, les bateaux naviguant dans les zones prévues pour les voyages de cabotage de classe IV ou de classe II dans les eaux secondaires (qui naviguent à proximité des côtes dans les eaux protégées) devront s'assurer qu'ils transportent des radeaux de sauvetage et des plates-formes pneumatiques qui se dégageront librement si le navire coule. La modification répond à un engagement pris par la Sécurité maritime de Transports Canada envers le Bureau de la sécurité des transports (BST) à la suite de la publication récente de plusieurs conseils de sécurité maritime faisant état de conditions dangereuses. Depuis 1995, cinq rapports d'enquête ont révélé que des vies avaient été perdues en raison de difficultés qui s'étaient produites lors du dégagement des radeaux de sauvetage parce que ceux-ci n'avaient pas été arrimés adéquatement.

Le 25 avril 2001, le Bulletin de la sécurité des navires n° 03/2001, portant sur l'arrimage des radeaux de sauvetage et des plates-formes de sauvetage pneumatiques, a été publié pour rappeler aux armateurs et aux exploitants l'importance de l'arrimage des radeaux de sauvetage et des plates-formes de sauvetage pneumatiques. On recommande que tous les navires, peu importe leur taille, arriment leurs radeaux de sauvetage (autres que des radeaux sous bossoir) et leurs plates-formes de sauvetage pneumatiques de façon à ce qu'ils se dégagent librement si jamais le navire coule. De plus, un avis a été donné qu'on tenterait de faire modifier le *Règlement sur l'équipement de sauvetage* pour que tous les navires de moins de 25 m de long soient tenus d'arrimer leurs radeaux de sauvetage et leurs plates-formes de sauvetage pneumatiques de manière à ce qu'ils se dégagent librement.

Au plus, environ 350 navires seront touchés par cette modification. Certains exploitants de navire ont déjà volontairement équipé leurs navires de radeaux de sauvetage et de plates-formes de sauvetage pneumatiques à dégagement libre, mais il est difficile de savoir combien. Les navires transportant leurs radeaux de

rescue platforms placed in deep chock may become compliant at no cost by removing the lashings which now secure these in place. Other ship operators may choose to secure this equipment by a lashing fitted with a hydrostatic release unit. For those choosing to install a hydrostatic release unit, the cost is approximately \$90/unit and the unit has a two-year service life.

#### Service interval extension

Over the past five years, Marine Safety has received approximately 90 requests per year from operators of domestic seasonally operated ships, to extend the service interval for life rafts and inflatable rescue platforms from 12 months to 24 months. These Regulations allow an extended service interval from 12 to 24 months only for domestic seasonally operated ships which meet specific criteria. These seasonal vessels have their inflatable survival equipment exposed to the elements for only half the period of time than vessels operating year-round. These Regulations will ensure the exposure/service interval ratio remains the same for all domestic vessels. It has been determined that allowing this extension will not reduce safety, and yet will assist operators of domestic seasonally operated ships to reduce costs. Savings will be in the range of \$600 to \$ 1,000, depending on the size and type of equipment. A study is underway to determine the feasibility of allowing this extension for all domestic ships.

These Regulations will have no environmental impact.

#### Consultation

In addition to the release of Ship Safety Bulletin number 03/2001, these amendments have been discussed, reviewed and represent the outcome of deliberations with marine stakeholders through correspondence and during meetings of the Standing Committee on Construction and Equipment held in November 2000 and May 2001. This Standing Committee meets and reports as part of the National Canadian Marine Advisory Council (CMAC) forum bi-annually (May and November), through Regional CMAC sessions, and, at times, intersessionally.

These deliberations and the resulting amendments have taken into account concerns raised by two groups. The Canadian Life-raft Association expressed concern that the 24-month service interval for life rafts carried on ships operating seasonally is too long and fear that safety may be compromised. The Canadian Passenger Vessel Association (CPVA) said the extension was not long enough and it would also like to see the requirements for the specific ships changed to include ships that operate more than seven months in a year.

The amendment in respect of the pre-departure safety briefing has not been discussed or consulted on prior to this publication.

#### Compliance and Enforcement

These Regulations do not require new or additional compliance and enforcement measures or resources. Marine Safety inspectors routinely enforce these Regulations as part of their inspection duties.

#### Contact

John Murray, AMSRE, Senior Marine Safety Inspector, Safety Equipment, Marine Safety Directorate, Department of Transport,

sauvetage et leurs plates-formes de sauvetage pneumatiques au moyen de chantiers profonds pourront se conformer sans rien déboursier en enlevant simplement l'amarrage qui les maintient en place. Les exploitants de navire auront également l'option de maintenir cet équipement par un dispositif de dégagement hydrostatique. L'installation d'un dispositif de dégagement hydrostatique peut se faire pour environ 90 \$ l'unité. Le dispositif a une durée utile de deux ans.

#### Prolongation de l'intervalle d'entretien

Au cours des cinq dernières années, les exploitants de navires canadiens saisonniers ont envoyé à la Sécurité maritime environ 90 demandes par année pour faire passer l'intervalle d'entretien des radeaux de sauvetage et des plates-formes de sauvetage pneumatiques de 12 mois à 24 mois. Ce règlement permet de faire passer l'intervalle d'entretien de 12 à 24 mois seulement pour les navires canadiens saisonniers qui répondent à des critères particuliers. L'équipement de sauvetage pneumatique de ces navires saisonniers est exposé au grand air à moitié moins de temps que ne l'est l'équipement d'un navire exploité à longueur d'année. Ce règlement assurera que le rapport exposition/intervalle d'entretien demeure le même pour tous les navires canadiens. Il a été établi que cette prolongation ne nuirait pas à la sécurité, et qu'elle aiderait les exploitants des navires canadiens saisonniers à réduire leurs coûts. Les économies s'établiront entre 600 \$ et 1 000 \$ selon la grosseur et le type d'équipement. Une étude est actuellement en cours pour déterminer s'il sera possible d'étendre cette prolongation à tous les navires canadiens.

Ce règlement n'aura aucun impact environnemental.

#### Consultations

Outre la publication du Bulletin de la sécurité des navires n° 03/2001, ces modifications ont été discutées, passées en revue et représentent le résultat des délibérations avec les intervenants de l'industrie maritime effectuées par correspondance et au cours des réunions du Comité permanent de la construction et de l'équipement qui ont eu lieu en novembre 2000 et en mai 2001. Ce comité permanent se réunit et effectue des rapports semestriellement dans le cadre du forum du Conseil consultatif maritime canadien (CCMC) [en mai et en novembre], durant des séances régionales du CCMC et parfois entre les sessions.

Ces délibérations et les modifications qui en ont découlé tiennent compte des préoccupations soulevées par deux groupes. La Canadian Liferaft Association craint que l'intervalle d'entretien de 24 mois pour les radeaux de sauvetage transportés sur les navires saisonniers ne soit trop longue et pense que la sécurité pourrait être compromise. L'Association canadienne des propriétaires de navires à passagers (ACPNP) considère que la prolongation n'est pas assez longue et elle aimerait aussi que les exigences relatives aux navires visés soient changées pour inclure les navires qui sont exploités plus de sept mois par année.

La modification relative aux consignes de sécurité avant le départ n'a pas été abordée et il n'y a pas eu de consultation avant cette publication.

#### Respect et exécution

Aucune nouvelle mesure ou ressource n'est prévue pour l'application de ce règlement. Les inspecteurs de la Sécurité maritime font respecter régulièrement ce règlement dans le cadre de leurs fonctions.

#### Personne-ressource

John Murray, AMSRE, Inspecteur maritime principal, Équipement de sécurité, Direction générale de la sécurité maritime,



Place de Ville, Tower C, 330 Sparks Street, Ottawa, Ontario K1A 0N8, (613) 998-0604 (Telephone), (613) 991-4818 (Facsimile).

Ministère des Transports, Place de Ville, Tour C, 330, rue Sparks, Ottawa (Ontario) K1A 0N8, (613) 998-0604 (téléphone), (613) 991-4818 (télécopieur).

## PROPOSED REGULATORY TEXT

Notice is hereby given that the Governor in Council, pursuant to sections 10<sup>a</sup> and 314<sup>b</sup> and subsections 338(1)<sup>c</sup> and 339(1) of the *Canada Shipping Act*, proposes to make the annexed *Regulations Amending the Life Saving Equipment Regulations*.

Interested persons may make representations concerning the proposed Regulations to the Minister of Transport within 30 days after the date of publication of this notice. All representations must cite the *Canada Gazette*, Part I, and the date of publication of this notice, and be sent to John Murray, Senior Marine Safety Inspector, Safety Equipment (AMSRE), Marine Safety, Transport Canada, Place de Ville, Tower C, 11th Floor, 330 Sparks Street, Ottawa, Ontario K1A 0N8. (Tel.: (613) 998-0604; fax: (613) 991-4818; e-mail: murrayjo@tc.gc.ca)

Ottawa, August 1, 2001

RENNIE M. MARCOUX  
Acting Assistant Clerk of the Privy Council

## REGULATIONS AMENDING THE LIFE SAVING EQUIPMENT REGULATIONS

### AMENDMENTS

**1. Paragraph 27.2(3)(b)<sup>1</sup> of the French version of the *Life Saving Equipment Regulations*<sup>2</sup> is replaced by the following:**

*b) si le navire effectue un voyage autre qu'un voyage de cabotage, classe IV, ou un voyage en eaux secondaires, classe II, une combinaison d'immersion munie d'un sifflet et d'un appareil lumineux individuel pour chaque membre du chargement en personnes;*

**2. Section 110.1<sup>3</sup> of the Regulations is replaced by the following:**

**110.1** (1) Every ship shall carry, prominently displayed, the most recent life saving equipment plan that the Board approved for the ship.

(2) Despite subsection (1), a passenger ship of 25 m in length or under is not required to display a life saving equipment plan if to do so is impracticable because of the size or design of the ship.

(3) Every passenger ship shall make an announcement for the information of passengers before the ship leaves any place where passengers embark.

(4) The announcement shall

(a) specify the location of lifejackets;

(b) in each area of the ship, inform the passengers in that area of the location of lifejackets that are closest to them;

(c) specify the location of survival craft; and

<sup>a</sup> S.C. 1998, c. 16, s. 3

<sup>b</sup> R.S., c. 6 (3rd Supp.), s. 35

<sup>c</sup> S.C. 1998, c. 16, s. 8

<sup>1</sup> SOR/96-218

<sup>2</sup> C.R.C., c. 1436

<sup>3</sup> SOR/2001-179

## PROJET DE RÉGLEMENTATION

Avis est donné que la gouverneure en conseil, en vertu des articles 10<sup>a</sup> et 314<sup>b</sup> et des paragraphes 338(1)<sup>c</sup> et 339(1) de la *Loi sur la marine marchande du Canada*, se propose de prendre le *Règlement modifiant le Règlement sur l'équipement de sauvetage*, ci-après.

Les intéressés peuvent présenter au ministre des Transports leurs observations au sujet du projet de règlement dans les trente jours suivant la date de publication du présent avis. Ils sont priés d'y citer la *Gazette du Canada* Partie I, ainsi que la date de publication, et d'envoyer le tout à John Murray, inspecteur maritime principal, équipement de sécurité (AMSRE), ministère des Transports, Place de Ville, Tour C, 11<sup>e</sup> étage, 330, rue Sparks, Ottawa (Ontario) K1A 0N8 (tél. : (613) 998-0604; téléc. : (613) 991-4818; courriel : murrayjo@tc.gc.ca).

Ottawa, le 1<sup>er</sup> août 2001

La greffière adjointe intérimaire du Conseil privé,  
RENNIE M. MARCOUX

## RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR L'ÉQUIPEMENT DE SAUVETAGE

### MODIFICATIONS

**1. L'alinéa 27.2(3)(b)<sup>1</sup> de la version française du *Règlement sur l'équipement de sauvetage*<sup>2</sup> est remplacé par ce qui suit :**

*b) si le navire effectue un voyage autre qu'un voyage de cabotage, classe IV, ou un voyage en eaux secondaires, classe II, une combinaison d'immersion munie d'un sifflet et d'un appareil lumineux individuel pour chaque membre du chargement en personnes;*

**2. L'article 110.1<sup>3</sup> du même règlement est remplacé par ce qui suit :**

**110.1** (1) Tout navire doit avoir à bord, bien en vue, le plan relatif à l'équipement de sauvetage le plus récent approuvé par le Bureau pour le navire.

(2) Malgré le paragraphe (1), un navire à passagers d'une longueur de 25 m ou moins ne doit pas mettre en vue le plan relatif à l'équipement de sauvetage s'il est impossible de le faire à cause de la dimension ou de la configuration du navire.

(3) Tout navire à passagers doit faire un communiqué pour informer les passagers avant que le navire quitte tout endroit où les passagers embarquent.

(4) Le communiqué doit, à la fois :

a) indiquer l'emplacement des gilets de sauvetage;

b) dans chacun des secteurs du navire, informer les passagers du secteur de l'emplacement des gilets de sauvetage qui sont les plus près d'eux;

<sup>a</sup> L.C. 1998, ch. 16, art. 3

<sup>b</sup> L.R., ch. 6 (3<sup>e</sup> suppl.), art. 35

<sup>c</sup> L.C. 1998, ch. 16, art. 8

<sup>1</sup> DORS/96-218

<sup>2</sup> C.R.C., c. 1436

<sup>3</sup> DORS/2001-179

(d) in each area of the ship, inform the passengers in that area of the location of survival craft that are closest to them.

(5) The announcement shall be in

(a) either official language or in both, according to the needs of the passengers; and

(b) the most recent format approved by the Board as meeting the requirements of this section.

**3. The portion of items 7 to 9 of the table to subsection 121(1) of the Regulations in column II<sup>1</sup> is replaced by the following:**

Column II	
Item	Schedule or Standard
7.	Regulation 1 of Part 1 of Annex 6 to International Marine Organization Resolution MSC.81(70), adopted on December 11, 1998 and entitled <i>Revised Recommendation on Testing of Life-Saving Appliances</i>
8.	Regulation 10.2 of Part 1 of Annex 6 to International Marine Organization Resolution MSC.81(70), adopted on December 11, 1998 and entitled <i>Revised Recommendation on Testing of Life-Saving Appliances</i>
9.	Regulation 1.9 of Part 1 of Annex 6 to International Marine Organization Resolution MSC.81(70), adopted on December 11, 1998 and entitled <i>Revised Recommendation on Testing of Life-Saving Appliances</i>

**4. The portion of items 11 and 12 of the table to subsection 121(1) of the Regulations in column II<sup>1</sup> is replaced by the following:**

Column II	
Item	Schedule or Standard
11.	Regulation 4 of Part 1 of Annex 6 to International Marine Organization Resolution MSC.81(70), adopted on December 11, 1998 and entitled <i>Revised Recommendation on Testing of Life-Saving Appliances</i>
12.	Regulation 2 of Part 1 of Annex 6 to International Marine Organization Resolution MSC.81(70), adopted on December 11, 1998 and entitled <i>Revised Recommendation on Testing of Life-Saving Appliances</i>

**5. The portion of item 15 of the table to subsection 121(1) of the Regulations in column II<sup>1</sup> is replaced by the following:**

Column II	
Item	Schedule or Standard
15.	Regulations 10.3 and 10.4 of Part 1 of Annex 6 to International Marine Organization Resolution MSC.81(70), adopted on December 11, 1998 and entitled <i>Revised Recommendation on Testing of Life-Saving Appliances</i>

**6. The portion of item 19 of the table to subsection 121(1) of the Regulations in column II<sup>1</sup> is replaced by the following:**

Column II	
Item	Schedule or Standard
19.	(1) Regulations 3.1 to 3.2.7 and regulations 3.2.13 and 3.2.14 of Part 1 of Annex 6 to International Marine Organization Resolution MSC.81(70), adopted on December 11, 1998 and entitled <i>Revised Recommendation on Testing of Life-Saving Appliances</i> (2) Paragraphs 9.2 to 9.4 and 9.6 of the Canadian General Standards Board Standard CAN/CGSB-65.21-95, published in November 1995 and entitled <i>Marine Anti-exposure Work Suit Systems</i>

c) préciser l'emplacement des bateaux de sauvetage;

d) dans chacun des secteurs du navire, informer les passagers du secteur de l'emplacement des bateaux de sauvetage qui sont les plus près d'eux.

(5) Le communiqué doit, à la fois :

a) être fait en l'une ou l'autre des langues officielles, ou les deux, compte tenu des besoins des passagers;

b) suivre le modèle de présentation le plus récent que le Bureau a approuvé comme étant conforme aux exigences du présent article.

**3. La colonne II<sup>1</sup> des articles 7 à 9 du tableau du paragraphe 121(1) du même règlement est remplacée par ce qui suit :**

Colonne II	
Article	Annexe ou norme
7.	Règle 1 de la partie 1 de l'annexe 6 de la résolution MSC.81(70) de l'Organisation maritime internationale, intitulée <i>Recommandation révisée sur la mise à l'essai des engins de sauvetage</i> et adoptée le 11 décembre 1998.
8.	Règle 10.2 de la partie 1 de l'annexe 6 de la résolution MSC.81(70) de l'Organisation maritime internationale, intitulée <i>Recommandation révisée sur la mise à l'essai des engins de sauvetage</i> et adoptée le 11 décembre 1998.
9.	Règle 1.9 de la partie 1 de l'annexe 6 de la résolution MSC.81(70) de l'Organisation maritime internationale, intitulée <i>Recommandation révisée sur la mise à l'essai des engins de sauvetage</i> et adoptée le 11 décembre 1998.

**4. La colonne II<sup>1</sup> des articles 11 et 12 du tableau du paragraphe 121(1) du même règlement est remplacée par ce qui suit :**

Colonne II	
Article	Annexe ou norme
11.	Règle 4 de la partie 1 de l'annexe 6 de la résolution MSC.81(70) de l'Organisation maritime internationale, intitulée <i>Recommandation révisée sur la mise à l'essai des engins de sauvetage</i> et adoptée le 11 décembre 1998.
12.	Règle 2 de la partie 1 de l'annexe 6 de la résolution MSC.81(70) de l'Organisation maritime internationale, intitulée <i>Recommandation révisée sur la mise à l'essai des engins de sauvetage</i> et adoptée le 11 décembre 1998.

**5. La colonne II<sup>1</sup> de l'article 15 du tableau du paragraphe 121(1) du même règlement est remplacée par ce qui suit :**

Colonne II	
Article	Annexe ou norme
15.	Règles 10.3 et 10.4 de la partie 1 de l'annexe 6 de la résolution MSC.81(70) de l'Organisation maritime internationale, intitulée <i>Recommandation révisée sur la mise à l'essai des engins de sauvetage</i> et adoptée le 11 décembre 1998.

**6. La colonne II<sup>1</sup> de l'article 19 du tableau du paragraphe 121(1) du même règlement est remplacée par ce qui suit :**

Colonne II	
Article	Annexe ou norme
19.	(1) Règles 3.1 à 3.2.7 et 3.2.13 et 3.2.14 de la partie 1 de l'annexe 6 de la résolution MSC.81(70) de l'Organisation maritime internationale, intitulée <i>Recommandation révisée sur la mise à l'essai des engins de sauvetage</i> et adoptée le 11 décembre 1998. (2) Paragraphes 9.2 à 9.4 et 9.6 de la norme CAN/CGSB-65.21-95, intitulée <i>Combinaisons de travail, flottantes, de protection</i> et publiée en novembre 1995 par l'Office des normes générales du Canada.

<sup>1</sup> SOR/96-218

<sup>1</sup> DORS/96-218

**7. (1) Subsection 142(1)<sup>1</sup> of the Regulations is replaced by the following:**

**142.** (1) Where an life raft or an inflatable rescue platform is carried in such a position that it may be lost or damaged by weather or another cause, it shall be secured with a lashing that incorporates a senhouse slip, hydrostatic release or other quick-release device.

**(2) The portion of subsection 142(2)<sup>1</sup> of the Regulations before paragraph (a) is replaced by the following:**

(2) Every ship that is under 25 m in length shall carry its life rafts and inflatable rescue platforms

**8. Section 2 of Schedule IV to the Regulations is amended by adding the following after subsection (1):**

(1.1) Despite subsection (1), the interval between servicing may be two years if

(a) the ship on which the inflatable survival equipment is carried

(i) is not a Safety Convention ship, and

(ii) operates for less than seven months per year;

(b) fewer than 15 years have elapsed since the inflatable survival equipment was manufactured;

(c) the validity period of the most recent hydrostatic test of the gas cylinders of the inflatable survival equipment will not expire before the next servicing; and

(d) the inflatable survival equipment is stored in a dry location during the months in which the ship is not in operation.

**9. Schedule XI<sup>1</sup> to the Regulations is repealed.**

COMING INTO FORCE

**10. These Regulations come into force on the day on which they are registered.**

[33-1-o]

**7. (1) Le paragraphe 142(1)<sup>1</sup> du même règlement est remplacé par ce qui suit :**

**142.** (1) Si un radeau de sauvetage ou un plate-forme de sauvetage gonflable est placé de telle façon qu'il risque d'être emporté ou de subir des avaries par suite d'intempéries ou de toute autre cause, il doit être assujéti au moyen d'une saisine dotée d'un croc à échappement, d'un dispositif de largage hydrostatique ou d'un autre dispositif de dégagement rapide.

**(2) Le passage du paragraphe 142(2)<sup>1</sup> du même règlement précédant l'alinéa a) est remplacé par ce qui suit :**

(2) Sur les navires de moins de 25 m de longueur, les radeaux de sauvetage et les plate-formes de sauvetage gonflables doivent être :

**8. L'article 2 de l'annexe IV du même règlement est modifié par adjonction, après le paragraphe (1), de ce qui suit :**

(1.1) Malgré le paragraphe (1), l'intervalle entre les entretiens peut être de deux ans si les conditions suivantes sont réunies :

a) le navire à bord duquel se trouve l'équipement de sauvetage gonflable répond aux conditions suivantes :

(i) il n'est pas un navire ressortissant à la Convention de sécurité,

(ii) il navigue moins de sept mois par année;

b) moins de 15 ans se sont écoulés depuis la fabrication de l'équipement de sauvetage gonflable;

c) la période de validité du plus récent essai hydrostatique des bouteilles de gaz de l'équipement de sauvetage gonflable ne sera pas expirée avant le prochain entretien;

d) l'équipement de sauvetage gonflable est entreposé à un endroit sec pendant les mois où le navire ne navigue pas.

**9. L'annexe XI<sup>1</sup> du même règlement est abrogée.**

ENTRÉE EN VIGUEUR

**10. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.**

[33-1-o]

<sup>1</sup> SOR/96-218

<sup>1</sup> DORS/96-218

**Regulations Amending the Small Vessel Regulations***Statutory Authority**Canada Shipping Act**Sponsoring Department*

Department of Transport

**REGULATORY IMPACT  
ANALYSIS STATEMENT***Description*

The *Small Vessel Regulations* (the Regulations) are a shared responsibility of the Minister of Fisheries and Oceans and the Minister of Transport. The Minister of Fisheries and Oceans is responsible for pleasure craft. The Minister of Transport is responsible for vessels that do not exceed 5 tons gross tonnage and that do not carry more than 12 passengers; and power-driven vessels that do not exceed 15 tons gross tonnage, that do not carry passengers and that are neither pleasure craft nor fishing vessels. The Regulations promote the safety of small vessels not regulated elsewhere and encompass such matters as construction, licensing, safety equipment and required precautions for small vessels.

These amendments address:

- a commitment made by the Minister of Transport to the Transportation Safety Board (TSB) in support of a safety recommendation made with respect to an investigation into the capsizing and subsequent sinking of a small sight-seeing passenger vessel;
- concerns raised pertaining to noted deficiencies with respect to enforcement powers and designation of enforcement officers for small commercial vessels; and,
- administrative changes, including procedures and processes, to reflect legislative changes in ministerial roles and responsibilities in respect of small vessel licensing.

The amendment in support of the TSB safety recommendation (M96-05) requires a person in charge of a vessel, other than a pleasure craft, if such vessel is not over 5 tons gross tonnage and carries not more than 12 passengers, to provide pre-departure briefings to passengers respecting safety and emergency procedures that are relevant to the stated type and length of the vessel. This includes demonstrating the location and proper use of lifejackets carried on board. Recommendation M96-05 was made by the TSB as a result of an investigation into the capsizing and sinking, on September 12, 1993, of a small, open sight-seeing boat, while on a sea-mammal-watching cruise on the St. Lawrence River near Les Escoumins, Quebec. Following a mechanical failure, wherein the outboard motors stalled and could not be restarted because the fuel was contaminated with water, water began to flood the deck, waves broke over the stern and the vessel capsized. The occupants were thrown into the sea, some with their lifejackets unfastened, others with no lifejacket on at all.

**Règlement modifiant le Règlement sur les petits bâtiments***Fondement législatif**Loi sur la marine marchande du Canada**Ministère responsable*

Ministère des Transports

**RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT  
DE LA RÉGLEMENTATION***Description*

Le ministre des Pêches et des Océans et le ministre des Transports assument conjointement la responsabilité du *Règlement sur les petits bâtiments* (le Règlement). Le ministre des Pêches et des Océans assume la responsabilité des embarcations de plaisance. Le ministre des Transports est responsable des navires de 5 tonnes de jauge brute et moins qui ne transportent pas plus de 12 passagers ainsi que des navires à propulsion mécanique de 15 tonnes de jauge brute et moins, qui ne transportent pas de passagers et qui ne sont ni des embarcations de plaisance, ni des bateaux de pêche. Le Règlement contribue à la sécurité des petits bâtiments non régis par d'autres dispositions, et traite des questions relatives à la construction, la délivrance de permis, l'équipement et les mesures de sécurité pour les petits bâtiments.

Les présentes modifications portent sur les points suivants :

- un engagement pris par le ministre des Transports à l'égard du Bureau de la sécurité des transports (BST) à l'appui d'une recommandation de sécurité faite à la suite d'une enquête sur le chavirement et le naufrage subséquent d'un petit navire à passagers d'excursion;
- des préoccupations formulées concernant les lacunes observées en rapport avec les pouvoirs d'application de la loi et la désignation des agents d'exécution dans le cas des petits bâtiments de commerce;
- des modifications de nature administrative, notamment des procédures et des processus, pour tenir compte des modifications législatives aux rôles et aux responsabilités ministériels en matière de délivrance des permis des petits bâtiments.

En vertu de la modification visée par la recommandation de sécurité du BST (M96-05), une personne responsable doit, avant le départ, expliquer aux passagers les mesures de sécurité et les procédures d'urgence correspondant au type et à la longueur établis du navire sur tout navire autre qu'une embarcation de plaisance, si le navire fait 5 tonnes de jauge brute ou moins et ne transporte pas plus de 12 passagers. La personne responsable doit indiquer l'endroit où se trouvent les gilets de sauvetage à bord et faire une démonstration de l'usage correct de ces gilets. La recommandation M96-05 du BST fait à la suite d'une enquête sur le chavirement et le naufrage, le 12 septembre 1993, d'un petit bateau d'excursion non ponté qui effectuait alors une croisière d'observation de mammifères marins sur le fleuve Saint-Laurent, à proximité des Escoumins (Québec). En raison d'une défaillance mécanique, les moteurs hors-bord avaient calé et on n'était pas parvenu à les faire redémarrer, car de l'eau s'était infiltrée dans le carburant. Ensuite, les vagues ont commencé à envahir le pont,

They were quickly pulled from the icy waters by others from sightseeing boats in the area. There were no casualties; however, four persons required treatment for hypothermia due to immersion in cold water. Since the September 1993 incident, and the TSB report and recommendation in 1996, the TSB has made similar observations and recommendations with respect to the operational practices of charter operators in an effort to improve the safety of passengers carried on small commercial passenger vessels. These amendments address these recommendations as well. In addition, consequential amendments are made to the *Contravention Regulations* (Schedule I.1, Part II [*Small Vessel Regulations*]), made pursuant to the *Contraventions Act*, to list the failure to comply with the safety briefing and lifejacket demonstration requirements as contraventions and to set the amount of the fine for each contravention.

Amendments made to these Regulations in 1999, in which the words "small vessel" were changed to read "pleasure craft," resulted in the previous regulatory provisions with respect to enforcement and the designation of enforcement officers in respect of small commercial vessels under the authority of the Minister of Transport being removed. The new amendments to Part VII, Powers of Enforcement Officers, of the Regulations designate enforcement officers in respect of applicable small vessels for the purposes of these Regulations. This includes small commercial vessels under the responsibility of the Minister of Transport in addition to the pleasure craft under the responsibility of the Minister of Fisheries and Oceans. As well, for purposes of these Regulations, a steamship inspector is specifically mentioned as a person designated as an enforcement officer in respect of small vessels.

Amendments with respect to Part I, Licensing of Vessels, of the Regulations pertain to the responsibilities of Transport Canada and Fisheries and Oceans Canada respecting the licensing of small vessels under their respective jurisdictions. The majority of the amendments are consequential to the coming into force on February 25, 2000, of provisions respecting matters of ship ownership, registration, licensing, tonnage and mortgages contained in the Statutes of Canada 1998, c.16, *An Act to amend the Canada Shipping Act and to make consequential amendments to other Acts*. As well, they reflect changes to licensing policies, procedures and processes as a result of Revenue Canada's transition to the new Canada Customs and Revenue Agency effective November 1999. These new licensing provisions apply to: every vessel principally maintained or operated in Canada that, in the case of vessels other than pleasure craft, do not exceed 15 tons gross tonnage; and in the case of pleasure craft, do not exceed 15 tons gross tonnage and are equipped permanently or temporarily with a motor of 7.5 kW or with more than one motor, the aggregate power of which is 7.5 kW or more. Transport Canada now provides full service for issuing and recording small commercial vessel licences. Fisheries and Oceans Canada will continue to use the services of the Canada Customs and Revenue Agency and its customs officers for the distribution, issuance and recording of pleasure craft licences without charge to the licence applicant for the time being; however, it is now in the process of assessing options to repatriate this service from the Canada Customs and Revenue Agency. Customs officers will continue to distribute

ont submergé l'arrière du navire et provoqué le chavirement de ce dernier. Toutes les personnes qui se trouvaient dans l'embarcation ont passé par-dessus bord, certaines d'entre elles n'avaient pas attaché leur gilet de sauvetage, d'autres n'en portaient pas du tout. Les naufragés furent rapidement repêchés des eaux glacées par d'autres personnes qui se trouvaient à bord de navires d'excursion sillonnant le secteur. Bien qu'il n'y eut aucune perte de vie, quatre personnes durent recevoir des traitements pour hypothermie. Depuis cet incident, survenu en septembre 1993, et la diffusion du rapport et des recommandations du BST en 1996, le BST a fait des observations et des recommandations semblables au sujet des pratiques opérationnelles des exploitants de services d'affrètement pour améliorer la sécurité des passagers des petits bâtiments de commerce. Ces modifications tiennent compte de ces recommandations également. De plus, des modifications corrélatives sont apportées au *Règlement sur les contraventions* (annexe I.1), Partie II (*Règlement sur les petits bâtiments*), pris en vertu de la *Loi sur les contraventions*, en vue d'indiquer que le défaut de se conformer à l'obligation de donner des séances d'information sur la sécurité et de démonstration des gilets de sauvetage constitue une contravention et d'établir le montant de l'amende imposée pour chaque contravention.

Les modifications apportées en 1999 à ce règlement, en vertu desquelles les termes « petit bâtiment » ont été remplacés par les mots « embarcation de plaisance », ont entraîné l'abrogation des dispositions réglementaires antérieures concernant l'application du Règlement et la désignation des agents d'exécution relativement aux petits bâtiments de commerce qui relèvent de la compétence du ministre des Transports. En vertu des nouvelles modifications à la Partie VII, Pouvoirs des agents d'exécution, du Règlement, des agents d'exécution sont désignés pour l'application de ce règlement relativement aux petits bâtiments. Figurent au nombre des navires visés par ces modifications, les petits bâtiments de commerce relevant du ministre des Transports ainsi que les embarcations de plaisance qui sont du ressort du ministre des Pêches et des Océans. De plus, pour l'application de ce règlement, un inspecteur de navire est mentionné de façon particulière au titre de personne désignée en tant qu'agent d'exécution pour les petits bâtiments.

Les modifications à la Partie I, Délivrance de Permis aux navires du Règlement se rapportent aux responsabilités de Transports Canada et de Pêches et Océans Canada en matière de délivrance de permis aux petits bâtiments relevant de leurs sphères de compétence respectives. La plupart de ces modifications sont consécutives à l'entrée en vigueur, le 25 février 2000, des dispositions concernant la propriété des navires, l'immatriculation, la délivrance de permis, la jauge et les hypothèques, et qui apparaissent dans les Lois du Canada de 1998, ch. 16, *Loi modifiant la Loi sur la marine marchande du Canada et apportant des modifications consécutives à d'autres lois*. De plus, elles reflètent les modifications apportées aux politiques, aux procédures et aux processus de délivrance de permis à la suite de la transition de Revenu Canada vers la nouvelle Agence des douanes et du revenu du Canada en novembre 1999. Ces nouvelles dispositions relatives à la délivrance de permis s'appliquent à tout bâtiment principalement entretenu ou exploité au Canada qui, dans le cas d'un navire autre qu'une embarcation de plaisance, ne fait pas plus de 15 tonneaux de jauge brute; et à tout bâtiment, qui, dans le cas d'une embarcation de plaisance, ne fait pas plus de 15 tonneaux de jauge brute et est muni en permanence ou provisoirement d'un moteur de 7,5 kW ou de plusieurs moteurs dont la puissance globale est de 7,5 kW ou plus. Transports Canada offre maintenant les pleins services en ce qui a trait à la délivrance et à l'enregistrement des permis de petit bâtiment de commerce. Pour le moment, Pêches et Océans Canada continuera de faire appel aux services de l'Agence des douanes et du revenu du Canada et de ses douaniers

newly designed pleasure craft and small commercial vessel licence application forms to the public without charge. Schedule II to the Regulations, "Form of Vessel Licence," is repealed and the new application forms will be administratively controlled.

#### *Alternatives*

Amending the existing Regulations and provisions, to address the TSB safety recommendation, to address the enforcement deficiencies and to reflect changes with respect to the current licensing scheme for Transport Canada, Fisheries and Oceans Canada and the Canada Customs and Revenue Agency, is the preferred option. Affected marine stakeholders and interested parties were provided documentation on the need and rationale for these amendments and were given the opportunity, on several occasions, to discuss and submit comments and suggested alternatives for consideration. No suggested alternatives have been received for consideration.

#### *Benefits and Costs*

The TSB has reported concern that operational practices of operators of small commercial passenger vessels, including charter vessels, compromise the safety of individuals. The lack of adequate records on past occurrences involving these vessels and the lack of accurate information on the size of the industry has made it difficult to determine the magnitude of the problem. It is estimated that each year there are 8 000 to 10 000 small sightseeing boats operating nationally. The vast majority of passengers are not familiar with the lifesaving equipment and survival techniques used in marine emergency situations. Normally, passengers have not been informed of safety measures to be taken under normal conditions and in emergency situations. In the 1993 subject incident, the passengers were not provided with any pre-departure instructions regarding the use of lifesaving equipment. The passengers had no knowledge of the location or use of the lifejackets carried on board. The amendment requiring the person in charge of a vessel, other than a pleasure craft, if such vessel is not over 5 tons gross tonnage and carries not more than 12 passengers, to provide a pre-departure briefing and demonstration to passengers respecting safety and emergency procedures is intended to improve the safety of passengers. This requirement will also benefit owners, operators and insurers by reducing the potential for injuries, loss of life and perhaps the loss of the vessel. On the other hand, the cost of providing a pre-departure safety briefing and a lifejacket demonstration is considered to be minimal. Additionally, the consequential amendments to the *Contravention Regulations* which correspond to these amendments set the corresponding fines for contravening the requirements at \$300.

There are no new or additional resource requirements or increased compliance costs associated with the amendment to reintroduce the previous enforcement powers pertaining to small

pour la distribution, la délivrance et l'enregistrement des permis d'embarcation de plaisance, sans qu'aucuns frais ne soient imposés aux demandeurs du permis. Cependant, Pêches et Océans Canada évalue actuellement les options qui s'offrent à lui en vue du rapatriement de ce service dispensé par l'Agence des douanes et du revenu du Canada. Les douaniers continueront de distribuer sans frais au public des formules de demande de permis pour les embarcations de plaisance et les petits bâtiments de commerce de conception nouvelle. L'annexe II du Règlement, concernant les formules de demande de permis de bâtiment, est abrogée, et les nouvelles formules seront contrôlées par voie administrative.

#### *Solutions envisagées*

L'option privilégiée consiste à modifier le Règlement et les dispositions actuelles, afin de donner suite aux recommandations de sécurité du BST, de corriger les lacunes en matière d'application de la loi, et de faire en sorte que la réglementation fasse état des changements apportés au système actuel de délivrance de permis de Transports Canada, de Pêches et Océans Canada et de l'Agence des douanes et du revenu du Canada. On a fourni aux intervenants du secteur maritime et aux parties intéressées de la documentation sur la nécessité et la justification de ces modifications, et on leur a donné à plusieurs occasions la possibilité de discuter de ces questions, de faire part de leurs commentaires et de suggérer des solutions de rechange à prendre en considération. Nous n'avons reçu aucune suggestion de solution de rechange à prendre en considération.

#### *Avantages et coûts*

Le BST a fait part de certaines préoccupations liées au fait que les pratiques opérationnelles des exploitants de petits navires à passagers commerciaux, y compris les bateaux affrétés, compromettent la sécurité des personnes. En raison de l'absence de registre approprié sur les incidents antérieurs impliquant ces navires, et vu l'insuffisance de renseignements précis sur la taille de l'industrie, il s'est avéré difficile de déterminer l'ampleur du problème. On estime qu'entre 8 000 et 10 000 petits bateaux d'excursion sont exploités chaque année au Canada. La grande majorité des passagers sont peu familiers avec l'équipement de sauvetage et les techniques de survie utilisés dans les situations d'urgence en mer. En règle générale, les passagers ne sont pas informés des mesures de sécurité à prendre dans les conditions normales et dans les situations d'urgence. Lors de l'incident survenu en 1993 et décrit précédemment, les passagers n'avaient reçu avant le départ aucune instruction concernant l'utilisation de l'équipement de sauvetage. Les passagers ignoraient où se trouvaient les gilets de sauvetage transportés à bord, et ne savaient pas comment s'en servir. La modification en vertu de laquelle la personne responsable d'un navire autre qu'une embarcation de plaisance (si ledit navire est de 5 tonneaux de jauge brute ou moins et s'il ne transporte pas plus de 12 passagers) doit offrir aux passagers une séance d'information et de démonstration des mesures de sécurité préalable au départ, vise à améliorer la sécurité des passagers. Cette exigence sera également avantageuse pour les propriétaires, les exploitants et les assureurs, car elle aura pour effet de réduire les risques de blessure, de perte de vie et, peut-être, de perte de bâtiment. Par ailleurs, le coût lié aux séances d'information de sécurité et de démonstration des gilets de sauvetage préalables aux départs est considéré comme minime. En outre, les modifications corrélatives au *Règlement sur les contraventions* qui correspondent à ces modifications fixent à 300 \$ le montant de l'amende imposée pour avoir contrevenu aux exigences.

La modification visant à rétablir les pouvoirs d'application antérieurs relativement aux petits bâtiments de commerce n'entraîne aucun nouveau besoin en ressources, ni aucune augmentation des

commercial vessels. The amendments will serve to identify those involved in carrying out existing enforcement roles and responsibilities as allowed under these Regulations and the *Canada Shipping Act*.

As noted above, the licensing amendments support changes in legislated ministerial roles and responsibilities and reflect revised policy and administrative requirements and procedures. Since November 1999, Fisheries and Oceans Canada is responsible for pleasure craft licensing services which will continue to be delivered by the Canada Customs and Revenue Agency until such time as the service is repatriated by the Department of Fisheries and Oceans. Transport Canada now provides full service for issuing and recording small commercial vessel licences and intends to introduce fees for this service. There are approximately 65 000 small commercial vessels requiring new and ongoing licensing services. Previously, customs officers provided parts of this service, such as distributing application forms and issuing licences to pleasure craft and other small vessels while Transport Canada provided and maintained the licence forms, answered queries from the public and compiled annual statistics, without charge. Fees for the new Transport Canada licensing services are included in the proposed new *Ships Registry and Licensing Fees Tariff* which replaces the existing *Ships Registry Fees Tariff*. There are no additional enforcement costs or resources required for the existing small commercial vessel enforcement and compliance. The current wording of the Regulations has resulted in limiting the authority of our police partners to enforcing the Regulations with respect to pleasure craft only and this was not what was intended.

#### Consultation

Comments and concerns regarding the amendments requiring pre-departure safety instructions (including lifejacket demonstrations) were solicited at national meetings of the Canadian Marine Advisory Council (CMAC). A consultation document, outlining proposed changes, was circulated and put forward for discussion at the November 1998 CMAC meeting. Comments were minimal and members were then invited to provide additional comments, if any, to the presenter subsequent to the meeting. To date, no further comments have been received concerning this matter and no further discussion has taken place during bi-annual CMAC meetings.

The marine industry and affected stakeholders and boating groups have been involved in discussions and apprised of the pending amendments to the small vessel licensing scheme using a number of venues. Discussions have taken place, for some time, during bi-annual national meetings of CMAC and during consultations on proposed amendments to the *Canada Shipping Act*. To date, no formal written comments have been received for consideration from affected stakeholders.

The situation created by the 1999 amendments to the Regulations and the resultant lack of enforcement provisions and designation of enforcement officers pertaining to small commercial

coûts d'application de la loi. Les modifications serviront à identifier les personnes qui s'acquittent des rôles et responsabilités d'application déjà en place, en vertu du présent règlement et de la *Loi sur la marine marchande du Canada*.

Tel qu'il est mentionné précédemment, les modifications relatives à la délivrance de permis appuient les changements apportés aux rôles et responsabilités ministériels imposés par la loi, et sont fidèles aux exigences et procédures révisées touchant les politiques et les questions d'ordre administratif. Depuis novembre 1999, Pêches et Océans Canada est responsable des services de délivrance de permis aux embarcations de plaisance, qui continueront d'être dispensés par l'Agence des douanes et du revenu du Canada, et ce jusqu'au moment où ils seront rapatriés par le ministère des Pêches et des Océans. Transports Canada dispense maintenant tous les services de délivrance et d'enregistrement de permis de petit bâtiment de commerce, et a l'intention d'établir des droits pour ces services. Environ 65 000 petits bâtiments de commerce ont besoin de nouveaux services continus de délivrance de permis. Auparavant, les douaniers dispensaient une partie de ces services, notamment la distribution des formules de demande et la délivrance de permis aux embarcations de plaisance et à d'autres petits bâtiments, alors que Transports Canada fournissait les services relatifs aux formules de demande de permis, répondait aux demandes de renseignements du public et compilait des statistiques, sans frais. Les droits établis pour les nouveaux services de délivrance de permis de Transports Canada sont indiqués dans le nouveau *Tarif des droits d'immatriculation et de délivrance des permis de navire* projeté, qui remplace le *Tarif des droits d'immatriculation de navire* actuel. L'application et l'observation en rapport avec les petits bâtiments commerciaux n'entraîne aucun coût supplémentaire ni besoin en ressources additionnelles. La formulation actuelle du Règlement a entraîné une restriction des pouvoirs dont disposaient nos partenaires de la police pour veiller à l'application du Règlement auprès des embarcations de plaisance, ce qui n'était pas voulu.

#### Consultations

Dans le cadre des réunions nationales du Conseil consultatif maritime canadien (CCMC), on a demandé aux personnes concernées de faire part de leurs observations et de leurs préoccupations concernant les modifications en vertu desquelles il conviendrait de donner aux passagers des instructions de sécurité avant le départ (y compris des démonstrations sur l'utilisation des gilets de sauvetage). Lors de la réunion du CCMC tenue en novembre 1998, on a fait circuler et présenté pour discussion un document de consultation faisant état des changements proposés. Les commentaires se sont révélés peu nombreux, et on a invité les membres à transmettre au présentateur, le cas échéant, des observations additionnelles après la réunion. Aucun commentaire additionnel ne nous a été transmis à cet égard jusqu'à maintenant et aucune autre discussion n'a porté sur ce sujet au cours des réunions semestrielles du CCMC.

L'industrie maritime, les intervenants touchés et des groupes du secteur de la navigation de plaisance ont participé aux discussions et ont été mis au courant des modifications que l'on compte apporter au système de délivrance de permis de petit bâtiment, à diverses occasions. Pendant un certain temps, des discussions ont eu lieu pendant les réunions semestrielles du CCMC et pendant les consultations relatives aux modifications proposées à la *Loi sur la marine marchande du Canada*. Nous n'avons encore reçu, de la part des intervenants touchés, aucun commentaire écrit officiel à prendre en considération.

Ce sont surtout les services de police qui ont mis en lumière la situation créée par les modifications apportées en 1999 au Règlement et les lacunes qui en ont résulté au chapitre des dispositions

vessels have been raised mainly by police agencies. Enforcement and compliance issues have been discussed at various meetings over the past few years, including at regional and national bi-annual CMAC meetings, and especially as part of ongoing consultations on the reform of the *Canada Shipping Act*.

#### *Compliance and Enforcement*

These amendments do not require new or additional compliance measures or resources. Enforcement officers, as part of their regular duties, carry out enforcement and compliance activities.

#### *Contacts*

Debra Dagenais, (AMXS), Regulatory Analysis Officer, Marine Safety Directorate, Department of Transport, Place de Ville, Tower C, 11th Floor, 330 Sparks Street, Ottawa, Ontario K1A 0N8, (613) 990-3092 (Telephone), (613) 991-5670 (Facsimile), or Jean Pontbriand, Acting Superintendent, Regulations, Office of Boating Safety, Fisheries and Oceans Canada, Centennial Towers, 5th Floor, 200 Kent Street, Ottawa, Ontario K1A 0E6, (613) 998-1433 (Telephone), (613) 996-8902 (Facsimile).

sur l'application de la loi et la désignation des agents d'exécution chargés des petits bâtiments de commerce. Les problèmes au chapitre du respect et de l'application de la loi ont été débattus à l'occasion de différentes réunions tenues au cours des dernières années, dont les réunions régionales et nationales semestrielles du CCMC, et plus particulièrement dans le cadre des consultations continues sur la réforme de la *Loi sur la marine marchande du Canada*.

#### *Respect et exécution*

Les présentes modifications ne nécessitent aucune nouvelle mesure ou ressource en ce qui a trait au respect de la loi. Les agents d'exécution s'acquittent des activités de respect et d'application dans l'exercice de leurs fonctions normales.

#### *Personnes-ressources*

Debra Dagenais, (AMXS), Agente, Analyse de la réglementation, Direction générale de la sécurité maritime, Ministère des Transports, Place de Ville, Tour C, 11<sup>e</sup> étage, 330, rue Sparks, Ottawa (Ontario) K1A 0N8, (613) 990-3092 (téléphone), (613) 991-5670 (télécopieur), ou Jean Pontbriand, Surintendant intérimaire, Réglementation, Bureau de la sécurité nautique, Pêches et Océans Canada, Tours Centennial, 5<sup>e</sup> étage, 200, rue Kent, Ottawa (Ontario) K1A 0E6, (613) 998-1433 (téléphone), (613) 996-8902 (télécopieur).

### PROPOSED REGULATORY TEXT

Notice is hereby given, pursuant to section 562.12<sup>a</sup> of the *Canada Shipping Act*, that the Governor in Council, pursuant to sections 108, 562<sup>b</sup> and 562.1<sup>c</sup> of that Act, proposes to make the annexed *Regulations Amending the Small Vessel Regulations*.

Interested persons may make representations with respect to the proposed Regulations to the Minister of Transport or the Minister of Fisheries and Oceans within 30 days after the date of publication of this notice. All such representations should cite the *Canada Gazette*, Part I, and the date of publication of this notice. Each representation must be in writing and be sent to Debra Dagenais, Regulatory Analysis Officer, Marine Safety Directorate (AMXS), Department of Transport, Place de Ville, Tower C, 11th Floor, 330 Sparks Street, Ottawa, Ontario K1A 0N8 (Tel.: (613) 990-3092; fax: (613) 991-5670; e-mail: dagendj@tc.gc.ca), or Jean Pontbriand, Acting Superintendent, Regulations, Office of Boating Safety, Fisheries and Oceans Canada, 200 Kent Street, 5th Floor, Ottawa, Ontario K1A 0E6 (tel.: (613) 998-1433; fax: (613) 996-8902; e-mail: pontbriandj@dfo-mpo.gc.ca).

Persons making representations should identify any of those representations the disclosure of which should be refused under the *Access to Information Act*, in particular under sections 19 and 20 of that Act, and should indicate the reasons why and the period during which the representations should not be disclosed. They should also identify any representations for which there is consent to disclosure for the purposes of that Act.

Ottawa, August 1, 2001

RENNIE M. MARCOUX  
*Acting Assistant Clerk of the Privy Council*

### PROJET DE RÉGLEMENTATION

Avis est donné, conformément à l'article 562.12<sup>a</sup> de la *Loi sur la marine marchande du Canada*, que la gouverneure en conseil, en vertu des articles 108, 562<sup>b</sup> et 562.1<sup>c</sup> de cette loi, se propose de prendre le *Règlement modifiant le Règlement sur les petits bâtiments*, ci-après.

Les intéressés peuvent présenter par écrit au ministre des Transports ou au ministre des Pêches et des Océans leurs observations au sujet du projet de règlement dans les trente jours suivant la date de publication du présent avis. Ils sont priés d'y citer la *Gazette du Canada* Partie I, ainsi que la date de publication, et d'envoyer le tout à Debra Dagenais, agente, Analyse de la réglementation, Direction générale de la sécurité maritime (AMXS), ministère des Transports, Place de Ville, Tour C, 11<sup>e</sup> étage, 330, rue Sparks, Ottawa (Ontario) K1A 0N8 (tél. : (613) 990-3092; téléc. : (613) 991-5670; courriel : dagendj@tc.gc.ca), ou à M. Jean Pontbriand, surintendant intérimaire, Réglementation, Bureau de la sécurité nautique, Pêches et Océans Canada, 200, rue Kent, 5<sup>e</sup> étage, Ottawa (Ontario) K1A 0E6 (tél. : (613) 998-1433; téléc. : (613) 996-8902; courriel : pontbriandj@dfo-mpo.gc.ca).

Ils sont également priés d'indiquer, d'une part, celles de ces observations dont la communication devrait être refusée aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information*, notamment des articles 19 et 20, en précisant les motifs et la période de non-communication et, d'autre part, celles dont la communication fait l'objet d'un consentement pour l'application de cette loi.

Ottawa, le 1<sup>er</sup> août 2001

*La greffière adjointe intérimaire du Conseil privé,*  
RENNIE M. MARCOUX

<sup>a</sup> R.S., c. 6 (3rd Supp.), s. 78

<sup>b</sup> R.S., c. 6 (3rd Supp.), s. 77

<sup>c</sup> S.C. 1996, c. 31, s. 97

<sup>a</sup> L.R., ch. 6 (3<sup>e</sup> suppl.), art. 78

<sup>b</sup> L.R., ch. 6 (3<sup>e</sup> suppl.), art. 77

<sup>c</sup> L.C. 1996, ch. 31, art. 97



## REGULATIONS AMENDING THE SMALL VESSEL REGULATIONS

### AMENDMENTS

#### 1. Paragraphs 7(1)(a)<sup>1</sup> and (b)<sup>2</sup> of the *Small Vessel Regulations*<sup>3</sup> are replaced by the following:

(a) in the case of a vessel other than a pleasure craft, does not exceed 15 tons gross tonnage; and

(b) in the case of a pleasure craft, does not exceed 15 tons gross tonnage and is equipped permanently or temporarily with a motor of 7.5 kW of power or with more than one motor, the aggregate power of which is 7.5 kW or more.

#### 2. Subsection 8(1) of the Regulations is replaced by the following:

8. (1) No person shall operate a vessel unless, under section 9 or 12, as applicable, a licence has been issued to the owner for the vessel or, under section 14, a licence has been issued to a dealer who is demonstrating the vessel.

#### 3. Subsection 9(1) of the Regulations is replaced by the following:

9. (1) The owner of a pleasure craft may obtain a licence for it by submitting an application form, completed and signed by the owner, to the Minister of Fisheries and Oceans or a person designated by that Minister, along with a document that establishes ownership of the vessel.

(1.1) The Minister of Fisheries and Oceans or a person designated by that Minister shall issue a licence for the pleasure craft to its owner without charge on receipt of the completed and signed application form and the document that establishes ownership.

(1.2) The owner of a vessel other than a pleasure craft may obtain a licence for it by submitting an application form, completed and signed by the owner, to the Minister of Transport, or a person designated by that Minister, along with a document that establishes ownership of the vessel and the fee set out in the *Ships Registry and Licensing Fees Tariff* for a small commercial vessel licence.

(1.3) The Minister of Transport or a person designated by that Minister shall issue a licence for the vessel to its owner on receipt of the completed and signed application form, the document that establishes ownership and the applicable fee.

#### 4. Sections 10 to 12 of the Regulations are replaced by the following:

10. The owner of a vessel that is not required to be licensed under these Regulations may obtain a licence for the vessel in the manner set out in section 9.

#### *New Licence for Transferred Vessel*

12. (1) Immediately after the ownership of a licensed pleasure craft is transferred, the transferor shall

(a) sign and deliver to the new owner the transfer form that is printed on the reverse side of the licence; or

(b) submit a signed, written notice of the transfer to the Minister of Fisheries and Oceans or a person designated by that Minister, specifying the licence number and the name and address of the new owner.

## RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LES PETITS BÂTIMENTS

### MODIFICATIONS

#### 1. Les alinéas 7(1)(a)<sup>1</sup> et b)<sup>2</sup> du *Règlement sur les petits bâtiments*<sup>3</sup> sont remplacés par ce qui suit :

a) dont, dans le cas d'un bâtiment autre qu'une embarcation de plaisance, la jauge brute ne dépasse pas 15 tonnes;

b) dont, dans le cas d'une embarcation de plaisance, la jauge brute ne dépasse pas 15 tonnes et qui est muni, en permanence ou provisoirement, d'un moteur d'une puissance de 7,5 kW ou de plusieurs moteurs dont la puissance totale est de 7,5 kW ou plus.

#### 2. Le paragraphe 8(1) du même règlement est remplacé par ce qui suit :

8. (1) Nul ne peut utiliser un bâtiment à moins que, en vertu des articles 9 ou 12, selon le cas, un permis n'ait été délivré au propriétaire pour celui-ci ou, en vertu de l'article 14, un permis n'ait été délivré au commerçant qui en fait la démonstration.

#### 3. Le paragraphe 9(1) du même règlement est remplacé par ce qui suit :

9. (1) Le propriétaire d'une embarcation de plaisance peut obtenir un permis pour celle-ci en présentant au ministre des Pêches et des Océans ou à une personne désignée par lui une formule de demande, qu'il a remplie et signée, ainsi que tout document établissant le droit de propriété sur le bâtiment.

(1.1) Sur réception de la formule de demande remplie et signée, ainsi que du document établissant le droit de propriété, le ministre des Pêches et des Océans ou une personne désignée par lui délivre gratuitement au propriétaire un permis pour l'embarcation de plaisance.

(1.2) Le propriétaire d'un bâtiment, autre qu'une embarcation de plaisance, peut obtenir un permis pour celui-ci en présentant au ministre des Transports ou à une personne désignée par lui une formule de demande, qu'il a remplie et signée, ainsi que tout document établissant le droit de propriété sur le bâtiment, et en y joignant le droit prévu au *Tarif des droits d'immatriculation et de délivrance de permis des navires* à l'égard d'un permis pour petit bâtiment de commerce.

(1.3) Sur réception de la formule de demande remplie et signée, du document établissant le droit de propriété et du droit applicable, le ministre des Transports ou une personne désignée par lui délivre au propriétaire un permis pour le bâtiment.

#### 4. Les articles 10 à 12 du même règlement sont remplacés par ce qui suit :

10. Le propriétaire d'un bâtiment qui n'a pas à être muni d'un permis en vertu du présent règlement peut obtenir un permis pour ce bâtiment de la manière prévue à l'article 9.

#### *Nouveau permis pour un bâtiment dont le droit de propriété est transféré*

12. (1) Immédiatement après le transfert du droit de propriété d'une embarcation de plaisance munie d'un permis, l'auteur du transfert doit :

a) soit signer et remettre au nouveau propriétaire la formule de transfert figurant au verso du permis;

b) soit présenter au ministre des Pêches et des Océans ou à une personne désignée par lui un avis écrit et signé attestant du transfert de propriété et indiquant les nom et adresse du nouveau propriétaire, ainsi que le numéro du permis.

<sup>1</sup> SOR/2000-72

<sup>2</sup> SOR/80-191

<sup>3</sup> C.R.C., c. 1487

<sup>1</sup> DORS/2000-72

<sup>2</sup> DORS/80-191

<sup>3</sup> C.R.C., ch. 1487

(2) When the ownership of a licensed pleasure craft is transferred, the new owner shall

(a) complete and sign the transfer form that is printed on the reverse side of the licence or an application form for a new licence; and

(b) submit to the Minister of Fisheries and Oceans or a person designated by that Minister

(i) the completed and signed form, and

(ii) a copy of the bill of sale or any other document that establishes ownership of the pleasure craft.

(3) The Minister of Fisheries and Oceans or a person designated by that Minister shall issue a new licence for the transferred pleasure craft to the new owner without charge on receipt of the documents described in paragraph (2)(b).

(4) When the ownership of a licensed vessel other than a pleasure craft is transferred, the new owner shall submit a completed and signed application form for a new licence to the Minister of Transport or a person designated by that Minister, along with a copy of the bill of sale signed by the transferor or any other document that establishes ownership of the vessel and the fee set out in the *Ships Registry and Licensing Fees Tariff* for a small commercial vessel licence.

(5) The Minister of Transport or a person designated by that Minister shall issue a new licence for the transferred vessel to the new owner on receipt of the completed and signed application form, the document that establishes ownership and the applicable fee.

**5. Subsections 14(1) and (2) of the Regulations are replaced by the following:**

**14.** (1) A person carrying on the business of selling vessels (in this section referred to as a «dealer») may obtain a dealer's licence for use in connection with the operation of vessels to be demonstrated by the dealer from

(a) the Minister of Fisheries and Oceans or a person designated by that Minister in the case of a pleasure craft, or

(b) the Minister of Transport or a person designated by that Minister in the case of a vessel other than a pleasure craft.

**6. Section 15 of the Regulations is replaced by the following:**

**15.** A person who has the care or control of a vessel that is required to be licensed under this Part shall produce the licence for that vessel forthwith at the request of an enforcement officer designated under section 45 or a customs officer.

**7. The Regulations are amended by adding the following after section 26:**

*Safety Briefing*

**26.1** (1) Before a vessel leaves any place where passengers embark, the person in charge of the vessel shall brief all passengers in either or both of the official languages, as needed, respecting the safety and emergency procedures that are relevant to the type and length of the vessel, including

(a) the location of lifejackets;

(b) the location of survival craft;

(2) Lorsque le droit de propriété d'une embarcation de plaisance munie d'un permis est transféré, le nouveau propriétaire doit :

a) remplir et signer la formule de transfert figurant au verso du permis ou une formule de demande pour un nouveau permis;

b) présenter au ministre des Pêches et des Océans ou à une personne désignée par lui :

(i) la formule remplie et signée,

(ii) une copie de l'acte de vente ou de tout autre document établissant le droit de propriété sur l'embarcation de plaisance.

(3) Sur réception des documents visés au paragraphe (2)b), le ministre des Pêches et des Océans ou une personne désignée par lui délivre gratuitement au nouveau propriétaire un nouveau permis pour l'embarcation de plaisance dont le droit de propriété a été transféré.

(4) Lorsque le droit de propriété d'un bâtiment muni d'un permis, autre qu'une embarcation de plaisance, est transféré, le nouveau propriétaire doit présenter au ministre des Transports ou à une personne désignée par lui une formule de demande pour un nouveau permis, qu'il a remplie et signée, une copie de l'acte de vente signé par l'auteur du transfert ou tout autre document établissant le droit de propriété sur le bâtiment, et y joindre le droit prévu dans le *Tarif des droits d'immatriculation et de délivrance de permis des navires* à l'égard d'un permis pour petit bâtiment de commerce.

(5) Sur réception de la formule de demande remplie et signée, du document établissant le droit de propriété et du droit applicable, le ministre des Transports ou une personne désignée par lui délivre au nouveau propriétaire un nouveau permis pour le bâtiment dont le droit de propriété a été transféré.

**5. Les paragraphes 14(1) et (2) du même règlement sont remplacés par ce qui suit :**

**14.** (1) Toute personne qui fait le commerce de bâtiments (appelée « commerçant » dans le présent article) peut obtenir un permis de commerçant dont elle peut se servir pour l'exploitation de bâtiments aux fins de démonstration :

a) auprès du ministre des Pêches et des Océans ou d'une personne désignée par lui dans le cas d'une embarcation de plaisance;

b) auprès du ministre des Transports ou d'une personne désignée par lui dans le cas d'un bâtiment autre qu'une embarcation de plaisance.

**6. L'article 15 du même règlement est remplacé par ce qui suit :**

**15.** Quiconque a le contrôle ou la garde d'un bâtiment qui doit être muni d'un permis en vertu de la présente partie doit, à la demande d'un agent d'exécution désigné en vertu de l'article 45 ou d'un agent des douanes, présenter immédiatement le permis pour ce bâtiment.

**7. Le même règlement est modifié par adjonction, après l'article 26, de ce qui suit :**

*Exposé sur les consignes de sécurité*

**26.1** (1) La personne responsable d'un bâtiment doit, avant que le bâtiment quitte un endroit où des passagers montent à bord, donner aux passagers, dans l'une ou l'autre des langues officielles ou les deux, selon les besoins, un exposé sur les consignes de sécurité et d'urgence qui s'appliquent en fonction du type de bâtiment et de sa longueur, notamment sur les points suivants :

a) l'emplacement des gilets de sauvetage;

- (c) for passengers in each area of the vessel, the location of lifejackets and survival craft that are closest to them;
- (d) the location and use of personal protection equipment, boat safety equipment and distress equipment;
- (e) the safety measures to be taken, including those relating to the protection of limbs, the avoidance of ropes and docking lines and the effect of the movement and grouping of passengers on the stability of the vessel; and
- (f) the prevention of fire and explosions.

(2) The person in charge of the vessel shall, during a safety briefing, demonstrate how to put on each type of lifejacket carried on board the vessel.

**8. The portion of section 45<sup>4</sup> of the Regulations before paragraph (b) is replaced by the following:**

**45.** The following persons are designated as enforcement officers for the purpose of these Regulations:

- (a) a member of the Royal Canadian Mounted Police;
- (a.1) a steamship inspector;

**9. Sections 46<sup>4</sup> and 47<sup>4</sup> of the Regulations are replaced by the following:**

**46.** An enforcement officer may, in order to verify and ensure compliance with these Regulations,

- (a) examine a vessel and its equipment, ask any pertinent questions of, and demand all reasonable assistance from, the owner or master, or any person who is in charge or appears to be in charge, of the vessel; and
- (b) require that the owner or master or other person who is in charge or appears to be in charge of the vessel produce
  - (i) personal identification, and
  - (ii) any licence, document or plate required by these Regulations.

**47.** (1) Subject to subsection (2), an enforcement officer may, in order to ensure compliance with these Regulations and in the interests of public safety, direct the movement of vessels or direct the operator of a vessel to stop it.

(2) Except in an emergency, an enforcement officer shall not, without the prior consent of the person in charge of monitoring marine traffic, give a direction under subsection (1) in respect of a vessel when it is in any of the following waters:

- (a) the Seaway, as defined in subsection 2(1) of the *Canada Marine Act*;
- (b) a public port, as defined in subsection 2(1) of the *Canada Marine Act*;
- (c) a port that is under the jurisdiction of a port authority as defined in subsection 2(1) of the *Canada Marine Act*; and
- (d) a Vessel Traffic Services Zone referred to in sections 562.16 and 562.18 of the Act.

**10. Schedule II to the Regulations is repealed.**

COMING INTO FORCE

**11. These Regulations come into force on the day on which they are registered.**

[33-1-o]

<sup>4</sup> SOR/99-54

- b) l'emplacement des bateaux de sauvetage;
- c) à l'intention des passagers de chacun des secteurs du bâtiment, l'emplacement des gilets de sauvetage et des bateaux de sauvetage qui sont le plus près d'eux;
- d) l'emplacement et le mode d'utilisation de l'équipement de protection individuelle, de l'équipement de sécurité de bateau et de l'équipement de détresse;
- e) les mesures de sécurité à prendre, y compris celles qui sont relatives à la protection des membres, à l'évitement des cordages et des amarres et aux effets du mouvement et du groupement des passagers sur la stabilité du bâtiment;
- f) la prévention des incendies et des explosions.

(2) Au cours de l'exposé, la personne responsable du bâtiment doit faire une démonstration de la façon d'enfiler chaque modèle de gilet de sauvetage qui se trouve à bord.

**8. Le passage de l'article 45<sup>4</sup> du même règlement précédant l'alinéa b) est remplacé par ce qui suit :**

**45.** Les personnes suivantes sont désignées comme agents d'exécution chargés de l'application du présent règlement :

- a) les membres de la Gendarmerie royale du Canada;
- a.1) les inspecteurs de navires à vapeur;

**9. Les articles 46<sup>4</sup> et 47<sup>4</sup> du même règlement sont remplacés par ce qui suit :**

**46.** L'agent d'exécution peut, pour vérifier et assurer la conformité avec le présent règlement, à la fois :

- a) examiner un bâtiment et son équipement, poser toute question pertinente et exiger toute l'aide raisonnable du propriétaire, du capitaine ou de toute personne qui est responsable, ou semble être responsable, du bâtiment;
- b) exiger que le propriétaire, le capitaine ou toute autre personne qui est responsable, ou semble être responsable, du bâtiment produise :
  - (i) des pièces d'identité,
  - (ii) tout permis, document ou plaque exigé par le présent règlement.

**47.** (1) Sous réserve du paragraphe (2), l'agent d'exécution peut, pour assurer la conformité avec le présent règlement et dans l'intérêt de la sécurité publique, diriger les mouvements de bâtiments ou ordonner à l'utilisateur d'un bâtiment de l'immobiliser.

(2) Sauf en cas d'urgence, l'agent d'exécution ne peut, sans le consentement préalable de la personne chargée de contrôler le trafic maritime, donner les ordres en application du paragraphe (1) à l'égard d'un bâtiment lorsque celui-ci se trouve dans les eaux :

- a) de la voie maritime, telle quelle est définie au paragraphe 2(1) de la *Loi maritime du Canada*;
- b) d'un port public, tel qu'il est défini au paragraphe 2(1) de la *Loi maritime du Canada*;
- c) d'un port relevant de la compétence d'une administration portuaire telle qu'elle est définie au paragraphe 2(1) de la *Loi maritime du Canada*;
- d) d'une zone de services de trafic maritime visée aux articles 562.16 et 562.18 de la Loi.

**10. L'annexe II du même règlement est abrogée.**

ENTRÉE EN VIGUEUR

**11. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.**

[33-1-o]

<sup>4</sup> DORS/99-54

## **Ships Registry and Licensing Fees Tariff**

### *Statutory Authority*

*Canada Shipping Act*

### *Sponsoring Department*

Department of Transport

### **REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT**

#### *Description*

The *Ships Registry and Licensing Fees Tariff* sets out the fees payable for ship registry and small commercial vessel licensing services. With the inclusion of the small commercial vessel licensing fee (described below), the Tariff is being renamed from the *Ships Registry Fees Tariff* to the *Ships Registry and Licensing Fees Tariff*.

The last amendment to the *Ships Registry Fees Tariff* became effective on December 1, 1997, with SOR/97-488. That amendment revised and increased some of the existing fees and introduced fees for services previously provided without charge.

This regulatory amendment proposes to revise some of the existing fees and introduce fees for several additional services which are being provided with the coming into force of Chapter 16 of the Statutes of Canada (Bill C-15), amending the *Canada Shipping Act*.

The following are the proposed revisions to the existing fees within the *Ships Registry Fees Tariff*:

- (a) for fees pertaining to ship registration:
  - (i) increase to \$250 from \$200 the fee payable on application for processing an application for the registration of a ship;
  - (ii) decrease to \$100 from \$200 the fee payable on application for processing an application for registry anew of a ship;
  - (iii) increase to \$250 from \$200 the fee payable on application for processing an application for the registry of a ship that was registered in Canada, then registered elsewhere than in Canada and is about to be registered in Canada again;
  - (iv) increase to \$150 from \$100 the fee payable for the issuance of a provisional certificate;
- (b) for fees pertaining to transfer, transmission and mortgage:
  - (v) increase to \$150 from \$125 the fee payable for any transfer or transmission of a Canadian ship or for the transfer of registry of the ship to a new port of registry; and
- (c) for fees pertaining to other services:
  - (vi) delete the \$100 fee for the granting of a pass for an un-registered ship as a pass will now be part of a provisional certificate; and
  - (vii) increase to \$50 from \$40 the fee payable for a dispensation or a special direction of the Minister (Transport Order).

## **Tarif des droits d'immatriculation et de délivrance de permis des navires**

### *Fondement législatif*

*Loi sur la marine marchande du Canada*

### *Ministère responsable*

Ministère des Transports

### **RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION**

#### *Description*

Le *Tarif des droits d'immatriculation et de délivrance de permis des navires* énonce les droits exigés pour les services d'immatriculation des navires et de délivrance de permis pour petit bâtiment de commerce. Avec l'ajout des droits de délivrance de permis pour petit navire de commerce (décrits ci-dessous), le titre du projet qui était *Tarif des droits d'immatriculation de navire* est changé pour *Tarif des droits d'immatriculation et de délivrance de permis des navires*.

La dernière modification au *Tarif des droits d'immatriculation de navire* est entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> décembre 1997 — DORS/97-488. Elle proposait la révision et la hausse de certains droits déjà en vigueur et l'établissement de nouveaux droits pour des services fournis gratuitement jusqu'alors.

La présente modification propose la révision de certains droits déjà en vigueur et l'établissement de nouveaux droits pour plusieurs services supplémentaires qui seront fournis lors de l'entrée en vigueur du chapitre 16 des Lois du Canada (projet de loi C-15) et de la modification correspondante de la *Loi sur la marine marchande du Canada*.

Voici les révisions proposées à des droits qui font déjà partie du *Tarif de droits d'immatriculation de navire* :

- a) droits pour les services d'immatriculation de navire :
  - (i) augmenter de 200 \$ à 250 \$ le droit exigible au moment de la demande, pour le traitement d'une demande d'immatriculation d'un navire;
  - (ii) réduire de 200 \$ à 100 \$ le droit exigible au moment de la demande de renouvellement d'immatriculation d'un navire;
  - (iii) augmenter de 200 \$ à 250 \$ le droit exigible au moment de la demande, pour le traitement d'une demande d'immatriculation d'un navire qui a été immatriculé au Canada, a été par la suite immatriculé à l'étranger et est sur le point d'être immatriculé de nouveau au Canada;
  - (iv) augmenter de 100 \$ à 150 \$ le droit exigible pour la délivrance d'un certificat provisoire;
- b) droits de transfert, de transmission et d'hypothèque :
  - (v) augmenter de 125 \$ à 150 \$ le droit exigible pour le transfert ou la transmission d'un navire canadien ou pour le transfert de l'immatriculation d'un navire à un nouveau port d'immatriculation;
- c) droits applicables à d'autres services :
  - (vi) supprimer le droit de 100 \$ exigible pour la délivrance d'un laissez-passer pour un navire non immatriculé,

In addition, the following additional fees are proposed for services provided with the coming into force of Chapter 16 of the Statutes of Canada (Bill C-15):

- (i) introduce a fee of \$50, payable on application, for recording a change to the priorities of mortgages or for recording a court injunction or order;
- (ii) introduce a fee payable on application, of \$50 for the issuance of certified transcripts or abstracts and a fee of \$20 for the issuance of uncertified transcripts or abstracts;
- (iii) introduce a fee of \$100 payable on application, for the suspension of the registration of a Canadian ship with respect to the right to fly the Canadian flag while the ship is shown on the registry of a foreign country as a bare-boat chartered ship;
- (iv) introduce a fee of \$50, payable on application, for the reinstatement of registration of a ship after suspension of the registration;
- (v) introduce a fee of \$200 payable on application, for the registry of a bare-boat charter for each six-month period;
- (vi) introduce fees for historical research, payable on application
  - \$10 per non-active ship when the research requires searching through various information sources other than the computer database;
  - \$5 per active ship when the research requires searching through various information sources other than the computer database; and
  - \$2 per printed page for active or non-active ships when the research requires use of the computer database.

In addition to those fees outlined above, it is proposed to introduce a fee of \$50 payable on application, for the issuance of a Small Commercial Vessel Licence, valid for a five-year period. The licence has previously been issued without charge by Revenue Canada on behalf of the Department of Transport. With the change to agency status of Revenue Canada, the Department of Transport is providing that service directly to the client. Concurrent with the introduction of the proposed Small Commercial Vessel Licence Fee into the *Ships Registry and Licensing Fees Tariff*, an amendment to the *Small Vessel Regulations* is being processed to reflect the division of responsibilities for the Ministers of the Department of Transport and the Department of Fisheries and Oceans, and the fact that Revenue Canada will no longer be issuing the small commercial vessel licence.

It is anticipated that these changes would be registered to come into effect before the end of the calendar year.

#### Alternatives

A number of alternatives were considered in developing this fee proposal. Given the mandate of providing additional services under the revisions to the *Canada Shipping Act*, it was considered inappropriate that the taxpayer fully fund the associated costs of these services. The status quo would not be reasonable given the

vu qu'un laissez-passer sera désormais joint au certificat provisoire;

(vii) augmenter de 40 \$ à 50 \$ le droit exigible pour l'obtention d'une dispense ou d'un ordre spécial du ministre (Transport Order).

De plus, il est proposé d'imposer les nouveaux droits suivants pour des services supplémentaires qui seront fournis lors de l'entrée en vigueur du chapitre 16 des Lois du Canada (projet de loi C-15) :

- (i) un nouveau droit de 50 \$ exigible au moment de la présentation d'une demande visant l'enregistrement d'un changement des priorités d'une hypothèque ou d'injonction, d'ordonnance ou de la cour;
- (ii) un nouveau droit de 50 \$ exigible au moment de la présentation d'une demande d'émission de transcriptions ou de résumés certifiés et un nouveau droit de 20 \$ pour l'émission de transcriptions ou de résumés non certifiés;
- (iii) un nouveau droit de 100 \$ exigible au moment de la présentation d'une demande visant l'interruption de l'immatriculation d'un navire canadien qui peut battre pavillon canadien tant qu'il figurera au registre d'immatriculation d'un autre pays à titre de navire en affrètement coque nue;
- (iv) un nouveau droit de 50 \$ exigible au moment de la présentation d'une demande visant le rétablissement de l'immatriculation interrompue d'un navire;
- (v) un nouveau droit de 200 \$ exigible au moment de la présentation d'une demande visant l'immatriculation d'un navire en affrètement coque nue pour chaque période de six mois;
- (vi) un nouveau droit de recherche documentaire historique exigible au moment de la présentation d'une demande :
  - 10 \$ pour chaque navire retiré du service, lorsque la recherche doit s'étendre à d'autres sources d'information que la base de données informatiques;
  - 5 \$ pour chaque navire en service, lorsque la recherche doit s'étendre à d'autres sources d'information que la base de données informatiques;
  - 2 \$ par page imprimée pour les navires en service ou retirés du service, lorsque la recherche nécessite l'utilisation de la base de données informatiques.

Il est proposé d'ajouter aux droits susmentionnés un nouveau droit de 50 \$ exigible au moment de la présentation d'une demande visant la délivrance d'un permis de cinq ans pour petit bâtiment de commerce. Ce permis était auparavant délivré gratuitement par Revenue Canada au nom du ministère des Transports. Vu que Revenue Canada est maintenant un organisme, le ministère des Transports fournit ce service directement aux clients. L'ajout du droit proposé pour la délivrance de permis pour petit bâtiment de commerce au *Tarif des droits d'immatriculation et de délivrance de permis des navires* sera accompagné simultanément d'une modification au *Règlement sur les petits bâtiments* en vue de signaler la division des responsabilités pour les ministres de Transports Canada et de Pêches et Océans Canada et d'exprimer le fait que Revenue Canada cesse de délivrer ce permis.

On prévoit que ces modifications entreront en vigueur avant la fin de l'année civile.

#### Solutions envisagées

Certaines solutions de rechange ont été prises en considération lors de l'élaboration de la présente proposition. Il ne convient pas de faire assumer par les contribuables la totalité des coûts des nouveaux services qui doivent être fournis en vertu des modifications apportées à la *Loi sur la marine marchande du Canada*. Il

need for increased cost recovery and more equitable fee levels, while higher increases were considered inappropriate at this time.

#### *Benefits and Costs*

These increases are expected to generate in the order of an additional \$0.3 million in revenue in the first full fiscal year, bringing the total revenue from ships registry and licensing services to approximately \$1.5 million. The cost to Transport Canada of providing these services is in the order of \$3 million annually.

#### *Consultation*

The Department announced the initiative at the opening plenary session of the May 2, 2000 Canadian Marine Advisory Council (CMAC) national meeting. During that session, Marine Safety presented the proposed changes and requested the industry's initial comments by the closing plenary. Only one comment was received from that solicitation. The writer commented on the proposed fee for bare-boat charters. However, the concern expressed was based on a misunderstanding and Marine Safety replied to the writer clarifying the application of the proposed fee.

The bare-boat registry was created on February 25, 2000, with the coming into force of Bill C-15. Under the bare-boat registry, a ship, together with its mortgages, remains registered (albeit in a suspended state) in a foreign country and is "listed" in the Canadian Register. The proposed \$200 fee for each six-month period is in lieu of, and not in addition to, the normal fees for Canadian registration.

At the closing plenary of the May CMAC session, Marine Safety officials encouraged participants to submit comments on the proposals to the Department. No further representations have been received to date.

A letter will be sent to representatives of the marine industry, informing them of the date of publication of this initiative in the *Canada Gazette*, Part I, and inviting their comments on the proposal. The list of groups contacted is available on request.

#### *Contact*

Dan Cogliati, Director, Cost Recovery, Department of Transport, Place de Ville, Tower C, 22nd Floor, Ottawa, Ontario K1A 0N5, (613) 993-5769 (Telephone), (613) 991-4410 (Facsimile).

ne serait pas raisonnable de préserver le statu quo, étant donné la nécessité d'accroître le recouvrement des coûts et de veiller à ce que les niveaux des droits soient équitables. Enfin, on n'a pas jugé convenable de hausser les droits maintenant.

#### *Avantages et coûts*

Les augmentations décrites ci-dessus hausseraient les recettes de 0,3 million de dollars durant la première année financière complète d'application, ce qui produirait environ 1,5 million de dollars de recettes provenant des droits imposés pour l'immatriculation et la délivrance de permis de navires. La prestation de ces services représente pour Transports Canada un coût annuel de l'ordre de 3 millions de dollars.

#### *Consultations*

Le Ministère a annoncé l'initiative à la séance plénière d'ouverture de la réunion nationale du Conseil consultatif maritime canadien (CCMC) tenue le 2 mai 2000. Au cours de cette séance, la Sécurité maritime a présenté les modifications proposées et demandé que l'industrie lui fasse part des ses premières réactions au plus tard à la séance plénière de fermeture. Une seule personne a répondu à cette demande. Ses commentaires portaient sur les droits visant l'immatriculation de navires en affrètement coque-nue. Toutefois, ses préoccupations découlaient d'un malentendu et la Sécurité maritime a été en mesure de lui expliquer clairement l'application du droit proposé.

Le registre des navires affrétés coque-nue a été créé le 25 février 2000 avec l'entrée en vigueur du projet de loi C-15. En vertu de ce registre, un navire et ses hypothèques demeure immatriculé (bien qu'à l'état interrompu) dans un autre pays et « enregistré » dans le registre canadien. Le droit de 200 \$ proposé pour chaque période de six mois remplace les droits réguliers d'immatriculation au Canada et ne s'ajoute pas à ces derniers.

À la séance plénière de fermeture de la réunion du CCMC tenue en mai, les représentants de la Sécurité maritime ont encouragé les participants à faire parvenir leurs commentaires au Ministère, qui n'en n'a reçu aucun autre jusqu'à maintenant.

Une lettre sera envoyée aux représentants de l'industrie de la marine les informant de la date de publication de cette initiative dans la Partie I de la *Gazette du Canada* et sollicitant leurs commentaires sur la proposition. La liste des associations jointes est disponible sur demande.

#### *Personne-ressource*

Dan Cogliati, Directeur, Recouvrement des coûts, Ministère des Transports, Place de Ville, Tour C, 22<sup>e</sup> étage, Ottawa (Ontario) K1A 0N5, (613) 993-5769 (téléphone), (613) 991-4410 (télécopieur).

### **PROPOSED REGULATORY TEXT**

Notice is hereby given that the Governor in Council, pursuant to paragraphs 48(j)<sup>a</sup> and 108(e) of the *Canada Shipping Act*, proposes to make the annexed *Ships Registry and Licensing Fees Tariff*.

Interested persons may make representations with respect to the proposed Tariff to the Minister of Transport within 30 days after the date of publication of this notice. All such

<sup>a</sup> S.C. 1998, c. 16, s. 3

### **PROJET DE RÉGLEMENTATION**

Avis est donné que la gouverneure en conseil, en vertu des alinéas 48j)<sup>a</sup> et 108e) de la *Loi sur la marine marchande du Canada*, se propose de prendre le *Tarif des droits d'immatriculation et de délivrance de permis des navires*, ci-après.

Les intéressés peuvent présenter au ministre des Transports leurs observations au sujet du projet de tarif dans les trente jours suivant la date de publication du présent avis. Ils sont priés d'y

<sup>a</sup> L.C. 1998, ch. 16, art. 3

representations must cite the *Canada Gazette*, Part I, and the date of publication of this notice, and be addressed to Mr. Dan Cogliati, Director, Cost Recovery (AFTR), Department of Transport, Place de Ville, Tower C, 22nd Floor, 330 Sparks Street, Ottawa, Ontario K1A 0N5. (Tel.: (613) 993-5769; fax: (613) 991-4410)

citer la *Gazette du Canada* Partie I, ainsi que la date de publication, et d'envoyer le tout à M. Dan Cogliati, directeur, Recouvrement des coûts (AFTR), ministère des Transports, Place de Ville, Tour C, 22<sup>e</sup> étage, 330, rue Sparks, Ottawa (Ontario) K1A 0N5. (tél. : (613) 993-5769; téléc. : (613) 991-4410)

Ottawa, August 1, 2001

Ottawa, le 1<sup>er</sup> août 2001

RENNIE M. MARCOUX  
Acting Assistant Clerk of the Privy Council

La greffière adjointe intérimaire du Conseil privé,  
RENNIE M. MARCOUX

**SHIPS REGISTRY AND LICENSING FEES TARIFF**

**TARIF DES DROITS D'IMMATRICULATION ET DE DÉLIVRANCE DE PERMIS DES NAVIRES**

PAYMENT OF FEES

PAIEMENT DES DROITS

1. A fee prescribed in this Tariff is payable on application for the service.

1. Les droits pour la prestation de services visés au présent tarif sont payables au moment de la demande.

FEES RESPECTING REGISTRATION

DROITS RELATIFS À L'IMMATRICULATION

2. The fee payable for a service set out in column 1 of an item of the table to this section is the fee set out in column 2 of the item.

2. Le droit exigible pour un service visé à la colonne 1 du tableau du présent article est celui qui figure à la colonne 2.

TABLE

TABLEAU

Item	Service	Column 2 Fee (\$)
1.	for processing an application for the registration of a ship <i>(a)</i> for the initial application <i>(b)</i> if the ship is not registered within 12 months after the date of the application, for each additional period of 12 months or less until the ship is registered or the application is cancelled	250 125
2.	in addition to the fee payable under item 1, for processing an application for the registration of a ship built outside Canada that is <i>(a)</i> a commercial ship that exceeds 15 tons gross tonnage <i>(b)</i> a commercial ship that does not exceed 15 tons gross tonnage or a pleasure craft	300 100
3.	for processing an application for the registration of a ship that was registered in Canada, then registered elsewhere than in Canada and is about to be registered in Canada again and the issuance of a certificate of registry	250
4.	for processing an application for the registry of a bare-boat charter and the issuance of a certificate of registry, for each six-month period	200
5.	with respect to suspending the right of a Canadian ship to fly the Canadian flag while the ship is shown on the registry of a foreign country as a bare-boat chartered ship, <i>(a)</i> for suspension of the registration <i>(b)</i> for reinstatement of the registration	100 50
6.	for issuance of a provisional certificate	150
7.	for replacement of a certificate of registry or provisional certificate	50
8.	for amendment of the register or a certificate of registry to reflect an alteration to a ship and the issuance of a new certificate of registry	100
9.	for amendment of the register or a certificate of registry to reflect the transfer of the registry of a ship to a new port of registry and the issuance of a new certificate of registry	150
10.	for issuance of a certificate of deletion of registry	50
11.	for amendment of the register to reflect a change of ownership of a Canadian ship or a share in one and the issuance of a new certificate of registry	150
12.	for the temporary recording of a ship that is about to be built or is under construction in Canada	25
13.	for the recording or registration of a mortgage and its discharge	150

Article	Services	Colonne 2 Droit (\$)
1.	Traitement d'une demande d'immatriculation d'un navire : <i>a)</i> lors de la demande initiale <i>b)</i> si le navire n'est pas immatriculé dans les douze mois qui suivent la date de la demande, pour chaque période supplémentaire de douze mois ou moins jusqu'à ce que le navire soit immatriculé ou que la demande soit annulée	250 125
2.	En plus du droit exigible en vertu de l'article 1, pour le traitement d'une demande d'immatriculation d'un navire construit à l'extérieur du Canada : <i>a)</i> dans le cas d'un navire commercial d'une jauge brute de plus de 15 tonneaux <i>b)</i> dans le cas d'un navire commercial d'une jauge brute de 15 tonneaux ou moins ou d'une embarcation de plaisance	300 100
3.	Traitement d'une demande d'immatriculation d'un navire qui a été immatriculé au Canada, a été par la suite immatriculé à l'extérieur du Canada et est sur le point d'être immatriculé de nouveau au Canada et délivrance du certificat d'immatriculation	250
4.	Traitement d'une demande d'immatriculation d'un navire en affrètement coque nue et délivrance du certificat d'immatriculation, pour chaque période de six mois	200
5.	À l'égard de la suspension du droit d'un navire canadien de battre pavillon canadien, ce navire figurant au registre d'un pays étranger comme étant un navire en affrètement coque nue : <i>a)</i> la suspension de l'immatriculation <i>b)</i> le rétablissement de l'immatriculation	100 50
6.	Délivrance d'un certificat provisoire	150
7.	Remplacement d'un certificat d'immatriculation ou d'un certificat provisoire	50
8.	Modification du registre ou du certificat d'immatriculation pour indiquer une modification apportée à un navire et délivrance d'un nouveau certificat d'immatriculation	100
9.	Modification du registre ou du certificat d'immatriculation pour indiquer le transfert d'immatriculation du navire à un nouveau port d'immatriculation et délivrance d'un nouveau certificat d'immatriculation	150
10.	Délivrance d'un certificat de radiation du registre	50
11.	Modification du registre pour indiquer un changement de propriétaire à l'égard d'un navire canadien ou d'une part dans celui-ci et délivrance d'un nouveau certificat d'immatriculation	150
12.	Inscription temporaire d'un navire sur le point d'être construit ou en construction au Canada	25
13.	Inscription ou enregistrement d'une hypothèque ainsi que sa libération	150

Column 1		Column 2	Colonne 1		Colonne 2
Item	Service	Fee (\$)	Article	Services	Droit (\$)
14.	for amendment of the register to reflect the transfer or transmission of a recorded or registered mortgage	150	14.	Modification du registre pour indiquer le transfert ou la transmission d'une hypothèque inscrite ou enregistrée	150
15.	for recording a change to the priorities of mortgages or for recording a court injunction or order	50	15.	Inscription d'une modification au rang des hypothèques ou d'une injonction ou ordonnance d'un tribunal	50
16.	for the approval of a change in the name of a Canadian ship and the issuance of a certificate of registry	250	16.	Approbation du changement de nom d'un navire canadien et délivrance du certificat d'immatriculation	250
17.	for issuance of a Transport Order to enable a registrar to establish whether particulars are required or entitled to be recorded in the register	50	17.	Délivrance d'un document intitulé « Transport Order » pour permettre au registraire de déterminer si des détails doivent ou peuvent être inscrits au registre	50
18.	for the witnessing of a declaration before a registrar who is a commissioner of oaths	10	18.	Déclaration faite sous serment devant un registraire qui est commissaire aux serments	10
19.	for historical research respecting the Canadian Register of Ships that requires searching through various information sources other than the computer database, per request, for each ship listed under the category		19.	Recherche documentaire historique concernant le Registre canadien d'immatriculation des navires qui exige la consultation de différentes sources d'information autres que la base de données informatiques, par demande, pour chaque navire inscrit dans la catégorie :	
	(a) non-active ship	10		a) des navires retirés du service	10
	(b) active ship	5		b) des navires en service	5
20.	for historical research respecting the Canadian Register of Ships that requires the use of the computer database, for each side of a double-sided printed page	2	20.	Recherche documentaire historique concernant le Registre canadien d'immatriculation des navires qui exige la consultation de la base de données informatiques, pour chaque côté d'une page imprimée recto verso	2
21.	for the issuance of transcripts or abstracts of entries in the Canadian Register of Ships		21.	Remise de transcriptions ou de résumés des inscriptions au Registre canadien d'immatriculation des navires :	
	(a) for each certified copy	50		a) chaque copie certifiée	50
	(b) for each uncertified copy	20		b) chaque copie non certifiée	20

## SMALL COMMERCIAL VESSEL LICENCES

3. The fee payable for the issuance of a small commercial vessel licence, for each five-year period, is \$50.

## SERVICES PROVIDED OUT OF HOURS

4. If a service referred to in this Tariff, including the travelling time related to the service, is provided by a registrar during the hours set out in column 1 of an item of the table to this section, the fee payable, in addition to any other fee payable, is the greater of the fee set out in column 2 and the fee set out in column 3 of the item.

TABLE

Item	Column 1 Hours	Column 2 Fee per Hour or Fraction of an Hour (\$)	Column 3 Minimum Fee (\$)
1.	between 5:00 p.m. and 8:00 a.m. Monday to Friday, other than on a holiday	70	140
2.	any hour on a Saturday or holiday	70	210
3.	any hour on a Sunday	99	297

## REPEAL

5. The *Ships Registry Fees Tariff*<sup>1</sup> is repealed.

## COMING INTO FORCE

6. This Tariff comes into force on the day on which it is registered.

[33-1-o]

## PERMIS POUR LES PETITS BÂTIMENTS DE COMMERCE

3. Les droits exigibles pour la délivrance d'un permis pour un petit bâtiment de commerce sont de 50 \$, pour chaque période quinquennale.

## SERVICES FOURNIS EN DEHORS DES HEURES NORMALES

4. Dans le cas où le registraire fournit un service visé au présent tarif, y compris le temps de déplacement lié à ce service, pendant les heures indiquées à la colonne 1 du tableau du présent article, le droit exigible pour ce service, en plus de tout autre droit exigible, correspond au plus élevé des droits indiqués aux colonnes 2 et 3.

TABLEAU

Article	Colonne 1 Heures	Colonne 2 Droit par heure ou fraction d'heure (\$)	Colonne 3 Droit minimal (\$)
1.	Entre 17 h et 8 h, du lundi au vendredi, sauf les jours fériés	70	140
2.	À toute heure le samedi ou un jour férié	70	210
3.	À toute heure le dimanche	99	297

## ABROGATION

5. Le *Tarif des droits d'immatriculation de navire*<sup>1</sup> est abrogé.

## ENTRÉE EN VIGUEUR

6. Le présent tarif entre en vigueur à la date de son enregistrement.

[33-1-o]

<sup>1</sup> C.R.C., c. 1484<sup>1</sup> C.R.C., ch. 1484



## Regulations Amending the Public Sector Pension Investment Board Regulations

### Statutory Authority

*Public Sector Pension Investment Board Act*

### Sponsoring Agency

Treasury Board Secretariat

### REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

#### Description

The *Public Sector Pension Investment Board Act*, S.C. 1999, c. 34 (PSPIBA), created the Public Sector Pension Investment Board (the Board) charged with managing and investing newly created pension funds under the *Canadian Forces Superannuation Act*, the *Public Service Superannuation Act* and the *Royal Canadian Mounted Police Superannuation Act*.

The *Public Sector Pension Investment Board Regulations* (the Regulations) set out details regarding permissible investments and various limitations on the making of investments applicable to the Board and its subsidiaries and certain other related matters. Most of the proposed provisions are drawn from the *Pension Benefits Standards Act, 1985* (PBSA) and regulations, which establish rules of operation and investment criteria for most pension plans falling within federal jurisdiction. A notable difference is a requirement to have Canadian stock investments replicate a Canadian index until March 31, 2003. Essentially, this means the Board's Canadian stock investments are made in accordance with the weightings of all stocks in the Toronto Stock Exchange (TSE) 300.

The rationale for this passive investment approach was to limit the market effects of substantial amounts of new money going into Canadian stocks and to give the Board time to establish its investment policies and structure. In fact, up until now, the Board has been utilizing an index approach for all of its investments, including foreign stocks and Canadian bonds.

The proposed regulatory changes would repeal section 10 of the *Public Sector Investment Board Regulations* which requires the Board's investments in the shares of Canadian corporations to substantially replicate the composition of a Canadian market index until March 31, 2003. Consequential changes are also required.

#### Alternatives

There is no alternative to the use of the regulatory route.

#### Benefits and Costs

The application of these Regulations is limited to the operations of the Public Sector Pension Investment Board and its subsidiaries, and as such does not impose any costs on other parties.

## Règlement modifiant le Règlement sur l'Office d'investissement des régimes de pensions du secteur public

### Fondement législatif

*Loi sur l'Office d'investissement des régimes de pensions du secteur public*

### Organisme responsable

Secrétariat du Conseil du Trésor

### RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

#### Description

La *Loi sur l'Office d'investissement des régimes de pensions du secteur public*, S.C. 1999, c. 34 (OIRPSP), a permis de créer l'Office d'investissement des régimes de pensions du secteur public (l'Office) chargé de gérer et de placer les fonds de pension qui ont été nouvellement créés en vertu de la *Loi sur la pension de retraite des Forces canadiennes*, la *Loi sur la pension de la fonction publique* et la *Loi sur la pension de retraite de la Gendarmerie royale du Canada*.

Le *Règlement sur l'Office d'investissement des régimes de pensions du secteur public* (le Règlement) donne des précisions, entre autres, sur les placements permis et les diverses restrictions imposées à l'Office et à ses filiales en matière d'investissement. La plupart des dispositions proposées sont tirées de la *Loi sur les normes de prestation de pension de 1985* (LNPP) et du règlement connexe qui établissent les règles de fonctionnement et les critères de placement pour la plupart des régimes de pension de compétence fédérale. Une différence notable est l'exigence que les placements dans une bourse canadienne correspondent à un indice canadien jusqu'au 31 mars 2003. En résumé, cela veut dire que la composition du portefeuille de placement de l'Office dans une bourse canadienne doit refléter la pondération de toutes les actions inscrites au Toronto Stock Exchange (TSE) 300 (l'indice).

Cette méthode de placements passifs visait premièrement à limiter les effets sur le marché de l'entrée importante de nouveaux fonds dans les actions canadiennes et, deuxièmement, à donner le temps à l'Office d'établir ses politiques et sa structure en matière de placement. En fait, l'Office a eu recours, jusqu'à présent, à la méthode passive de l'indice pour tous ses placements, y compris les actions étrangères et les obligations canadiennes.

Les changements proposés au Règlement abrogeraient l'article 10 du *Règlement sur l'Office d'investissement des régimes de pensions du secteur public* qui stipule que la composition du portefeuille de placement de l'Office dans les actions de sociétés canadiennes doit correspondre à la composition de l'indice du marché boursier canadien jusqu'au 31 mars 2003. Par conséquent, d'autres changements sont également requis.

#### Solutions envisagées

Il n'y a aucune autre option à l'utilisation du Règlement.

#### Avantages et coûts

L'application du Règlement est limitée aux activités de l'Office d'investissement des régimes de pensions du secteur public et à ses filiales et n'implique donc aucun coût pour les autres parties.

*Consultation*

The broad parameters of these Regulations were the subject of discussion during the parliamentary review undertaken during the enactment process of the *Public Sector Pension Investment Board Act*. The amendment to the *Public Sector Pension Investment Board Regulations* is being pre-published to afford interested parties a 30-day period in which to submit comments before they are finalized, prior to being published in the *Canada Gazette*, Part II.

*Compliance and Enforcement*

Compliance should not be an issue as the Regulations apply solely to the Public Sector Pension Investment Board and its subsidiaries. The Board has stringent transparency and accountability standards. In addition to the public nature and attendant public scrutiny that will accompany the actions of the Public Sector Pension Investment Board as manager of what will become some of the largest pension funds in Canada, the Act provides for ongoing parliamentary scrutiny. Normal administrative compliance structures will also apply, including audits.

*Contact*

Joan M. Arnold, Director, Pensions Legislation Development Group, Pensions Division, Treasury Board Secretariat, Ottawa, Ontario K1A 0R5, (613) 952-3119.

*Consultations*

Les vastes paramètres du Règlement ont fait l'objet de discussions au cours de l'examen parlementaire entrepris pendant le processus de mise en vigueur de la *Loi sur l'Office d'investissement des régimes de pensions du secteur public*. Le changement au Règlement sur l'Office d'investissement des régimes de pensions du secteur public est publié préalablement pour assurer une période de 30 jours aux parties intéressées qui désirent soumettre des commentaires avant que le Règlement ne soit définitif et qu'il ne soit publié dans la Partie II de la *Gazette du Canada*.

*Respect et exécution*

La conformité ne devrait pas constituer un problème puisque le Règlement s'applique uniquement à l'Office d'investissement des régimes de pensions du secteur public et à ses filiales. L'Office a des normes rigoureuses en matière de responsabilisation et de transparence. L'Office agit en tant que gestionnaire d'un fonds qui deviendra l'un des plus importants fonds de pension au Canada et ses décisions, étant de nature publique, feront l'objet d'un examen minutieux de la part du public. Pour ces raisons, l'examen continu du Parlement en la matière est prévu dans la loi. Des structures administratives courantes en matière de conformité s'appliqueront également, y compris des vérifications.

*Personne-ressource*

Joan M. Arnold, Directrice, Groupe de l'élaboration de la législation des pensions, Division des pensions, Secrétariat du Conseil du Trésor, Ottawa (Ontario) K1A 0R5, (613) 952-3119.

**PROPOSED REGULATORY TEXT**

Notice is hereby given that the Governor in Council, pursuant to subparagraph 50(c)(iii) of the *Public Sector Pension Investment Board Act*<sup>a</sup>, proposes to make the annexed *Regulations Amending the Public Sector Pension Investment Board Regulations*.

Interested persons may make representations with respect to the proposed Regulations within 30 days after the date of publication of this notice. All such representations must cite the *Canada Gazette*, Part I, and the date of publication of this notice, and be addressed to Phil Charko, Assistant Secretary, Pensions Division, Treasury Board Secretariat, L'Esplanade Laurier, 300 Laurier Avenue West, Ottawa, Ontario K1A 0R5.

Ottawa, August 1, 2001

RENNIE M. MARCOUX  
Acting Assistant Clerk of the Privy Council

**REGULATIONS AMENDING THE PUBLIC SECTOR PENSION INVESTMENT BOARD REGULATIONS**

## AMENDMENTS

**1. The definition "Canadian corporation"<sup>1</sup> in section 1 of the *Public Sector Pension Investment Board Regulations*<sup>2</sup> is repealed.**

<sup>a</sup> S.C. 1999, c. 34

<sup>1</sup> SOR/2000-243

<sup>2</sup> SOR/2000-77

**PROJET DE RÉGLEMENTATION**

Avis est donné que la gouverneure en conseil, en vertu du sous-alinéa 50c)(iii) de la *Loi sur l'Office d'investissement des régimes de pensions du secteur public*<sup>a</sup>, se propose de prendre le *Règlement modifiant le Règlement sur l'Office d'investissement des régimes de pensions du secteur public*, ci-après.

Les intéressés peuvent présenter leurs observations au sujet du projet de règlement dans les trente jours suivant la date de publication du présent avis. Ils sont priés d'y citer la *Gazette du Canada* Partie I, ainsi que la date de publication, et d'envoyer le tout à Phil Charko, Secrétaire adjoint, Division des pensions, Secrétariat du Conseil du Trésor, L'Esplanade Laurier, 300, ouest avenue Laurier, Ottawa (Ontario) K1A 0R5.

Ottawa, le 1<sup>er</sup> août 2001

La greffière adjointe intérimaire du Conseil privé,  
RENNIE M. MARCOUX

**RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR L'OFFICE D'INVESTISSEMENT DES RÉGIMES DE PENSIONS DU SECTEUR PUBLIC**

## MODIFICATIONS

**1. La définition de « société canadienne »<sup>1</sup>, à l'article 1 du *Règlement sur l'Office d'investissement des régimes de pensions du secteur public*<sup>2</sup>, est abrogée.**

<sup>a</sup> L.C. 1999, ch. 34

<sup>1</sup> DORS/2000-243

<sup>2</sup> DORS/2000-77

- 2. Paragraph 9(1)(i)<sup>1</sup> of the Regulations is repealed.
- 3. Section 10<sup>1</sup> of the Regulations and the heading<sup>1</sup> before it are repealed.
- 4. The portion of section 18<sup>1</sup> of the Regulations before paragraph (a) is replaced by the following:
  - 18. Sections 11 to 16 do not apply in respect of

COMING INTO FORCE

- 5. These Regulations come into force on the day on which they are registered.

[33-1-o]

- 2. L'alinéa 9(1)(i)<sup>1</sup> du même règlement est abrogé.
- 3. L'article 10<sup>1</sup> du même règlement et l'intertitre<sup>1</sup> le précédant sont abrogés.
- 4. Le passage de l'article 18<sup>1</sup> du même règlement précédant l'alinéa a) est remplacé par ce qui suit :
  - 18. Les articles 11 à 16 ne s'appliquent pas :

ENTRÉE EN VIGUEUR

- 5. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.

[33-1-o]

<sup>1</sup> SOR/2000-243

<sup>1</sup> DORS/2000-243

## INDEX

No. 33 — August 18, 2001

(An asterisk indicates a notice previously published.)

**COMMISSIONS****Canadian International Trade Tribunal**

- Information processing and related telecommunications services — Inquiry ..... 3072  
 Machine tufted carpeting — Expiry review of order ..... 3070

**Canadian Radio-television and Telecommunications Commission**

- \*Addresses of CRTC offices — Interventions..... 3073

## Decisions

- 2001-461 to 2001-486 and 2001-473-1 ..... 3074

## Public Hearings

- 2001-7-2..... 3077  
 2001-9..... 3077

## Public Notices

- 2001-89 — Linkage requirements for direct-to-home (DTH) satellite distribution undertakings..... 3078  
 2001-90 — Distribution and linkage requirements for class 1 and class 2 licensees ..... 3079  
 2001-91 ..... 3079  
 2001-92 ..... 3080

**Hazardous Materials Information Review Commission**

## Hazardous Materials Information Review Act

- Filing of a claim for exemption..... 3080

**GOVERNMENT NOTICES****Environment, Dept. of the**

## Canadian Environmental Protection Act, 1999

- Order 2001-87-04-02 amending the Non-domestic Substances List..... 3059  
 Permit No. 4543-2-04235 ..... 3058

**Finance, Dept. of**

## Statements

- Bank of Canada, balance sheet as at July 31, 2001..... 3063  
 Bank of Canada, balance sheet as at August 1, 2001..... 3065  
 Bank of Canada, balance sheet as August 8, 2001..... 3067

**Health, Dept. of**

## Food and Drugs Act

- Food and Drug Regulations — Amendments ..... 3060

**MISCELLANEOUS NOTICES**

## ASSOCIATION A.M.D.E.C. INTERNATIONALE INC.,

- surrender of charter ..... 3087

## \*Chase Manhattan Bank (The) and Morgan Guaranty Trust

- Company of New York, notice of intention..... 3087

## \*Chrysler Life Insurance Company of Canada, voluntary

- liquidation and dissolution..... 3087

## \*Comerica Bank-Canada, transfer of assets ..... 3088

## \*Credit Suisse First Boston Canada, transfer of business..... 3088

## Eaton Foundation (The), surrender of charter..... 3088

## Expos Foundation, surrender of charter..... 3088

**MISCELLANEOUS NOTICES — Continued**

- Glengarry and Stormont Railway Company (The), annual general meeting ..... 3089  
 \*Kingston and Pembroke Railway Company (The), annual general meeting ..... 3089  
 \*Lake Erie and Northern Railway Company (The), annual general meeting ..... 3089  
 \*Manitoba and North Western Railway Company of Canada, annual general meeting ..... 3090  
 \*Montreal and Atlantic Railway Company (The), annual general meeting ..... 3090  
 NAC Reinsurance Corporation, change of name..... 3090  
 \*Norwich Union Life Insurance Company (Canada), change of name ..... 3090  
 Saskatchewan Water Corporation, weir and raising of supply level at the outlet of Round Lake, Sask. .... 3091

**PARLIAMENT****House of Commons**

- \*Filing applications for private bills (1st Session, 37th Parliament)..... 3069

**PROPOSED REGULATIONS****Agriculture and Agri-Food, Dept. of**

## Farm Products Agencies Act

- Proclamation establishing the Canadian Beef Cattle Research, Market Development and Promotion Agency ..... 3093

**Canadian Heritage, Dept. of**

## National Capital Act

- National Capital Commission Animal Regulations ..... 3101  
 Regulations Amending the National Capital Commission Traffic and Property Regulations ..... 3128

**Environment, Dept. of the**

## Canadian Environmental Protection Act, 1999

- Tetrachloroethylene (Use in Dry Cleaning and Reporting Requirements) Regulations ..... 3130

**Human Resources Development, Dept. of**

## Employment Insurance Act and An Act to amend the

- Employment Insurance Act and the Employment Insurance (Fishing Regulations) Regulations Amending the Employment Insurance Regulations ..... 3154

**Transport, Dept. of**

## Canada Shipping Act

- Regulations Amending the Hull Construction Regulations ..... 3158  
 Regulations Amending the Life Saving Equipment Regulations ..... 3164  
 Regulations Amending the Small Vessel Regulations ..... 3170  
 Ships Registry and Licensing Fees Tariff ..... 3178

**Treasury Board Secretariat**

## Public Sector Pension Investment Board Act

- Regulations Amending the Public Sector Pension Investment Board Regulations ..... 3183

**INDEX**

N° 33 — Le 18 août 2001

(L'astérisque indique un avis déjà publié.)

**AVIS DIVERS**

ASSOCIATION A.M.D.E.C. INTERNATIONALE INC., abandon de charte .....	3087
*Banque Comerica-Canada, transfert d'éléments d'actif .....	3088
*Chase Manhattan Bank (The) et Morgan Guaranty Trust Company of New York, avis d'intention .....	3087
*Chemin de fer du Lac Érié et du Nord (Le), assemblée générale annuelle .....	3089
*Chrysler Compagnie D' Assurance-Vie du Canada, liquidation et dissolution volontaires .....	3087
*Compagnie du chemin de fer de Kingston à Pembroke, assemblée générale annuelle .....	3089
*Compagnie du chemin de fer de Montréal à l'Atlantique, assemblée générale annuelle .....	3090
*Compagnie du chemin de fer du Manitoba et du Nord- Ouest du Canada, assemblée générale annuelle .....	3090
*Crédit Suisse First Boston Canada, vente d'éléments d'actif .....	3088
Eaton Foundation (The), abandon de charte .....	3088
Fondation Expos, abandon de charte .....	3088
Glengary and Stormont Railway Company (The), assemblée générale annuelle .....	3089
NAC Reinsurance Corporation, changement de raison sociale .....	3090
*Norwich Union du Canada, Compagnie d'assurance-vie, changement de dénomination sociale .....	3090
Saskatchewan Water Corporation, déversoir et relèvement du niveau de la source d'alimentation à la décharge du lac Round (Sask.) .....	3091

**AVIS DU GOUVERNEMENT****Environnement, min. de l'**

Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999) Arrêté 2001-87-04-02 modifiant la Liste extérieure des substances .....	3059
Permis n° 4543-2-04235 .....	3058

**Finances, min. des**

Bilans	
Banque du Canada, bilan au 31 juillet 2001 .....	3064
Banque du Canada, bilan au 1 <sup>er</sup> août 2001 .....	3066
Banque du Canada, bilan au 8 août 2001 .....	3068

**Santé, min. de la**

Loi sur les aliments et drogues	
Règlement sur les aliments et drogues — Modifications..	3060

**COMMISSIONS****Conseil de contrôle des renseignements relatifs aux  
matières dangereuses**

Loi sur le contrôle des renseignements relatifs aux matières dangereuses	
Dépôt d'une demande de dérogation .....	3080

**Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications  
canadiennes**

*Adresses des bureaux du CRTC — Interventions .....	3073
Audiences publiques	
2001-7-2 .....	3077
2001-9 .....	3077

**COMMISSIONS (suite)****Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications  
canadiennes (suite)**

Avis publics	
2001-89 — Exigences relatives à l'assemblage pour les entreprises de distribution par satellite de radiodiffusion directe (SRD) .....	3078
2001-90 — Exigences relatives à la distribution et à l'assemblage pour les titulaires de licences de classe 1 et de classe 2 .....	3079
2001-91 .....	3079
2001-92 .....	3080
Décisions	
2001-461 à 2001-486 et 2001-473-1 .....	3074
<b>Tribunal canadien du commerce extérieur</b>	
Tapis produit sur machine à touffeter — Réexamen relatif à l'expiration de l'ordonnance .....	3070
Traitement de l'information et services de télécommunications connexes — Enquête .....	3072

**PARLEMENT****Chambre des communes**

*Demandes introductives de projets de loi privés (1 <sup>re</sup> session, 37 <sup>e</sup> législature) .....	3069
--	------

**RÈGLEMENTS PROJETÉS****Agriculture et de l'Agroalimentaire, min. de l'**

Loi sur les offices des produits agricoles	
Proclamation établissant l'Office canadien de recherche, de développement des marchés et de promotion des bovins de boucherie .....	3093

**Développement des ressources humaines, min. du**

Loi sur l'assurance-emploi et Loi modifiant la Loi sur l'assurance-emploi et le Règlement sur l'assurance- emploi (pêche)	
Règlement modifiant le Règlement sur l'assurance- emploi .....	3154

**Environnement, min. de l'**

Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999) Règlement sur le tétrachloroéthylène (utilisation pour le nettoyage à sec et rapports) .....	3130
---	------

**Patrimoine canadien, min. du**

Loi sur la capitale nationale	
Règlement de la Commission de la capitale nationale sur les animaux .....	3101
Règlement modifiant le Règlement sur les propriétés de la Commission de la Capitale nationale et la circulation sur ces dernières .....	3128

**Secrétariat du Conseil du Trésor**

Loi sur l'Office d'investissement des régimes de pensions du secteur public	
Règlement modifiant le Règlement sur l'Office d'investissement des régimes de pensions du secteur public .....	3183

**Transports, min. des**

Loi sur la marine marchande du Canada	
Règlement modifiant le Règlement sur la construction de coques .....	3158
Règlement modifiant le Règlement sur l'équipement de sauvetage .....	3164
Règlement modifiant le Règlement sur les petits bâtiments .....	3170
Tarif des droits d'immatriculation et de délivrance de permis des navires .....	3178



*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Publishing  
Public Works and Government Services  
Canada  
Ottawa, Canada K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à :*  
Les Éditions du gouvernement du Canada  
Travaux publics et Services gouvernementaux  
Canada  
Ottawa, Canada K1A 0S9